



HAL
open science

Expressions duratives en chinois mandarin

Xiaoqian Zhang

► **To cite this version:**

Xiaoqian Zhang. Expressions duratives en chinois mandarin. Linguistique. Université Paris Diderot - Paris 7 - Sorbonne Paris Cité, 2016. Français. NNT: . tel-01589803

HAL Id: tel-01589803

<https://theses.hal.science/tel-01589803v1>

Submitted on 19 Sep 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Université Sorbonne-Paris Cité
UNIVERSITE PARIS.DIDEROT (Paris 7)
École doctorale 132 : Sciences du Langage
U.F.R. Linguistique

Numéro attribué par la bibliothèque

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Thèse

Nouveau régime

Pour obtenir le grade de
Docteur en Sciences du Langage
Discipline : Linguistique Théorique et Descriptive

Présentée et soutenue publiquement

par

Xiaoqian Zhang

Le 04 juillet de l'année MMXVI

Expressions duratives en chinois mandarin

Une étude sur l'aspect

Directeur de thèse :

Professeur Lucia M. Tovenà

Composition du jury :

Bianca BASCIANO	Università Ca'Foscari Venezia (pré-rapporteur)
Hamida DEMIRDACHE	Université de Nantes
Victor Junnan PAN	Université Paris Diderot-Paris 7
Monika RATHERT	Bergische Universität Wuppertal (pré-rapporteur)
Lucia M. TOVENA	Université Paris Diderot-Paris 7 (directrice)

A mes parents

Remerciements

Tout d’abord, je tiens à remercier ma directrice de thèse Lucia M. Tovenà avec qui je travaille depuis plus de cinq ans. Avant cette thèse, elle avait déjà dirigé mes deux mémoires de master. C’est elle qui m’a fait connaître le monde de la sémantique et qui m’a aidée à traverser le long chemin de la rédaction de cette thèse. Je voudrais la remercier pour les efforts et le temps qu’elle a consacrés en me dirigeant. Sans sa disponibilité et son attitude responsable, cette thèse n’aurait jamais pris sa forme actuelle. La thèse ne marque que le premier pas d’une vie de recherche. Je trouve chez elle toutes les qualités d’une vraie chercheuse, que je vais m’efforcer d’acquérir.

Dans un second temps, je souhaiterais exprimer ma gratitude à Bianca Basciano, Hamida Demirdache, Victor Junnan Pan et Monika Rathert pour avoir accepté d’être membres du jury de ma soutenance.

Ensuite, je remercie également les autres professeurs de l’UFR de Linguistique à l’Université Paris Diderot – Paris 7. Je remercie plus particulièrement Victor Junnan Pan et Marie-Claude Paris pour leurs cours de linguistique chinoise, Claire Saillard pour son cours de temps, aspect et mode, et Alain Rouveret pour ses cours et séminaires doctoraux de syntaxe.

Je remercie Audrey Li, Alain Rouveret, Victor Junnan Pan et Yiqin Qiu pour les remarques syntaxiques sur le sujet que Yiqin Qiu et moi travaillons depuis un an. Les discussions avec eux m’aident à progresser dans mes connaissances de la syntaxe.

Je remercie les gens qui m’ont fait des commentaires constructifs sur mon travail lors de conférences, de séminaires, ou de rendez-vous, et les gens qui ont eu la gentillesse de m’envoyer leur travail à ma demande. Cette liste comprend mais ne se limite pas à Linda Badan, Bianca Basciano, Patrick Caudal, Caterina Donati, Marta Donazzan, Michael Erlewine, Bernard Fradin, Berit Gehrke, Lixin Jin, Christine Lamarre, Jo-wang Lin, Ting-shiu Lin, Denis Paillard, Haihua Pan, Marie-Claude Paris, Waltraud Paul, Peck Jeeyoung, Hongyuan Sun, Dylan Tsai, Bisang Walter, Jiun-Shiung Wu, Suying Yang et Niina Zhang.

Je remercie mes collègues doctorants Sandro Capochichi, Rémi Godement-Berline et Ingrid Konrad qui répondent toujours avec patience à mes questions sur le français. Mes remerciements vont notamment à Margot Colinet, Patty Garet, Shrita Hassamal, Céline Pozniak et Etienne Riou pour avoir relu ma thèse et corrigé les fautes de français.

Je remercie Margot Colinet de m'avoir appris le logiciel de rédaction LaTeX. Elle m'a poussée à l'apprendre même quand je passais le nouvel an en Chine l'année dernière. Sans sa « pression », je n'aurais pu le maîtriser aussi vite. Je remercie aussi Sarah Beniamine et Lucia M. Tovenà pour m'aider à régler des problèmes sur LaTeX que j'ai rencontrés pendant la rédaction.

Je remercie les familles et les amis chinois Aixiu An, Wei Chen, Xiaoshi Hu, Jiaying Huang, Qianwen Guan, Ting Li, Yingjun Meng, Qing Qu, Jingyao Song, Jing Su, Lina Tang, Rui Wang, Xin Wei, Songyang Wu, Ying Xu, Ye Tian, Yu'an Yang, Qian Yu, Tianshu Yu, Lan Zhang, Huijun Zhang et Qiuyan Zhang. Je les remercie de m'aider dans le jugement de grammaticalité de phrases en chinois dont j'ai souvent perdu l'intuition.

Mes remerciements vont aussi aux trois membres du « comité de fêtes des doctorants », Patty Garet, Shrita Hassamal ainsi que Céline Pozniak et aux participants fidèles, Thi Hoang Anh Bui, Sandro Capochichi, Evelyn Gandón Chapela, Polina Chodaková, Rémi Godement-Berline, Yan Li, Yiqin Qiu, Etienne Riou, Wei Xiang et Xinyue Yu. Les bons moments que j'ai passés avec eux sont des souvenirs très précieux pour moi. Je les remercie de leur accompagnement, amitié et solidarité tout le long de ces quatre années. J'apprécie également les efforts que tout le monde a faits pour toujours maintenir une bonne ambiance de travail et de vie collective au bureau.

Je n'oublie pas les anciens doctorants du Laboratoire de Linguistique Formelle. Au cours de ma vie doctorante, j'ai eu l'occasion de vivre de grands moments avec beaucoup de monde, celui de Thi Hoang Anh Bui, Xiuwen Chen, Yoonhee Choi, Margot Colinet, Radwa Fathi, Chika Horie, Xiaoliang Huang, Dara Non, Fabian Santiago, Jana Strnadová et de Xinyue Yu. Leur soutenance m'a énormément motivée et encouragée, et m'a donné l'espoir que je pourrais aussi finir ma thèse à temps.

J'adresse un grand merci à David Guillerm, Xiaofei Lin, Najoua Rostand, Qiaomin Shi et Qing Wang, qui étaient ou qui sont en France. J'ai beaucoup de chance d'avoir ces amis qui sont toujours prêts à m'écouter, à m'aider et à me soutenir, même s'ils ne connaissent pas exactement ce que je fais.

Enfin, je voudrais dédier cette thèse à mon grand-père Jie Zhang qui est toujours fier de moi et à mes parents Huichen Zhang et Renkun Hu. En tant qu'enfant unique, je me baigne tout le temps dans leur amour, sans réserve et sans limite. Je ne serai rien sans eux.

Table des matières

Remerciements	3
Liste d'abréviations	9
Résumé	11
1 Introduction générale	13
2 Quelques aspects de l'aspect lexical en chinois mandarin	21
2.1 Introduction	21
2.2 Trois types de prédicats téliques	22
2.2.1 Les verbes d'accomplissement existent en chinois mandarin	23
2.2.2 Distinction des prédicats d'accomplissement, d'achèvement et résultatifs	25
2.2.3 Résumé	29
2.3 Trois formes de prédicats temporellement bornés	29
2.3.1 Expressions duratives postverbales	30
2.3.2 Classificateurs verbaux	33
2.3.3 Réduplications verbales V-V en tant que délimiteurs temporels	36
2.3.4 Résumé	38
2.4 Les verbes semelfactifs n'existent pas en chinois mandarin	38
2.5 Réduplication verbale – source de pluralité	43
2.5.1 Un second regard sur V-V – une forme de pluralité	45
2.5.2 Hiérarchie de pluralité (Cusic, 1981)	47
2.5.3 Forme V-V – pluralité interne d'événement	47
2.5.4 Forme $V_1-V_1-V_2-V_2$ où la pluralité est impossible	50
2.5.5 Forme $V_1-V_1-V_2-V_2$ – pluralité interne et pluralité externe d'événements	51
2.5.6 Contraintes sur la phase	53
2.5.7 Résumé	55
2.6 La structure d'événement sur la structure syntaxique – une analyse à l'interface syntactico-sémantique	55

2.6.1	Prédicats téliques	56
2.6.2	Prédicats temporellement bornés	57
2.6.3	Lecture partitive – un marqueur implicite	60
2.7	Conclusion générale	60
3	Suffixe verbal <i>-le</i> et particule finale <i>le</i>	63
3.1	Suffixe verbal <i>-le</i>	64
3.1.1	Est-ce que <i>-le</i> verbal déclenche une lecture inchoative?	64
3.1.2	Interaction entre <i>-le</i> verbal et les objets nus – s’agit-il d’une question de délimitation?	73
3.1.3	Conclusion générale	84
3.2	Particule finale <i>le</i>	84
3.2.1	La relation temporelle encodée dans <i>le</i> final n’est pas forcément caractéristique du parfait	85
3.2.2	Problèmes soulevés par la formalisation du marqueur de changement	86
3.2.3	La particule <i>le</i> final déclenche un processus de révision	91
3.2.4	Quand une propriété scalaire est associée à <i>p</i>	96
3.2.5	Le temps de référence doit être un point temporel	98
3.2.6	Conclusion générale	103
4	L’expression durative postverbale dans les phrases simples	105
4.1	Analyse syntaxique	105
4.1.1	Travaux précédents	105
4.1.2	Propositions	117
4.1.3	Résumé	130
4.2	Analyse sémantique	130
4.2.1	Expressions duratives et objets dont le déterminant est cardinal . . .	130
4.2.2	Cooccurrence de l’expression durative avec l’objet défini	133
4.2.3	Expressions de mesure	136
4.2.4	Les expressions duratives construisent un prédicat borné	138
4.2.5	Résumé	140
4.3	Interprétation de l’expression durative dans différentes structures	140
4.4	Conclusion générale	142
5	L’expression durative postverbale dans les constructions avec deux verbes identiques	143
5.1	Expressions duratives postverbales dans les constructions de copie du verbe .	145
5.1.1	Distributions et interprétations	145

5.1.2	Quand la propriété d'homogénéité n'est pas satisfaite – la copie du verbe n'est pas un mécanisme de pure copie	148
5.1.3	Deux variables d'événements sont introduites	150
5.1.4	Composition sémantique	151
5.1.5	Les achèvements qui sont exclus de la construction de copie du verbe	156
5.2	Expressions duratives dans les constructions de coordination	159
5.2.1	Distribution et interprétation	159
5.2.2	Co-identification des éventualités	162
5.2.3	L'interprétation de l'expression durative et l'aspect	163
5.2.4	Situations d'achèvement dans les constructions de coordination	165
5.3	Motivation aspectuelle de l'existence de deux constituants verbaux	167
5.4	Conclusion générale	168
6	Expressions duratives préverbales	171
6.1	Expression durative (<i>zai</i>)+Dur+P	173
6.1.1	Travaux précédents	173
6.1.2	Problèmes liés aux travaux précédents	174
6.1.3	Un intervalle temporel	176
6.1.4	Contextes aspectuels où figurent les expressions <i>zai</i> +Dur+P	182
6.1.5	Deux hypothèses	188
6.1.6	Proposition	194
6.1.7	Expliquer les données empiriques	196
6.1.8	Résumé intermédiaire	207
6.1.9	D'autres expressions (<i>zai</i>)+Dur+P	208
6.2	Expression durative <i>you</i> +Dur	210
6.2.1	<i>You</i> +Dur n'est pas une phrase existentielle	210
6.2.2	La contrainte d'homogénéité doit être satisfaite	212
6.2.3	<i>You</i> +Dur mesure le temps de l'événement	214
6.2.4	Résumé	215
6.3	Expression durative Dur	215
6.3.1	La contrainte de télicité doit être satisfaite	217
6.3.2	La contrainte de durativité doit être satisfaite	218
6.3.3	Résumé	220
6.4	Interprétation de l'expression durative et leur position	221
6.5	Position syntaxique des expressions duratives préverbales	224
6.6	Conclusion générale	226

7 Conclusion	227
7.1 Nouvelles perspectives de recherche	229
Bibliographie	233

Liste d'abréviations

1=première personne

2=deuxième personne

3=troisième personne

ACC=accusatif

BA=particule pour introduire un objet préposé

CCL=corpus en ligne du Centre pour la Linguistique Chinoise PKU

CLF=classificateur

DE1=particule résultatif

DE2=particule manière

DEC=déclaratif

DEM=démonstratif

DUR=durative

EXP=expérientiel

FUT=future

LNK=linkeur

MODE=mode

NOM=nominatif

NEG=négation

PASS=passif

PST=passé

PFV=perfectif

PL=pluriel

PRO=pronom

PROG=progressif

PTCL=particule

Q=particule d'interrogation

SG=singulier

Résumé

Cette thèse est consacrée à une étude de l'aspect en chinois mandarin. Elle porte particulièrement sur les expressions duratives. Les expressions duratives sont souvent proposées dans la littérature en tant que test de télicité des classes aspectuelles de verbes, en français comme en chinois mandarin. Les linguistes qui travaillent sur le chinois mandarin font souvent une analogie entre les expressions adverbiales en *pendant* et en *en* du français et les expressions duratives postverbales et préverbales du chinois mandarin. Dans le présent travail, en donnant une analyse à l'interface syntactico-sémantique des expressions duratives postverbales et préverbales en chinois mandarin, nous envisageons de montrer que les expressions duratives en chinois mandarin et leurs homologues en français ne peuvent pas recevoir la même analyse malgré leurs similarités. Les études s'organisent de la manière suivante : le premier chapitre vise à aborder des questions concernant l'aspect lexical en chinois mandarin. Le deuxième chapitre se centre sur l'aspect grammatical. Nous nous penchons sur le suffixe verbal *-le* et la particule finale *le*. Le troisième chapitre s'intéresse à la structure syntaxique et à la sémantique de l'expression durative postverbale dans les phrases qui comportent un seul groupe verbal. Dans le quatrième chapitre, nous suggérons une analyse sémantique de l'expression durative postverbale dans les constructions de copie du verbe et de coordination. Le dernier chapitre est axé sur trois types d'expressions duratives préverbales et une analyse à l'interface syntactico-sémantique est proposée.

Chapitre 1

Introduction générale

Cette thèse a pour objet l'étude de l'aspect en chinois mandarin. Ce travail est particulièrement axé sur les expressions duratives en chinois mandarin. Depuis les travaux classiques de Vendler (1957) et Dowty (1979), les expressions duratives sont employées pour tester si une situation possède un telos ou non dans beaucoup de langues, cf. Piñón (1999), Van Geenhoven (2004), MacDonald (2006), Landman et Rothstein (2010, 2012a,b) et Csirmaz (2012), parmi d'autres. Par exemple, l'expression adverbiale en *pendant* en français et l'expression adverbiale en *for* en anglais ne modifient qu'une situation atélique. Au contraire, l'expression adverbiale en *en* en français et l'expression adverbiale en *in* en anglais ne se combinent qu'avec un prédicat télique. Comparons (1a) avec (1b) et (2a) avec (2b).

- (1) a. John walked for three hours last week. (Bennett et Partee, 1972)
'Jean a marché pendant trois heures la semaine dernière.'
- b. *John walked in three hours last week.
'*Jean a marché en trois heures la semaine dernière.'
- (2) a. *John built a boat for three hours yesterday. (Bennett et Partee, 1972)
'*Jean a construit un bateau pendant trois heures hier.'
- b. John built a boat in three hours yesterday.
'Jean a construit un bateau en trois heures hier.'

En français ou en anglais, différentes prépositions, à savoir *pendant* et *en*, déterminent si une expression durative modifie une situation atélique ou télique. En ce qui concerne le chinois mandarin, il est proposé par beaucoup d'études que différentes positions syntaxiques ont une conséquence sur le type aspectuel du prédicat à modifier, cf. Li (1987), Klipple (1991), Xiao et McEnery (2004), Wu (2005), Lin (2007a), Peck (2011a,b), et etc. Plus précisément, l'homologue en chinois mandarin de l'expression adverbiale en *pendant* serait l'expression durative postverbale et l'équivalent en chinois mandarin de l'expression adverbiale en *en* serait l'expression durative préverbale. Par exemple, l'expression durative postverbale est compatible avec le prédicat atélique *attendre trois personnes* en (3a), mais non avec le prédicat

télique *lire trois livres* en (3b). Au contraire, l'expression durative préverbale ne modifie pas le prédicat atélique *attendre trois personnes*, e.g. (4a), mais elle modifie le prédicat télique *lire trois livres* en (4b).

- (3) a. 李四等了三个人两个星期。

Lisi deng-le san ge ren liang ge xingqi.
Lisi attendre-PFV trois CLF personne deux CLF semaine
'Lisi a attendu trois personnes pendant deux semaines.'

- b. *李四看了三本书两个星期。

*Lisi kan-le san ben shu liang ge xingqi.
Lisi lire-PFV trois CLF livre deux CLF semaine

- (4) a. *李四两个星期内等了三个人。

*Lisi liang ge xingqi nei deng-le san ge ren.
Lisi deux CLF semaine intérieur attendre-PFV trois CLF personne

- b. 李四两个星期内看了三本书。

Lisi liang ge xingqi nei kan-le san ben shu.
Lisi deux CLF semaine intérieur lire-PFV trois CLF livre
'Lisi a lu trois livres en deux semaines.'

Bien que les exemples (3a)-(4b) mettent en évidence la différence entre l'expression durative postverbale et l'expression durative préverbale en ce qui concerne leur compatibilité avec différents types aspectuels de prédicats, la situation est plus complexe. Il faut tenir compte de données qui ont été rarement discutées dans la littérature. Premièrement, nous remarquons que l'expression durative postverbale peut modifier une situation télique dans les constructions qui comportent deux syntagmes verbaux. Par exemple, en (5), l'événement *dessiner quatre dessins* a été accompli et *deux semaines* spécifie la durée de cette situation télique et (5) est aussi bonne que (3a).

- (5) 李四画了四幅画, 画了两个星期。

Lisi hua-le si fu hua, hua-le liang ge xingqi.
Lisi dessiner-PFV quatre CLF dessin dessiner-PFV deux CLF semaine
'Lisi a dessiné quatre dessins en deux semaines.'

Deuxièmement, nous notons que l'expression durative préverbale peut également modifier une situation atélique. La phrase (6) comporte une expression de fréquence *tian tian* « tous les jours », ainsi nous avons affaire à une itération d'événements *dessiner* qui n'a pas de point de culmination et l'expression durative préverbale est compatible avec ce prédicat atélique. Cet exemple est aussi bon que (4b).

(6) 李四两个星期内天天画画。

Lisi liang ge xingqi nei tian tian hua hua.
Lisi deux CLF semaine intérieur jour jour dessiner dessin

‘Pendant deux semaines, Lisi a dessiné tous les jours.’

Dans cette thèse, nous allons avancer que quoique les expressions duratives postverbales et préverbales en chinois mandarin partagent des similarités avec les expressions adverbiales en *pendant* et en *en* en français ou en *for* et en *in* en anglais, nous ne pouvons pas étendre les analyses existantes concernant les expressions adverbiales en français ou en anglais directement aux expressions duratives en chinois mandarin et nous proposons une étude plus approfondie.

La thèse s’organise de la manière suivante. Premièrement, avant de nous pencher sur les questions concernant spécifiquement les expressions duratives dans les chapitres 4, 5 et 6, nous allons aborder des phénomènes qui sont particuliers à l’aspect du chinois mandarin dans les chapitres 2 et 3, car une bonne compréhension de l’aspect est indispensable pour étudier les propriétés aspectuelles des expressions duratives.

Dans le chapitre 2, l’attention est centrée sur des questions relatives à l’aspect lexical. Nous commencerons par discuter trois types de prédicats téliques et trois formes de prédicats qui sont temporellement bornés. En ce qui concerne les prédicats téliques, nous mettons en évidence les similarités et les différences parmi les prédicats d’accomplissement, les prédicats d’achèvement et les composés verbaux résultatifs. Nous allons montrer que les prédicats d’accomplissement sont distincts des prédicats d’achèvement et des composés verbaux résultatifs du fait que leur point télique peut être annulé alors qu’il n’en est rien pour les achèvements et les composés verbaux résultatifs. Concernant la différence entre les achèvements et les composés verbaux résultatifs, nous allons avancer que l’objet nu a une incidence sur la télicité des prédicats d’achèvement, mais non sur les composés verbaux résultatifs. En plus des prédicats téliques, nous allons examiner trois formes de prédicats qui sont temporellement bornés, à savoir les prédicats qui sont modifiés par les expressions duratives postverbales, les classificateurs verbaux et la réduplication verbale. Ensuite, nous traiterons une forme d’individualisation, i.e. l’emploi semelfactif et une forme de pluralité d’événements, i.e. la réduplication verbale dans le domaine verbal. Nous allons proposer que les verbes semelfactifs simples n’existent pas en chinois mandarin, contrairement à Smith (1991) et Xiao et McEnergy (2004). Nous allons soutenir que le chinois mandarin nécessiterait une opération explicite telle que l’utilisation du classificateur verbal pour dériver le sens semelfactif, ce qui le distingue du français ou de l’anglais, mais le rapproche du russe. A l’appui de la hiérarchie de la pluralité d’événements proposée par Cusic (1981), nous allons suggérer que différentes formes de réduplication verbale en chinois mandarin reflètent une pluralité d’événements à différents niveaux. Nous terminerons ce chapitre en proposant une analyse à l’interface

syntactico-sémantique des phénomènes commentés, à l’instar des travaux de Borer (2005), MacDonald (2006) et Travis (2010).

Dans le chapitre 3, nous nous attachons à deux marqueurs qui ont la même forme morphologique, à savoir *le*. Le premier marqueur *-le* est un suffixe verbal qui suit toujours le verbe, alors que le deuxième *le* est une particule finale qui figure en position finale de la phrase. Le suffixe verbal *-le* est considéré unanimement comme marqueur d’aspect grammatical perfectif¹. Mais les avis sont divisés en ce qui concerne la sémantique de *le* final. Certains le traitent comme marqueur de l’aspect parfait, d’autres l’analysent comme marqueur qui signale un changement. Nous constatons que l’expression durative postverbale peut figurer aussi bien avec *-le* verbal qu’avec *le* final, cf. (7a)-(7b).

(7) a. 他睡了三个钟头。(Li et Thompson, 1981)

Ta shui-le san ge zhongtou.
 PRO3SG dormir-PFV trois CLF heure
 ‘Il a dormi pendant trois heures.’

b. 他睡三个钟头了。

Ta shui san ge zhongtou le.
 PRO3SG dormir trois CLF heure PTCL
 ‘Il dort depuis trois heures.’

Nous remarquons que les interprétations de l’expression durative *trois heures* sont distinctes en fonction des différents *le* présents, ce qui suggère que ces deux marqueurs méritent d’être étudiés plus abondamment afin de rendre compte des différences qui existent dans les interprétations des expressions duratives postverbales quand elles interagissent avec eux. A propos de *-le* verbal, nous envisagerons de répondre à deux questions qui ont été débattues dans la littérature depuis longtemps. D’un côté, nous allons avancer que *-le* verbal ne joue pas le rôle de déclencher une interprétation inchoative, différemment de ce qui a été souvent proposé dans la littérature. D’un autre côté, nous allons proposer que *-le* verbal impose une contrainte sur le prédicat qu’il modifie, à savoir qu’il exige que l’événement soit interprété comme étant spécifique. Quant à *le* final, nous allons signaler les problèmes soulevés par les analyses précédentes avant d’en donner une nouvelle. Contrairement à certains travaux existants, nous soutiendrons que *le* final n’est pas un marqueur de l’aspect parfait, bien que les phrases qui comportent *le* final donnent souvent lieu à une lecture du parfait, notamment en présence des expressions duratives postverbales. Nous allons proposer que *le* final déclenche un processus de révision de l’état épistémique des participants de la conversation. Différentes fonctions discursives telles que de marquer un état actuellement pertinent ou un changement ou encore d’assumer une actualisation sont réalisées par ce processus de révision.

1. Il y a quatre marqueurs d’aspect grammatical en chinois dont *-le* verbal et *-guo* expérimentiel sont des marqueurs perfectifs et *zai* progressif et *-zhe* duratif sont des marqueurs imperfectifs.

Ensuite, le chapitre 4 consiste à examiner la distribution et l'interprétation des expressions duratives postverbales dans des phrases qui comportent un seul groupe verbal, cf. les exemples comme (3a)-(4b). Nous allons prendre en considération aussi bien les facteurs syntaxiques que les facteurs sémantiques. Nous commencerons par proposer une structure syntaxique de l'expression durative postverbale. Plus particulièrement, en ayant recours au test d'ellipse, nous allons argumenter qu'il est problématique de traiter l'expression durative en tant que complément du verbe, contrairement à beaucoup de propositions dans la littérature. Nous mettrons en avant que la structure d'adjoint et la structure de prédicat sont nécessaires pour expliquer la distribution de l'expression durative postverbale. Sur le plan sémantique, nous allons proposer que l'expression durative postverbale dénote une fonction de mesure qui s'applique au prédicat homogène. De ce fait, elle ressemble à l'expression adverbiale en *pendant* en français, car toutes les deux doivent satisfaire la contrainte d'homogénéité. Cependant, nous ferons remarquer que des différences importantes se perçoivent entre elles. Premièrement, l'expression durative postverbale en chinois mandarin est toujours sous la portée de la négation, de l'adverbe de fréquence et du marqueur aspectuel, contrairement à l'expression adverbiale en *pendant*, qui peut soit prendre une portée large soit prendre une portée étroite par rapport à ces éléments mentionnés. Deuxièmement, l'expression durative postverbale en chinois mandarin ne peut pas se combiner avec un prédicat télique et forcer une lecture itérative, à la différence de son homologue en français. Nous proposerons donc que l'expression durative postverbale en chinois mandarin contribue directement à la composition aspectuelle du prédicat, ce qui la rend distincte de l'expression adverbiale en *pendant* qui ne modifie qu'un prédicat atélique déjà bien construit au niveau de l'aspect lexical. Ces différences ont aussi une répercussion sur la syntaxe, à savoir que l'expression durative postverbale en chinois s'adjoit à une position syntaxique plus basse que son homologue en français.

Nous procéderons à une analyse sémantique des expressions duratives postverbales dans les constructions comportant deux groupes verbaux dans le chapitre 5. Nous nous focaliserons sur deux constructions. La première construction est appelée *construction de copie du verbe*, dont le premier groupe verbal manque de morphème aspectuel, cf. (8). Nous constatons que l'expression durative *deux semaines* a autant une lecture accomplie qu'une lecture partitive. Ceci montre que *deux semaines* peut spécifier la durée d'une situation télique *dessiner quatre dessins* dans la construction comprenant deux syntagmes verbaux, alors qu'il est impossible dans les phrases qui contiennent un seul groupe verbal, cf. (3b).

(8) 李四画四幅画画了两个星期。

Lisi hua si fu hua hua-le liang ge xingqi.
Lisi dessiner quatre CLF dessin dessiner-PFV deux CLF semaine

Lecture accomplie : 'Lisi a dessiné quatre dessins en deux semaines.'

Lecture partitive : 'Lisi a dessiné quatre dessins pendant deux semaines.'

De même, l'expression durative peut figurer dans une autre construction comportant deux groupes verbaux, cf. (5). Différemment de la construction de copie du verbe, le verbe dans le premier groupe verbal est modifié par un marqueur aspectuel. Cette construction est appelée *construction de coordination*.

Nous avons argumenté dans le chapitre 4 que l'expression durative postverbale dans les phrases qui comprennent un seul groupe verbal doit satisfaire la contrainte d'homogénéité. Les exemples (8) et (5) suggèrent que la sémantique de l'expression durative postverbale dans la phrase qui comporte un seul groupe verbal ne s'étend pas facilement à l'expression durative dans les constructions de deux groupes verbaux, étant donné que dans ces constructions, l'expression durative peut spécifier la durée d'une situation téléique. Nous proposerons une règle de composition de propriétés de temps et une opération de co-identification d'événements dans le chapitre 5 pour rendre compte de ce fait.

Le chapitre 6 est consacré à analyser trois expressions duratives préverbaux, i.e. $(zai)+Dur^2+P$, $you+Dur$ et Dur . Nous signalerons que ces trois types d'expressions duratives ont différentes fonctions. Ainsi il est peu plausible de les traiter de manière unifiée, contrairement à ce qui a été proposé dans la littérature. En ce qui concerne $(zai)+Dur+P$, cf. (4b), il a été convenu à l'unanimité dans la littérature que son homologue en français serait l'expression adverbiale en *en* qui spécifie la durée d'une situation téléique. Nous allons argumenter que $(zai)+Dur+P$ se caractérise par des propriétés fondamentalement différentes de l'expression adverbiale en *en*, malgré le fait que toutes les deux se comportent de manière similaire dans certains cas. Plus particulièrement, nous allons soutenir que $(zai)+Dur+P$ n'est pas une expression de mesure, mais qu'elle introduit plutôt un intervalle temporel autonome dans le discours. Par ailleurs, contrairement à l'expression adverbiale en *en*, $(zai)+Dur+P$ est compatible avec tous les types aspectuels de prédicats, à condition qu'une implicature conventionnelle de couverture maximale soit satisfaite. Par exemple, comme mentionné plus haut en (6), $(zai)+Dur+P$ peut modifier une situation homogène qui manque de point de culmination, alors que cela n'est pas vrai pour l'expression adverbiale en *en*. Outre $(zai)+Dur+P$, nous allons étudier deux autres expressions duratives préverbaux, i.e. $you+Dur$ et Dur , qui ont attiré moins d'attention dans la littérature, cf. (9)-(10).

(9) 有两个月李四很开心。

You liang ge yue Lisi hen kaixin.
avoir deux CLF mois Lisi très content

'Pendant deux mois, Lisi était très content.'

2. Dur se compose d'un numéral et d'un nom désignant une unité de temps.

(10) 他两个小时喝了一杯红酒。(Peck, 2011a)

Ta liang ge xiaoshi he-le yi bei hongjiu.
 PRO3SG deux CLF heure boire-PFV un verre vin

‘En deux heures, il a bu un verre de vin.’

Nous allons proposer que *you*+Dur mesure la trace temporelle d’une situation atélique, mais qu’elle ne participe pas à la composition aspectuelle du prédicat, à la différence de l’expression durative postverbale. Quant à Dur, nous allons montrer qu’elle fonctionne comme une mesure qui s’applique à un prédicat télique et duratif.

Nous clôturerons notre travail dans le chapitre 7. Nous concluons que malgré le fait que les expressions duratives en chinois mandarin partagent des similarités avec les expressions duratives en anglais et en français, il y a des différences essentielles qui existent entre elles tant au niveau syntaxique qu’au niveau sémantique. En ce qui concerne les expressions duratives postverbales, sur le plan syntaxique, nous avons proposé qu’elle est adjointe à une position plus basse que la projection *vP*, différemment de l’expression adverbiale en *pendant* ou en *for* qui s’adjoint à IP, à AspP_{grammatical}, ou à *vP*, cf. Hitzeman (1997), Demirdache et Uribe-Etxebarria (2004) et MacDonald (2006). Sur le plan sémantique, nous avons montré que l’expression durative postverbale contribue directement à la composition aspectuelle d’un prédicat au niveau de l’aspect lexical, contrairement à son homologue en français ou en anglais, qui est simplement un modificateur d’un prédicat atélique. Au sujet de l’expression durative préverbale *zai*+Dur+P, nous avons soutenu qu’elle introduit un intervalle temporel de manière autonome et impose une contrainte de couverture maximale aux prédicats qu’elle modifie. Ceci la rend distincte de l’expression adverbiale en *en* ou en *in*. En un mot, les expressions duratives en chinois mandarin ne peuvent pas être analysées de la même manière que celles en anglais ou en français et une analyse qui tient compte de ces différences est indispensable. A la fin, nous proposerons de nouvelles pistes pour de futures recherches.

Chapitre 2

Quelques aspects de l'aspect lexical en chinois mandarin

2.1 Introduction

Depuis Vendler (1957), l'aspect lexical ou l'aspect interne a fait l'objet de nombreuses études. Par conséquent, une revue complète des travaux classiques dépasse la portée de ce chapitre. Notre attention est centrée plutôt sur des phénomènes qui sont particuliers à l'Aktionsart en chinois mandarin.

En premier lieu, nous nous penchons sur les prédicats téliques et délimités en chinois mandarin. La télicité/délimitation des prédicats constitue l'un des sujets les plus étudiés dans le domaine de l'aspect lexical, cf. Vendler (1967), Verkuyl (1972), Dowty (1979), Smith (1994, 1997) et Rothstein (2004), parmi d'autres. Basé sur Depraetere (1995), Smith (1997, 1999) et Xiao et McEnery (2004), nous estimons qu'il est nécessaire de distinguer les situations téliques des situations bornées. Plus particulièrement, la télicité d'une situation est déterminée par la présence d'un point final naturel. La délimitation d'une situation dépend du fait que l'éventualité soit temporellement bornée ou non. Nous commençons par trois types de prédicats téliques, à savoir les prédicats d'accomplissement, les prédicats d'achèvement et les composés verbaux résultatifs en chinois mandarin et mettons en évidence leurs similarités et différences en 2.2. Ensuite, nous traitons trois formes de prédicats temporellement bornés en 2.3. Nous nous focalisons sur les expressions durative postverbales, les classificateurs verbaux et les formes de reduplication verbale. Nous montrons que l'expression durative postverbale donne une borne temporelle aux prédicats atéliques. En ce qui concerne les classificateurs verbaux, à l'appui de Donazzan (2012), nous les divisons en deux catégories selon les types d'unité qui sont sélectionnés. Nous avançons que les classificateurs verbaux qui sélectionnent l'unité minimale d'événement ont aussi pour rôle de délimiter les événements, tout comme l'expression durative postverbale. Finalement, nous étudions une forme morphologique qui

est particulière à la langue chinoise, à savoir la forme de reduplication verbale V-V qui est aussi un délimiteur situationnel.

En deuxième lieu, notre attention se porte sur une forme d'individualisation dans le domaine verbal, à savoir l'emploi semelfactif en 2.4 et sur une forme de pluralité dans le domaine verbal, à savoir la reduplication verbale en 2.5. Nous envisageons de montrer que le chinois mandarin dispose de moyens linguistiques tels que le classificateur verbal et la reduplication verbale pour exprimer l'interprétation semelfactive/singulative et l'interprétation de pluralité dans le domaine verbal. Plus particulièrement, en 2.4, nous avançons que les verbes semelfactifs simples n'existent pas en chinois mandarin et que cette langue requiert une opération explicite, i.e. l'utilisation du classificateur verbal, pour dériver l'interprétation semelfactive. Ceci la différencie du français ou de l'anglais, mais la rapproche du russe. En 2.5, nous examinons deux formes de reduplication verbale et nous proposons qu'elles représentent différents niveaux de pluralité d'événements, comme défini par la hiérarchie de Cusic (1981).

En dernier lieu, nous soutenons une analyse à l'interface syntactico-sémantique des phénomènes qui ont été traités, à l'appui de la théorie de la syntaxe de l'aspect lexical/interne, dans la section 2.6.

2.2 Trois types de prédicats téliques

En faisant appel à Verkuyl (1972), Krifka (1989, 1992), Smith (1994, 1997) et Rothstein (2004), nous considérons qu'il faut faire une distinction entre les verbes et les VPs au niveau aspectuel. Suivant Krifka (1992) et Rothstein (2004), nous supposons que les caractères d'état, d'activité, d'achèvement et d'accomplissement sont les propriétés des verbes. La télicité et l'atélicité, en revanche, sont les propriétés des VPs.

Il convient de remarquer que si les activités et les accomplissements sont les propriétés des verbes, l'opposition entre eux n'est pas que les verbes d'activité sont atéliques et que les verbes d'accomplissement sont téliques, mais une opposition plus raffinée : un verbe d'activité n'a pas de telos déterminé par sa relation avec ses arguments, alors qu'un verbe d'accomplissement peut avoir un point télique déterminé par la relation du verbe avec son thème. Les verbes qui sont traditionnellement appelés *accomplissement* sont les têtes des VPs qui sont soit téliques ou atéliques, selon les propriétés de leur objet/thème direct. Par conséquent, les VPs qui comportent les verbes d'accomplissement tels qu'*écrire*, *construire* et *manger* sont téliques quand leurs arguments de thème ont des déterminants définis, quantifiés ou cardinaux. A l'inverse, les VPs sont atéliques quand le même argument est un nom massique ou un pluriel nu. Comparons *construire des maisons pendant dix ans* avec *construire deux maisons en dix ans*. En revanche, nous remarquons que les verbes d'activité avec les thèmes d'objet direct ne montrent pas une telle alternance. Par exemple, les verbes d'activité tels que *garder* peuvent toujours décrire une situation atélique, que l'objet soit quantifié (quantized) ou non, e.g.

garder des enfants pendant deux heures versus *garder trois enfants pendant deux heures*.

Dans ce qui suit, nous nous penchons sur les prédicats téliques en chinois mandarin. Comme discuté plus haut, un prédicat télique possède un point de culmination. Selon cette définition, nous proposons qu'il y a trois types de prédicats téliques en chinois mandarin, voir aussi Smith (1991, 1994), Yang (1995) et Xiao et McEnery (2004). Le premier type se compose d'un verbe d'accomplissement et d'un thème incrémental dont le déterminant est cardinal¹, cf. (1). Le deuxième type concerne les verbes d'achèvement, cf. (2). Les composés verbaux résultatifs qui comprennent deux verbes dont le premier dénote le processus conduisant à la culmination décrite par le deuxième verbe relèvent de la troisième classe, cf. (3).

- (1) 她吃了两个苹果。

Ta chi-le liang ge pingguo.
PRO3SG manger-PFV deux CLF pomme

'Elle a mangé deux pommes.'

- (2) 李四赢了(那场比赛)。

Lisi ying-le (na chang bisai).
Lisi gagner-PFV DEM CLF match

'Lisi a gagné (ce match).'

- (3) 他们吃饱了。(Smith, 1997)

Tamen chi-bao-le.
PRO3PL manger-rassasié-PFV

'Ils ont mangé jusqu'à satiété.'

Dans la partie suivante, tout d'abord, nous mettons en avant que les verbes d'accomplissement existent en chinois mandarin, contra Tai (1984), qui déclare que les prédicats qui comprennent des verbes d'accomplissement ne donnent pas forcément lieu à une interprétation télique et que la lecture télique est plutôt obtenue par une implicature conversationnelle. Puis, nous comparons ces trois types de prédicats téliques en détaillant leurs propriétés particulières.

2.2.1 Les verbes d'accomplissement existent en chinois mandarin

Tai (1984) déclare que ce que Vendler (1957) appelle des expressions d'accomplissement, peuvent impliquer la réalisation des buts ou non en chinois. Selon lui, l'atteinte des objectifs dépend donc du contexte particulier. Par exemple, (4) montre que *kan wu ben shu* « lire cinq

1. Nous allons étudier des cas concernant les thèmes incrémentaux définis plus tard.

livres » en chinois n’implique pas forcément un point de culmination. C’est pourquoi “Lisi peut ne pas finir de lire cinq livres”. Ce genre d’exemples conduit Tai (1984) à classifier les prédicats en chinois mandarin en trois catégories aspectuelles, à savoir les *états*, les *activités* et les *résultats*, en opposition aux quatre catégories sémantiques que Vendler (1967) a proposées pour l’anglais. Par cette définition, il entend qu’il n’existe pas de verbes d’accomplissement simples en chinois mandarin. Les situations d’accomplissement sont plutôt exprimées sous la forme de composés verbaux résultatifs qui tombent dans le groupe des *résultats* avec les verbes simples d’achèvement, cf. (5).

- (4) 李四看了五本小说，一本也没看完。

Lisi kan-le wu ben xiaoshuo, yi ben ye mei kan-wan.
Lisi lire-PFV cinq CLF roman un CLF aussi NEG lire-finir

‘Lisi a lu cinq romans. Il n’en a terminé aucun.’

- (5) 李四看完了五本小说，#一本也没看完。

Lisi kan-wan-le wu ben xiaoshuo, #yi ben ye mei kan-wan.
Lisi lire-finir-PFV cinq CLF roman un CLF aussi NEG lire-finir

‘Lisi a fini de lire cinq romans. #Il n’en a terminé aucun.’

Bien que la proposition de Tai (1984) puisse rendre compte de la grammaticalité de la phrase (4), elle ne peut pas expliquer l’inacceptabilité de la phrase (6) où le point télique est aussi supprimé.

- (6) 李四看了五本小说。#只看了三本半。

Lisi kan-le wu ben xiaoshuo. #Zhi kan-le san ben ban.
Lisi lire-PFV cinq CLF roman seulement lire-PFV trois CLF demi

Sens voulu : ‘Lisi a lu cinq romans. Il n’en a terminé que trois et demi.’

En examinant les phrases de continuation en (4) et (6), nous remarquons que toutes les deux servent à supprimer le point télique de *lire cinq livres*, cependant, seule (4) est acceptable. La phrase de continuation en (4) requiert qu’aucun livre ne soit terminé, alors que celle en (6) permet que certains livres aient été terminés.

Il est important de noter qu’en français, le point télique du prédicat d’accomplissement *lire cinq romans* peut être aussi annulé de la même manière par la phrase de continuation en (4), cf. la traduction de la phrase (4). Cela montre que le fait de pouvoir annuler le point télique d’une situation ne revient pas forcément à dire que cette situation en question n’a pas de telos, contrairement à la thèse défendue par Tai (1984). Si les verbes d’accomplissement simples existent en français ou en anglais, alors il n’y a aucune raison d’en nier l’existence en chinois mandarin.

Après avoir soutenu l’hypothèse que les verbes d’accomplissement simples existent en chinois mandarin, nous examinons à nouveau la phrase où le telos de l’accomplissement *lire cinq romans* est annulé, cf. (4)². Le prédicat *lire cinq romans* dénote un événement complexe qui se compose de cinq événements atomiques *lire un roman*. Comme cet événement complexe est compris en tant qu’unité cohérente, cf. Ogihara (1991), il faut que le point télique de chaque événement atomique soit annulé lorsque nous envisageons d’annuler le point télique de tout l’événement complexe. C’est pourquoi seule la phrase de continuation qui exprime qu’aucun événement atomique est accompli est acceptable.

2.2.2 Distinction des prédicats d’accomplissement, d’achèvement et résultatifs

Les accomplissements sont différents des achèvements et composés verbaux résultatifs

Comme nous l’avons vu à la section 2.2.1, les prédicats téliques qui se composent d’un verbe d’accomplissement et d’un objet dont le déterminant est cardinal existent en chinois mandarin. Dans ce qui suit, nous allons distinguer les accomplissements des achèvements et composés verbaux résultatifs, qui sont tous les trois téliques.

Premièrement, nous remarquons que seul le point télique des prédicats d’accomplissement peut être annulé, à la différence des achèvements et composés verbaux résultatifs. Comparons (4) avec (7) et (5).

(7) 李四丢了三个钱包。#他一个也没丢。

Lisi diu-le san ge qianbao. #Ta yi ge ye mei diu.
Lisi perdre-PFV trois CLF porte-feuille PRO3SG un CLF aussi NEG perdre

‘Lisi a perdu trois porte-feuilles. #Il n’en a perdu aucun.’

Deuxièmement, nous constatons que les prédicats d’accomplissement en chinois mandarin sont compatibles avec le marqueur progressif *zai*, cf. (8), alors que dans la plupart des cas, ni les prédicats d’achèvement ni les composés verbaux résultatifs en chinois mandarin ne sont compatibles avec le marqueur progressif *zai*, cf. (9)-(10).

2. Il convient de remarquer que la grammaticalité de cette phrase n’est pas prédite par Soh et Kuo (2005). Selon elles, quand un déterminant cardinal modifie un nom en chinois mandarin, le DP doit porter le trait borné. Il s’ensuit que seule la lecture de complétude est déclenchée quand ce DP figure dans une phrase avec un verbe d’accomplissement.

- (8) 美国政府在整理两份对日贸易制裁清单。(adapté de Xiao et McEnery (2004))

Meiguo zhengfu zai zhengli liang fen dui Ri maoyi zhicai
 États-unis gouvernement PROG préparer deux CLF envers Japon commerce sanction
 qingdan.
 liste

‘Le gouvernement américain prépare deux listes pour les sanctions commerciales contre le Japon.’

- (9) *当我们到的时候, 阿斯特丽德在赢比赛。

*Dang women dao de shihou, Asitelide zai ying bisai.
 à PRO1PL arriver LNK moment Astrid PROG gagner match

‘Astrid était en train de gagner le match quand nous sommes arrivés.’

‘Astrid was winning the race when we arrived’³. (Piñón, 1997)’

- (10) *我在杀死张三。(Tai, 1984)

*Wo zai sha-si Zhangsan.
 PRO1SG PROG tuer-mourir Zhangsan

En un mot, la possibilité d’annuler le point télique et la compatibilité avec le marqueur progressif nous amènent à faire l’hypothèse que les prédicats d’accomplissement sont différents des prédicats d’achèvement et composés verbaux résultatifs. Ainsi nous proposons que les prédicats d’achèvement et les composés verbaux résultatifs en chinois mandarin relèvent de la même classe aspectuelle, différemment des prédicats d’accomplissement, voir aussi Tham (2009), Chief (2007) et Chief et Koenig (2008) pour un avis similaire.

Tai (1984), Yang (1995) et Xiao et McEnery (2004) proposent que les prédicats d’achèvement et les composés verbaux résultatifs disposent d’un trait aspectuel [+résultat], qui manque aux prédicats d’accomplissement. D’après eux, un syntagme verbal a le trait [+résultat] seulement si le verbe contenu encode un résultat *per se*. Vu que les verbes d’accomplissement doivent avoir recours à des thèmes incrémentaux ou des éléments incrémentaux tels que des arguments NP ou PP, afin de dénoter un point télique, les situations d’accomplissement en elles-mêmes sont donc dépourvues de résultat. Autrement dit, elles impliquent mais n’encodent pas de résultat. A l’inverse, les verbes d’achèvement et les composés verbaux résultatifs encodent un résultat de façon inhérente. Ils indiquent l’atteinte réussie d’un point télique. En conséquence, les verbes [+résultat] ont toujours une lecture télique qu’il y ait un argument supplémentaire indiquant un point final spatial ou non, cf. (2). Nous supposons que

3. A noter que le marqueur progressif *zai* a un comportement différent de son homologue en anglais lorsqu’il modifie un prédicat d’achèvement. Les traductions montrent que le marqueur progressif en anglais est souvent compatible avec les prédicats d’achèvement et modifie la phase préparatoire qui conduit au point de culmination de l’achèvement, voir Piñón (1997), Kearns (2003) et Rothstein (2004).

c'est aussi pourquoi il est impossible d'annuler leur point télique ou pourquoi la modification par un marqueur progressif est difficile.

En soutenant l'hypothèse que les verbes d'achèvement et les composés verbaux résultatifs en chinois mandarin relèvent du même groupe, nous ne faisons plus de distinction entre eux en terme de durativité. Alors que les achèvements sont quasi-instantanés, les événements dénotés par les composés verbaux résultatifs sont souvent duratifs, étant donné que le premier verbe dénote souvent une activité. Cependant, nous remarquons que cette différence n'est pas assez importante pour distinguer les achèvements des composés verbaux résultatifs en chinois mandarin. Plus particulièrement, et comme mentionné précédemment, le composé verbal résultatif est incompatible avec le marqueur progressif, même s'il est duratif, cf. (11), ce qui le différencie de l'accomplissement mais le rapproche de l'achèvement en chinois mandarin.

(11) *约翰在锤平铁块。

*Yuehan zai chui-ping tiekuai.
Jean PROG marteler-plat fer

Sens voulu : 'Jean martèle le fer pour qu'il devienne plat.'

'John is hammering the metal flat. (Wechsler, 2005)'

Il convient de noter que le fait que les prédicats d'accomplissement se distinguent des composés verbaux résultatifs en chinois mandarin contredit ce qu'on trouve habituellement dans la littérature concernant la construction résultative en anglais. Il a souvent été proposé que les constructions résultatives en anglais peuvent être considérées soit comme accomplissement, soit comme achèvement en fonction de la durativité de la situation, cf. Smith (1994, 1997), Rothstein (2004), Wechsler (2005) et Beavers (2007). Plus précisément, les constructions résultatives en anglais qui décrivent un événement duratif et télique sont qualifiées d'accomplissements, comme montré en (12). Au contraire, les constructions résultatives en anglais sont considérées comme des achèvements si elles dénotent des événements ponctuels, cf. (13).

(12) Mary sang Joel to sleep. Smith (1997)

'Marie a chanté de sorte que Joël s'est endormi.'

(13) The sheriff shot the outlaw dead. Beavers (2007)

'Le shérif a abattu le hors-la-loi.'

Les achèvements sont différents des composés verbaux résultatifs

Nous avons argumenté en faveur de l'hypothèse que les prédicats d'achèvement et les composés verbaux résultatifs relèvent de la même classe aspectuelle. Dans ce qui suit, nous

tentons de montrer que les prédicats d'achèvement et les composés verbaux résultatifs sont distincts les uns des autres en ce qui concerne leur combinaison avec les objets nus.

Il est bien connu dans la littérature que dans beaucoup de cas, les objets participent à la composition aspectuelle des prédicats. Plus particulièrement, lorsque les verbes sont des accomplissements, il y a une correspondance entre la structure partie-tout des événements et la structure partie-tout des objets, cf. Verkuyl (1972), Krifka (1989) et Ramchand (2008), parmi d'autres. Par conséquent, quand l'objet est modifié par un déterminant cardinal, le prédicat *kan wu ben xiaoshuo* « lire cinq romans » est télique et ne peut pas se combiner avec une expression durative postverbale qui modifie une situation homogène, comme illustré par (14). Au contraire, quand l'objet est un nom nu, tout le prédicat est atélique et est compatible avec une expression durative postverbale, cf. (15).

- (14) *李四看了五本小说两个星期。

*Lisi kan-le wu ben xiaoshuo liang ge xingqi.

Lisi lire-PFV cinq CLF roman deux CLF semaine

Sens voulu : 'Lisi a lu cinq romans en deux semaines.'

- (15) 李四看了两个星期小说。

Lisi kan-le liang ge xingqi xiaoshuo.

Lisi lire-PFV deux CLF semaine roman

'Lisi a lu des romans pendant deux semaines.'

On retrouve le même comportement avec les verbes d'achèvement en chinois mandarin. Quand l'objet est modifié par un déterminant cardinal, l'expression durative postverbale ne peut pas se combiner avec le prédicat d'achèvement, cf. (16). A l'inverse, la même expression durative postverbale peut être en cooccurrence avec le prédicat quand l'objet est un nom nu, cf. (17).

- (16) *老王赢了二十年三场比赛。

*Laowang ying-le ershi nian san chang bisai.

Laowang gagner-PFV vingt an trois CLF match

Sens voulu : 'Laowang a gagné trois matchs en vingt ans.'

- (17) 老王赢了二十年比赛。这次居然输了。

Laowang ying-le ershi nian bisai. Zhe ci juran shu-le.

Laowang gagner-PFV vingt an match DEM CLF de manière inattendue perdre-PFV

'Laowang a gagné des matchs pendant vingt ans. Mais cette fois, il a perdu de manière inattendue.'

En bref, (14)-(17) montrent que la propriété de (non-)quantisation (quantization)/(non-)référentialité de l'objet peut avoir une incidence sur la télicité des prédicats qui comportent les verbes d'achèvement.

Mais si nous revenons sur les composés verbaux résultatifs, nous constatons qu'ils ne peuvent pas se combiner avec une expression durative postverbale même si l'objet est un nom nu, cf. (18). Ceci suggère que la propriété non-quantifiée/non-référentielle de l'objet n'affecte pas la télicité de ces composés, contrairement au cas des prédicats d'achèvement.

(18) *老王打赢了二十年比赛。这次居然输了。

*Laowang da-ying-le ershi nian bisai. Zhe ci juran
 Laowang battre-gagner-PFV vingt an match DEM CLF de manière inattendue
 shu-le.
 perdre-PFV

Sens voulu : 'Laowang a gagné des matchs pendant vingt ans. Mais cette fois, il a perdu de manière inattendue.'

En un mot, les achèvements sont différents des composés verbaux résultatifs parce que l'objet nu peut affecter la télicité des prédicats d'achèvement, alors qu'il n'a pas de conséquence sur la télicité des composés verbaux résultatifs.

2.2.3 Résumé

Nous avons montré qu'il existe trois types de prédicats téliques en chinois mandarin. Le premier type est représenté par les prédicats d'accomplissement qui se composent de verbes d'accomplissement et de thèmes ou éléments incrémentaux dont le déterminant est cardinal. Le deuxième type est représenté par les prédicats d'achèvement et le troisième type comporte les composés verbaux résultatifs. Nous avons proposé que les prédicats d'accomplissement sont distincts des prédicats d'achèvement et composés verbaux résultatifs par la possibilité de l'annulation du point télique et de la modification par le marqueur progressif. De plus, les achèvements sont différents des composés verbaux résultatifs parce que l'objet nu a une incidence sur la télicité des achèvements mais non sur les composés verbaux résultatifs.

2.3 Trois formes de prédicats temporellement bornés

Après avoir exploré trois types de prédicats téliques en 2.2, dans cette section, nous nous attachons aux trois façons de borner temporellement un prédicat en chinois mandarin : par l'expression durative postverbale, par le classificateur verbal et par la reduplication des verbes.

2.3.1 Expressions duratives postverbales

Il est accepté à l'unanimité⁴ dans la littérature que l'expression durative postverbale ne modifie que les situations atéliques. Par exemple, (19) et (20) montrent qu'elle peut se combiner avec les prédicats atéliques tels que les statifs et les activités. Inversement, (21)-(23) indiquent que ni les prédicats d'accomplissement, ni les prédicats d'achèvement, ni les composés verbaux résultatifs ne sont compatibles avec les expressions duratives postverbales.

- (19) 张三相信了玛丽十年。 (Statifs)

Zhangsan xiangxin-le Mali shi nian.
Zhangsan croire-PFV Marie dix an
'Zhangsan a cru Marie pendant dix ans.'

- (20) 昨天李四推了两辆车三个小时。 (Activités)

Zuotian Lisi tui-le liang liang che san ge xiaoshi.
hier Lisi pousser-PFV deux CLF chariot trois CLF heure
'Lisi a poussé deux chariots pendant trois heures hier.'

- (21) *李四看了五本小说两个星期。(= (14)) (Accomplissements)

*Lisi kan-le wu ben xiaoshuo liang ge xingqi.
Lisi lire-PFV cinq CLF roman deux CLF semaine
Sens voulu : 'Lisi a lu cinq romans en deux semaines.'

- (22) *李四赢了两个小时。 (Achèvements)

*Lisi ying-le liang ge xiaoshi.
Lisi gagner-PFV deux CLF heure
Sens voulu : 'Lisi a gagné en deux heures.'

- (23) *李四打赢了两个小时。 (Composés verbaux résultatifs)

*Lisi da-ying-le liang ge xiaoshi.
Lisi battre-gagner-PFV deux CLF heure
Sens voulu : 'Lisi a gagné en deux heures.'

Nous avons mentionné plus haut que le point télique des prédicats d'accomplissement peut être supprimé dans un contexte approprié. Il est à noter que ceci n'est plus possible lorsque les prédicats d'accomplissements sont en co-occurrence avec une expression durative

4. Il n'y a que Wang (2013) qui a pris une position différente. Nous examinons les propositions dans la littérature plus en détail et donnons une analyse complète de l'expression durative postverbale dans les chapitres 4 et 5.

postverbale. Ceci est indiqué par l'agrammaticalité de la phrase (21). Mais lorsque l'objet est modifié par un article indéfini *yi*⁵ « un certain », il est compatible avec une expression durative postverbale, cf. (24). Il en va de même pour le prédicat qui consiste en un verbe d'accomplissement et un objet défini, voir (25). Ce qui est particulier à ces phrases est que tant la lecture partitive que la lecture accomplie sont plausibles. Plus particulièrement, la durée spécifiée par l'expression durative postverbale peut correspondre soit à la durée de la situation téléique *lire un roman* ou *lire ces cinq romans*, soit à la durée du processus *lire*.

- (24) 李四看了一本小說兩個星期。

Lisi kan-le yi ben xiaoshuo liang ge xingqi.
Lisi lire-PFV un CLF roman deux CLF semaine

'Lisi a lu un certain roman pendant/en deux semaines.'

- (25) 李四看了那五本小說兩個星期。

Lisi kan-le na wu ben xiaoshuo liang ge xingqi.
Lisi lire-PFV DEM cinq CLF roman deux CLF semaine

'Lisi a lu ces cinq romans pendant/en deux semaines.'

Il semble qu'un phénomène similaire se produit dans les cas où figure l'expression adverbale en *for* en anglais. Plus particulièrement, l'expression adverbale en *for* qui est censée modifier une situation homogène peut se combiner avec un prédicat d'accomplissement et déclencher une lecture partitive. Mais il est à noter que l'expression adverbale en *for* se différencie de l'expression durative postverbale sur deux points. Premièrement, quand l'expression adverbale en *for* se combine avec un prédicat d'accomplissement, il n'y a que la lecture partitive qui est disponible. Deuxièmement, il n'est pas vrai que tous les prédicats d'accomplissement en anglais sont compatibles avec l'expression adverbale en *for* et donnent lieu à une lecture partitive. C'est pourquoi MacDonald (2006) les nomme par un terme spécifique, à savoir « verbes aspectuellement variables », voir (26)-(27).

- (26) Shirley washed the car for an hour. (MacDonald, 2006)

'Shirley a lavé la voiture pendant une heure.'

- (27) Dudley read the book for an hour. (MacDonald, 2006)

'Dudley a lu le livre pendant une heure.'

Cependant, il est important de souligner que l'expression durative postverbale en chinois mandarin est compatible avec tous les prédicats d'accomplissement quand l'objet est modifié

5. *Yi* en chinois mandarin est ambigu entre une interprétation indéfinie et une interprétation cardinale.

par un article indéfini ou défini. Tous les cas marginaux en anglais signalés par Liao (2004) sont acceptables pour leurs équivalents en chinois, cf. (28)-(29).

(28) 小孩吃了那块巧克力一个多小时。

Xiaohai chi-le na kuai qiaokeli yi ge duo xiaoshi.
 enfant manger-PFV DEM barre chocolat un CLF plus heure

‘?L’enfant a mangé cette barre de chocolat pendant plus d’une heure.’

‘?The child ate that chocolate bar for more than one hour. Liao (2004)’

(29) 约翰爬了那座山十天。

Yuehan pa-le na zuo shan shi tian.
 John escalader-PFV DEM CLF montagne dix jour

‘?Jean a escaladé la montagne pendant dix jours.’

‘?John climbed the mountain for ten days. Liao (2004)’

Comme mentionné plus haut, les objets participent à la composition aspectuelle des prédicats d’accomplissement. Plus particulièrement, les prédicats qui comportent un objet dont le déterminant est cardinal sont téléliques, tandis que les prédicats qui contiennent un objet qui n’est pas modifié par un déterminant cardinal sont atéliques. Comparons (21) et (30) pour ce qui est de leur cooccurrence avec l’expression durative postverbale.

(30) 李四看了两个星期小说。(= (15))

Lisi kan-le liang ge xingqi xiaoshuo.
 Lisi lire-PFV deux CLF semaine roman

‘Lisi a lu des romans pendant deux semaines.’

Les données qu’on a examinées montrent qu’en ce qui concerne leur compatibilité avec l’expression durative postverbale, les compléments d’objet avec une forme morphologique (in)définie en chinois mandarin se comportent de la même manière que les compléments d’objet qui sont nus. Nous proposons donc que les compléments d’objets (in)définis en chinois mandarin ne fournissent pas de telos à l’événement décrit par le verbe d’accomplissement. Ainsi, les prédicats qui se composent de verbes d’accomplissement et d’objets (in)définis dénotent une situation atélique, contrairement au cas en anglais. C’est pourquoi ils sont tous compatibles avec une expression durative postverbale qui est censée modifier les situations homogènes. Quant à la lecture de complétude, nous affirmons que cette interprétation s’obtient par effet pragmatique. Si la durée spécifiée par l’expression durative correspond par coïncidence à la durée du processus qui précède le point de culmination de *lire un roman* ou de *lire ces cinq romans*, la lecture accomplie est engendrée.

Il convient de noter que lorsqu'un verbe d'achèvement est impliqué, la situation dénotée est toujours télique même en présence d'un objet (in)défini. Par conséquent, l'expression durative postverbale est incompatible avec un prédicat d'achèvement qui comporte un objet (in)défini, voir (31).

(31) *李四赢了一/那场比赛两个小时。

*Lisi ying-le yi/na chang bisai liang ge xiaoshi.
Lisi gagne-PFV un/DEM CLF match deux CLF heure

Sens voulu : 'Lisi a gagné un certain match/ce match en deux heures.'

Au contraire, comme montré ci-dessus, la télicité des prédicats d'achèvement est affectée quand l'objet est un nom nu. La phrase est répétée en (32). La comparaison entre (31) et (32) montre que la référentialité d'un objet peut affecter la télicité des prédicats qui comprennent un verbe d'achèvement.

(32) 老王赢了二十年比赛。这次居然输了。(= (17))

Laowang ying-le ershi nian bisai. Zhe ci juran shu-le.
Laowang gagner-PFV vingt an match DEM CLF de manière inattendue perdre-PFV

'Laowang a gagné des matchs pendant vingt ans. Mais cette fois, il a perdu de manière inattendue.'

Pour résumer, les expressions duratives postverbales en chinois mandarin ont pour rôle de délimiter les situations. En conséquence, elles ne modifient que les prédicats atéliques. Les objets des verbes d'accomplissement et d'achèvement peuvent affecter la télicité des prédicats dans leur ensemble, mais de manière non complètement identique. Plus précisément, quant aux verbes d'accomplissement, le facteur déterminant est la (non-)quantisation des objets. Seuls les prédicats qui comportent des objets dont le déterminant est cardinal sont téliques. Quant aux verbes d'achèvement, la (non-)référentialité des objets met en jeu la télicité des prédicats. Les prédicats sont téliques quand les objets en question sont référentiels.

2.3.2 Classificateurs verbaux

Le chinois mandarin est une langue qui dispose d'un riche inventaire de classificateurs verbaux. D'après Donazzan (2012), nous proposons de classer les classificateurs verbaux en chinois mandarin en deux catégories, selon le type d'unité qu'ils comptent. La première catégorie comprend les classificateurs verbaux qui sélectionnent l'unité par l'intermédiaire de la trace temporelle des éventualités, que nous appellerons classificateurs verbaux de type *événement*. L'exemple typique de ce type de classificateurs verbaux est *ci* « fois ». La deuxième catégorie se compose de classificateurs verbaux qui servent à sélectionner l'unité minimale

d'événement dans la dénotation des prédicats verbaux, que nous appellerons classificateurs verbaux de type *phase*. Les classificateurs de type *phase* sont souvent formés par des mots d'instruments, de parties du corps ou de cibles, cf. Zhang (2002). L'exemple typique de ce type de classificateurs verbaux est *xia* « coup ».

Dans l'exemple (33), le classificateur verbal de type *événement ci* « fois » sert à compter l'occurrence de l'événement duratif *frapper à la porte*, tandis que le classificateur verbal de type *phase xia* « coup » sert à compter l'unité minimale d'événement *frapper à la porte*.

(33) 让敲了三次门。每次敲三下。

Rang qiao-le san ci men. Mei ci qiao san xia.
Jean frapper-PFV trois fois porte chaque fois frapper trois coup

'Jean a frappé à trois reprises à la porte. Il a donné trois coups chaque fois.'

Dans ce qui suit, nous commençons par approfondir le sujet concernant les classificateurs verbaux de type *événement*. Nous proposons que bien que les classificateurs de type *événement* ne contribuent pas à borner temporellement l'événement au niveau basique du prédicat, comme proposé par Donazzan (2012), ils servent pourtant à quantiser les événements qui sont déjà construits au sein de l'aspect lexical. Ensuite, nous faisons valoir que les classificateurs verbaux de type *phase* non seulement comptent les unités minimales d'événement, mais aussi bornent temporellement l'événement, tout comme l'expression durative postverbale. Notre point de vue diffère de Donazzan (2012) qui affirme que les classificateurs verbaux de tout type n'ont pas la fonction de délimiter les prédicats.

Il est signalé par Donazzan (2012) et Donazzan et Tovenà (2013) que les classificateurs verbaux de type *événement* tels que *ci* « fois » peuvent modifier aussi bien les prédicats atéliques que les prédicats téliques, comme illustré en (34)-(35). Les exemples montrent que *ci* « fois » est compatible avec les statifs et les achèvements. De ce fait, Donazzan (2012) déclare que les classificateurs verbaux de type *événement* qui sélectionnent l'unité via la trace temporelle n'ont pas comme rôle de délimiter une situation. Comme les classificateurs verbaux de type *événement* ne fournissent pas de borne temporelle à un prédicat, il est normal qu'ils puissent modifier un prédicat télique qui résiste à une borne temporelle.

(34) 张三相信了玛丽三次。

Zhangsan xiangxin-le Mali san ci.
Zhangsan croire-PFV Marie trois fois

'Zhangsan a cru Marie trois fois.'

(35) 费德勒赢了两次(比赛)。

Feidele ying-le liang ci (bisai).
 Federer gagner-PFV deux fois match

‘Federer a gagné deux fois.’

D’un côté, nous sommes d’accord avec Donazzan (2012) que les classificateurs verbaux de type *événement* ne quantisent pas les prédicats au niveau de l’aspect lexical, à savoir qu’ils ne participent pas à la composition aspectuelle des prédicats. C’est pourquoi ils peuvent modifier les prédicats téliques qui sont construits au niveau de l’aspect lexical. De l’autre côté, nous voulons argumenter qu’ils jouent tout de même un rôle de quantisation verbale, mais seulement dans le domaine de l’événement. En d’autres termes, ils quantisent les événements qui sont déjà bien construits au sein de l’aspect lexical. C’est pourquoi le prédicat atélique *danser* qui est quantifié par *deux fois* n’est pas compatible avec l’expression adverbiale en *pendant*, mais peut être en co-occurrence avec l’expression adverbiale en *en*, cf. (36a)-(36b).

(36) a. *罗宾跳了两次一个小时舞。

*Luobin tiao-le liang ci yi ge xiaoshi wu.
 Robin danser-PFV deux fois un CLF heure danse

‘*Robin a dansé deux fois pendant une heure.’

b. 罗宾一个小时跳了两次舞。

Luobin yi ge xiaoshi tiao-le liang ci wu.
 Robin un CLF heure danser-PFV deux fois danse

‘Robin a dansé deux fois en une heure.’

Après avoir soutenu la thèse que les classificateurs verbaux de type *événement* ont comme fonction de quantiser les événements qui sont bien construits au sein de l’aspect lexical, dans ce qui suit, nous défendons la thèse que les classificateurs verbaux de type *phase* qui ont pour rôle de sélectionner l’unité minimale d’événement dans la dénotation des prédicats d’activité, délimitent les situations, tout comme les expressions duratives postverbales. Notre point de vue est contraire à Donazzan (2012) qui soutient que les classificateurs de type *phase* ne sont pas délimiteurs situationnels.

Prenons le composé verbal résultatif *da-ku* « taper-pleurer » comme exemple. Le premier verbe décrit le processus *taper cet enfant* qui conduit au point télique que *cet enfant pleure*. L’exemple (37) montre que le classificateur verbal de type *événement* *ci* « fois » est compatible avec le composé verbal résultatif. Si la proposition de Donazzan (2012) est sur la bonne voie, à savoir que ni les classificateurs de type *événement* ni les classificateurs de type *phase* ne délimitent les situations, nous devons prédire que le classificateur verbal de type *phase*, tel que *xia* « coup » doit cooccurrencer avec *da-ku* « taper-pleurer », de même que le classificateur

de type *événement*. Dans ce cas-là, *xia* « coup » compte les occurrences d'unité minimale de *taper*, à savoir *donner un coup*. Cependant, cette prédiction n'est pas confirmée, comme illustré en (38).

(37) 李四打哭了那个小孩两次。

Lisi da-ku-le na ge xiaohai liang ci.
Lisi taper-pleurer-PFV DEM CLF enfant deux fois

'Lisi a tapé cet enfant de sorte qu'il a pleuré deux fois.'

(38) *李四打哭了那个小孩两下。

*Lisi da-ku-le na ge xiaohai liang xia.
Lisi taper-pleurer-PFV DEM CLF enfant deux coup

Sens voulu : 'Lisi a donné deux coups à cet enfant de sorte qu'il a pleuré.'

Au contraire, (39) montre que le même classificateur verbal *xia* « coup » est compatible avec la phrase, une fois que le verbe secondaire du composé verbal résultatif est enlevé. Dans ce cas-là, nous avons affaire à un prédicat atélique au lieu d'un prédicat télique et *xia* « coup » sert à compter les occurrences de *donner un coup*.

(39) 李四打了那个小孩两下。

Lisi da-le na ge xiaohai liang xia.
Lisi taper-PFV DEM CLF enfant deux coup

'Lisi a donné deux coups à cet enfant.'

Le fait que les classificateurs verbaux de type *phase* sont incompatibles avec les prédicats téliques nous amène à proposer qu'ils servent à délimiter temporellement les situations, par analogie avec l'expression durative postverbale, contra Donazzan (2012).

En résumé, nous avons montré que les classificateurs verbaux de type *événement* et de type *phase* jouent tous les deux le rôle de quantisation dans le domaine verbal, mais à différents niveaux. Les classificateurs verbaux de type *événement* quantise les événements qui sont bien construits au niveau de l'aspect lexical, alors que les classificateurs verbaux de type *phase* délimitent les situations au sein de l'aspect lexical. Autrement dit, ils font partie de la composition aspectuelle d'un prédicat.

2.3.3 Réduplications verbales V-V en tant que délimiteurs temporels

Le chinois mandarin dispose d'un processus morphologique qui est la reduplication. D'après Li et Thompson (1981), « *reduplication* signifie qu'un morphème est répété de sorte à ce que

le morphème originel ensemble avec sa répétition forme un nouveau mot. » Nous pouvons rédupliquer un verbe et la forme rédupliquée obtenue sera appelée V-V.

Cette forme de réduplication verbale est considérée à l'unanimité dans la littérature comme un marqueur de l'aspect délimitatif, cf. Li et Thompson (1981); Yang (1995); Jaxontov (1997); Xiao et McEnery (2004) et Paris (2011). Par exemple, Smith (1997) propose qu'elle indique une situation de durée courte qui est temporellement bornée par des points finaux arbitraires. Li et Thompson (1981) estiment qu'elle signifie faire une action « un petit peu », ou pour une courte période de temps.

Caractérisée par la propriété de délimitation temporelle, la forme V-V impose des contraintes aspectuelles. D'une part, on constate qu'elle ne peut pas figurer dans les phrases imperfectives qui ont un sens de progression ou de continuité et qui ne modifient pas de situations temporellement délimitées. Plus précisément, (40) montre que *ting-ting* « écouter-écouter » est incompatible avec le marqueur progressif *zai*. Paris (2011) signale de plus que la réduplication verbale ne peut pas figurer avec la particule finale *ne* qui indique une continuité, cf. (41). D'autre part, la forme V-V ne peut pas apparaître avec une expression durative qui est un délimiteur temporel, cf. (42). Enfin, les verbes d'achèvement et les composés verbaux résultatifs ne peuvent pas entrer dans la forme V-V, comme illustré en (43)-(44). Ces prédicats encodent un point final naturel *per se*, ils sont par conséquent téliques sans besoin d'être rédupliqués. En revanche, nous pouvons rédupliquer les verbes qui n'encodent pas de telos, voir (42).

(40) *李四在听听那首歌。

*Lisi zai ting-ting na shou ge.
Lisi PROG écouter-écouter DEM CLF chanson

(41) *他们听听音乐呢。(Paris, 2011)

*Ta ting-ting yinyue ne.
PRO3PL écouter-écouter musique PTCL

(42) 李四听了听那首歌(*十分钟)。

Lisi ting-le-ting na shou ge (*shi fenzhong).
Lisi écouter-PFV-écouter DEM CLF chanson dix minute

(43) *死死。(Yang, 1995)

*Si-si.
mourir-mourir

(44) *他吃完吃完。(Paris, 2007)

*Ta chi-wan chi-wan.
PRO3SG manger-finir manger-finir

2.3.4 Résumé

Nous avons apporté des précisions sur trois éléments : les expressions duratives postverbales, les classificateurs verbaux de type *phase* et la reduplication verbale V-V. Ces trois éléments assument le rôle de borner temporellement les situations. Par conséquent, ils ne sont compatibles qu’avec les prédicats sans borne temporelle, à savoir les prédicats atéliques.

2.4 Les verbes semelfactifs n’existent pas en chinois mandarin

En plus de quatre classes aspectuelles de verbes proposées par Vendler (1957, 1967), Smith (1991) argumente qu’il en existe une cinquième, à savoir la classe des semelfactifs. « Les verbes semelfactifs, ou les emplois semelfactifs des verbes, sont les prédicats verbaux employés pour dénoter les instances minimales des événements qui sont souvent considérés comme les activités », cf. Rothstein (2004). Par exemple, d’après Smith (1994), *kesou* « tousser » est un verbe semelfactif au niveau basique. La phrase (45) peut vouloir dire que “Zhangsan a toussé une fois”.

(45) 张三咳嗽了。(Smith, 1997)

Zhangsan kesou-le.
Zhangsan tousser-PFV
‘Zhangsan a toussé.’

Smith (1991) et Rothstein (2004) font toutes les deux remarquer que le verbe semelfactif peut avoir un emploi d’activité facilement. Par exemple, quand *kesou* « tousser » se combine avec un adverbe duratif ou un marqueur progressif, qui modifie une situation durative, nous obtenons une lecture d’activité qui consiste en de multiples instances de l’événement dénoté par le verbe semelfactif, cf. (46) et (47).

(46) 他咳嗽了一个晚上。

Ta kesou-le yi ge wanshang.
PRO3SG tousser-PFV un CLF soir
‘Il a toussé toute la nuit.’

(47) 他在咳嗽。

Ta zai kesou.
PRO3SG PROG tousser
‘Il tousse.’

Xiao et McEnery (2004) affirment que même si les semelfactifs peuvent être transformés en activités, la lecture d'activité dérivée à partir des verbes semelfactifs est différente de la lecture qui est déclenchée par les verbes qui sont d'activité à la base. Selon eux, lorsque les verbes d'activité et les verbes semelfactifs sont tous temporellement bornés, comme illustré en (48) et (49), la phrase contenant le verbe semelfactif *tiao* « sauter » donne lieu à une lecture itérative/multiple-événementielle, à savoir que l'événement consiste en un nombre d'occurrences de *faire un saut*. Quant au verbe d'activité *pao* « courir », la lecture obtenue est plutôt “une seule occurrence de course qui dure vingt minutes”. En un mot, pour Xiao et McEnery (2004), les différentes interprétations servent à distinguer les verbes semelfactifs des verbes d'activité.

(48) 李四跳了二十分钟。

Lisi tiao-le ershi fenzhong.
Lisi sauter-PFV vingt minute

‘Lisi a sauté pendant vingt minutes.’

(49) 李四跑了二十分钟的步。

Lisi pao-le ershi fenzhong de bu.
Lisi courir-PFV vingt minute LNK pas

‘Lisi a couru pendant vingt minutes.’

Bien que nous soyons d'avis que le chinois mandarin puisse exprimer le sens semelfactif, dans ce qui suit, nous allons argumenter que les verbes semelfactifs n'existent pas en chinois mandarin, contra Smith (1994, 1997) et Xiao et McEnery (2004). Nous allons montrer que la lecture semelfactive nécessite une opération explicite comme en russe, à savoir que l'interprétation singulative doit être dérivée par l'intermédiaire de classificateurs verbaux de type *phase*.

Il y a deux raisons en faveur de la non existence des verbes semelfactifs au niveau basique en chinois mandarin. Premièrement, Rothstein (2004) maintient que le fait que les semelfactifs sont instantanés leur permet de se combiner avec un adverbe temporel dénotant un point temporel et de donner lieu à une lecture qu'une seule instance d'événement a eu lieu. Les exemples sont donnés en (50a)-(50d). Ils illustrent une seule occurrence de *sauter*, de *faire un clin d'œil*, de *frapper à la porte* et de *battre d'ailes*.

- (50) a. John jumped at ten o'clock. (Rothstein, 2004)
 'Jean a sauté à dix heures.'
- b. Mary winked at twelve o'clock to remind me to make the phone call. (Rothstein, 2004)
 'Marie a fait un clin d'œil à midi pour me rappeler de téléphoner.'
- c. He kicked the door at twelve o'clock, as they had agreed. (Rothstein, 2004)
 'Il a donné un coup de pied dans la porte à midi, comme ce qui a été convenu entre eux.'
- d. At daybreak, the bird flapped its wings. (Rothstein, 2004)
 'A l'aube, l'oiseau a battu des ailes.'

Si les verbes semelfactifs existent en chinois mandarin, la lecture selon laquelle il y a une seule occurrence d'événement doit aussi être possible lorsque les verbes semelfactifs se combinent avec les adverbiaux temporels dénotant un point temporel. Cependant, nous notons qu'en (51a) et en (51b), les verbes *zha* « faire un clin d'œil » et *tiao* « sauter » ne peuvent pas figurer avec les propositions subordonnées temporelles qui expriment un point temporel. En revanche, les classificateurs verbaux tel que *yi xia* « un coup » doivent être obligatoirement utilisés afin d'exprimer qu'une seule occurrence d'action est réalisée. Voir (52a) et (52b).

- (51) a. *李四看到张三的时候，向他眨了眼睛。
 *Lisi kandao Zhangsan de shihou, xiang ta zha-le yanjing.
 Lisi voir Zhangsan LNK moment vers PRO3SG cligner-PFV œil
 Sens voulu : 'Le moment où Lisi a vu Zhangsan, il lui a cligné de l'œil.'
- b. *老师刚走，李四就跳了。
 *Laoshi gang zou, Lisi jiu tiao-le.
 professeur juste partir Lisi alors sauter-PFV
 Sens voulu : 'Lisi a sauté le moment où le professeur est parti.'
- (52) a. 李四看到张三的时候，向他眨了一下眼睛。
 Lisi kandao Zhangsan de shihou, xiang ta zha-le yi xia yanjing.
 Lisi voir Zhangsan LNK moment vers PRO3SG cligner-PFV un coup œil
 'Le moment où Lisi a vu Zhangsan, il lui a cligné de l'œil.'
- b. 老师刚走，李四就跳了一下。
 Laoshi gang zou, Lisi jiu tiao-le yi xia.
 professeur juste partir Lisi alors sauter-PFV un fois
 'Lisi a sauté le moment où le professeur est parti.'

Cette comparaison entre les exemples de l'anglais et du chinois mandarin nous permet de voir la différence entre les verbes semelfactifs en anglais ou en français et leurs homologues en chinois mandarin. Les verbes en anglais ou en français disposent *per se* de l'emploi semelfactif sous un contexte linguistique approprié, par exemple dans les contextes où il y a des adverbes

temporels dénotant un point temporel. Au contraire, les verbes basiques en chinois mandarin n'ont pas d'emploi semelfactif. Nous avons besoin de faire appel à d'autres éléments tels que le classificateur verbal pour qu'une interprétation semelfactive soit dérivée. De ce fait, le chinois mandarin ressemble au russe qui exige également une forme explicite pour exprimer le sens semelfactif.

Deuxièmement, comme nous avons vu précédemment, Xiao et McEnery (2004) avancent que lorsqu'une expression durative postverbale modifie un verbe d'activité, la lecture obtenue est qu'une occurrence de l'événement a eu lieu. Au contraire, lorsqu'un verbe semelfactif se combine avec une expression durative postverbale, l'interprétation déclenchée est plutôt de nature itérative, i.e. de multiples occurrences d'un seul événement sont impliquées. Selon eux, cette différence au niveau de l'interprétation distingue donc bien les verbes d'activité des verbes semelfactifs, cf. (53) et (54).

(53) 李四跳了二十分钟。(= (48))

Lisi tiao-le ershi fenzhong.
Lisi sauter-PFV vingt minute

'Lisi a sauté pendant vingt minutes.'

(54) 李四跑了二十分钟的步。(= (49))

Lisi pao-le ershi fenzhong de bu.
Lisi courir-PFV vingt minute LNK pas

'Lisi a couru pendant vingt minutes.'

De même, il est proposé par Rothstein (2004) que la différence entre les verbes semelfactifs et les verbes d'activité s'illustre selon l'existence ou non d'une manière non-arbitraire pour sélectionner un événement minimal qui relève de la dénotation des verbes. Les événements minimaux se comprennent comme des parties minimales qui sont les événements les plus petits dans P qui comptent comme événement de P (Dowty, 1979). Selon elle, il est facile de sélectionner un événement minimal dans la dénotation des verbes semelfactifs tels que *sauter* ou *frapper à la porte*, qui peut servir à construire un événement étendu. A l'inverse, il n'y a pas de manière non-arbitraire par laquelle nous pouvons diviser un événement étendu *courir* ou *marcher* en événements minimaux *courir* ou *marcher*. Par exemple, quand le modificateur adverbial *trois fois* s'applique au verbe semelfactif *frapper à la porte* en (55), l'interprétation obtenue peut être que "il y a trois coups frappés à la porte". Chaque occurrence de *frapper à la porte avec un seul contact* est un événement minimal. Au contraire, quand le même modificateur cooccure avec le verbe d'activité *courir* en (56), il ne sélectionne pas l'événement minimal de manière non-arbitraire, qui est *faire un pas en courant*.

(55) Jean a frappé à la porte trois fois hier.

(56) Jean a couru trois fois hier.

En bref, en anglais ou en français, les modificateurs adverbiaux tels que *fois* ne peuvent pas sélectionner l'événement minimal qui constitue l'activité, alors qu'il est possible que ces mêmes modificateurs sélectionnent l'événement minimal dans la dénotation des semelfactifs. Ceci constitue une différence entre les verbes d'activité et les verbes semelfactifs en anglais ou en français.

Mais si nous revenons sur le chinois mandarin, il est important de souligner que cette langue dispose d'un inventaire de classificateurs plus riche, comme discuté en 2.3.2. Par conséquent, nous remarquons que le chinois peut se servir de différentes catégories de classificateurs verbaux de sorte à sélectionner les différents types d'unité d'événement, comme proposé par Donazzan (2012). Plus particulièrement, les classificateurs verbaux de type *événement* sélectionnent l'unité par l'intermédiaire de la trace temporelle des éventualités. Les classificateurs verbaux de type *phase* servent à sélectionner l'unité minimale d'événement dans la dénotation des prédicats verbaux.

En examinant (57)-(58), nous remarquons que le classificateur verbal de type *événement ci* « fois » dans la première phrase sert à compter l'occurrence de l'événement duratif *frapper à la porte* et *courir*. Les classificateurs *xia* « coup » et *bu* « pas » de type *phase* fonctionnent comme compteur de l'unité minimale d'événement *frapper à la porte* et comme celui de *faire un pas en courant*. Ces exemples montrent qu'il n'y a pas de différence entre *pao* « courir » et *tiao* « sauter », contrairement à leur homologue en français ou en anglais. Plus précisément, les verbes peuvent tous les deux décrire un événement duratif et atélique et être modifiés par le classificateur verbal de type *événement ci* « fois » d'un côté, et tous les deux peuvent déclencher une lecture semelfactive en présence d'un classificateur verbal de type *phase* de l'autre côté.

(57) 让敲了三次门。每次敲三下。(= (33))

Rang qiao-le san ci men. Mei ci qiao san xia.
Jean frapper-PFV trois fois porte chaque fois frapper trois coup

'Jean a frappé à trois reprises à la porte. Il a donné trois coups chaque fois.'

(58) 让跑了三次。每次跑三步。

Rang pao-le san ci. Mei ci pao san bu.
Jean courir-PFV trois fois chaque fois courir trois pas

'Jean a couru trois fois. Il a fait trois pas chaque fois.'

En un mot, nous avons soumis deux arguments pour soutenir que les verbes semelfactifs n'existent pas au niveau lexical en chinois mandarin. L'interprétation semelfactive/singulative

nécessite une opération explicite, à savoir d'appliquer le classificateur verbal de type *phase* aux verbes d'activité. Ceci rend le chinois mandarin différent de l'anglais ou du français, mais proche du russe qui requiert aussi une opération explicite, i.e. les préfixes verbaux, pour exprimer le sens semelfactif. Mais il importe de remarquer que tous les verbes d'activité ne peuvent pas être modifiés par un classificateur verbal de type *phase* et déclenchent une lecture semelfactive. Les verbes d'activité en chinois mandarin peuvent donc être divisés en deux classes selon qu'il existe ou non une manière linguistique pour sélectionner l'« événement minimal » (Dowty, 1979), « phase » (Cusic, 1981), « quantum » (Jaxontov, 1997), « événement atomique » (Rothstein, 2004), ou « cycle » (Tovena, 2010a) qui est pluralisé dans l'événement complexe dénoté par ces verbes. Plus particulièrement, la première classe comprend les verbes d'activité auxquels aucun classificateur verbal de type *phase* ne peut s'appliquer pour sélectionner une instance d'événement considérée comme une unité minimale. Les exemples sont *bao haizi* « tenir enfant » ; *gongzuo* « travailler » ; *guan cha* « observer » ; *ku* « pleurer » ; *lian gangqin* « pratiquer piano » ; *shui* « dormir » ; *taolun zhe ge wenti* « discuter cette question » ; *ting* « écouter » ; *xi* « laver » ; *xie zuoye* « écrire devoir » ; *xue yingyu* « étudier anglais » ; *zuo yundong* « faire sport », etc. La deuxième classe contient les verbes que les classificateurs de type *phase* peuvent modifier pour instancier l'unité minimale d'événement. Les exemples sont *chu* « houer » ; *da* « battre » ; *kesou* « tousser » ; *pao* « courir » ; *qiao* « frapper » ; *ti* « donner un coup de pied » ; *tiao* « sauter » ; *yao* « mordre » ; *zha* « cligner » ; *zhi* « pointer » ; *zou* « marcher », etc.

La contribution des classificateurs verbaux de type *phase* au déclenchement de la lecture semelfactive reflète une analogie entre le domaine nominal et le domaine verbal en chinois mandarin. Si les noms nus en chinois mandarin ne spécifient pas le nombre d'entités dans leur dénotation, les verbes « nus »⁶ en chinois mandarin sont aussi vagues à propos du nombre d'unité minimale qui constitue un événement complexe dans leur dénotation. Dans le domaine nominal, nous devons faire appel aux classificateurs nominaux pour individualiser et compter l'unité minimale dans la dénotation nominale. Par analogie, dans le domaine verbal, le chinois mandarin a recours aux classificateurs verbaux pour individualiser et compter les unités minimales dans leur dénotation.

2.5 Réduplication verbale – source de pluralité

Comme mentionné en 2.3.3, le chinois mandarin dispose d'un processus morphologique de la reduplication. Beaucoup de catégories lexicales peuvent être redupliquées, telles que les verbes, les noms, les adjectifs, les adverbes et les classificateurs. Dans cette section, nous nous focalisons sur deux formes de reduplication verbale.

6. Par « nus », il faut entendre que les verbes sont dépourvus de marqueurs aspectuels.

Concernant la première forme, le morphème de base comporte un seul verbe *V*. La forme redoublée est appelée *V-V*, e.g. (59). Comme discuté en 2.3.3, cette forme de reduplication *V-V* est considérée à l’unanimité dans la littérature comme un marqueur de l’aspect délimitatif.

(59) 那个人笑了笑。

Na ge ren xiao-le-xiao.
DEM CLF personne rire-PFV-rire

‘Cette personne a un peu rit.’

Concernant la deuxième forme, un morphème de base qui contient deux verbes V_1-V_2 est redoublé. La forme redoublée sera appelée $V_1-V_1-V_2-V_2$. Les deux verbes juxtaposés sous la forme $V_1-V_1-V_2-V_2$ sont « en relation de coordination (60), ou synonymie (61) ou antonymie (62) », voir Hu (2006) et Basciano (2015).

(60) 李四跑跑跳跳，一点也不累。

Lisi pao-pao-tiao-tiao, yi dian ye bu lei.
Lisi courir-courir-sauter-sauter un peu aussi NEG fatigué

‘Lisi courait et sautait. Il n’était pas du tout fatigué.’

(61) “什么人在哭哭啼啼？”(CCL⁷)

“Shenme ren zai ku-ku-ti-ti?”
quel personne PROG pleurer-pleurer-pleurer-pleurer

‘Qui pleure?’

(62) 那鲨鱼[...]在右舷那边沉沉浮浮。(CCL)

Na shayu [...] zai you xian na bian chen-chen-fu-fu.
DEM requin [...] à droit côté DEM côté sombrer-sombrer-remonter-remonter

‘Ce requin, plongeait et remontait à la surface sur le côté droit du bateau.’

A la différence de la forme *V-V*, la forme $V_1-V_1-V_2-V_2$ ne délimite pas les situations temporellement. Il y a deux arguments en faveur de ce constat. En premier lieu, Hu (2006) et Basciano (2015) font remarquer que les deux verbes peuvent être non seulement des verbes d’activité ou d’accomplissement, e.g. (60)-(61), mais aussi des verbes d’achèvement, cf. (62)-(63). Comme les verbes d’achèvement disposent *per se* d’un telos, si la forme $V_1-V_1-V_2-V_2$ délimite la situation, les verbes d’achèvement sont exclus de cette forme. Le fait qu’ils

7. CCL : corpus en ligne du Centre pour la Linguistique Chinoise PKU. Lien du site internet : ccl.pku.edu.cn:8080/ccl_corpus/.

sont permis dans cette forme suggère que la forme $V_1-V_1-V_2-V_2$ n'est pas un délimiteur situationnel.

(63) 企业生生死死, 人员进进出出, 才有发展活力。(CCL)

Qiyè sheng-sheng-si-si, renyuan jin-jin-chu-chu, cai you
 entreprise naître-naître-mourir-mourir personnel entrer-entrer-sortir-sortir seulement avoir
 fazhan huoli.
 développement énergie

‘Il y aura de l'énergie de développement, seulement si les entreprises naissent ou meurent et que le personnel entre et sort.

En deuxième lieu, cette forme verbale peut être modifiée par une expression durative postverbale qui est un délimiteur situationnel, comme montré en (64). *Shi fenzhong* « dix minutes » mesure la durée d'un événement pluriel qui se compose de sous-événements *plonger* et *remonter à la surface*.

(64) 那鲨鱼[...]在右舷那边沉沉浮浮了十分钟。

Na shayu [...] zai you xian na bian chen-chen-fu-fu-le shi
 DEM requin [...] à droit côté DEM côté sombrer-sombrer-remonter-remonter-PFV dix
 fenzhong.
 minute

‘Ce requin a plongé et est remonté à la surface sur le côté droit du bateau pendant dix minutes.’

Concernant la sémantique de la forme $V_1-V_1-V_2-V_2$, il est proposé que soit elle transmet la valeur aspectuelle d'action en progrès, cf. Hu (2006) et Basciano (2015), soit elle marque la pluralité d'événements, cf. Hu (2006), Basciano (2015) et Zhang N. (2015). Par exemple, la phrase (61) décrit une situation qui se déroule et il doit y avoir plus d'une occurrence de *courir* et de *sauter* dans la situation décrite par la phrase (60).

Dans ce qui suit, nous allons étendre la proposition de pluralité impliquée dans la forme $V_1-V_1-V_2-V_2$ à la forme $V-V$. Nous allons souligner qu'une forme de pluralité est aussi représentée dans beaucoup de cas concernant la forme $V-V$ d'un côté. De l'autre côté, nous allons avancer que le sens de pluralité transmis par les formes $V-V$ et $V_1-V_1-V_2-V_2$ révèle différents niveaux de pluralité tels que définis chez Cusic (1981).

2.5.1 Un second regard sur $V-V$ – une forme de pluralité

Dans cette section, nous allons montrer qu'en plus de fonctionner comme un marqueur de délimitation, la reduplication verbale $V-V$ peut également se comprendre comme un mécanisme de pluralité verbale dans beaucoup de cas.

Rappelons brièvement que nous avons distingué les verbes d'activité en deux classes dans la section 2.4, selon que nous disposons ou non de classificateurs verbaux de type *phase* pour spécifier l'unité minimale d'événement qui est pluralisée en événement complexe. Nous pouvons aussi distinguer les verbes qui peuvent entrer dans la forme V-V en deux classes par le même critère. La première classe de formes redoublées V-V comprend les verbes auxquels aucun classificateur verbal de type *phase* peut s'appliquer, cf. (59). La deuxième classe de formes redoublées V-V se compose de verbes auxquels les classificateurs verbaux de type *phase* peuvent être appliqués. En ce qui concerne la première classe de V-V, la langue ne possède pas de manière pour sélectionner l'instance minimale d'événement, V-V n'exprime qu'un sens de durée courte. Dans ce qui suit, nous allons nous pencher sur la deuxième classe de forme V-V. Nous allons argumenter que cette classe de V-V exprime non seulement le sens de durée courte, mais aussi une sorte de pluralité d'événements.

Si nous observons les exemples (65)-(66), nous constatons qu'il est possible de faire suivre une phrase qui comporte un verbe d'activité comme *pao* « courir » par une phrase qui énonce qu'une seule instance minimale a eu lieu, cf. (65). Au contraire, il est impossible de faire pareil avec la phrase qui comporte une forme de reduplication, voir (66).

(65) 昨天李四在院子里跑步了⁸。他只跑了一步，就摔倒了。

Zuotian Lisi zai yuanzi li pao bu le. Ta zhi pao-le yi bu, jiu
hier Lisi à cour dans courir pas PTCL PRO3SG seulement courir-PFV un pas juste
shuaidao-le.
tomber-PFV

'Lisi a couru dans la cour hier. Il n'a fait qu'un pas avant de tomber.'

(66) 昨天李四在院子里跑了跑步。#他只跑了一步，就摔倒了。

Zuotian Lisi zai yuanzi li pao-le-pao bu. #Ta zhi pao-le yi bu,
hier Lisi à cour dans courir-PFV-courir pas PRO3SG seulement courir-PFV un pas
jiu shuaidao-le.
juste tomber-PFV

'Lisi a couru dans la cour hier. #Il n'a fait qu'un pas avant de tomber.'

Le contraste entre (65) et (66) suggère qu'il est impossible de continuer la forme V-V par un énoncé affirmant qu'une seule unité minimale d'événement a eu lieu. Le fait que la forme V-V exige plus d'une occurrence d'unité minimale d'événement nous permet de faire l'hypothèse que V-V implique aussi une forme de pluralité. Alors qu'il est beaucoup discuté dans la littérature que la forme $V_1-V_1-V_2-V_2$ implique une forme de pluralité, pour autant

8. La phrase comporte une particule finale *le* au lieu d'un suffixe verbal *-le*, ce qui n'affecte pas notre analyse sur la reduplication verbale. Nous allons discuter ces deux *le* dans le chapitre 3.

que nous le sachions, le fait qu'une pluralité soit aussi représentée dans la forme V-V est largement ignoré dans les travaux précédents. Nous allons donner une analyse détaillée de ces deux formes de pluralité dans la partie suivante, en nous appuyant sur la proposition de Cusic (1981) concernant les différents types de pluralité.

2.5.2 Hiérarchie de pluralité (Cusic, 1981)

D'après Cusic (1981), trois types d'unité peuvent être pluralisées.

- a. La pluralité est interne à un événement si un seul événement dans une seule circonstance consiste en une série de phases internes.

(67) The mouse nibbled the cheese. (Cusic, 1981)
'La souris a mordillé le fromage.'

Les phases *prendre une petite bouchée* sont répétées à l'intérieur d'un seul événement borné et le verbe ne peut pas s'utiliser pour parler d'une seule phase, cf. Tovenà (2010b).

- b. La pluralité est externe à un événement mais interne à une circonstance si un seul événement borné (internement pluriel ou non) est répété dans une seule circonstance.

(68) The mouse nibbled the cheese again and again on Thursday. (Cusic, 1981)
'La souris a mordillé le fromage maintes et maintes fois jeudi.'

L'événement *mordiller le fromage* est réitéré à l'intérieur de la période temporelle indiquée par *jeudi*.

- c. La pluralité est externe à un événement et une circonstance si un seul événement borné (internement pluriel ou non) est répété dans des circonstances séparées.

(69) Again and again the mouse nibbled the cheese on Thursday. (Cusic, 1981)
'Maintes et maintes fois, la souris a mordillé le fromage le jeudi.'

L'événement *mordiller le fromage* est répété sur différents *jeudis*.

2.5.3 Forme V-V – pluralité interne d'événement

Maintenant, revenons sur la forme V-V. Si on compare (70) avec (71), on remarque que les deux phrases permettent une lecture d'un seul événement borné qui signifie *prendre de multiples petites bouchées*. Nous pouvons donc continuer les phrases (70)-(71) avec la phrase (72).

(70) 老鼠啃了那块奶酪。

Laoshu ken-le na kuai nailao.
souris mordre-PFV DEM morceau fromage

‘La souris a mordu ce morceau de fromage.’

(71) 老鼠啃了啃那块奶酪。

Laoshu ken-le-ken na kuai nailao.
souris mordre-PFV-mordre DEM morceau fromage

‘La souris a mordillé ce morceau de fromage.’

(72) 它啃了好几下。

Ta ken-le haoji xia.
PRO3SG mordre-PFV plusieurs fois

‘Elle l’a mordu plusieurs fois.’

Cependant, il importe de relever que le verbe *ken* « mordre » en chinois mandarin ne force pas une interprétation de pluralité interne de l’événement. La phrase (70) peut être aussi continuée par (73) qui affirme qu’une seule occurrence de *prendre une bouchée* est réalisée. La forme par reduplication *ken-ken* « mordre-mordre », en revanche, stipule une lecture de phase multiple, elle ne peut donc être continuée par la phrase (73). En effet, la paire des verbes « mordre » et « mordiller » en français ont la même distribution que la paire du verbe *ken* « mordre » et de la forme redupliquée *ken-ken* « mordre-mordre » en chinois mandarin.

(73) 它只啃了一下。

Ta zhi ken-le yi xia.
PRO3SG seulement mordre-PFV un coup

‘Elle l’a mordu une seule fois.’

En nous appuyant sur Cusic (1981) et Tovenà (2010b), nous proposons que la reduplication verbale V-V formée par la classe de verbes qui peut spécifier l’unité minimale représente une pluralité verbale. Plus particulièrement, elle représente une pluralité interne d’événement. Par exemple, la phrase (71) dénote une seule occurrence d’événement *mordiller*, mais ce seul événement se compose de multiples phases internes *prendre une petite bouchée*.

Nous pouvons également expliquer l’impossibilité de redupliquer les verbes d’achèvement en terme de pluralité interne d’événement. Plus précisément, les achèvements sont quasi-instantanés et contiennent seulement une phase. Leur propriété monophasique est contradictoire avec l’exigence multiphasique imposée par la forme V-V.

Il arrive souvent que les formes verbales qui expriment seulement un sens de pluralité interne sont morphologiquement complexes, cf. Cusic (1981) et Tovenà (2010b). Nous pouvons

prendre le suffixe *-iller* dans le verbe pluractionnel *mord-iller* en français et la forme par reduplication en chinois mandarin comme illustration. Mais nous attirons l'attention sur le fait que la reduplication verbale V-V en chinois mandarin est différente des verbes exprimant la pluractionnalité multiphasique en anglais ou en français du fait que V-V est temporellement borné, comme mentionné antérieurement. Par conséquent, il n'est compatible ni avec le marqueur progressif *zai* ni avec l'expression durative postverbale. Comparons (74a) avec (75a) et (74b) avec (75b).

(74) a. La souris mordille le fromage.

b. *老鼠在啃啃奶酪。

*Laoshu zai ken-ken nailao.
souris PROG mordre-mordre fromage

(75) a. La souris a mordillé le fromage pendant dix minutes.

b. *老鼠啃了啃那块奶酪十分钟。

*Laoshu ken-le-ken na kuai nailao shi fenzhong.
souris mordre-PFV-mordre DEM morceau fromage dix minute

Pour résumer, la forme V-V non seulement délimite temporellement la situation, mais représente aussi une forme de pluralité au niveau interne à l'événement. À noter que la pluralité est possible seulement si la classe de verbes peut être modifiée par un classificateur verbal de type *phase* qui sert à spécifier l'unité minimale d'événement. L'événement décrit par la forme V-V peut pourtant être vu comme une unité singulière qui, du point de vue externe à l'événement, est temporellement bornée.

Enfin, nous nous attachons aux cas où la forme V-V semble pouvoir représenter une pluralité externe à l'événement. Par exemple, la phrase (76) exprime qu'il y a eu une itération d'événements *courir* l'année dernière. Cependant, nous estimons que cette lecture répétitive n'est pas due à la présence de la forme V-V, mais plutôt à la présence de l'adverbial temporel *qu nian* « année dernière ». Comme une occurrence de *course* dure beaucoup moins longtemps qu'un an, quand une activité temporellement bornée de *courir* se combine avec cet adverbial temporel, une lecture itérative est dérivée dû au facteur pragmatique. Il est à remarquer que si l'adverbial *l'année dernière* est remplacé par *zuotian* « hier » en (76), l'interprétation de l'événement pluriel *courir plusieurs fois* n'est plus obligatoire.

(76) 去年, 李四没做太多运动, 只跑了跑步。

Qu nian, Lisi mei zuo taiduo yundong, zhi pao-le-pao bu.
dernier an Lisi NEG faire beaucoup sport seulement courir-PFV-courir pas

'L'année dernière, Lisi n'a pas fait beaucoup de sport. Il a fait seulement de la course.'

En effet, notons que le même effet pragmatique se produit également lorsqu'on a affaire à un verbe sous sa forme simple, cf. (77). Cela corrobore notre hypothèse selon laquelle ce n'est pas la forme par reduplication V-V *per se* qui déclenche une lecture de pluralité externe à l'événement.

(77) 去年, 李四没做太多运动, 只跑步了。

Qu nian, Lisi mei zuo taiduo yundong, zhi pao bu le.
dernier an Lisi NEG faire beaucoup sport seulement courir pas PTCL

'L'année dernière, Lisi n'a pas fait beaucoup de sport. Il a fait seulement de la course.'

2.5.4 Forme $V_1-V_1-V_2-V_2$ où la pluralité est impossible

Zhang N. (2015) déclare que la forme $V_1-V_1-V_2-V_2$ exprime toujours une pluralité d'événements. Autrement dit, cette forme ne permet jamais de lecture d'une seule occurrence d'événement. Dans cette section, nous allons avancer que cette hypothèse est problématique en signalant qu'il y a des cas où la pluralité d'événements n'est pas exprimée.

Comme mentionné au début de cette section, le morphème de base V_1-V_2 peut être composé de deux synonymes. Nous remarquons que lorsqu'aucun classificateur verbal de type *phase* ne peut s'appliquer à ces deux verbes synonymiques pour spécifier l'unité minimale qui compose l'événement complexe, nous n'obtenons pas de lecture de pluralité d'événements, mais plutôt une lecture d'un événement duratif. Par exemple, la phrase (78) donne lieu à une lecture d'un événement *pleurer* qui est en cours quand il y a le marqueur progressif. Cette forme redoublée peut même être modifiée par un classificateur verbal de type *événement* pour préciser le fait qu'une seule occurrence d'événement *pleurer* a eu lieu, comme montré par (79).

(78) “什么人在哭哭啼啼?” (= (61))

“Shenme ren zai ku-ku-ti-ti?”
quel personne PROG pleurer-pleurer-pleurer-pleurer

'Qui pleure?'

(79) 李四只在我面前哭哭啼啼过一次。

Lisi zhi zai wo mian qian ku-ku-ti-ti-guo yi ci.
Lisi seulement à PRO1SG face devant pleurer-pleurer-pleurer-pleurer-EXP un fois

'Lisi n'a pleuré qu'une seule fois devant moi.'

En bref, contra Zhang N. (2015), nous soulignons que la forme $V_1-V_1-V_2-V_2$ n'exprime pas la pluralité d'événements dans tous les cas. Lorsque le morphème de base comprend deux

verbes synonymiques qu’aucun classificateur verbal de type *phase* peut modifier, la forme redoublée $V_1-V_1-V_2-V_2$ n’implique pas une pluralité d’événements, mais exprime plutôt un événement duratif.

Il importe de remarquer que les formes $V_1-V_1-V_2-V_2$ qui n’expriment pas la pluralité d’événements se comportent de manière similaire à leur contrepartie de forme $V-V$. Par exemple, comme mentionné en 2.5.1, la phrase (80) ne déclenche pas de lecture de pluralité interne, étant donné qu’il n’existe pas de classificateur de type *phase* qui assume le rôle de spécificateur de l’unité minimale d’événement. La seule différence entre (78) et (80) est que (78) décrit un événement qui est temporellement non-borné par le manque d’aspect perfectif, alors que (80) décrit un événement qui est temporellement délimité.

(80) 那个人哭了哭(*一次)。

Na ge ren ku-le-ku (*yi ci).
DEM CLF personne pleurer-PFV-pleurer un fois

‘Cette personne a pleuré.’

2.5.5 Forme $V_1-V_1-V_2-V_2$ – pluralité interne et pluralité externe d’événements

Nous avons montré que quand le morphème de base comporte deux verbes synonymes auxquels aucun classificateur verbal de type *phase* ne peut être appliqué, la forme redoublée $V_1-V_1-V_2-V_2$ n’exprime pas la pluralité d’événements. Dans cette section, nous allons signaler que dans les autres cas, la pluralité d’événements est toujours encodée.

Premièrement, nous allons examiner le cas où le morphème de base V_1-V_2 consiste en deux verbes synonymes, et chacun est pourvu d’une manière non-arbitraire de sorte à sélectionner l’unité minimale qui constitue l’événement complexe. Un exemple est *qiao-qiao-da-da* « battre-battre-battre-battre ». L’exemple (81) montre que la pluralité d’événements interne est impliquée. L’unité minimale *donner un coup* doit être réitérée. Un exemple similaire a été signalé par Zhang N. (2015).

(81) 李四在那块铁上敲敲打打。#他只敲了一下。

Lisi zai na kuai tie shang qiao-qiao-da-da. #Ta zhi
Lisi à DEM morceau fer sur battre-battre-battre-battre PRO3SG seulement
qiao-le yi xia.
battre-PFV un coup

‘Lisi battait ce morceau de fer. #Il a donné un seul coup.’

De surcroît, une forme de pluralité externe à l’événement est également observée dans cette forme de reduplication. Autrement dit, il doit y avoir plus d’une occurrence de l’événement

battre ce morceau de fer. C'est pourquoi *qiao-qiao-da-da* « battre-battre-battre-battre » ne se combine pas avec le classificateur verbal *ci* modifié par le déterminant cardinal *yi* « un », cf. (82).

(82) ??那块铁, 李四只敲敲打打了一次。

??Na kuai tie, Lisi zhi qiao-qiao-da-da-le yi ci.
DEM morceau fer Lisi seulement battre-battre-battre-battre-PFV une fois

Sens voulu : ‘Ce morceau de fer, Lisi l’a battu une seule fois.’

Même si plusieurs phases *battre* sont instanciées, ce qui satisfait l'exigence de pluralité interne, la phrase (82) est agrammaticale parce qu'il n'y a qu'une seule occurrence de l'événement qui est décrite par la forme $V_1-V_1-V_2-V_2$.

La phrase (83) montre que la même forme redoublée peut être modifiée par le classificateur verbal qui spécifie plusieurs occurrences d'événement.

(83) 那块铁, 李四敲敲打打了好几次, 每次敲了一百下。

Na kuai tie, Lisi qiao-qiao-da-da-le haoji ci, mei ci
DEM morceau fer Lisi battre-battre-battre-battre-PFV plusieurs fois chaque fois
qiao-le yi bai xia.
battre-PFV un cent coup

‘Ce morceau de fer, Lisi l’a battu plusieurs fois. Il lui a donné cent coups chaque fois.’

Deuxièmement, quand le morphème de base se compose de deux verbes non-synonymiques, la pluralité est aussi impliquée.

Le premier sous-cas concerne les exemples où nous avons affaire à deux verbes qui ne peuvent pas être modifiés par aucun classificateur verbal de type *phase*, cf. *ku-ku-shui-shui* « pleurer-pleurer-dormir-dormir ». Si l'unité minimale de l'événement *pleurer* et de l'événement *dormir* ne peut être spécifiée par aucun classificateur verbal de type *phase*, il est évident que la lecture de pluralité interne d'événements est impossible. Au contraire, nous remarquons que la pluralité externe d'événements est obligatoire. Par conséquent, nous ne pouvons pas continuer la phrase qui comporte *ku-ku-shui-shui* « pleurer-pleurer-dormir-dormir » par une phrase qui affirme qu'une seule occurrence de l'événement *pleurer* et *dormir* a eu lieu, cf. (84).

(84) 李四哭哭睡睡。#他只哭了一次。他只睡了一次。

Lisi ku-ku-shui-shui. #Ta zhi ku-le yi ci. Ta
Lisi pleurer-pleure-dormir-dormir PRO3SG seulement pleurer-PFV un fois PRO3SG
zhi shui-le yi ci.
seulement dormir-PFV un fois

Sens voulu : ‘Lisi pleurait et dormait. Il a pleuré seulement une fois. Il a dormi seulement une fois.’

Le deuxième sous-cas porte sur deux verbes dont chacun peut être modifié par un classificateur verbal de type *phase*, e.g. *pao-pao-tiao-tiao* « courir-courir-sauter-sauter ». Nous remarquons que la pluralité interne d'événements est exprimée. Plus particulièrement, les unités minimales *courir* et *sauter* doivent être répétées. Par conséquent, une seule occurrence de *faire un pas* et de *faire un saut* ne suffit pas, cf. (85).

(85) 李四跑跑跳跳。#他只跑了一步。他只跳了一下。

Lisi pao-pao-tiao-tiao. #Ta zhi pao-le yi bu. Ta zhi
Lisi courir-courir-sauter-sauter PRO3SG seulement courir-PFV un pas PRO3SG seulement
tiao-le yi xia.
sauter-PFV un coup

Sens voulu : 'Lisi courait et sautait. Il n'a fait qu'un pas et qu'un saut.'

De même, la forme rédupliquée *pao-pao-tiao-tiao* « courir-courir-sauter-sauter » requiert également une pluralité externe, ce qui est montré en (86). La forme rédupliquée ne peut pas être modifiée par *yi ci* « une fois », qui est censé modifier une seule occurrence d'événement.

(86) *李四今天只跑跑跳跳了一次。

*Lisi jintian zhi pao-pao-tiao-tiao-le yi ci.
Lisi aujourd'hui seulement courir-courir-sauter-sauter-PFV une fois

Sens voulu : 'Aujourd'hui, Lisi a seulement couru et sauté une fois.'

Pour conclure, nous avons mis en avant que la forme $V_1-V_1-V_2-V_2$ implique non seulement une pluralité interne à l'événement, mais aussi une pluralité externe à l'événement. C'est pourquoi elle est incompatible avec les classificateurs verbaux de type *phase* qui modifient une phase d'événement tels que *yi xia* « un coup » ou les classificateurs verbaux de type *événement* qui modifient une occurrence d'événement tels que *yi ci* « une fois ».

2.5.6 Contraintes sur la phase

Comme mentionné plus haut, les verbes d'achèvement ne peuvent pas adopter la forme par reduplication V-V, cf. (87)-(88).

(87) *李四进了进那个山洞。

*Lisi jin-le-jin na ge shandong.
Lisi entrer-PFV-entrer DEM CLF grotte

(88) *李四出了出那个隧道。

*Lisi chu-le-chu na ge suidao.
Lisi sortir-PFV-sortir DEM CLF tunnel

Par ailleurs, on note que deux verbes d'achèvement synonymes ne peuvent pas adopter la forme $V_1-V_1-V_2-V_2$, comme illustré en (89). D'autres exemples sont **diu-diu-shi-shi* « perdre-perdre-perdre-perdre », **guan-guan-bi-bi* « fermer-fermer-fermer-fermer », **luo-luo-jiang-jiang* « baisser-baisser-baisser-baisser », etc.

(89) *人们从这个大门进进入入, 没有发现门上写了一个字。

*Renmen cong zhe ge damen jin-jin-ru-ru, meiyou faxian men shang
gens de DEM CLF portail entrer-entrer-entrer-entrer NEG découvrir portail sur
xie-le yi ge zi.
écrire-PFV un CLF caractère

Sens voulu : 'Les gens entraient par le portail mais ils n'ont pas découvert de caractère écrit sur le portail.'

A l'inverse, quand deux verbes d'achèvement sont antonymes, ils peuvent figurer dans la forme $V_1-V_1-V_2-V_2$, comme (90) l'illustre.

(90) 人们从这个大门进进出出, 没有发现门上写了一个字。

Renmen cong zhe ge damen jin-jin-chu-chu, meiyou faxian men shang
gens de DEM CLF portail entrer-entrer-sortir-sortir NEG découvrir portail sur
xie-le yi ge zi.
écrire-PFV un CLF caractère

'Les gens entraient et sortaient par le portail mais ils n'ont pas découvert de caractère écrit sur le portail.'

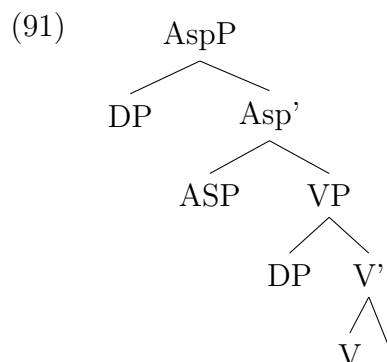
Ces données suggèrent que l'unité minimale d'événement, à savoir la phase, doit être soumise à des contraintes spécifiques. En ayant recours à Tovenà (2010a), nous proposons que les phases se caractérisent par des cycles qui comportent une partie saillante pour l'identification. Plus particulièrement, les conditions *output* doivent satisfaire les conditions *input* dans les cycles. C'est cette identification entre les conditions *input* et les conditions *output* qui légitime une récursion de cycles. Étant donné qu'il y a toujours un état résultant associé aux verbes d'achèvement, l'identité des conditions *output* et *input* ne sont pas satisfaites, d'où l'impossibilité d'avoir des verbes d'achèvement dans les formes rédupliquées $V-V$. Par analogie, la phase définie par le morphème de base V_1-V_2 dans la forme $V_1-V_1-V_2-V_2$ doit aussi être de nature cyclique. C'est pourquoi les deux verbes doivent être antonymes s'ils sont des achèvements. Dans ce cas-là, l'état résultant associé au V_2 constitue une condition *output* pertinente qui permet la récursion de l'événement dénoté par le V_1 .

2.5.7 Résumé

Nous avons montré que la reduplication verbale en chinois mandarin peut exprimer un sens de pluralité d'événements. Basé sur la hiérarchie de Cusic (1981), nous proposons que la pluralité peut être exprimée à l'intérieur d'un événement ou à l'extérieur d'un événement. Comme précisé en 2.4, il y a une analogie entre le classificateur nominal et le classificateur verbal en ce qui concerne leur fonction d'individualiser l'unité minimale dans leur propre dénotation. Parallèlement, une analogie similaire se trouve aussi entre le quantificateur pluriel tel que *yixie* « plusieurs » ou le suffixe pluriel *-men* dans le domaine nominal et la forme de reduplication verbale dans le domaine verbal. Si le chinois mandarin recourt à des quantificateurs pluriels ou au suffixe pluriel *-men* pour exprimer un sens de pluralité dans le domaine nominal, il se sert de la forme redupliquée dans le domaine verbal pour encoder la pluralité d'événements. Le fait que la forme redupliquée de verbes exprime la pluralité d'événements est contraire à Jaxontov (1997) qui estime que la forme grammaticale de pluralité d'actions n'existe pas en chinois mandarin. De plus, lorsqu'un événement exprime un sens de pluralité, cet événement en question doit être duratif, vu qu'une pluralité d'événements prend du temps. Ainsi, il est raisonnable de penser que la forme V-V donne lieu à une interprétation d'une durée courte, et que les $V_1-V_1-V_2-V_2$ déclenche souvent une interprétation continuative.

2.6 La structure d'événement sur la structure syntaxique – une analyse à l'interface syntactico-sémantique

Dans les parties précédentes, nous avons abordé des questions portant sur l'aspect lexical en chinois mandarin. Dans cette section, nous avons pour objectif de donner une analyse à l'interface syntactico-sémantique des phénomènes qui ont été discutés jusqu'à présent. Plus précisément, nous tentons d'encoder les informations aspectuelles sur la structure syntaxique. D'après Borer (2005), MacDonald (2006) et Travis (2010), nous proposons qu'il y a une projection fonctionnelle AspectP qui est en dessus du VP, comme illustré en (91).



Cette projection fonctionnelle sert à encoder l'aspect lexical/interne. A l'appui de Borer

(2005), nous supposons que la tête ASP° a une valeur ouverte et qu'il existe deux modes d'assignation de valeur télique/bornée à la tête : l'assignation directe, l'assignation indirecte. La tête ASP° peut recevoir une valeur télique/bornée de manière directe quand les éléments *mergent* à la tête. Ces éléments peuvent être un morphème libre ou un trait de tête qui a un support lexical. La valeur télique/bornée peut aussi être assignée indirectement. Une instance de ce mode d'assignation indirecte est l'accord spécificateur-tête. Quand la tête ne reçoit pas de valeur télique/bornée, nous estimons qu'elle a une valeur atélique/non-bornée par défaut. Dans cette section, nous allons montrer comment les informations aspectuelles contenues dans les phénomènes discutés plus haut sont encodées sur la structure syntaxique de l'aspect lexical/interne.

2.6.1 Prédicats téliques

Nous avons discuté antérieurement trois types de prédicats téliques en chinois mandarin, à savoir les prédicats d'accomplissement, les prédicats d'achèvement et les composés verbaux résultatifs. Les prédicats d'accomplissement sont différents des prédicats d'achèvement et des composés verbaux résultatifs du fait que leur point télique peut être supprimé, alors qu'il n'en est pas de même pour les deux derniers types de prédicats téliques. La différence entre les prédicats d'accomplissement et les prédicats d'achèvement réside dans le fait que, lorsque les verbes d'accomplissement se combinent avec un objet (in)défini, un prédicat atélique est obtenu. Au contraire, le prédicat qui comporte un verbe d'achèvement et un objet (in)défini est télique. Les prédicats d'achèvement se comportent de manière différente des composés verbaux résultatifs dans la mesure où la (non-)quantisation/(non)-référentialité des objets peuvent affecter la télicité des prédicats d'achèvement mais non des composés verbaux résultatifs. Plus particulièrement, quand les objets ont un déterminant cardinal, les prédicats d'achèvement sont téliques. Au contraire, quand les objets sont des noms nus, les prédicats sont atéliques. Mais en ce qui concerne les composés verbaux résultatifs, ils sont toujours téliques, même lorsque les objets seraient des noms nus.

La comparaison entre ces trois types de prédicats téliques suggère que les objets contribuent à la composition aspectuelle des prédicats lorsque nous avons affaire à un verbe d'accomplissement ou d'achèvement. Au contraire, la télicité des composés verbaux résultatifs n'est pas affectée par les objets. Suivant Borer (2005) et Travis (2010), nous proposons que quand les objets contribuent à la composition aspectuelle d'un prédicat télique, ils doivent monter à [Spec, AspP] pour assigner une valeur télique/bornée à la tête ASP° par l'accord spécificateur-tête. Plus précisément, quand il y a des verbes d'accomplissement, les objets dont le déterminant est cardinal montent à [Spec, AspP]. Quand des verbes d'achèvement apparaissent, les objets dont le déterminant est cardinal et les objets (in)définis montent à [Spec, AspP] pour assigner la valeur télique/bornée. En ce qui concerne les composés verbaux

résultatifs, nous proposons qu'ils assignent une valeur télique/bornée de manière directe à la tête, vu que les objets n'ont pas d'incidence sur la télicité de ces composés.

2.6.2 Prédicats temporellement bornés

Commençons par examiner les expressions duratives postverbales et les classificateurs verbaux de type *phase* qui sont tous les deux délimiteurs de situation. Comme ces deux éléments de délimiteur ont la même distribution syntaxique⁹, nous ne nous concentrons que sur les expressions duratives postverbales. Nous avons montré ci-dessus que les expressions duratives postverbales en chinois mandarin sont incompatibles avec les prédicats téliques. Elles ressemblent à l'expression adverbiale en *for* en anglais de ce point de vue. Cependant, nous allons argumenter dans ce qui suit que l'expression durative postverbale en chinois mandarin se distingue de l'expression adverbiale en *for* en anglais du fait qu'elle participe directement à la composition aspectuelle des prédicats, alors que son homologue en anglais est plutôt un modificateur de prédicat atélique.

Smith (1994) estime que le type de situation d'un groupe verbal est déterminé par la combinaison de verbes, d'arguments et d'adverbiaux directionnels et locatifs (Verkuyl, 1972). Autrement dit, elle n'inclut pas l'expression adverbiale en *for* parmi les éléments contribuant à la constitution de l'aspect lexical (voir aussi Thompson (2006) pour un avis similaire). Par ailleurs, Hitzeman (1997), Demirdache et Uribe-Etxebarria (2004) et MacDonald (2006) proposent que l'expression adverbiale en *for* s'adjoit à une position plus haute que la projection $AspP_{lexical}$, soit à IP, soit à $AspP_{grammatical}$, soit à *vP*. Ceci implique aussi que l'expression adverbiale en *for* ne fait pas partie de la composition aspectuelle du prédicat. Mais nous voulons suggérer que son homologue en chinois mandarin participe à la composition aspectuelle des prédicats de manière directe et il ressort qu'il occupe une position plus basse que la projection $AspP$. Plus particulièrement, nous insistons sur le fait qu'il y a trois différences entre l'expression durative postverbale en chinois mandarin et l'expression adverbiale en *for* en anglais. Premièrement, l'expression durative postverbale doit avoir une portée plus étroite que les adverbes de fréquence, ce qui se distingue de l'expression adverbiale en *for*. La phrase (92) montre que l'expression durative postverbale *liang nian* « deux ans » ne peut pas avoir de portée plus large que l'expression de fréquence *mei tian* « tous les jours ». Au contraire, comme montré par Morzycki (2004), l'expression adverbiale en *for* en anglais peut porter sur un adverbe de fréquence. Considérons (93) qui a deux lectures disponibles : l'adverbe de fréquence peut avoir une portée soit sur soit sous l'expression durative postverbale.

9. Nous allons donner une analyse détaillée de la structure syntaxique des expressions durative postverbales dans le chapitre 4.

(92) *张三每天看书两年。

*Zhangsan mei tian kan shu liang nian.
Zhangsan chaque jour lire livre deux an

Sens voulu : ‘Zhangsan a fait de la lecture tous les jours pendant deux ans.’

(93) John often read for two weeks.

‘Jean a lu souvent pendant deux semaines.’

a. For two weeks, John often did some reading.

‘Pendant deux semaines, Jean a souvent fait de la lecture.’

b. Often, John did some reading for two weeks.

‘Souvent, Jean a fait de la lecture pendant deux semaines.’

Deuxièmement, nous remarquons que l’expression durative postverbale en chinois mandarin se différencie de son homologue en anglais du fait que le premier n’est pas compatible avec un adverbe de degré, alors que l’expression adverbiale en *for* l’est, cf. (94). Vu que l’adverbe de degré est censé modifier un statif, nous pouvons tirer la conclusion que l’expression durative a une portée plus étroite que la portée de l’adverbe de degré. Comme la combinaison d’une expression durative postverbale et d’un verbe statif forme un prédicat temporellement borné qui est de nature d’événement, il est naturel que cette combinaison soit incompatible avec un adverbe de degré.

(94) 张三(*十分)相信过玛丽三年。

Zhangsan (*shifen) xiangxin-guo Mali san nian.
Zhangsan très croire-EXP Marie trois an

‘Zhangsan a fait l’expérience de (*beaucoup) croire Marie pendant trois ans.’

Troisièmement, on note que l’expression adverbiale en *for* en anglais peut s’appliquer à un prédicat télique ou imperfectif, cf. (95)-(96). Dans ces exemples, le point télique est supprimé, à savoir que ‘Jean n’a réussi à atteindre l’école’ dans aucun des deux cas. A l’inverse, nous constatons que l’expression durative postverbale dans les phrases (97a)-(97b) ne peut pas être en cooccurrence avec un prédicat télique ou un prédicat imperfectif. Les phrases (98a)-(98b) montrent davantage que le verbe secondaire dans le composé verbal résultatif *dao* « arriver » et l’expression durative postverbale *shi fenzhong* « dix minutes » sont en distribution complémentaire en fournissant un point télique à l’événement *marcher*.

(95) John walked to school for ten minutes. (Smith, 1997)

(96) John was walking to school for ten minutes.

(97) a. *约翰走到了学校十分钟。

*Yuehan zou-dao-le xuexiao shi fenzhong.
Jean marcher-arriver-PFV école dix minute

b. *约翰在走到学校十分钟。

*Yuehan zai zou-dao xuexiao shi fenzhong.
John PROG marcher-arriver école dix minute

(98) a. 约翰走到了学校。

Yuehan zou-dao-le xuexiao.
Jean marcher-arriver-PFV école
'John a marché jusqu'à l'école.'

b. 约翰走了十分钟。

Yuehan zou-le shi fenzhong.
John marcher-PFV dix minute
'Jean a marché pendant dix minutes.'

Nous avons présenté trois arguments dans l'objectif de montrer que l'expression durative postverbale en chinois mandarin est différente de l'expression adverbiale en *for* en anglais. Les propriétés manifestées par l'expression durative postverbale nous conduisent à proposer qu'elle contribue directement à la composition aspectuelle du prédicat au niveau basique. Plus particulièrement, elles ont un trait [+borne]. Quand elles sont adjointes à VP ou à V' ¹⁰, elles vont assigner une valeur bornée à la tête ASP° de manière indirecte. Le marquage double d'une valeur fonctionnelle ouverte étant exclu dans les langues naturelles, comme proposé par Borer (2005), nous pouvons expliquer pourquoi une expression durative postverbale et un thème incrémental dont le déterminant est cardinal ne peuvent pas cooccurrer. Les deux assignent une valeur télique/bornée à la tête ASP°.

Ensuite, examinons les formes de reduplication verbale. Comme montré plus haut, la forme verbale V-V dénote une situation temporellement bornée, ce qui la différencie de la forme V₁-V₁-V₂-V₂. Nous proposons donc que la forme V-V ait un trait [+borne] qui va assigner la valeur bornée à la tête ASP°. Par conséquent, la forme de reduplication verbale V-V ne peut pas se combiner avec d'autres délimiteurs temporels tels que les expressions duratives postverbales ou les classificateurs verbaux pour éviter un double marquage. Au contraire, la forme V₁-V₁-V₂-V₂ est dépourvue de trait [+borne] et elle peut être en cooccurrence avec les délimiteurs temporels.

10. Une analyse syntaxique détaillée sera donnée dans le chapitre 4.

2.6.3 Lecture partitive – un marqueur implicite

Nous avons mentionné en 2.2 que le point télique des prédicats d’accomplissement peut être supprimé et une lecture partitive est déclenchée. L’exemple est répété en (99). D’après de Swart (1998) et Travis (2010) en ce qui concerne leur proposition sur l’effet de coercion, nous supposons que la lecture partitive est déclenchée via un opérateur aspectuel implicite. De plus, nous proposons que cet opérateur a du contenu syntaxique, qui apparaît comme une morphologie zéro sur la structure aspectuelle, voir aussi Travis (2010). Plus précisément, ce marqueur implicite se trouve à la tête ASP° et assigne une valeur atélique/non-bornée à la tête ASP° , pour déclencher une lecture partitive.

(99) 李四看了五本小说, 一本也没看完。 (= (4))

Lisi kan-le wu ben xiaoshuo, yi ben ye mei kan-wan.
Lisi lire-PFV cinq CLF roman un CLF aussi NEG lire-finir

‘Lisi a lu cinq romans. Il n’en a terminé aucun.’

Comme mentionné plus haut, une expression durative postverbale est incompatible avec un prédicat d’accomplissement, cf. (100). En d’autres termes, le prédicat d’accomplissement ne déclenche plus de lecture partitive en présence d’une expression durative postverbale, qui s’adjoit soit à V' ou à VP .

(100) *李四看了五本小说两个星期。 (= (14))

*Lisi kan-le wu ben xiaoshuo liang ge xingqi.
Lisi lire-PFV cinq CLF roman deux CLF semaine

Sens voulu : ‘Lisi a lu cinq romans pendant deux semaines.’

Comme proposé en 2.6.2, l’expression durative postverbale assigne une valeur télique/ bornée à la tête ASP° . Au contraire, le marqueur implicite assigne une valeur atélique/non-bornée à la tête ASP° . Cette non congruence entre la valeur atélique et la valeur télique entraîne l’agrammaticalité de la phrase (100). En revanche, lorsque l’expression durative postverbale ou d’autres éléments de délimitation ne sont pas présents, seul le marqueur implicite va assigner une valeur atélique/non-bornée à la tête, ce qui légitime la phrase acceptable (99).

2.7 Conclusion générale

Dans ce chapitre, nous avons exploré des phénomènes concernant l’aspect lexical en chinois mandarin. Premièrement, nous avons mené une étude sur trois types de prédicats téliques. Nous avons commencé par argumenter que les verbes d’accomplissement existent en chinois

mandarin, contra Tai (1984). Ensuite, nous avons fait une distinction parmi les trois types de prédicats qui possèdent tous un telos.

Deuxièmement, nous avons étudié trois formes de prédicats qui sont temporellement délimités, à savoir les prédicats modifiés par l'expression durative postverbale et par le classificateur verbal et la forme de reduplication verbale V-V.

Troisièmement, nous nous sommes penchés sur l'emploi semelfactif en chinois mandarin. Nous avons signalé que l'interprétation semelfactive doit être dérivée par l'emploi des classificateurs verbaux en chinois mandarin. En d'autres termes, les verbes d'activité ont recours à des classificateurs verbaux pour sélectionner l'unité minimale d'événement dans le domaine verbal, de même que les noms nus font appel à des classificateurs nominaux pour individualiser l'unité dans le domaine nominal.

Quatrièmement, nous avons expliqué une forme de pluralité dans le domaine verbal, à savoir la reduplication verbale. Si les noms nus en chinois nécessitent d'être modifiés par les quantificateurs pluriels ou le suffixe nominal *-men* pour exprimer un sens de pluralité dans le domaine nominal, la forme de reduplication est utilisée pour encoder la pluralité d'événements. Finalement, une analyse à l'interface syntactico-sémantique est donnée afin d'encoder les contenus aspectuels des phénomènes discutés sur la structure syntaxique.

Chapitre 3

Suffixe verbal *-le* et particule finale *le*

Il y a deux *le* en chinois mandarin, à savoir le suffixe verbal appelé *-le* verbal et la particule finale appelée *le* final. Le suffixe verbal *-le* suit directement le verbe, cf. (1a), alors que la particule *le* figure en position finale de la phrase, e.g. (1b).

- (1) a. 他睡了三个钟头。(Li et Thompson, 1981)

Ta shui-le san ge zhongtou.
PRO3SG dormir-PFV trois CLF heure
‘Il a dormi pendant trois heures.’

- b. 他睡三个钟头了。

Ta shui san ge zhongtou le.
PRO3SG dormir trois CLF heure PTCL
‘Il dort depuis trois heures.’

Nous constatons en (1a)-(1b) que l’expression durative postverbale peut figurer aussi bien dans les phrases qui comportent *-le* verbal que dans les phrases qui comprennent *le* final. Deux lectures différentes sont déclenchées. L’expression durative *trois heures* en (1a) spécifie la durée de l’événement *dormir* qui est terminé avant le moment d’énonciation, tandis que la même expression durative en (1b) spécifie la durée de l’événement *dormir* qui continue jusqu’au moment d’énonciation. Ces exemples suggèrent que différents *le* peuvent avoir une incidence différente sur l’interprétation des expressions duratives postverbales. Ainsi, il est important d’étudier ces deux marqueurs avant de nous attaquer aux expressions duratives dans les chapitres suivants.

La sémantique de *-le* verbal et de *le* final a été étudiée en profondeur dans la littérature. En ce qui concerne le suffixe verbal *-le*, il a été convenu à l’unanimité qu’il est un marqueur de perfectif, cf. Smith (1991), Klein *et al.* (2000), Xiao et McEnery (2004), Soh et Kuo (2005), et Wu (2005). Bien que *-le* verbal soit un marqueur de l’aspect perfectif, il a une distribution plus restreinte que la flexion verbale de l’aspect perfectif du français ou de l’anglais. Plus

particulièrement, nous notons que *-le* verbal ne peut pas modifier tous les types de situations. D’un côté, *-le* verbal n’est pas compatible avec tous les verbes statifs. De l’autre, *-le* verbal ne peut pas figurer facilement dans les phrases dont l’objet est un nom nu. Nous allons traiter plus en détail en 3.1 ces deux phénomènes qui ont été largement abordés dans la littérature.

Différemment de *-le* verbal, les avis sont divisés concernant la nature de la particule *le* final. Certains (Li *et al.*, 1982; Tsai, 2013) affirment qu’elle se comporte comme un marqueur du parfait, tandis que d’autres la qualifient de marqueur de changement (Chao, 1968; Lü, 1980; Shi et Hu, 2006; Soh, 2009). Dans la section 3.2, nous allons signaler les problèmes soulevés par ces deux propositions et fournir notre propre analyse.

3.1 Suffixe verbal *-le*

Cela a fait l’objet d’un large consensus dans la littérature que *-le* verbal est un marqueur de perfectif. Par conséquent, beaucoup de linguistes définissent la sémantique de *-le* verbal en termes de relation temporelle entre le temps de l’événement et le temps de référence, voir Smith (1991), Klein *et al.* (2000), Lin (2000, 2003b, 2006) et Wu (2005). Par exemple, en (2), quand le temps de l’événement *manger une pomme* est inclus dans le temps de référence qui est fourni par *zuotian* « hier », *-le* verbal est employé.

(2) 李四昨天吃了一个苹果。

Lisi zuotian chi-le yi ge pingguo.
Lisi hier manger-PFV un CLF pomme

‘Lisi a mangé une pomme hier.’

Dans ce qui suit, nous allons nous pencher sur deux phénomènes concernant ce marqueur de perfectif qui ont suscité beaucoup de débats dans la littérature et nous tenterons d’apporter de nouvelles visions à ces questions qui ont été longuement commentées et étudiées.

3.1.1 Est-ce que *-le* verbal déclenche une lecture inchoative ?

Il est souvent relevé dans la littérature que des verbes statifs en chinois mandarin peuvent être modifiés par le marqueur perfectif *-le* verbal et déclencher une lecture inchoative qui marque l’entrée dans un état. Comparons (3a) avec (3b). La phrase (3a) contient le verbe statif *zhidao* « connaître » qui n’est modifié par aucun marqueur aspectuel et elle décrit l’état que “Lisi connaît la vraie situation”. En revanche, quand le même verbe est modifié par le marqueur perfectif *-le* verbal en (3b), l’interprétation déclenchée est que “Lisi entre dans l’état de connaître la vraie situation”.

- (3) a. 李四知道真实情况。

Lisi zhidao zhenshi qingkuang.

Lisi connaître vrai situation

‘Lisi connaît la vraie situation.’

- b. 李四知道了真实情况。(modifié de Smith (1994))

Lisi zhidao-le zhenshi qingkuang.

Lisi savoir-PFV vrai situation

‘Lisi a pris connaissance de la vraie situation.’

Tai (1984); Smith (1994, 1997); Lin (2003a,b); Xiao et McEnery (2004) et Wu (2005) soutiennent que quand des verbes statifs se combinent avec le marqueur perfectif *-le*, ils sont dérivés en prédicats d’achèvement et donnent lieu à une lecture inchoative, cf. (4a)-(4b).

- (4) a. 他养金鱼。

Ta yang jinyu.

PRO3SG élever poisson rouge

‘Il élève des poissons rouges.’

- b. 他养了一条金鱼。(Lin, 2003b)

Ta yang-le yi tiao jinyu.

PRO3SG élever-PFV un CLF poisson rouge

‘Il a adopté un poisson rouge.’

Par ailleurs, Wu (2005) signale que seuls les statifs épisodiques (stage-level states) sont compatibles avec *-le* verbal pour dénoter un début car ils peuvent subir des changements, alors que les statifs permanents (individual-level states) ne sont pas compatibles avec *-le* verbal, étant donné qu’ils ont des propriétés constantes. Comparons (4b) avec (5). Le verbe *yang* « élever » en (4b) est un statif épisodique qui peut être modifié par *-le* verbal, alors que *xiang* « ressembler » en (5) est un statif permanent qui est incompatible avec *-le* verbal.

- (5) *他像了他爸爸。(Wu, 2005)

*Ta xiang-le ta baba.

PRO3SG ressembler-PFV PRO3SG père

Sens voulu : ‘Il commence à ressembler à son père.’

L’hypothèse selon laquelle *-le* verbal déclenche une lecture inchoative quand il se combine avec certains verbes statifs évite la redondance de l’entrée lexicale des verbes statifs dans le lexique. Mais cette proposition soulève d’autres problèmes. Dans ce qui suit, nous allons avancer trois arguments contre cette hypothèse.

Argument I – Tous les verbes statifs épisodiques ne sont pas compatibles avec *-le verbal*

A priori, il n'est pas vrai que tous les verbes statifs épisodiques en chinois mandarin peuvent être modifiés par le marqueur perfectif *-le verbal* et déclencher une interprétation inchoative. Par exemple, *xiang* « manquer » et *haipa* « craindre » relèvent tous les deux des verbes d'état psychologique qui peuvent être modifiés par l'adverbe de degré *hen* « très », comme l'indiquent (6) et (7). Cependant, ils sont incompatibles avec *-le verbal*, comme illustré en (8) et (9), ce qui ne peut pas être prédit par les propositions mentionnées précédemment. Il en va de même pour les prédicats statifs qui ne dénotent pas d'état psychologique, cf. (10a)-(10b).

- (6) 我很想家。

Wo hen xiang jia.
PRO1SG très manquer famille

'Ma famille me manque beaucoup.'

- (7) 李四很害怕蟑螂。

Lisi hen haipa zhanglang.
Lisi très craindre cafard

'Lisi a très peur des cafards.'

- (8) *我想了家。(Soh, 2009)

*Wo xiang-le jia.
PRO1SG manquer-PFV famille

Sens voulu : 'La famille commence à me manquer.'

- (9) *李四害怕了蟑螂。

*Lisi haipa-le zhanglang.
Lisi craindre-PFV cafard

Sens voulu : 'Lisi commence à craindre les cafards.'

- (10) a. 我在巴黎住。

Wo zai Bali zhu.
PRO1SG à Paris habiter

'J'habite à Paris.'

- b. *我在巴黎住了。

*Wo zai Bali zhu-le.
PRO1SG à Paris habiter-PFV

Sens voulu : 'Je commence à habiter à Paris.'

Par ailleurs, on note que même l'ajout d'un adverbe temporel ou d'une proposition subordonnée temporelle dénotant un point temporel ne rend pas ces phrases acceptables, comme montré en (11) et en (12), ce qui différencie les statifs en chinois mandarin de leurs homologues en français.

- (11) *突然, 我想了家。

*Turan, wo xiang-le Zhangsan.
soudain PRO1SG manquer-PFV famille

Sens voulu : 'Soudain, ma famille m'a manqué.'

- (12) *让跟玛丽在一起的时候, 他突然在十三区住了。

*Rang gen Mali zaiyiqi de shihou, ta turan zai shisan qu
Jean avec Marie en couple LNK moment PRO3SG soudain à treize arrondissement
zhu-le.
habiter-PFV

Sens voulu : 'Quand Jean était en couple avec Marie, il a soudainement habité le 13^{ème} arrondissement.'

Si nous soutenons que certains verbes statifs épisodiques sont transformés en verbes d'achèvement en raison de *-le* verbal, nous devons expliquer pourquoi il n'est pas vrai que tous les verbes statifs épisodiques en chinois mandarin puissent être modifiés par *-le* verbal, tandis que les verbes statifs manifestent toujours des comportements uniformes dans d'autres cas tels que nous allons les voir maintenant. D'une part, nous remarquons que tous les verbes statifs sont compatibles avec la particule *le* final sans aucune exception, que le verbe puisse être modifié par *-le* verbal (13) ou non (14).

- (13) 李四知道真实情况了。

Lisi zhidao zhenshi qingkuang le.
Lisi connaître vrai situation PTCL

'Lisi a connu la vraie situation.'

- (14) 我想家了。

Wo xiang jia le.
PRO1SG manquer famille PTCL

'Ma famille commence à me manquer.'

D'autre part, tous les statifs qui sont temporellement bornés par les expressions duratives postverbales sont uniformément compatibles avec le marqueur perfectif *-le* verbal, cf. Li et Thompson (1981) et Smith (1994, 1997).

- (15) 李四想了张三*(两个星期)。

Lisi xiang-le Zhangsan *(liang ge xingqi).
Lisi manquer-PFV Zhangsan deux CLF semaine

‘Zhangsan a manqué à Lisi pendant deux semaines.’

- (16) 我在巴黎住了*(两个月)。(Smith, 1997)

Wo zai Bali zhu-le *(liang ge yue).
PRO1SG à Paris habiter-PFV deux CLF mois

‘J’ai habité à Paris pendant deux mois.’

Si les verbes statifs se comportent toujours de manière unifiée dans d’autres cas que celui portant sur *-le* verbal, nous n’avons pas la moindre raison de proposer que les statifs manifestent une exception en ce qui concerne leur compatibilité avec *-le* verbal, à savoir que tous les statifs épisodiques ne peuvent pas se combiner avec *-le* verbal.

Argument II – Le marqueur *le* qui suit le prédicat adjectival n’est pas un suffixe verbal

Deuxièmement, nous allons considérer les verbes statifs qui ont une forme morphologique d’adjectif, tels que *hong* « rouge », *kaixin* « content », *da* « grand », etc. Prenons (17) comme exemple. Cette phrase a une lecture inchoative selon laquelle “les fleurs sont entrées dans l’état d’être rouges”. Comme ce verbe est de type intransitif, *le* occupe à la fois une position postverbale et une position finale phrastique (sentence final position). Ainsi il est difficile de juger si c’est *-le* verbal ou *le* final. Soh (2009) souligne que c’est *le* final, alors que Wu (2005) et Tham (2009) estiment que c’est *-le* verbal. Plus particulièrement, Wu (2005) déclare que la phrase (17) est dérivée de la phrase (18). Ceci démontre que *-le* en (17) figure en position postverbale plutôt qu’en position finale de la phrase.

- (17) 花红了。(Wu, 2005)

Hua hong le.
fleur rouge LE

‘Les fleurs sont devenues rouges.’

- (18) 花红了三个月。(Wu, 2005)

Hua hong-le san ge yue.
fleur rouge-PFV trois CLF mois

‘Les fleurs ont été rouges pendant trois mois.’

Bien qu’il soit possible que la phrase (17) soit dérivée de la phrase (18) dont le verbe est modifié par *-le* verbal, rien n’empêche que la même phrase soit dérivée de la phrase (19) où

la particule *le* final est présente. Il ressort que l'argument fourni par Wu (2005) n'est pas convaincant pour prouver que *le* qui modifie les verbes statifs sous la forme adjectivale est *-le* verbal plutôt que *le* final.

(19) 花红三个月了。

Hua hong san ge yue le.
fleur rouge trois CLF mois PTCL

'Les fleurs sont rouges depuis trois mois.'

Nous allons proposer que ce *le* est *le* final, en faveur de l'avis de Soh (2009). A l'appui de Soh (2009), nous présumons que *le* final manifeste une restriction de cooccurrence avec l'adverbe *zhi* « seulement » en chinois mandarin, contrairement à *-le* verbal. Plus particulièrement, (20a) montre que *zhi* « seulement » peut figurer dans la phrase qui est modifiée par le marqueur perfectif *-le* verbal. En revanche, nous constatons que *zhi* « seulement » ne peut pas cooccurrencer avec *le* final, comme illustré en (20b).

(20) a. 张三只吃了三个苹果。

Zhangsan zhi chi-le san ge pingguo.
Zhangsan seulement manger-PFV trois CLF pomme

'Zhangsan a mangé seulement trois pommes.'

b. 张三(*只)吃三个苹果了。

Zhangsan (*zhi) chi san ge pingguo le.
Zhangsan seulement manger trois CLF pomme PTCL

Si nous prenons en compte la phrase qui comporte le statif *huang* « jaune » modifié par *le* en (21), nous constatons que *zhi* « seulement » ne peut non plus figurer avec ce *le*. Par conséquent, contrairement à Wu (2005) et Tham (2009), nous défendons la thèse que ce *le* est *le* final vu que sa combinaison avec *zhi* « seulement » est impossible. Autrement dit, la lecture inchoative d'un prédicat adjectival n'est pas due à la présence du suffixe verbal *-le* verbal, mais plutôt due à la particule *le*.

(21) 盆栽(*只)黄了。但是还没枯。

Penzai (*zhi) huang le. Danshi hai mei ku.
plante seulement jaune LE mais encore NEG flétrir

Sens voulu : 'Cette plante a seulement jauni. Mais elle n'a pas encore flétri.'

Argument III – La lecture inchoative est disponible en l’absence de *-le verbal*

En dernier lieu, on s’aperçoit que quand des verbes non-statifs se combinent avec *-le verbal*, une lecture inchoative peut aussi être déclenchée. Ces verbes sont intransitifs et ont la même forme morphologique que les verbes d’activité, cf. (22)-(23). Par exemple, *zou* et *pao* ont respectivement le sens de *marcher* et *courir*. Quand ils se combinent avec *-le verbal*, les interprétations ne signifient pas simplement que “Lisi s’est mis à marcher” ou “Lisi s’est mis à courir”. Nous obtenons plutôt des lectures dérivées qui impliquent que le participant s’éloigne du lieu originel où il se trouve. La phrase (22) veut donc dire que “Lisi est parti”. La phrase (23) signifie que “Lisi s’est enfui”.

(22) 李四走了。

Lisi zou-le.

Lisi marcher-PFV

‘Lisi est parti.’

(23) 李四跑了。

Lisi pao-le.

Lisi courir-PFV

‘Lisi s’est enfui.’

Si *-le verbal* est censé pouvoir se combiner avec un verbe statif et déclencher une lecture inchoative, comme soutenu par les propositions mentionnées plus haut, les phrases (22)-(23) semblent constituer des preuves pour faire valoir que cette propriété de *-le verbal* peut aussi s’appliquer à des prédicats d’activité. Mais nous allons plaider contre cette hypothèse dans ce qui suit, en signalant des cas où une lecture inchoative est toujours obtenue même en l’absence de *-le verbal*.

D’un côté, nous constatons que lorsque le marqueur perfectif *-quo* expérientiel apparaît, une lecture inchoative peut être aussi obtenue, cf. (24)-(25). D’un autre côté, (26)-(27) montrent que la lecture inchoative peut même être déclenchée quand des verbes qui n’ont pas de morphème marquant l’aspect figurent avec des adverbes temporels tels que *gang* « tout à l’heure/juste », voir (26)-(27).

- (24) a. 这里的条件那么差, 你走过走吗?

Zheli de tiaojian name cha, ni xiang-guo zou ma?
 ici LNK condition tellement mauvais PRO2SG penser-EXP marcher Q

‘Les conditions sont tellement mauvaises ici. Est-ce que tu n’as jamais pensé à quitter cet endroit?’

- b. 我走过, 但是又回来了。

Wo zou-guo, danshi you huilai-le.
 PRO1SG marcher-EXP mais de nouveau revenir-PFV

‘J’avais quitté cet endroit. Mais j’étais revenue de nouveau.’

- (25) 李四跑过, 但又被抓了回来。

Lisi pao-guo, dan you bei zhua-le huilai.
 Lisi courir-EXP mais de nouveau PASS rattraper-PFV de retour

‘Lisi s’était enfui. Mais il s’est fait rattraper de nouveau.’

- (26) 李四刚跑, 就被发现了。

Lisi gang pao, jiu bei faxian-le.
 Lisi juste courir alors PASS découvrir-PFV

‘Dès que Lisi s’est enfui, il a été découvert.’

- (27) 李四刚走, 张三就来了。

Lisi gang zou, Zhangsan jiu lai-le.
 Lisi juste marcher Zhangsan alors venir-PFV

‘Dès que Lisi est parti, Zhangsan est venu.’

En un mot, les exemples mentionnés suggèrent bien que la lecture inchoative de certains verbes d’activité n’est pas contribué par la présence de *-le* verbal. Dans ce cas-là, si nous adoptons le point de vue des travaux existants, nous nous trouvons dans l’obligation d’expliquer pourquoi *-le* verbal peut déclencher une lecture inchoative quand il se combine avec des verbes statifs mais non quand il modifie des verbes d’activité.

Somme toute, nous avons présenté trois arguments contre l’analyse de *-le* verbal en tant que marqueur d’inchoativité. Premièrement, les verbes statifs épisodiques se comportent de manière non uniforme concernant leur compatibilité avec *-le* verbal. Nous remarquons que même l’introduction d’adverbes temporels ou de propositions subordonnées temporelles n’aide pas à améliorer les phrases agrammaticales, ce qui distingue les statifs en chinois de leurs homologues en français ou en anglais, qui sont censés pouvoir être facilement forcés en verbes d’achèvement en présence de ces éléments linguistiques. Deuxièmement, nous avons

montré que *le* qui suit le statif ayant la forme adjectivale est la particule finale plutôt que le suffixe verbal. En dernier lieu, nous avons avancé que *-le* verbal ne déclenche pas de lecture inchoative quand il figure avec certains verbes d'activité.

Nous proposons donc que tous les statifs en chinois mandarin sont incompatibles avec *-le* verbal. Quant aux verbes qui sont apparemment *statifs* et qui sont compatibles avec *-le* verbal, nous affirmons qu'ils sont en effet ambigus entre *statifs* et *achèvements*. Il est donc normal que ces verbes peuvent se combiner avec *-le* verbal en tant que verbes d'achèvement et déclencher une lecture de changement d'état.

D'après Lin (2003a), deux mots de négation *bu* et *mei* peuvent être employés afin de distinguer les situations statives des situations non-statives. Plus précisément, *bu* sélectionne aspectuellement comme son complément une situation stative qui n'exige aucun *input* d'énergie pour tenir dans le temps. Au contraire, *mei* sélectionne aspectuellement un événement comme son argument. Le fait que le verbe *dong* « comprendre » soit compatible avec ces deux mots de négation confirme notre hypothèse que *dong* « comprendre » est ambigu entre le statif et l'achèvement, cf. (28)-(29).

(28) 他没懂这个理论。(modifié de (Lin, 2003a))

Ta mei dong zhe ge lilun.
PRO3SG NEG comprendre DEM CLF théorie

'Il n'a pas compris cette théorie.'

(29) 他不懂这个理论。(Lin, 2003a)

Ta bu dong zhe ge lilun.
PRO3SG NEG comprendre DEM CLF théorie

'Il ne comprend pas cette théorie.'

A noter que Piñón (1997) (note 2) fournit aussi une explication similaire pour traiter les statifs en anglais. En citant la paire d'exemples (30a)-(30b), il estime que *recognize* « reconnaître » en (30a) est un achèvement et le même verbe en (30b) dénote un état.

(30) a. I suddenly recognized that my analysis had problems. Piñón (1997)

'J'ai reconnu soudainement que mon analyse avait des problèmes.'

b. I recognize that my analysis has problems. Piñón (1997)

'Je reconnais que mon analyse a des problèmes.'

3.1.2 Interaction entre *-le* verbal et les objets nus – s’agit-il d’une question de délimitation ?

Il est signalé par certains linguistes que *-le* verbal ne peut pas modifier un syntagme verbal qui comporte un objet nu. Par exemple, Li et Thompson (1981) expliquent qu’il y a souvent quelque chose de bizarre et « non-fini » dans une phrase comportant *-le* verbal et un simple objet direct non-quantifié. C’est pourquoi la phrase (31) semble incomplète et bizarre. Parallèlement, Wu (2005) note que la phrase (32) toute seule est incomplète. Dans ce qui suit, nous allons tout d’abord examiner ces deux propositions dans la littérature qui expliquent pourquoi le syntagme verbal qui comprend un objet nu ne peut pas se combiner avec *-le* verbal. Ensuite, nous allons préciser les problèmes soulevés par ces analyses. En fin de compte, nous allons fournir notre propre explication.

(31) ?我理了发。(Li et Thompson, 1981)

?Wo li-le fa.
PRO1SG couper-PFV cheveu

Sens voulu : ‘Je me suis fait couper les cheveux.’

(32) ?他吃了肉。(Wu, 2005)

?Ta chi-le rou.
PRO3SG manger-PFV viande

Sens voulu : ‘Il a mangé de la viande.’

3.1.2.1 Propositions précédentes

Li et Thompson (1981) font valoir que *-le* verbal est employé quand l’événement décrit par une phrase est perfectif, ce qui veut dire que l’événement est borné¹. Il y a fondamentalement quatre façons par lesquelles un événement peut être borné.

Premièrement, un événement peut être vu comme étant borné quand les limites temporelles, spatiales ou conceptuelles sont spécifiées. Un verbe figure typiquement avec *-le* verbal si l’événement est limité par des expressions explicites nommant la mesure dans laquelle cet événement en question a eu lieu (33), le temps qu’il a pris, ou le nombre d’occurrences d’événements qui ont eu lieu. Par ailleurs, un verbe avec un objet direct quantifié peut aussi décrire un événement borné² pour apparaître avec *-le* verbal, voir (34).

1. Nous avons proposé qu’il faut distinguer les prédicats téliques des prédicats bornés en 2.1 du chapitre 2. Li et Thompson (1981) n’ont pas fait une telle distinction. Pour suivre leur raisonnement, nous ne les différencions pas dans cette section.

2. Comme discuté en 2.2.2 du chapitre 2, il n’est pas vrai que les objets directs quantifiés jouent toujours le rôle de borner l’événement. Les différentes classes aspectuelles de verbes constituent également un facteur

- (33) 敌人往后撤退了二十里。(Li et Thompson, 1981)

Diren wang hou chedui-le ershi li.
ennemi vers arrière se retirer vingt li

‘Les ennemis se sont retirés de vingt lis (li :unité de longueur, qui égale 1/2 kilomètre).’

- (34) 他说最近大学盖了不少的新宿舍。(Li et Thompson, 1981)

Ta shuo zuijin daxue gai-le bu shao de xin sushe.
PRO3SG dire récemment université construire-PFV NEG peu LNK nouveau dortoir

‘Il a dit que l’université a construit pas mal de nouveaux dortoirs récemment.’

Deuxièmement, un événement peut aussi être souvent considéré comme borné si l’objet direct est compris comme un syntagme nominal défini. Un syntagme nominal peut avoir une référence définie s’il est un nom propre, un pronom, s’il est modifié par un génitif, par un démonstratif³, par une proposition relative ou s’il est précédé par *ba* dans la construction *ba*⁴. La phrase (35) constitue un exemple où apparaît un démonstratif.

- (35) 他想出来了那个字。

Ta xiang-chulai-le na ge zi.
PRO3SG réfléchir-sortir-PFV DEM CLF caractère

‘Il a réussi à faire sortir ce caractère.’

Troisièmement, un événement peut être considéré comme étant spécifique et borné si la borne est inhérente au sens du verbe. Les exemples sont les verbes d’achèvement tels que *si* « mourir » ou *wang* « oublier » ou les composés verbaux résultatifs. Considérons (36).

- (36) 我忘了他的地址。(Li et Thompson, 1981)

Wo wang-le ta de dizhi.
PRO1SG oublier-PFV PRO3SG LNK adresse

‘J’ai oublié son adresse.’

Finalement, dans une séquence d’événements, un événement peut être borné par celui qui le suit et la phrase peut souvent être traduite avec *après*, *quand* ou *maintenant que* en français.

à considérer. Mais Li et Thompson (1981) n’ont pas pris en compte l’impact de différentes classes aspectuelles de verbes sur la propriété bornée d’événement dans leur travail.

3. Les démonstratifs en chinois sont *zhe* « celui-ci » et *na* « celui-là ».

4. *Ba* est une particule pour introduire un objet préposé.

(37) 我理了发就去散步。(Li et Thompson, 1981)

Wo li-le fa jiu qu sanbu.
PRO1SG couper-PFV cheveu après aller promener

‘Après m’être fait couper les cheveux, je vais me promener.’

Maintenant, examinons la phrase (38) qui est considérée comme bizarre. Afin d’expliquer la bizarrerie de cette phrase, Li et Thompson (1981) déclarent qu’un simple nom d’objet direct non-quantifié est généralement indéfini et même non-référentiel. Il est normal qu’un simple syntagme verbal avec un tel objet direct ne soit pas borné. C’est pourquoi la phrase est inacceptable lorsque *-le* verbal modifie le verbe.

(38) *李四推了车。(Yang, 1995)

*Lisi tui-le che.
Lisi pousser-PFV chariot

Sens voulu : ‘Lisi a fait l’activité de pousser des chariots.’

Quant à Wu (2005), il met en avant le concept SigP pour expliquer l’agrammaticalité de la phrase (38). Il soutient l’hypothèse que *-le* verbal sert à identifier le SigP d’une éventualité. D’après lui, le SigP d’une situation est le point le plus manifeste et le plus important dans le schéma temporel de l’éventualité. Il avance que les prédicats téliques ont leur point final naturel comme SigP. Au contraire, les prédicats d’activité ont les SigP qui ne sont pas spécifiés, des contextes linguistiques sont donc nécessaires pour fournir les SigP. Par conséquent, *-le* verbal ne peut pas se combiner avec une activité sans contexte linguistique approprié, comme illustré en (38).

3.1.2.2 Problèmes

En premier lieu, considérons les phrases (39)-(40). Les propositions de Li et Thompson (1981) et de Wu (2005) peuvent correctement prédire la bizarrerie de ces deux phrases car celles-ci dénotent des événements non-bornés. Plus particulièrement, d’après ces auteurs, les verbes *he* « boire » et *chi* « manger » doivent se combiner avec un objet direct quantifié pour dénoter une situation bornée. Pour eux, les objets nus *thé* et *viande* en (39)-(40) ont des interprétations indéfinies. Par conséquent, les prédicats *boire du thé* et *manger de la viande* ne dénotent pas d’événements bornés. Il ressort qu’ils ne peuvent pas être modifiés par *-le* verbal.

- (39) ?我喝了茶。(Li et Thompson, 1981)

?Wo he-le cha.
PRO1SG boire-PFV thé

Sens voulu : ‘J’ai bu du thé.’

- (40) ?他吃了肉。(= (32))

?Ta chi-le rou.
PRO3SG manger-PFV viande

Sens voulu : ‘Il a mangé de la viande.’

Aussi attirantes que paraissent leurs propositions, elles sont insatisfaisantes pour traiter les phrases (41)-(42). Bien que les syntagmes verbaux dans ces deux phrases comportent un objet nu, elles dénotent un événement borné d’après les analyses mentionnées, vu que *zhong* « gagner » et *diu* « perdre » relèvent tous les deux des verbes d’achèvement qui encodent un point télique *per se*⁵. Les analyses de Li et Thompson (1981) et de Wu (2005) doivent prédire la grammaticalité de ces deux phrases. Néanmoins, ces deux phrases paraissent aussi bizarres et incomplètes que les phrases précédentes (39)-(40) représentant des activités qui ne sont pas téliques.

- (41) ?李四中了奖。

?Lisi zhong-le jiang.
Lisi gagner-PFV loterie

Sens voulu : ‘Lisi a gagné la loterie.’

- (42) ?李四丢了钱。

?Lisi diu-le qian.
Lisi perdre-PFV argent

Sens voulu : ‘Lisi a perdu de l’argent.’

Gu (1997) tente d’expliquer la bizarrerie des phrases (41)-(42) en soulignant que les verbes qui ont un telos ne peuvent pas prendre un nom nu comme argument interne, étant donné qu’il y a un conflit entre les verbes qui ont un trait [+borne] et les noms nus qui ont un trait [-borne]. Cependant, elle n’arrive pas à expliquer pourquoi les verbes atéliques (39)-(40) sont aussi incompatibles avec l’objet nu puisque tant les verbes atéliques que les objets nus ont le trait non-borné.

5. Veuillez remarquer que Li et Thompson (1981) et Wu (2005) n’ont pas considéré l’impact des objets non-référentiels sur la télicité des prédicats comportant un verbe d’achèvement, contrairement à nous, cf. la section 2.2 du chapitre 2. Le raisonnement que nous proposons ici repose sur les analyses de ces auteurs-là.

Pour résumer, nous avons argumenté qu'il n'est pas pertinent d'expliquer la bizarrerie de la phrase qui comporte *-le* verbal et un objet nu en termes de classes aspectuelles de verbes. C'est parce que tant les phrases qui comportent des verbes d'achèvement que les phrases qui comprennent des verbes d'activité/accomplissement ne peuvent pas cooccurrer avec un objet nu en présence de *-le* verbal.

En second lieu, selon Wu (2005), pour que le SigP non-spécifié d'un prédicat d'activité soit identifié, nous pouvons recourir à des adverbiaux temporels. Cela étant dit, la phrase (43) bizarre et incomplète qui comporte le verbe *he* « boire » et l'objet nu *píjiu* « bière » peut être rendue acceptable par l'ajout d'adverbiaux temporels, comme (44) le montre.

(43) ?他喝了啤酒。

?Ta he-le píjiu.
PRO3SG boire-PFV bière

(44) 昨天喝了啤酒。(Wu, 2005)

Ta zuotian he-le píjiu.
PRO3SG hier boire-PFV bière

'Il a bu de la bière hier.'

Cependant, deux problèmes sont soulevés à l'égard de son analyse. D'une part, contrairement à l'intuition de Wu (2005), notre jugement est que les phrases comprenant des adverbiaux temporels telles que (44) sont aussi bizarres et incomplètes que la phrase (43) lorsque l'objet nu *píjiu* « bière » a une interprétation non-spécifique, voir la traduction de la phrase (44). Autrement dit, les adverbiaux temporels n'assument pas le rôle d'identifier le SigP de l'activité, contrairement à Wu (2005).

D'autre part, quand l'objet a une référence définie, nous pouvons identifier le SigP d'un prédicat d'activité sans avoir recours à un contexte approprié tel que l'adverbial temporel. Plus particulièrement, la phrase (45) décrit une activité *pousser ce chariot*. Nous remarquons qu'elle est compatible avec *-le* verbal, contrairement à (38), ce qui contredit Wu (2005), d'après qui, la phrase décrivant une activité modifiée par *-le* verbal est incomplète sans contexte approprié tel qu'un adverbial temporel.

(45) 张三推了那辆车。(Wu, 2005)

Zhangsan tui-le na liang che.
Zhangsan pousser-PFV DEM CLF chariot

'Zhangsan a poussé ce chariot.'

En bref, nous avons indiqué que la distribution de *-le* verbal n'est pas toujours affectée par les classes aspectuelles des verbes. Plus précisément, ce n'est pas le cas que les verbes

d'activité ne puissent pas être modifiés par *-le* verbal et que les verbes d'achèvement soient compatibles avec *-le* verbal. La phrase (45) montre que le verbe d'activité *pousser* peut être modifié par *-le* verbal. En revanche, les verbes d'achèvement *gagner* et *perdre* ne peuvent pas se combiner avec *-le* verbal dans tous les cas, cf. (41)-(42). En comparant (38) avec (45) qui comportent tous les deux le verbe d'activité *pousser*, nous constatons que la propriété bornée de l'événement n'a pas d'incidence sur la distribution de *-le* verbal, contrairement à Li et Thompson (1981) et Wu (2005), étant donné que ces phrases décrivent toutes les deux un événement non-borné. Nous avons l'intuition que la distribution de *-le* verbal dans ces deux phrases est affectée plutôt par l'interprétation de l'objet des prédicats. Dans ce qui suit, afin de bien comprendre les comportements de *-le* verbal, nous allons nous focaliser sur les interprétations de l'objet, notamment de l'objet nu qui est ambigu de multiples manières dans la phrase qui comporte *-le* verbal.

3.1.2.3 Interprétations des objets nus et *-le* verbal

Il est bien connu que les noms nus en chinois mandarin sont ambigus de manières variées. Li (1997) affirme qu'ils peuvent avoir une lecture générique (46), une lecture définie (47) ou une lecture indéfinie qui est soit spécifique (référence présupposée) soit non-spécifique, cf. (48). Shen (2011) soutient par ailleurs que les noms nus ont aussi un emploi incorporé (49). En un mot, un nom nu en chinois mandarin peut avoir des interprétations variées en fonction de différents contextes.

(46) 书是人类的财富。 (générique)

Shu shi renlei de caifu.
livre être humain LNK trésor

'Les livres sont le trésor des humains.'

(47) 书在桌子上。 (défini)

Shu zai zhuozi shang.
livre à table dessus

'Le livre est sur la table.'

(48) 我在找书。 (indéfini)

Wo zai zhao shu.
PRO1SG PROG chercher livre

Lecture spécifique (référence présupposée) : 'Je cherche un certain livre.'

Lecture non-spécifique : 'Je cherche n'importe quel livre.'

(49) 我要看书，不要睡觉。

(incorporé)

Wo yao kan shu, bu yao shuijiao.
 PRO1SG FUT lire livre NEG FUT dormir

‘Je vais faire de la lecture au lieu de dormir.’

Dans la partie suivante, nous allons tout d’abord examiner les interprétations des objets nus dans les phrases qui ne comportent pas d’éléments délimiteurs. Ensuite, nous allons considérer les cas où les délimiteurs situationnels paraissent, avant de fournir nos propositions.

Comme mentionné antérieurement, les noms nus en chinois mandarin sont ambigus de plusieurs façons. Nous allons tout d’abord examiner si le nom nu en position d’objet peut avoir toutes les lectures quand il apparaît dans la phrase comportant le marqueur perfectif *-le* verbal. Deux cas seront essentiellement abordés. Le premier cas contient un objet plein tandis que le deuxième cas comporte un objet interne (cognate object).

Premièrement, nous discutons le cas qui contient un objet qui n’a qu’une fonction d’objet plein. Considérons (50). La phrase décrit un événement épisodique, ainsi la lecture générique est exclue. Quant aux autres interprétations du nom nu *shu* « livre », nous notons que la lecture incorporée est également impossible. Au contraire, l’objet peut avoir une référence définie ou indéfinie. Concernant la lecture indéfinie, l’objet doit avoir une référence présupposée au lieu d’une référence non-spécifique.

(50) 我看了书。

Wo kan-le shu.
 PRO1SG lire-PFV livre

Lecture spécifique/définie : ‘J’ai lu un/des/le/les livre(s).’

Lecture non-spécifique : ‘# J’ai fait de la lecture.’

Il importe de remarquer que les possibilités des interprétations des objets nus demeurent pareilles même si nous avons affaire à un verbe d’achèvement tel que *jin* « entrer », cf. (51). Plus particulièrement, l’objet nu *shandong* « grotte » doit avoir une référence définie ou une référence indéfinie présupposée.

(51) 李四进了山洞。

Lisi jin-le shandong.
 Lisi entrer-PFV grotte

Lecture spécifique/définie : ‘Lisi est entré dans une grotte/la grotte.’

Lecture non-spécifique : ‘# Lisi a effectué l’action de l’entrée dans les grottes.’

Deuxièmement, nous allons examiner un autre cas où le nom nu n’a pas de référence. Prenons (52) où l’objet *bu* « pas » est un objet interne. Il ressort que les lectures générique

et (in)définie sont exclues. Cependant, nous notons que l’emploi incorporé de *bu* « pas » semble également indisponible, comme montré par la marginalité de la traduction a. La seule interprétation qui est disponible est la lecture b, à savoir que “Lisi a fait sa course comme d’habitude ou comme prévu”. Dans ce sens-là, l’événement *faire de la course* est présupposé dans le contexte. Autrement dit, les participants dans le discours sont au courant que “Lisi a l’habitude” ou “a un projet de faire de la course”. En bref, la phrase ne peut pas être énoncée de manière adéquate pour décrire un événement *faire de la course* en général, mais elle décrit plutôt un événement présupposé *faire de la course*.

(52) 李四跑了步。

Lisi pao-le bu.
Lisi courir-PFV pas

a. Lecture incorporée : ‘# Lisi a fait de la course.’

b. Lecture présupposée : ‘Lisi a fait sa course comme d’habitude/comme prévu.’

Tout compte fait, les exemples qu’on a fournis révèlent deux points essentiels concernant la propriété de *-le* verbal dans les phrases dépourvues de délimiteurs situationnels. Premièrement, la classe aspectuelle des verbes ne constitue pas un facteur important pour déterminer la distribution de *-le* verbal, contrairement à l’affirmation de Li et Thompson (1981) et Wu (2005). Deuxièmement, ce n’est pas le cas que *-le* verbal soit incompatible avec les phrases d’activité sans qu’un élément linguistique identifie le SigP non-spécifié de l’activité, comme présumé par Wu (2005). La vérité est plutôt que *-le* verbal ne peut pas figurer avec un objet qui a une interprétation non-spécifique ou incorporée. Même quand l’objet est un objet interne, l’événement décrit doit être connu par les participants du discours.

Bien que les noms nus en chinois mandarin aient plusieurs interprétations, ils sont susceptibles de donner lieu à une lecture non-référentielle/non-spécifique en position d’objet, c’est pourquoi les auteurs mentionnés plus haut trouvent que les phrases comportant des objets nus et *-le* verbal sont incomplètes, étant donné qu’ils ont tendance à comprendre ces noms nus comme non-référentiels/non-spécifiques.

En effet, Li et Thompson (1981) font également remarquer que dans un contexte correct, le groupe verbal qui comprend un objet nu est compatible avec *-le* verbal. Par exemple, dans une situation où la question est “quand s’est-il fait couper les cheveux”, la phrase (53) peut être utilisée comme réponse. Comparons (53) avec (54). De même, s’il est connu dans le contexte que “il est devenu riche”, mais la question porte sur le lieu où “il a fait sa fortune”, la réponse (54) serait aussi appropriée.

(53) 他早上理了发。(Li et Thompson, 1981)

Ta **zaoshang** li-le fa.
PRO3SG matin couper-PFV cheveu

‘Il s’est fait couper les cheveux le matin.’

(54) 他在加州发了财。(Li et Thompson, 1981)

Ta **zai Jiazhou** fa-le cai.
PRO3SG à Californie faire-PFV fortune

‘Il a fait sa fortune en Californie.’

Même si nous partageons la même intuition que Li et Thompson (1981) à propos de (53) et (54), nous sommes en désaccord avec leur explication. Li et Thompson (1981) s’efforcent toujours d’aborder cette question dans l’optique d’un événement borné. D’après eux, les expressions adverbiales qui sont marquées en gras dans ces deux phrases servent à borner l’événement, ce qui permettrait à *-le verbal* de se combiner avec l’événement en question. Cependant, il est important de noter que ces phrases demeurent tout de même bizarres si elles sont énoncées dans des contextes où l’événement *se faire couper les cheveux* et l’événement *faire fortune* ne sont pas mentionnés précédemment, même en présence de ces adverbiaux. Cela étant dit, la raison pour laquelle *-le verbal* figure dans ces phrases n’est pas due à la présence des expressions adverbiales, comme proposé par Li et Thompson (1981), mais précisément au fait que les événements en question sont présupposés dans le contexte fourni. Par exemple, pour que les phrases (53)-(54) soient énoncées dans un contexte approprié, les événements *se faire couper les cheveux* et *faire fortune* doivent être mentionnés dans le contexte précédent.

Pour résumer cette partie, nous proposons que *-le verbal* ne modifie que les événements spécifiques/présupposés lorsqu’il n’y a aucun délimitateur situationnel présent. Par conséquent, soit les noms nus doivent être interprétés comme spécifiques/présupposés soit le syntagme verbal dans son ensemble doit dénoter un événement spécifique/présupposé⁶.

Cette restriction imposée par *-le verbal* dans la phrase dénuée de délimiteur aspectuel le distingue de l’autre marqueur perfectif *-guo* expérientiel. On note à travers l’exemple (55) que les noms nus ont une lecture uniquement non-spécifique en présence de *-guo* expérientiel.

6. Zhang (1997) (note 1) fait remarquer aussi que la phrase (i) n’est pas bonne quand *shu* a une interprétation générique. Mais elle s’est concentrée sur l’interprétation des noms nus sans considérer davantage la sémantique de *-le verbal*.

(i) ?我昨天看了书。(Zhang, 1997)

?Wo zuotian kan-le shu.
PRO1SG hier lire-PFV livre

Sens voulu : ‘J’ai fait de la lecture.’

(55) 李四吃过榴莲。

Lisi chi-guo liulian.
Lisi manger-EXP durian

Lecture non-spécifique : ‘Lisi a fait l’expérience de manger des durians.’

Lecture spécifique/définie : ‘#Lisi a fait l’expérience de manger un/le durian.’

Nous attribuons l’interprétation non-spécifique des noms nus en co-occurrence avec le marqueur perfectif *-guo* expérientiel à la sémantique de *-guo* expérientiel. Il a été convenu à l’unanimité dans la littérature (Iljic, 1987; Yeh, 1993, 1996; Smith, 1997) que les phrases comportant *-guo* expérientiel présentent un type de situation plutôt qu’une situation spécifique. Il s’ensuit naturellement que les objets nus ont une interprétation non-spécifique, ce qui est dû à la contrainte imposée par *-guo* expérientiel.

La différence entre *-le* verbal et *-guo* expérientiel concernant leur interaction avec l’interprétation des objets nus se voit plus clairement quand il y a un composé verbal résultatif tel que *chi-wan* « manger-finir ». Comparons la phrase (56a) avec (56b). Le suffixe verbal *-le* et le nom nu *lu* « cerf » peuvent être en cooccurrence, cf. (56a). L’interprétation de l’objet nu doit avoir une référence définie, comme remarqué par Li (1997). Au contraire, (56b) indique que l’objet nu ne peut pas être en co-occurrence avec le composé verbal résultatif *chi-wan* « manger-finir » quand il est modifié par *-guo* expérientiel.

Le composé verbal résultatif *chi-wan* « manger-finir » se compose d’un verbe *chi* qui décrit un processus *manger* et d’un verbe *wan* « finir » qui indique le résultat de l’action *manger*. Pour *finir* de faire quelque chose, il faut qu’il y ait un projet présupposé ou un référent présupposé dans le discours. Par conséquent, en présence d’un verbe de consommation tel que *manger*, le référent *lu* « cerf » doit être connu dans le discours, ce qui rend l’événement complexe dénoté par le composé verbal résultatif spécifique. C’est pourquoi *-le* verbal peut figurer dans la phrase, l’objet nu ayant une interprétation définie. En revanche, comme le marqueur *-guo* expérientiel présente un type de situation, il est impossible pour celui-ci de modifier cet événement spécifique.

(56) a. 老虎吃完了鹿。(Li, 1997)

Laohu chi-wan-le lu.
tigre manger-finir-PFV cerf

‘Le tigre a fini de manger le/les cerf(s).’

b. ??老虎吃完过鹿。

??Laohu chi-wan-guo lu.
tigre manger-finir-EXP cerf

Maintenant, considérons les cas où des éléments bornants sont présents. Lorsqu’un délimiteur situationnel tel que l’expression durative postverbale ou la reduplication verbale V-V

figure avec un objet nu, dans les phrases qui comportent *-le* verbal, nous remarquons que l'objet nu obtient une interprétation non-spécifique/incorporée. Ceci est différent des cas que nous avons commentés ci-dessus, à savoir les exemples où les délimiteurs situationnels sont absents et l'interprétation des objets doivent être spécifiques. Prenons (57a)-(57b) comme exemple. L'activité *faire de la lecture* est temporellement bornée par l'expression durative postverbale *san tian* « trois jours » en (57a) et la reduplication verbale en (57b) respectivement. L'objet nu *shu* « livre » a toujours une interprétation incorporée.

(57) a. 我看了三天书。

Wo kan-le san tian shu.
PRO1SG lire-PFV trois jour livre

'J'ai fait de la lecture pendant trois jours.'

b. 我看了看书。

Wo kan-le-kan shu.
PRO1SG lire-PFV-lire livre

'J'ai fait de la lecture.'

3.1.2.4 Proposition

Nous avons enquêté sur la distribution de *-le* verbal quand il se combine avec les objets nus. Dans les phrases dénuées de délimiteurs situationnelles, l'objet nu doit avoir une interprétation spécifique/présumée. En revanche, dans les phrases décrivant les éventualités qui sont temporellement quantifiées, l'objet nu a une interprétation non-spécifique. Nous avançons que la propriété télique/bornée de la situation ne détermine pas la distribution de *-le* verbal, contrairement à ce qui a été souvent proposé dans la littérature. Nous avons montré que c'est plutôt la spécificité de l'événement qui assume un rôle décisif pour déterminer leur compatibilité avec *-le* verbal.

Nous proposons que *-le* verbal doit se combiner avec des éventualités spécifiques. La spécificité des éventualités peut être réalisée sous plusieurs formes. Quand il n'y pas d'éléments de délimitation dans les phrases, les participants introduits par les objets nus doivent avoir une référence présumée pour que l'éventualité soit interprétée comme étant spécifique. Quand il y a des éléments bornants dans les phrases, ce sont ces délimiteurs situationnels qui fonctionnent comme spécifiant les événements. Plus précisément, à l'appui de l'analyse des classificateurs verbaux proposée par Donazzan (2012) et Donazzan et Tovina (2013), nous estimons que les délimiteurs temporels jouent le rôle de discrétiser les événements. Un événement discrétisé à son tour a la propriété de spécificité pour être modifié par *-le* verbal.

La dernière question à laquelle à répondre est pourquoi un objet nu ne peut pas avoir une interprétation spécifique quand il est en cooccurrence avec des délimiteurs situationnels,

cf. (57a). Plus précisément, l'événement *kan shu* « lire livre » est temporellement borné par l'expression durative postverbale *san tian* « trois jours », et le nom nu n'a que l'emploi non-spécifique/incorporé.

La phrase comprend deux éléments qui peuvent rendre un événement spécifique, à savoir l'objet nu *shu* quand il est interprété comme spécifique et l'expression durative postverbale *san tian* « trois jours ». Comme nous l'avons mentionné plus haut, les objets nus en position d'objet en chinois mandarin ont tendance à être interprétés comme étant non-spécifiques bien qu'ils puissent avoir d'autres lectures. Par conséquent, lorsqu'il existe d'autres éléments dans la phrase comportant *-le* verbal qui peuvent servir à rendre l'événement en question spécifique, l'objet nu garde son emploi non-spécifique/incorporé par défaut, qui est le plus « canonique ». En revanche, lorsqu'il n'existe pas d'autres éléments pour spécifier l'événement, l'objet nu doit être obligatoirement interprété comme étant spécifique pour être modifié par *-le* verbal.

3.1.3 Conclusion générale

Nous avons abordé deux questions concernant les propriétés de *-le* verbal qui sont largement débattues dans la littérature. D'un côté, nous avons argumenté que *-le* verbal ne déclenche pas de lecture inchoative, contrairement à ce qui a été soutenu dans la littérature. L'interprétation qui est apparemment INCHOATIVE est attribuée au fait qu'il y a des achèvements qui ont la même forme que les verbes statifs. De l'autre côté, nous avons mis en avant que *-le* verbal doit modifier un événement spécifique. C'est pourquoi le nom nu en position d'objet doit avoir une lecture présupposée/spécifique dans la phrase qui comporte *-le* verbal et qui est dépourvue d'autres éléments tels que des délimiteurs situationnels pour spécifier l'événement.

3.2 Particule finale *le*

Comme mentionné antérieurement, en plus du suffixe verbal *-le*, il y a aussi une particule *le* qui figure en position finale de la phrase. Elle sera appelée *le* final désormais. Prenons (58) comme exemple. Ici, *le* final est utilisée pour corriger une supposition erronée.

(58) 这个木瓜很甜了。(Li *et al.*, 1982)

Zhei ge mugua hen tian le.
DEM CLF papaye très sucré PTCL

‘Cette papaye est très sucrée (contre toute attente).’

Il existe deux propositions concernant la sémantique⁷ de *le* final dans la littérature, à savoir l'analyse comme marqueur du parfait et l'analyse comme marqueur de changement.

D'un côté, Li *et al.* (1982) déclarent que *le* final en chinois mandarin peut être vu comme un exposant de l'aspect parfait dont la fonction discursive basique est de lier les événements/états à un temps de référence (Reichenbach, 1947). Plus particulièrement, *le* final signale qu'un état de choses a une pertinence actuelle (current relevance) spéciale par rapport à un certain temps de référence particulier. Tsai (2013) propose une analyse similaire. Elle fait remarquer que le comportement de *le* final correspond aux définitions de l'aspect parfait dans la littérature, cf. Reichenbach (1947), Hatav (1997) et Portner (2003).

De l'autre côté, Chao (1968), Lü (1980), Zhu (1982), Sybesma (1999), Huang et Liao (2002), Shi et Hu (2006) et Soh (2009) proposent que *le* final marque un changement, à savoir qu'un nouvel état apparaît. De même, Iljic (2000) soutient que *le* final assume la fonction d'actualisation, ce qui est similaire à la fonction de changement.

Dans cette section, nous commencerons par commenter les limites de ces deux propositions dans la littérature concernant la sémantique de *le* final avant de fournir notre propre analyse qui vise à mieux expliquer les propriétés manifestées par *le* final.

3.2.1 La relation temporelle encodée dans *le* final n'est pas forcément caractéristique du parfait

Comme relevé précédemment, il a été proposé par certains linguistes que *le* final soit un marqueur du parfait. Si nous comparons (59a) avec (59b), nous constatons que la proposition que *le* final marque l'aspect du parfait est plausible.

- (59) a. 昨天张三吃了两个苹果。

zuotian Zhangsan chi-le liang ge pingguo.
hier Zhangsan manger-PFV deux CLF pomme
'Zhangsan a mangé deux pommes hier.'

- b. 昨天李四回家的时候, 张三已经吃两个苹果*(了)。

Zuotian Lisi hui jia de shihou, Zhangsan yijing chi liang ge pingguo
hier Lisi rentrer maison LNK moment Zhangsan déjà manger deux CLF pomme
*(le).
PTCL

'Quand Lisi est rentré chez lui hier, Zhangsan avait déjà mangé deux pommes.'

Plus précisément, en adoptant les travaux de Reichenbach (1947) et Klein (1994) qui traitent l'aspect grammatical en termes de relation temporelle entre le temps de référence et le temps de l'événement, nous estimons que l'aspect perfectif exige que le temps de l'événement

7. Pour une analyse syntaxique de *le* final, voir Pan V. (2015).

soit inclus dans le temps de référence et que l'aspect parfait exige que le temps de l'événement soit antérieur au temps de référence.

En revenant à la phrase (59a), nous notons que le temps de l'événement dont la durée est celle de *manger deux pommes* est inclus dans le temps de référence qui est *hier*, il s'ensuit que le marqueur perfectif *-le* verbal est utilisé. Au contraire, en (59b), le temps de référence est un point temporel qui est le moment où *Lisi est rentré à la maison*. L'adverbe temporel *yíjīng* « déjà » sert à placer l'événement *manger deux pommes* antérieurement à ce moment de référence. La phrase (59b) montre que lorsque *le final* est absent, la phrase est inacceptable. Autrement dit, *le final* est obligatoirement présent pour garantir que l'événement ait lieu avant le moment de référence. Ceci semble constituer un argument en faveur de l'analyse de *le final* comme marqueur du parfait.

Cependant, on note que *le final* peut figurer dans des contextes où la relation temporelle impliquée entre le temps de l'événement et le temps de référence ne caractérise pas l'aspect du parfait, comme illustré en (60).

(60) 学费太贵了! (Li *et al.*, 1982)

Xuefei tai gui le!
frais d'inscription trop cher PTCL

'Les frais d'inscription sont trop chers!'

Plus particulièrement, les frais d'inscription en (60) sont toujours chers avant ou après le temps de référence qui est le temps d'énonciation par défaut. Ceci remet en cause l'analyse de *le final* en termes de marqueur du parfait.

En bref, nous avons montré que bien que la particule *le final* ressemble à un marqueur du parfait dans la mesure où elle signale qu'un état des choses a une pertinence actuelle spéciale par rapport à un certain temps de référence particulier, ceci ne revient pas à dire qu'elle soit un marqueur du parfait, étant donné que la relation temporelle encodée dans *le final* ne caractérise pas forcément l'aspect du parfait.

3.2.2 Problèmes soulevés par la formalisation du marqueur de changement

Comme mentionné précédemment, beaucoup de linguistes soutiennent que *le final* marque un changement. Sybesma (1999) avance spécifiquement que *le final* peut marquer tant un changement objectif, selon lequel l'état des choses décrit dans la phrase a commencé, qu'un changement subjectif, qui indique que l'état des choses décrit dans la phrase est nouveau à l'interlocuteur (hearer). Pour autant que l'on le sache, Soh (2009) est parmi l'une des rares analyses qui formalisent ce changement. Dans ce qui suit, nous allons tout d'abord entrer

dans les détails de la proposition formalisée de *le final* soutenue par Soh (2009). Ensuite, nous allons signaler les problèmes associés à son analyse avant d'en mettre en avant une nouvelle.

L'analyse de Soh (2009) pour *le final* s'appuie sur les notions de *présupposition* et de *common ground* avancées par Stalnaker (1998, 1999, 2002). Par *common ground*, on entend « ce qui est accepté parmi les participants dans la conversation », et par *présupposition*, on entend « les croyances du locuteur (speaker) sur le *common ground*. » Soh (2009) suppose également que « ce qu'un locuteur affirme est compris comme les propositions pour changer le *common ground*. Le *common ground* change lorsque les participants dans une conversation acceptent ce que le locuteur affirme, et incluent la proposition pertinente dans le *common ground* subséquent. » La sémantique de *le final* est reproduite en (61).

(61) Sémantique de *le final* proposée par Soh (2009)

Le locuteur employant une phrase avec *le final*

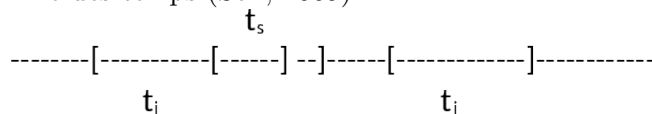
(i) affirme une proposition p au moment d'énonciation (t_s),

(ii) présuppose $[\neg p$ avant le moment d'énonciation (t_s)]⁸, et

(iii) soit accepte soit rejette l'inclusion de la présupposition dans le *common ground* subséquent.

D'après Soh (2009), un *common ground* _{i} et un *common ground* _{j} à deux indices temporels différents sont nécessaires. Plus particulièrement, le *common ground* _{i} à l'intervalle t_i « caractérise le contexte pour le temps (peu) avant, durant ou (immédiatement) après l'affirmation de p , mais avant l'acceptation ou le rejet de l'affirmation ». Le moment d'énonciation t_s est inclus dans l'intervalle temporel t_i . Le *common ground* _{i} est mis à jour si « ce qui est affirmé au moment d'énonciation est accepté par les participants de la conversation ». Ce *common ground* subséquent est appelé *common ground* _{j} . Il est situé à l'intervalle t_j qui suit l'intervalle t_i . Le schéma qui représente les relations temporelles parmi le *common ground* _{i} , le *common ground* subséquent _{j} ainsi que le moment d'énonciation est reproduit en (62).

(62) Axe des temps (Soh, 2009)



Tout en appréciant l'originalité de la sémantique de *le final* soutenue par Soh (2009), dans le reste de cette section, nous allons commencer par montrer que sa proposition n'est pas sans problèmes avant de mettre en avant une nouvelle analyse basée sur son travail.

8. *Présupposer* utilisé ici signifie plutôt *croire*, d'après la définition de la présupposition donnée par Soh (2009).

3.2.2.1 *Avant le moment d'énonciation ne doit pas apparaître dans la croyance*

Premièrement, considérons le point (ii) de (61). La position du crochet suggère qu'*avant le moment d'énonciation* t_s ne modifie pas le temps de présupposition/croyance, mais plutôt qu'il est associé à $\neg p$ dans la présupposition/croyance du locuteur.

En effet, Soh (2009) introduit *avant le moment d'énonciation* dans la croyance afin d'expliquer la lecture de CHANGEMENT D'ÉTAT qui est associée à *le final*⁹. Par exemple, d'après elle, la phrase (63) peut déclencher une lecture de CHANGEMENT D'ÉTAT, qui est que "ils n'avaient pas atteint le sommet de la montagne avant".

(63) 他们刚刚到达山顶了。(Soh, 2009)

Tamen ganggang daoda shanding le.
PRO3PL tout juste atteindre sommet PTCL

'Ils viennent tout juste d'atteindre le sommet de la montagne. (They just reached the top of the mountain.)'

Lecture de changement d'état : '..., ce qu'ils n'avaient pas fait avant. (... , which they hadn't done before.)'

Nous examinons plus en détail comment Soh (2009) dérive cette lecture de CHANGEMENT D'ÉTAT par l'analyse en (61). La proposition p exprimée par la phrase est [Ils viennent tout juste d'atteindre le sommet de la montagne]. Soh (2009) propose que la négation de p , à savoir $\neg p$, est [Ils n'avaient pas atteint le sommet de la montagne]. De plus, le point (ii) suggère que $\neg p$ est *avant le moment d'énonciation*. Par conséquent, "ils n'avaient pas atteint le sommet de la montagne avant le moment d'énonciation" est dans la croyance du locuteur. D'après le point (iii), si le locuteur accepte l'inclusion de la croyance "ils n'avaient pas atteint le sommet de la montagne avant le moment d'énonciation" dans le *common ground* subséquent, la lecture de CHANGEMENT D'ÉTAT est déclenchée, parce que le *common ground* subséquent comporte aussi la proposition assertée p qui est "ils viennent tout juste d'atteindre le sommet de la montagne". Pour Soh (2009), dans le *common ground* subséquent, il y a un changement de [Ils n'avaient pas atteint le sommet de la montagne avant le moment d'énonciation] à [Ils viennent tout juste d'atteindre le sommet de la montagne au moment d'énonciation], d'où provient la lecture de CHANGEMENT D'ÉTAT.

Nous remarquons que Soh (2009) suppose que la négation de p [Ils viennent tout juste d'atteindre le sommet de la montagne] est [Ils n'avaient pas atteint le sommet de la montagne]. Ceci suggère qu'elle néglige l'adverbial temporel *ganggang* « tout juste » dans p en la niant. Autrement dit, ce qu'elle nie n'est pas l'existence d'un événement *atteindre le sommet de la montagne* à un indice temporel particulier « dont l'identité est généralement claire du contexte

9. Nous allons argumenter plus tard que cette soi-disant lecture de CHANGEMENT D'ÉTAT n'est qu'une implicature conversationnelle qui peut être annulée.

extralinguistique », cf. Partee (1973, 1984). Mais elle nie plutôt l'existence de l'événement *atteindre le sommet de la montagne* à tous les indices temporels. Ensuite, en ajoutant *avant le moment d'énonciation* dans la croyance, ce qu'elle obtient est que l'événement *atteindre le sommet de la montagne* n'existe à aucun indice temporel *avant le moment d'énonciation* dans la croyance du locuteur. C'est pourquoi elle propose que la phrase (63) a une lecture de CHANGEMENT D'ÉTAT selon laquelle "ils n'avaient pas atteint le sommet de la montagne avant".

Cependant, contrairement à Soh (2009), nous avançons que la négation de la proposition *p* ne peut pas être considérée comme une négation sur l'existence de l'événement à tous les indices temporels, à savoir que l'événement *atteindre le sommet de la montagne* ne serait vrai à aucun indice temporel. À l'inverse, la négation porte sur l'existence de l'événement *atteindre le sommet de la montagne* à un indice temporel particulier, qui correspond à *ganggang* « tout juste » en (63). La raison pour laquelle nous proposons cela est due au fait que la phrase (63) peut être continuée par la phrase (64).

(64) 他们去年也到达了同样的山顶。

Tamen qu nian ye daoda-le tongyang de shan-ding.
PRO3PL dernier an aussi arriver-PFV même LNK sommet

'L'année dernière, ils ont aussi atteint le même sommet.'

Cette phrase de continuation révèle que l'événement *atteindre le sommet de la montagne* peut être vrai à un indice temporel *l'année dernière*, qui est différent de celui contenu dans la proposition *p*, à savoir *tout juste*. Ceci montre qu'un événement dans le passé doit être interprété par rapport à un temps de référence particulier, cf. Partee (1973, 1984), mais non par rapport à tous les indices temporels dans le passé, à la différence de Soh (2009). En même temps, la phrase indique que la proposition de Soh (2009), selon laquelle une lecture de CHANGEMENT D'ÉTAT est souvent associée à *le final*, est problématique, vu que cette lecture peut être annulée.

En effet, d'après Soh (2009), les phrases comportant *le final* déclenchent souvent une lecture de CHANGEMENT D'ÉTAT, qui implique que l'éventualité décrite par la proposition n'avait pas eu lieu avant le moment d'énonciation. Cependant, la phrase de continuation (64) montre déjà bel et bien que ce n'est pas forcément vrai. Nous remarquons que même les prédicats statifs ne déclenchent pas forcément une lecture de CHANGEMENT D'ÉTAT, comme défini par Soh (2009). Par exemple, Soh (2009) estime que la phrase (65) comportant un statif *xiang* « ressembler » peut donner lieu à une lecture de CHANGEMENT D'ÉTAT en présence de *le final*, à savoir que "il ne ressemblait pas à son père avant".

(65) 他像爸爸了。(Soh, 2009)

Ta xiang baba le.
PRO3SG ressembler père PTCL

Lecture de changement d'état : 'Il ressemble à son père. (Il ne ressemblait pas à son père avant).'

Néanmoins, le cas n'est pas forcément que "il ne ressemblait pas à son père à tous les moments avant le moment d'énonciation", comme proposé par Soh (2009). Il est possible que "il ait subi différentes phases de ressembler à son père ou non avant le moment d'énonciation". Par exemple, il se peut que "il ressemblait à son père dès la naissance" et après, "il ressemblait à sa mère quand il était plus âgé" et enfin "il ressemble à nouveau à son père au moment d'énonciation". De plus, cette phrase peut aussi déclencher une lecture de CONTRE TOUTE ATTENTE/SUPPOSITION selon laquelle "il ressemble à son père tout le temps". Nous allons revenir à la lecture de CONTRE TOUTE ATTENTE/SUPPOSITION plus tard.

En résumé, nous remarquons que la négation de la proposition p porte sur l'existence d'un événement à un indice temporel particulier, différemment de Soh (2009) qui estime que la négation porte sur tous les indices temporels. Cela étant dit, la lecture de CHANGEMENT D'ÉTAT définie par Soh (2009) n'est qu'une implicature conversationnelle qui peut être annulée. Si nous ne nions que l'existence d'un événement à un indice temporel particulier au lieu de tous les indices temporels, nous trouvons que l'ajout d'*avant le moment d'énonciation* dans la présupposition/croyance est troublant, vu que la proposition p contient déjà des informations aspectuelles et temporelles. Ainsi, nous proposons de retrancher *avant le moment d'énonciation* de la présupposition/croyance du point (ii). Au contraire, nous soutenons qu'*avant le moment d'énonciation* modifie plutôt le temps de présupposition/croyance, à savoir *croit*¹⁰ *avant le moment d'énonciation* t_s [$\neg p$].

3.2.2.2 L'état épistémique est associé à la sémantique de *le* final

Soh (2009) introduit la notion de *common ground* dans la sémantique de *le* final. Nous proposons de la remplacer par *état d'information*. L'état d'information ou l'état épistémique est considéré comme les représentations de l'état cognitif d'un certain agent intelligent. D'après Groenendijk *et al.* (1996), l'*état d'information* consiste en deux types d'informations, à savoir l'information sur le monde et l'information de discours.

Nous remplaçons *common ground* par *état d'information* pour deux raisons. D'une part, il n'est pas vrai que la particule *le* final est toujours utilisée dans les conversations. Autrement dit, il y a des cas où l'emploi de *le* n'a pas d'incidence sur la mise à jour du *common ground*

10. Pour éviter la confusion entraînée par le fait que le même terme *présupposer* soit utilisé pour différents emplois, nous remplaçons *présupposer* par *croire* et *présupposition* par *croyance* dans notre propre analyse.

partagé par les participants d’une conversation. Par exemple, il se peut que le locuteur se dise à lui-même la phrase (60). Ce qui est mis à jour n’est donc pas le *common ground* proprement dit, mais l’état d’information du locuteur.

D’autre part, même dans une conversation, ce n’est pas le *common ground* qui est mis en jeu. Soh (2009) avance que *le* en (63) indique que le locuteur croit que la proposition $\neg p$, qui est “ils n’avaient pas atteint le sommet de la montagne”, fait partie du *common ground* avant le moment d’énonciation. Étant donné que *common ground* se réfère à « ce qui est accepté parmi les participants dans la conversation », cela revient à dire que l’interlocuteur accepte également $\neg p$. Cependant, ce n’est pas toujours le cas, car l’interlocuteur peut répondre au locuteur par (66). Ceci montre que $\neg p$ ne fait pas partie du *common ground*, mais plutôt qu’elle fait partie de ce que le locuteur croit de l’état épistémique de l’interlocuteur. Autrement dit, le locuteur croit que l’interlocuteur croit $\neg p$. En conséquence, ce qui est rapporté à la sémantique de *le* final, c’est l’état épistémique du locuteur sur le monde et sur d’autres agents épistémiques plutôt que le *common ground* partagé par les participants de la conversation.

(66) 在你说之前，我已经知道了。

Zai ni shuo zhiqian, wo yijing zhidao-le.
à PRO2SG dire avant PRO1SG déjà savoir-PFV

‘J’en étais déjà au courant avant que tu l’aies dit.’

3.2.3 La particule *le* final déclenche un processus de révision

Nous avons signalé deux problèmes soulevés par la proposition de Soh (2009) concernant la sémantique de *le* final. La première révision de son analyse de *le* final est présentée en (67). Nous proposons que *le* final exige que le locuteur applique une opération de révision de son état épistémique avant le moment d’assertion. En révisant son état épistémique, le locuteur y ajoute $\neg p$, qui est complètement incompatible avec p assertée.

(67) Sémantique de *le* final – version provisoire I

- (i) Le locuteur asserte une proposition p au moment d’assertion/énonciation (t_s).
- (ii) En employant *le*, le locuteur signale qu’il a fait une révision de son état épistémique avant le moment d’assertion t_s et y ajoute $[\neg p]$.

Le processus de révision nous permet d’expliquer les lectures qui sont souvent associées à *le* final, à savoir les lectures de CONTRE TOUTE ATTENTE/SUPPOSITION (Soh, 2009), de CORRECTION D’UNE SUPPOSITION ERRONÉE Li *et al.* (1982), de CHANGEMENT (Chao, 1968; Lü, 1980; Sybesma, 1999; Shi et Hu, 2006) ou d’ACTUALISATION (Iljic, 2000). Par exemple,

Soh (2009) remarque que la phrase (68) déclenche une lecture de CONTRE TOUTE ATTENTE, à savoir que le fait que “ils viennent tout juste d’atteindre le sommet” est contraire à ce que le locuteur croit. La proposition p assertée au moment d’énonciation est [Ils viennent tout juste d’atteindre le sommet de la montagne]. L’utilisation de *le* signale qu’une opération de révision de l’état d’information du locuteur avant le moment d’assertion est impliquée. En révisant son état épistémique avant le moment d’assertion, le locuteur y ajoute $\neg p$, qui est [Il n’est pas vrai qu’ils viennent tout juste d’atteindre le sommet de la montagne]. Le contraste entre la valeur de vérité de p dans l’état épistémique du locuteur avant le moment d’assertion et la valeur de vérité de p assertée au moment d’assertion, déclenche la lecture de CONTRE TOUTE ATTENTE, de CHANGEMENT ou d’ACTUALISATION.

(68) 他们刚刚到达山顶了。 (= (63))

Tamen ganggang daoda shanding le.
PRO3PL tout à l’heure atteindre sommet PTCL

‘Ils viennent tout juste d’atteindre le sommet de la montagne. (They just reached the top of the mountain.)’

Lecture de contre toute attente : ‘..., contrairement à ce à quoi quelqu’un pourrait s’attendre. (... , contrary to what one may expect.)’

Comme montré précédemment par (63) et (66), il est aussi possible qu’avant le moment d’assertion, le locuteur révise sa croyance de l’état d’information de l’interlocuteur et y ajoute $\neg p$. En d’autres termes, en employant *le*, le locuteur croyait avant le moment d’énonciation que l’interlocuteur croyait que “il n’est pas vrai qu’ils viennent d’atteindre le sommet de la montagne”. Pour accepter la proposition p au moment d’énonciation, l’interlocuteur doit aussi réviser son état épistémique d’avant le moment d’assertion ou sa croyance sur l’état épistémique du locuteur d’avant le moment d’énonciation et y ajoute $\neg p$.

En tenant compte de l’état d’information de l’interlocuteur, la deuxième révision de la sémantique de *le* est illustrée en (69).

(69) Sémantique de *le* final – version provisoire II

- (i) Le locuteur asserte une proposition p au moment d’assertion/énonciation (t_s).
- (ii) En employant *le*, le locuteur signale qu’il a fait une révision de son état épistémique et/ou de sa représentation de l’état épistémique de l’interlocuteur avant le moment d’assertion t_s et y ajoute $[\neg p]$.
- (iii) L’acceptation de p au moment d’assertion oblige aussi l’interlocuteur à faire une révision de son état épistémique d’avant le moment d’assertion t_s et/ou de sa représentation de l’état épistémique du locuteur d’avant le moment d’assertion et y ajoute $\neg p$.

Finalement, il importe de noter que le fait que p soit fausse dans l'état épistémique d'*avant le moment d'assertion* n'équivaut pas au fait que p soit aussi fausse dans le monde réel d'*avant le moment d'assertion*. La proposition p peut être soit vraie, soit fausse dans le monde réel d'*avant le moment d'assertion*. Examinons à nouveau la phrase (65), répétée en (70). Soh (2009) remarque que deux lectures sont associées à cette phrase, soit une lecture de CONTRE TOUTE ATTENTE, soit une lecture de CHANGEMENT D'ÉTAT.

(70) 他像爸爸了。(= (65))

Ta xiang baba le.
PRO3SG ressembler père PTCL

Lecture de contre toute attente : 'Il ressemble à son père(, contrairement à ce qu'on peut s'attendre).'

Lecture de changement d'état : 'Il est entré dans un état de ressembler à son père.'

Par le point (iii) de la sémantique de *le* en (61), elle tente d'expliquer ces deux lectures selon qu'on rejette ou accepte la croyance dans le *common ground* subséquent. Cependant, nous avons déjà montré plus haut les problèmes soulevés par cette analyse. Par ailleurs, il est à noter que la lecture soi-disant de CHANGEMENT D'ÉTAT exprime en fait aussi un sens de CONTRE TOUTE ATTENTE, parce qu'en énonçant la phrase (70), le locuteur croit également *avant le moment d'assertion*, $\neg p$, à savoir [Il ne ressemble pas à son père]. Nous proposons donc qu'il n'y a qu'une seule lecture, à savoir celle de CONTRE TOUTE ATTENTE, qui est déclenchée par *le* final, contrairement à Soh (2009).

Nous soutenons que les nuances entre les deux lectures de (70) sont dues à la valeur de vérité de la proposition p dans le monde réel d'*avant le moment d'assertion*. Plus particulièrement, en présence de *le* final, il y a un changement de $\neg p$ [Il ne ressemble pas à son père] dans l'état d'information avant le moment d'assertion à p [Il ressemble à son père] assertée. Lorsque p est fausse dans le monde réel d'*avant le moment d'assertion*, on trouve une cohérence entre le monde réel et l'état épistémique d'*avant le moment d'assertion*. En d'autres termes, il y a aussi un changement de $\neg p$ avant le moment d'assertion dans le monde réel à p assertée. Au contraire, lorsque p est vraie dans le monde réel avant le moment d'assertion, bien que le changement de $\neg p$ de l'état épistémique avant le moment d'assertion à p assertée existe toujours en raison de l'opération de révision requise par *le* final, il n'y a plus de changement de $\neg p$ dans le monde réel avant le moment d'assertion à p assertée.

En bref, nous voulons souligner que *le* final déclenche toujours un changement de $\neg p$ dans l'état épistémique avant le moment d'énonciation à p assertée, par conséquent, la lecture de CONTRE TOUTE ATTENTE est toujours liée à elle. Mais $\neg p$ dans l'état épistémique avant le moment d'assertion ne garantit pas $\neg p$ dans le monde réel avant le moment d'assertion. Il s'ensuit que la lecture de CHANGEMENT D'ÉTAT n'est pas toujours disponible. Cela étant

dit, la lecture de CHANGEMENT D'ÉTAT n'est qu'une implicature conversationnelle qui peut être annulée lorsqu'il y a une incohérence relative à la valeur de vérité de p entre l'état épistémique avant le moment d'assertion et le monde réel avant le moment d'assertion. Ainsi, cette lecture de CHANGEMENT D'ÉTAT n'est pas directement associée à la sémantique de *le* final, à la différence de la proposition de Soh (2009).

3.2.3.1 Une autre forme de révision

Il a été proposé par notre version provisoire (69) que *le* exige que le locuteur et/ou l'interlocuteur applique(nt) une opération de révision, qui est d'ajouter $\neg p$ dans l'état d'information avant le moment d'assertion. Nous allons montrer dans ce qui suit que la révision peut se réaliser sous une autre forme. Dans ce cas, ce n'est plus $\neg p$ qui est ajoutée quand l'état épistémique est passé en révision.

D'un côté, nous revenons à la phrase (68). Il a été discuté précédemment que cette phrase peut être énoncée dans un contexte où le locuteur croyait avant le moment d'assertion que l'interlocuteur croyait que "il n'est pas vrai qu'ils viennent tout juste d'atteindre le sommet de la montagne". A remarquer que cette phrase peut être aussi énoncée dans un contexte où le locuteur ne savait pas si l'interlocuteur croyait que "ils viennent tout juste d'atteindre le sommet de la montagne" ou non. C'est pourquoi le locuteur peut poser la question à l'interlocuteur en lui demandant s'il savait que "ils viennent tout juste d'atteindre le sommet de la montagne ou non", cf. (71).

(71) 他们刚刚到达山顶了。你已经知道了吗?

Tamen ganggang daoda shanding le. Ni yijing zhidao-le ma?
 PRO3PL tout à l'heure atteindre sommet PTCL PRO2SG déjà savoir-PFV Q

'Ils viennent tout juste d'atteindre le sommet de la montagne. Est-ce que tu en es déjà au courant?'

D'un autre côté, il est même possible que le locuteur croyait que l'interlocuteur croyait la proposition p avant le moment d'assertion, cf. (72).

(72) 他们刚刚到达山顶了。你已经知道了吧。

Tamen ganggang daoda shanding le. Ni yijing zhidao-le ba¹¹.
 PRO3PL tout à l'heure atteindre sommet PTCL PRO2SG déjà savoir-PFV PTCL

'Ils ont atteint le sommet de la montagne tout à l'heure. Tu le savais déjà. N'est-ce pas?'

11. La particule finale *ba* est utilisée pour solliciter l'accord.

En un mot, (71)-(72) montrent que dans ces deux cas, ce qui est ajouté après la révision n'est pas $\neg p$, différemment des points (ii) et (iii) de (69). C'est parce qu'en (71), le locuteur ne savait pas si l'interlocuteur croyait que "ils viennent tout juste d'atteindre le sommet" ou non, alors qu'en (72), le locuteur admettait que l'interlocuteur croyait que "ils viennent tout juste d'atteindre le sommet". Dans ces cas, en employant *le* final, le locuteur signale qu'à son avis, il et/ou l'interlocuteur sous-estimait/sous-estimaient la pertinence de la proposition p avant le moment d'assertion. Autrement dit, l'information transmise par le contenu propositionnel p était qualifiée comme moins importante avant le moment d'assertion que ce à quoi on s'attendait. Plus particulièrement, en (71), le locuteur croyait que l'interlocuteur croyait que le fait que la proposition p soit vraie ou fausse n'était pas important. En (72), le locuteur croyait que l'interlocuteur croyait que le fait que la proposition p soit vraie est moins important que requis. Nous proposons donc que, ce qui est ajouté dans l'état épistémique après la révision, est la proposition p associée à un degré de pertinence inférieur à celui requis.

Il convient de remarquer que les différentes formes de révision correspondent aux différents effets discursifs déclenchés par *le* final. Lorsqu'on ajoute la proposition $\neg p$, qui est complètement incompatible avec p assertée, la lecture de CONTRE TOUTE ATTENTE provient de l'incohérence relative à la valeur de vérité de la proposition. Lorsqu'on ajoute la proposition p associée à un degré de pertinence inférieur à celui requis, ce qui est INATTENDU porte sur la qualification de p au lieu de sa vérité. L'effet discursif déclenché est de mettre en valeur l'importance de l'information transmise par la proposition p assertée, qui pourrait servir d'arguments pour soutenir ce que le locuteur va proposer dans la suite de la conversation. La nouvelle version révisée du sens de *le* est présentée en (73).

(73) Sémantique de *le* final – version provisoire III

- (i) Le locuteur asserte une proposition p au moment d'assertion/énonciation (t_s).
- (ii) En employant *le*, le locuteur signale qu'il a fait une révision de son état épistémique et/ou de sa représentation de l'état épistémique de l'interlocuteur avant le moment d'assertion t_s et y ajoute $[\neg p]$ ou p associée à un degré de pertinence inférieur à celui requis.
- (iii) L'acceptation de p au moment d'assertion oblige aussi l'interlocuteur à faire une révision de son état épistémique d'avant le moment d'assertion t_s et/ou de sa représentation de l'état épistémique du locuteur d'avant le moment d'assertion et y ajoute $\neg p$ ou p associée à un degré de pertinence inférieur à celui requis.

En bref, nous avons montré que l'emploi de *le* final déclenche un processus de révision de l'état épistémique. Dans ce qui suit, nous allons signaler que cette version du sens de *le* final n'est pas suffisante pour expliquer toutes ses propriétés et d'autres raffinements sont nécessaires.

3.2.4 Quand une propriété scalaire est associée à p

Tout d’abord, considérons une phrase qui comporte un thème incrémental dont le déterminant est cardinal, comme en (74).

(74) 我喝三杯咖啡了。

Wo he san bei kafei le.
PRO1SG boire trois tasse café PTCL

‘J’ai pris trois cafés.’

Cette phrase exprime la proposition p [J’ai pris trois cafés]. Si $\neg p$ est ajoutée dans l’état épistémique après la révision, qui est [Il n’est pas vrai que j’ai pris trois cafés], nous avons deux façons de l’interpréter. La négation de la quantité *san* « trois » peut être soit inférieure à *trois*, e.g. [J’ai pris un café], soit supérieure à *trois*, e.g. [J’ai pris quatre cafés]. Mais nous constatons que dans les faits, seule la première forme de négation est possible, à savoir que le nombre de cafés dans l’état d’information doit être inférieur au nombre de cafés asserté.

Nous remarquons qu’une restriction similaire s’observe dans les phrases qui comportent les particules scalaires *jiu* et *cai* qui signifient tous les deux CHANGEMENT D’ÉTAT d’après Tsai (2013). Il est signalé par beaucoup de linguistes (Lai, 1999; Tsai, 2013; Zhang et Lee, 2013a,b) que la particule *le* final est incompatible avec *cai*, alors qu’elle est compatible avec *jiu*, cf. (75a)-(75b).

(75) a. 中型货车才够用(*了)。

Zhongxing huoche cai gou yong (*le).
moyen camion cai assez utiliser PTCL

‘Un camion avec une taille moyenne fonctionne. (Le locuteur croyait avant le moment d’assertion qu’un camion moins grand que la taille moyenne fonctionnait.)’

b. 中型货车就够用(了)。(Zhang et Lee, 2013b)

Zhongxing huoche jiu gou yong (le).
moyen camion jiu assez utiliser PTCL

‘Un camion avec une taille moyenne fonctionne. (Le locuteur croyait avant le moment d’assertion qu’un camion plus grand que la taille moyenne fonctionnait.)’

Comme proposé par Paris (1985) et Lai (1999), la sémantique de *cai* et celle de *jiu* sont opposées en tant que particules de scalarité. Par exemple, en (75a), avant que la proposition [Un camion avec une taille moyenne fonctionne] soit assertée au moment d’énonciation, le locuteur croyait que “un camion moins grand que la taille moyenne puisse fonctionner”. Au contraire, en (75b), avant l’assertion de la même proposition, le locuteur croyait que “seul un camion plus grand que la taille moyenne fonctionnait”.

En bref, le sens de *le* final proposé en (73) ne peut pas expliquer l’acceptabilité de *le* final dans les exemples qui comportent des thèmes incrémentaux dont le déterminant est cardinal ou les particules scalaires *jiu* et *cai*. Ainsi nous soutenons qu’il faut ajouter le point (iv) dans la sémantique de *le* final, cf. (76).

(76) Sémantique de *le* final – version provisoire IV

- (i) Le locuteur affirme une proposition p au moment d’assertion/énonciation (t_s).
- (ii) En employant *le*, le locuteur signale qu’il a fait une révision de son état épistémique et/ou de sa représentation de l’état épistémique de l’interlocuteur avant le moment d’assertion t_s et y ajoute $[\neg p]$ ou p associée à un degré de pertinence inférieur à celui requis.
- (iii) L’acceptation de p au moment d’assertion oblige aussi l’interlocuteur à faire une révision de son état épistémique d’avant le moment d’assertion t_s et/ou de sa représentation de l’état épistémique du locuteur d’avant le moment d’assertion et y ajoute $\neg p$ ou p associée à un degré de pertinence inférieur à celui requis.
- (iv) si une propriété scalaire est associée à p , la valeur de la propriété associée à p doit être placée plus haut que la valeur de la propriété associée à $\neg p$, compte tenu de la direction des inférences tirées sur l’échelle.**

Il importe de relever que la propriété scalaire en (iv) est définie de manière variée en fonction de différents contextes. Par exemple, dans les cas concernant les déterminants cardinaux en (74), la propriété adéquate est la quantité, alors que dans les cas qui portent sur les tailles de camions en (75b), la propriété pertinente est la taille.

Maintenant, avec le point (iv) en tête, nous pouvons expliquer l’incompatibilité entre *le* final et *cai* en (75a). Comme discuté plus haut, en présence de *cai*, le locuteur croyait avant le moment d’assertion qu’un camion moins grand que la taille moyenne puisse fonctionner, cf. (77).

(77) 中型货车才够用。

Zhongxing huoche cai gou yong.
moyen camion cai assez utiliser

‘Un camion avec une taille moyenne fonctionne. (Le locuteur croyait avant le moment d’assertion qu’un camion moins grand que la taille moyenne fonctionnait.)’

Au contraire, quand *le* final apparaît en (78), le point (iv) signale que le locuteur devrait croire, avant le moment d’assertion, que seul un camion plus grand que la taille moyenne fonctionnait. La contradiction concernant les croyances sur la taille du camion rend la coexistence de *cai* et de *le* impossible.

(78) 中型货车够用了。

Zhongxing huoche gou yong le.
moyen camion assez utiliser PTCL

‘Un camion avec une taille moyenne fonctionne. (Le locuteur croyait avant le moment d’assertion qu’un camion plus grand que la taille moyenne fonctionnait.)’

3.2.5 Le temps de référence doit être un point temporel

Dans cette section, nous allons argumenter que *le* final impose une restriction sur le temps de référence, à savoir que le temps de référence doit être un point temporel, et ne peut pas être un intervalle temporel. Comparons (79a) avec (79b). Toutes les phrases comportent le marqueur perfectif *-le* verbal et un prédicat *discuter cette question*. La phrase (79a) comporte un adverbial temporel *hier après-midi* qui dénote un intervalle temporel en tant que temps de référence. Au contraire, en (79b), une proposition subordonnée temporelle *le moment où Lisi est rentré à la maison* qui décrit un point temporel sert de temps de référence. Nous notons que la phrase (79a) est étrange.

(79) a. ?昨天下午，张三和玛丽已经讨论了这个问题了。

?Zuotian xiawu, Zhangsan he Mali yijing taolun-le zhe ge wenti le.
hier après-midi Zhangsan avec Marie déjà discuter-PFV DEM CLF question PTCL

Sens voulu : ‘Zhangsan et Marie ont déjà discuté cette question hier après-midi.’

b. 昨天李四回家的时候，张三和玛丽已经讨论了这个问题了。

Zuotian Lisi hui jia de shihou, Zhangsan he Mali yijing taolun-le zhe ge
hier Lisi rentrer maison LNK moment Zhangsan avec Marie déjà discuter-PFV DEM CLF
wenti le.
question PTCL

‘Quand Lisi est rentré à la maison hier, Zhangsan et Marie avaient déjà discuté cette question.’

Le même phénomène s’observe dans les phrases qui comportent le marqueur imperfectif *zai*. Comparons (80a) avec (80b). Ces deux phrases comprennent le marqueur progressif *zai* et le prédicat *discuter cette question*. Nous remarquons que *le* final exige un point temporel en tant que temps de référence dans les phrases imperfectives, comme dans les perfectives. Plus particulièrement, la phrase (80a), qui comporte un adverbial temporel dénotant un intervalle temporel, est bizarre en présence de *le* final. Au contraire, quand nous avons affaire à une proposition subordonnée temporelle qui dénote un point temporel, cf. (80b), la même phrase est acceptable.

- (80) a. ?昨天下午从一点到一点半, 张三和玛丽已经在讨论这个问题了。

?Zuotian xiawu cong yi dian dao yi dian ban, Zhangsan he Mali yijing hier après-midi de un heure à un heure demi Zhangsan et Marie déjà zai taolun zhe ge wenti le.
 PROG discuter DEM CLF question PTCL

Sens voulu : ‘Hier de une heure à une heure et demie, Zhangsan et Marie discutaient déjà cette question.’

- b. 昨天李四回家的时候, 张三和玛丽已经在讨论这个问题了。

Zuotian Lisi hui jia de shihou, Zhangsan he Mali yijing zai taolun hier Lisi rentrer maison LNK moment Zhangsan avec Marie déjà PROG discuter zhe ge wenti le.
 DEM CLF question PTCL

‘Quand Lisi est rentré à la maison hier, Zhangsan et Marie discutaient déjà cette question.’

En bref, nous avons fait remarquer que *le* final requiert que le temps de référence doive être un point temporel plutôt qu’un intervalle temporel. Les adverbiaux temporels ou les propositions subordonnées temporelles peuvent spécifier soit le temps de référence, soit le temps de l’événement. Dans une phrase qui comprend *le* final et un adverbial temporel ou une proposition subordonnée temporelle, si l’adverbial temporel ou la proposition subordonnée temporelle spécifie le temps de référence, il faut que le temps de référence soit un point temporel. Considérons à nouveau la phrase (79a) qui est bizarre. Nous avons dit plus haut que le temps de référence impliqué est un intervalle temporel, à savoir *hier après-midi*, c’est pourquoi la phrase est étrange en présence de *le* final. Il convient de remarquer que la phrase devient acceptable lorsqu’une phrase de continuation est introduite, cf. (81). Nous proposons que la phrase de continuation fournit un point temporel en tant que temps de référence, qui par défaut est le moment d’énonciation pour la phrase qui comporte *le* final. L’adverbial temporel *hier après-midi* ne spécifie plus le temps de référence, mais il sert à identifier le temps de l’événement.

- (81) 昨天下午, 张三和玛丽已经讨论了这个问题了。今天继续下一个。

Zuotian xiawu, Zhangsan he Mali yijing taolun-le zhe ge wenti le.
 hier après-midi Zhangsan avec Marie déjà discuter-PFV DEM CLF question PTCL
 Jintian jixu xia yi ge.
 aujourd’hui continuer prochain un CLF

‘Hier après-midi, Zhangsan et Marie avaient déjà discuté cette question. Nous allons continuer avec la question suivante aujourd’hui.’

Nous proposons donc d’ajouter le point (v) dans la sémantique de *le* final, cf. (82).

(82) Sémantique de *le* final – version finale

- (i) Le locuteur affirme une proposition p au moment d’assertion/énonciation (t_s).
- (ii) En employant *le*, le locuteur signale qu’il a fait une révision de son état épistémique et/ou de sa représentation de l’état épistémique de l’interlocuteur avant le moment d’assertion t_s et y ajoute $[\neg p]$ ou p associée à un degré de pertinence inférieur à celui requis.
- (iii) L’acceptation de p au moment d’assertion oblige aussi l’interlocuteur à faire une révision de son état épistémique d’avant le moment d’assertion t_s et/ou de sa représentation de l’état épistémique du locuteur d’avant le moment d’assertion et y ajoute $\neg p$ ou p associée à un degré de pertinence inférieur à celui requis.
- (iv) si une propriété scalaire est associée à p , la valeur de la propriété associée à p doit être placée plus haut que la valeur de la propriété associée à $\neg p$, compte tenu de la direction des inférences tirées sur l’échelle.
- (v) le temps de référence doit être un point temporel au lieu d’un intervalle temporel**

Il importe de noter que cette contrainte imposée par *le* final sert souvent à contribuer à une interprétation de l’aspect parfait aux phrases comportant *le* final. La lecture de l’aspect parfait se réfère à celle selon laquelle le temps de l’événement précède le temps de référence.

Premièrement, revenons à la phrase (79b). Comme discuté plus haut, la proposition subordonnée temporelle *le moment où Lisi est rentré à la maison* spécifie le temps de référence. La présence de l’adverbe *déjà* sert à placer l’événement *discuter cette question* avant le temps de référence en question, d’où le déclenchement de la lecture du parfait.

Deuxièmement, nous allons montrer que dans les phrases qui comportent une expression durative postverbale, nous obtenons aussi souvent une lecture du parfait. Considérons tout d’abord la phrase (83).

(83) 李四学习了两个小时英语了。

Lisi xuexi-le liang ge xiaoshi yingyu le.
Lisi étudier-PFV deux CLF heure anglais PTCL

Lecture continuative : ‘Lisi étudie l’anglais depuis deux heures.’

Lecture non-continuative : ‘Lisi a étudié l’anglais pendant deux heures.’

Cette phrase comporte une activité temporellement bornée *étudier l’anglais pendant deux heures*. Comme la phrase est dépourvue d’adverbiaux temporels spécifiques, le temps de référence est le moment d’énonciation par défaut. Nous prédisons que deux lectures peuvent être associées à cette phrase, parce que le point final de l’activité bornée *étudier l’anglais pendant deux heures* peut soit coïncider avec le moment d’énonciation, soit se terminer avant. Lorsque le point final de l’activité bornée coïncide avec le moment d’énonciation, la lecture

continuative est déclenchée, à savoir que l'activité *étudier l'anglais* continue jusqu'au moment d'énonciation. Lorsque le point final de l'activité bornée se place avant le moment d'énonciation, une lecture non-continuative est dérivée. Notre prédiction est confirmée, cf. les phrases (84a)-(84b).

- (84) a. 李四学了两个小时英语了。他还要再学两个小时。

Lisi xue-le liang ge xiaoshi yingyu le. Ta hai yao zai xue
Lisi étudier-PFV deux CLF heure anglais PTCL PRO3SG encore vouloir encore étudier
liang ge xiaoshi.
deux CLF heure

Lecture continuative : 'Lisi étudie l'anglais depuis deux heures. Il veut étudier pendant encore deux heures.'

- b. 早上李四学了两个小时英语了, 现在他只想看电视。

Zaoshang Lisi xue-le liang ge xiaoshi yingyu le, xianzai ta
matin Lisi étudier-PFV deux CLF heure anglais PTCL maintenant PRO3SG
zhi xiang kan dianshi.
seulement vouloir regarder télévision

Lecture non-continuative : 'Zhangsan a étudié l'anglais pendant deux heures le matin. Maintenant, il veut seulement regarder la télévision.'

Cependant, nous remarquons que quand nous avons affaire aux verbes statifs dans les phrases qui comprennent *le* final, la lecture non-continuative devient indisponible. Comparons (83) avec (85).

- (85) 我在那里住了两个月了。(Li *et al.*, 1982)

Wo zai nali zhu-le liang ge yue le.
PRO1SG à là-bas habiter-PFV deux CLF mois PTCL

'J'habite là-bas depuis deux mois.'

'#J'ai habité là-bas pendant deux mois.'

La comparaison entre (83) et (85) suggère que ce n'est pas la présence de *le* final qui exclut la lecture non-continuative de la phrase comportant le verbe statif en (85), simplement parce que la phrase (83) qui comprend un verbe d'activité peut donner lieu à une lecture non-continuative. Le contraste entre (83) et (85) nous amène à conclure que les différents types aspectuels de prédicats ont une incidence sur l'interprétation de l'expression durative postverbale dans les phrases comportant *le* final. La lecture continuative est la seule interprétation déclenchée dans les phrases comportant les prédicats statifs, tandis que la lecture continuative ainsi que la lecture non-continuative sont associées aux phrases comprenant les prédicats d'activité.

Par ailleurs, il convient de remarquer que les différents marqueurs d'aspect grammatical ont aussi une conséquence sur l'interprétation de l'expression durative postverbale. Prenons (86) comme exemple. La phrase comporte un marqueur perfectif *-guo* expérientiel. Contrairement à la phrase (85) qui comprend *-le* verbal, cette phrase ne donne pas lieu à une lecture continuative. Ceci est dû à la présence de *-guo*, qui déclenche un effet de discontinuité temporelle entre la fin de la situation et le moment de référence, cf. Pan H. et Lee (2004) et Lin (2007b). Comme la phrase (86) est dépourvue d'adverbial temporel, le moment de référence est le moment d'énonciation par défaut. Pour que l'exigence imposée par *-guo* expérientiel soit satisfaite, l'état temporellement délimité *habiter là-bas pendant deux mois* doit obligatoirement se terminer avant le moment d'énonciation. Il en va de même pour le prédicat d'activité borné *étudier l'anglais pendant deux heures*, cf. (87).

(86) 我在那里住过两个月了。这次不想又住那里。

Wo zai nali zhu-guo liang ge yue le. Zhe ci bu xiang you zhu
 PRO1SG à là-bas habiter-EXP deux CLF mois PTCL DEM fois NEG vouloir encore habiter
 nali.
 là-bas

'J'ai fait l'expérience d'habiter là-bas pendant deux mois. Cette fois, je ne veux plus habiter là-bas.'

(87) 李四学过两个小时英语了。

Lisi xue-guo liang ge xiaoshi yingyu le.
 Lisi étudier-EXP deux CLF heure anglais PTCL

'Lisi a étudié l'anglais pendant deux heures.'

'#Lisi étudie l'anglais depuis deux heures.'

Pour résumer, nous avons insisté sur le fait que le temps de référence doit dénoter un point temporel au lieu d'un intervalle temporel dans la phrase qui comporte *le* final. Cette propriété de *le* final contribue souvent à une lecture de parfait des phrases comprenant *le* final, particulièrement dans les phrases où figurent des marqueurs perfectifs ou des expressions duratives postverbales.

Nous supposons que le fait qu'une lecture du parfait soit souvent associée à la phrase comportant *le* final conduit certains des linguistes mentionnés antérieurement à traiter *le* final en tant que marqueur d'aspect grammatical dans la littérature. Cependant, comme discuté précédemment, différemment du marqueur du parfait qui requiert toujours une lecture de changement d'état, *le* final ne déclenche pas tout le temps une telle lecture, cf. (60).

3.2.6 Conclusion générale

Nous avons signalé les problèmes soulevés par la formalisation sémantique de *le* final proposée par Soh (2009). Tout en discutant les propriétés de *le* en détail, nous en avançons une nouvelle analyse. Nous soutenons que *le* final déclenche un processus de révision de l'état épistémique du locuteur et/ou de l'interlocuteur. Après la révision, soit $\neg p$, soit p associée à un degré de pertinence inférieur à celui requis doivent être ajoutées dans l'état épistémique en question. Les fonctions discursives de *le* final commentées dans la littérature, telles que de signaler un état actuellement pertinent (Current Relevant State), de marquer un changement ou un nouvel état, et encore d'assumer une actualisation, sont toutes réalisées via ce processus de révision. Par ailleurs, le temps de référence dans les phrases comportant *le* final doit être un point temporel, ce qui permet à ces phrases de souvent donner lieu à une lecture d'aspect parfait.

Chapitre 4

L'expression durative postverbale dans les phrases simples

Ce chapitre a pour objectif d'étudier la structure syntaxique et la sémantique de l'expression durative postverbale en chinois mandarin. Nous allons montrer que les facteurs syntaxiques aussi bien que les facteurs sémantiques doivent être pris en compte afin d'expliquer la distribution et l'interprétation de l'expression durative postverbale dans la phrase simple, à savoir la phrase qui comporte un seul groupe verbal¹.

4.1 Analyse syntaxique

Dans cette section, nous travaillons sur la structure syntaxique de l'expression durative postverbale en chinois mandarin. Plus particulièrement, nous commencerons par passer en revue les analyses précédentes et signalerons les difficultés suscitées. Ensuite, nous présenterons notre analyse.

4.1.1 Travaux précédents

4.1.1.1 Approche de complément (Huang, 1984, 1994a; Cheng *et al.*, 1997)

Li et Thompson (1981) et Huang (1984, 1994a) font remarquer que la distribution de l'expression durative varie en fonction de la (non-)référentialité des objets. Quand l'objet est non-référentiel, il ne peut pas précéder une expression durative postverbale, comme indiqué en (1). Au contraire, un objet direct référentiel ou défini précède une expression durative, comme (2) l'illustre.

1. Dans le chapitre 5, nous allons étudier l'expression durative postverbale dans la phrase qui comporte deux groupes verbaux.

- (1) *张三看了书两个钟头。(Huang, 1994a)

*Zhangsan kan-le shu liang ge zhongtou.
Zhangsan lire-PFV livre deux CLF heure

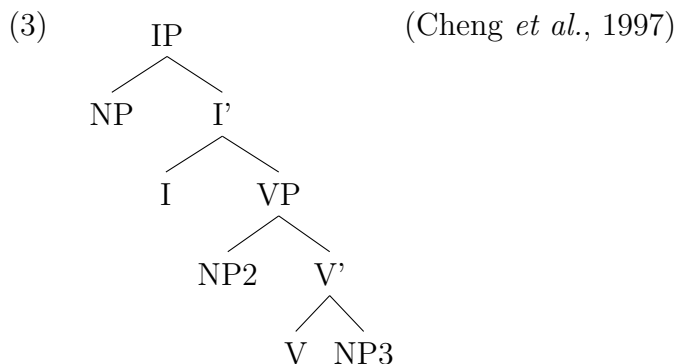
Sens voulu : ‘Zhangsan a fait de la lecture pendant deux heures.’

- (2) 我看了那本书两个钟头。(Cheng
- et al.*
- , 1997)

Wo kan-le na ben shu liang ge zhongtou.
PRO1SG lire-PFV DEM CLF livre deux CLF heure

‘J’ai lu ce livre pendant deux heures.’

Afin d’expliquer le contraste entre (1) et (2), Cheng *et al.* (1997) soutiennent que deux types de NPs doivent être distingués en chinois mandarin. Le premier type de NP objet est un nom nu sans aucune interprétation référentielle. Sa présence sert à compléter le sens du verbe. Par conséquent, la combinaison V-O *kan shu* en (1), littéralement *lire livre* est plus convenablement interprétée comme dénotant une activité *lire*, mais non la lecture d’*un livre spécifique*. Le deuxième type de NP objet est d’interprétation référentielle, comme montré en (2) où le syntagme nominal *na ben shu* « ce livre » dénote *un livre défini*. Ces deux types de NPs occupent différentes positions sur la structure syntaxique représentée en (3), proposée par Cheng *et al.* (1997).



Quand un nom non-référentiel, tel que le nom nu *shu* « livre » apparaît, cf. (1), il doit être le premier à se combiner avec le verbe *kan* « lire » et être généré en tant que sœur du V, à savoir la position NP3. En même temps, étant donné que l’expression durative *liang ge zhongtou* « deux heures » est également non-référentielle, elle doit aussi contribuer à la composition sémantique d’un prédicat complexe. Il en ressort que l’objet nu *shu* « livre » et l’expression durative *liang ge zhongtou* « deux heures » sont en compétition tous les deux pour la position NP3, ce qui exclut la phrase (1).

Quant à la phrase (2), l’objet référentiel et défini *na ben shu* « ce livre » est généré à la position SPEC du VP, à savoir la position NP2 en tant que vrai argument référentiel. Ainsi,

la position NP3 est rendue disponible pour accueillir l'expression durative *liang ge zhongtou* « deux heures ».

En un mot, les auteurs mentionnés précédemment mettent en avant que les différents types d'objet occupent différentes positions sur la structure syntaxique. C'est de cette manière que la propriété de (non-)référentialité de l'objet a une incidence sur la distribution de l'expression durative.

Aussi attirante qu'elle puisse sembler, la généralisation selon laquelle l'expression durative suit un objet référentiel plutôt qu'un objet non-référentiel soulève des difficultés. D'un côté, nous constatons que dans les cas où le verbe n'est modifié par aucun marqueur aspectuel, l'objet non-référentiel peut être néanmoins suivi de l'expression durative. Le premier cas porte sur les phrases qui comportent *le* final, comme montré en (4). Plus précisément, *kai jichengche* « conduire le taxi » exprimant une profession, *jichengche* « taxi » a donc une dénotation non-référentielle. Mais il est suivi de *ershi nian* « vingt ans », ceci n'est pas prédit par la proposition de Huang (1994a) et Cheng *et al.* (1997). Le deuxième cas concerne la phrase habituelle qui comporte un adverbe de fréquence, comme (5) le montre. *Kan shu* « lire livres » dénote une activité *faire de la lecture*, par conséquent, *shu* « livre » n'a pas de référence. Néanmoins, on constate que *shu* « livre » peut précéder l'expression durative *liang ge zhongtou* « deux heures ».

- (4) 我已经开计程车二十年了。(Lin, 2007a)

Wo yijing kai jichengche ershi nian le.
PRO1SG déjà conduire taxi vingt an PTCL

'Je conduis déjà le taxi depuis vingt ans.'

- (5) 张三每天看书两个钟头。

Zhangsan mei tian kan shu liang ge zhongtou.
Zhangsan chaque jour lire livre deux CLF heure

'Zhangsan lit deux heures tous les jours.'

De l'autre côté, il semble que le nom référentiel puisse suivre l'expression durative post-verbale dans certains cas, cf. (6). Ceci n'est pas non plus prédit par Li et Thompson (1981), Huang (1984, 1994a) et Cheng *et al.* (1997), qui avancent que l'objet référentiel et défini doit précéder l'expression durative.

- (6) 他骂了两个小时那一个人。(Tang, 2001)

Ta ma-le liang ge xiaoshi na yi ge ren.
PRO3SG gronder-PFV deux CLF heure DEM un CLF personne

'Il a grondé cette personne pendant deux heures.'

4.1.1.2 Approche de prédicat (Teng, 1975; Shi, 2006)

Teng (1975) traite les expressions duratives postverbales en tant que prédicats des phrases, à savoir les syntagmes verbaux. Il a présenté trois arguments en faveur de ce point de vue. Premièrement, les expressions duratives peuvent être précédées d'adverbes de VPs comme *yijing* « déjà », ce qui est montré en (7). Deuxièmement, l'expression durative peut être niée par le marqueur de négation *mei* en (8). En dernier lieu, le fait qu'on peut supprimer *you* « avoir » de la phrase (9) indique que l'expression durative n'est pas un complément, mais plutôt qu'elle a un statut prédicatif².

(7) 他来了已经三天了。(Teng, 1975)

Ta lai-le yijing san tian le.
PRO3SG venir-PFV déjà trois jour PTCL

'Il est venu depuis déjà trois jours.'

(8) 他来了没三天就走了。(Teng, 1975)

Ta lai-le mei san tian jiu zou-le.
PRO3SG venir-PFV NEG trois jour alors partir-PFV

'Il est venu pendant moins de trois jours avant de partir.'

(9) 他来了(有)三天了。(Teng, 1975)

Ta lai-le (you) san tian le.
PRO3SG venir-PFV avoir trois jour PTCL

'Il est venu depuis trois jours.'

A l'instar de Teng (1975), Shi (2006) plaide également pour la structure de prédicat. En plus de ces trois arguments relevés par Teng (1975), il met en avant l'exemple (10) afin de soutenir sa proposition.

(10) [CP [IP [CP [IP 我没出过大门]] 已经三个月] 了]。(Shi, 2006)

[CP [IP [CP [IP Wo mei chuguo damen]] yijing san ge yue] le].
PRO1SG NEG sortir portail déjà trois CLF mois PTCL

'Je ne suis pas sorti par le portail depuis déjà trois mois.'

Selon Shi (2006), *le* final ne peut pas figurer avec le marqueur de négation *mei* dans la même clause³, comme illustré en (11). En revanche, lorsque le marqueur de négation *mei* et

2. Nous pouvons toujours insérer *you* devant les expressions duratives lorsqu'elles sont traitées en tant que prédicats.

3. Pour ne pas confondre le terme *proposition* utilisée en sémantique et le terme *proposition* utilisée en syntaxe, nous gardons le terme *clause* en anglais tout au long de la thèse pour représenter *proposition* du point de vue syntaxique.

le final se trouvent dans deux clauses différentes, la cooccurrence de ces deux éléments ne nuit plus à la grammaticalité de la phrase, comme observé en (12).

- (11) *我没吃榴莲了。(Shi, 2006)

*Wo **mei** chi liulian **le**.
PRO1SG NEG manger durian PTCL

- (12) 张校长没有拿到博士学位已经是众所周知的事了。(Shi, 2006)

Zhang xiaozhang **mei** you nadao boshi xuewei yijing shi zhongsuozhouzhi de shi
Zhang directeur NEG avoir obtenir doctorat titre déjà être bien connu LNK fait
le.
PTCL

‘Il est bien connu de tout le monde que le Directeur Zhang n’a pas décroché le titre de doctorat.’

En revenant sur (10), Shi (2006) suppose que l’acceptabilité de cette phrase est due au fait que *wo mei chuguo damen* « je ne suis pas sorti par le portail » qui comporte un marqueur de négation *mei* et *yijing san ge yue* « déjà trois mois » constituent deux clauses au lieu d’en former une seule. En d’autres termes, l’expression durative ne forme pas un constituant avec la partie devant elle.

Deux questions restent à expliquer si nous adoptons l’analyse de prédicat. D’une part, nous devons expliquer pourquoi l’expression durative ne peut pas suivre un objet non-référentiel en présence d’un marqueur aspectuel, l’exemple (1) répété en (13). Certains lecteurs vigilants ont pu observer que l’agrammaticalité de la phrase (13) est due à la présence du marqueur perfectif *-le* verbal dans le sujet phrastique, puisque le sujet phrastique ne peut pas prendre de marqueur aspectuel d’après Li (1987). Cependant, (14) montre bel et bien que le sujet phrastique peut être aspectuellement marqué. Plus particulièrement, dans cette phrase, il y a un marqueur perfectif *-le* verbal modifiant le verbe *kaoshang* « réussir » dans le sujet phrastique.

- (13) *张三看了书两个钟头。(= (1))

*Zhangsan kan-le shu liang ge zhongtou.
Zhangsan lire-PFV livre deux CLF heure

Sens voulu : ‘Zhangsan a fait de la lecture pendant deux heures.’

- (14) 李四考上了大学令全家都很高兴。

Lisi kaoshang-le daxue ling quan jia ren dou hen gaoxing.
Lisi réussir-PFV université rendre entier famille personne tous très content

‘Le fait que Lisi soit allé à l’université rend toute sa famille très contente.’

De l'autre côté, on note que dans un contexte approprié, le marqueur de négation *mei* peut être en cooccurrence avec *le* final dans la même clause, contrairement à l'argument présenté par Shi (2006). Comparons (11) avec (15).

(15) 你已经没吃午饭了。现在连晚饭也不吃吗?

Ni yijing **mei** chi wufan **le**. Xianzai lian wanfan ye bu chi
 PRO2SG déjà NEG manger déjeuner PTCL maintenant même dîner aussi NEG manger
 ma?
 Q

'Tu n'as déjà pas pris le déjeuner. Maintenant, tu ne prends même pas le dîner?'

4.1.1.3 Cooccurrence des structures de complément et de prédicat (Li, 1987)

Li (1987) soutient deux structures, à savoir la structure de complément (I) et la structure de prédicat (II), afin d'expliquer les distributions et les interprétations de l'expression durative. Plus particulièrement, dans la structure (I), l'expression durative est traitée comme le complément du verbe V, tandis que dans la structure (II), l'expression est considérée comme le prédicat du sujet phrastique, qui est [NP1 V (NP2)].

(I) La structure de complément : [_S NP1 [_{VP} V (NP2) Durée]] (Li, 1987)

(II) La structure de prédicat : [_S [_S NP1 V (NP2)] [_{VP} Durée]] (Li, 1987)

Tout d'abord, nous allons présenter les arguments proposés par Li (1987) en faveur de la structure de complément. D'un côté, la distribution des adverbes tels que *yijing* « déjà » et *cai* « alors » suggère que l'expression durative en (16) est un complément de verbe. Plus précisément, *yijing* « déjà » porte sur l'expression durative *liang nian* « deux ans », par conséquent, *yijing* « déjà » doit la c-commander, ce qui exige que *liang nian* « deux ans » se trouve dans le VP au lieu d'être un VP en soi.

(16) 他们已经走了两年了。(Li, 1987)

Tamen yijing zou-le liang nian le.
 PRO3PL déjà partir-PFV deux an PTCL

'Ils sont déjà partis depuis deux ans.'

De l'autre côté, la portée de la négation constitue également un argument pour appuyer la structure de complément. On note qu'en (17), la négation porte sur la quantité de livres. Pareillement, en (18), la négation a pour portée le nombre d'heures qu'il a dormi. En un mot, il y a un parallélisme entre l'objet en (17) et l'expression durative en (18). Donc, il s'ensuit

que *liang ge xiaoshi* « deux heures » doit être traité comme le complément du verbe étant donné qu'il doit être c-commandé par le marqueur de négation *mei*.

- (17) 他没买两本书。(Li, 1987)

Ta mei mai liang ben shu.
PRO3SG NEG acheter deux CLF livre

'Il n'a pas acheté deux livres.'

- (18) 他没睡两个小时。(Li, 1987)

Ta mei shui liang ge xiaoshi.
PRO3SG NEG dormir deux CLF heure

'Il n'a pas dormi deux heures.'

Il convient de remarquer que Li (1987) déclare que les phrases (17)-(18) sont toutes les deux agrammaticales, ceci prouve que *liang ben shu* « deux livres » et *liang ge xiaoshi* « deux heures » ont le même statut syntaxique dans la phrase comportant le marqueur de négation. Cependant, ces phrases sont grammaticales à nos yeux, mais ceci ne nuit pas à son raisonnement.

En plus de la structure de complément, Li (1987) propose qu'il faut aussi recourir à la structure de prédicat pour expliquer le comportement syntaxique de l'expression durative. Elle avance au total trois arguments pour soutenir cette analyse.

La première preuve concerne les adverbes de VPs tels que *yijing* « déjà » et *cai* « alors », qui peuvent apparaître devant l'expression durative postverbale, comme aussi signalé par Teng (1975) et Shi (2006), e.g. (7).

Le deuxième argument porte sur la portée de la négation. Comme l'adverbe *yijing* « déjà », la négation ne porte que sur les éléments c-commandés par elle. Par exemple, en (19), le marqueur de négation *bu* ne porte que sur *lai zher* « venir ici », par conséquent, il ne peut pas c-commander *zhongyao* « important ». Dans ce cas-là, *hen zhongyao* « très important » est un prédicat alors que *ta bu lai zher* « il n'est pas venu ici » est un sujet phrastique. Il en va de même pour l'autre mot de négation *mei*. Si on examine la phrase (20) qui comporte l'expression durative *san nian* « trois ans » et le mot de négation *mei*, on note que *mei* ne porte pas sur *san nian* « trois ans ». Si l'expression durative apparaît dans le VP en tant que complément, il n'est pas clair pourquoi le marqueur de négation ne peut pas avoir portée sur elle.

- (19) 他不来这儿, 很重要。(Li, 1987)

Ta bu lai zher, hen zhongyao.
PRO3SG NEG venir ici très important

'Qu'il ne vienne pas est très important.'

- (20) 他没来美国已经三年了。

Ta mei lai Meiguo yijing san nian le.
 PRO3SG NEG venir Etats-Unis déjà trois an PTCL

‘Il n’est pas venu aux Etats-Unis depuis déjà trois ans.’

Troisièmement, la structure de prédicat peut fournir une explication au déplacement de certains éléments. Plus précisément, Li (1987) signale qu’on peut déplacer *ta lai Meiguo* « il est venu aux États-Unis » en (21) devant *wo ting shuo* « j’ai entendu dire » en (22). Pour réaliser ce déplacement, il faut que *ta lai Meiguo* « il est venu aux États-Unis » et l’expression durative soient toutes les deux un constituant. Il s’ensuit que l’expression durative doit être considérée comme le prédicat principal de la phrase au lieu du complément du verbe. En revanche, si on traite l’expression durative en tant que complément de verbe, *ta lai Meiguo* « il est venu aux États-Unis » ne constitue plus un constituant, ce qui met en doute la possibilité de le déplacer sans déplacer à la fois l’expression durative.

- (21) 我听说他来美国已经很多年了。

Wo ting shuo ta lai Meiguo yijing hen duo nian le.
 PRO1SG entendre dire PRO3SG venir Etats-Unis déjà très beaucoup an PTCL

‘J’ai entendu dire qu’il est venu aux Etats-Unis depuis déjà beaucoup d’années.’

- (22) 他来美国，我听说已经很多年了。

Ta lai Meiguo, wo ting shuo yijing hen duo nian le.
 PRO3SG venir États-Unis PRO1SG entendre dire déjà très beaucoup an PTCL

‘Qu’il est venu aux États-Unis, je l’ai entendu dire depuis déjà beaucoup d’années.’

4.1.1.4 Approche d’adjoint (Lin, 2007a)

Lin (2007a) propose une analyse dans une perspective syntaxique-sémantique pour expliquer la distribution de l’expression durative⁴. Il observe que lorsque l’expression durative modifie un prédicat de processus/d’activité, elle peut soit précéder soit suivre l’objet direct, comme illustré en (23)-(24). Au contraire, lorsque l’expression durative modifie un prédicat télique, elle peut seulement suivre l’objet, comme (25)-(26) le montrent.

- (23) 我开计程车二十年了。(adapté de Lin (2007a))

Wo kai jichengche ershi nian le.
 PRO1SG conduire taxi vingt an PTCL

‘Je conduis le taxi depuis vingt ans.’

4. Il ne discute pas les expressions duratives postverbales en particulier. Il traite plutôt les expressions duratives en position aussi bien postverbale que préverbale.

- (24) 我开二十年计程车了。(adapté de Lin (2007a))

Wo kai ershi nian jichengche le.
PRO1SG conduire vingt an taxi PTCL

‘Je conduis le taxi depuis vingt ans.’

- (25) 我们抵达终点十分钟了。(adapté de Lin (2007a))

Women dida zhongdian shi fengzhong le.
PRO1PL arriver destination dix minute PTCL

‘On est arrivés à destination depuis dix minutes.’

- (26) *我们抵达十分钟终点了。(adapté de Lin (2007a))

*Women dida shi fengzhong zhongdian le.
PRO1PL arriver dix minute destination PTCL

Sens voulu : ‘On est arrivés à destination depuis dix minutes.’

Afin d’expliquer cette distinction entre le prédicat atélique et le prédicat télique, Lin (2007a) s’appuie sur la théorie de la décomposition de l’événement sur la syntaxe explicite, développée chez Ramchand (2008). Plus précisément, le prédicat d’agent doit vérifier le trait agent du VoiceP, le prédicat d’événement doit vérifier le trait processus de la tête V° du VP et le prédicat résultat doit vérifier le trait résultat de la tête R° du RP. En plus de ces exigences syntaxiques, l’expression durative doit également satisfaire une exigence sémantique, à savoir l’exigence d’homogénéité.

Lorsqu’il y a un prédicat d’activité tel que *kai jichengche* « conduire taxi » qui est atélique, il peut s’adjoindre aux projections VP, AgroP ou VoiceP de la structure (27) étant donné que toutes ces projections satisfont l’exigence d’homogénéité. Quand l’expression durative *ershi nian* « vingt ans » s’adjoit à AgroP, l’ordre expression durative-objet est dérivé. Quand *ershi nian* « vingt ans » s’adjoit à VP, l’ordre objet-expression durative est dérivé.

- (27) [AgrsP wo_k [VoiceP t_k [Voice’ kai_j [AgroP ershi nian [AgroP jichengche_i
je conduire vingt an taxi
[Agro’ Agro_j [VP ershi nian [VP t_i [V’ V_j]]]]]]]]
vingt an

Lorsqu’on a affaire à un verbe d’achèvement, la représentation de la décomposition du sens du verbe va contenir une projection d’état résultant en plus, comme (28) le montre. Parmi les cinq projections, à savoir RP, VP, AgroP, VoiceP et AgrsP, seule la projection RP qui est enchâssée le plus profondément représente une éventualité homogène. Plus précisément,

(31) 李四四年来经常跑步。

Lisi si nian lai jingchang pao bu.
Lisi quatre an venir souvent courir pas

‘Lisi court souvent depuis quatre ans.’

Deuxièmement, si l’analyse de Lin (2007a) peut rendre compte de la phrase (23), répétée en (32), elle ne peut néanmoins pas expliquer de manière adéquate la bizarrerie de la phrase (33). La seule différence entre ces deux phrases est qu’en (32), c’est la particule *le* final qui est présente, tandis qu’en (33), c’est le suffixe *-le* verbal qui est présent.

(32) 我开计程车二十年了。(= (23))

Wo kai jichengche ershi nian le.
PRO1SG conduire taxi vingt an PTCL

‘Je conduis le taxi depuis vingt ans.’

(33) *我开了计程车二十年。

*Wo kai-le jichengche ershi nian.
PRO1SG conduire-PFV taxi vingt an

Sens voulu : ‘J’ai conduit le taxi pendant vingt ans.’

Troisièmement, l’analyse décompositionnelle du sens verbal sur la syntaxe explicite chez Lin (2007a) prédit que lorsqu’une expression durative se combine avec un verbe d’achèvement qui possède un trait [+résultat], elle doit être adjointe à la projection résultat qui est enchâssée le plus profondément pour satisfaire l’exigence d’homogénéité. Par conséquent, l’expression durative peut seulement apparaître après l’objet NP, comme illustré en (25)-(26). Cependant, il importe de remarquer que la télicité des verbes ne constitue pas de condition suffisante pour déterminer la position de l’expression durative. Par exemple, *ting* « couper » et *ying* « gagner » sont tous les deux des verbes d’achèvement qui ont un trait [+résultat]⁵. Lorsqu’ils se combinent avec les objets *shui* « eau » et *bisai* « match », nous notons que les expressions duratives précèdent l’objet, comme illustré en (34) et (35). *San tian* « trois jours »

5. En tant que verbes d’achèvement, ils sont incompatibles avec le progressif *zai*, cf. (i) et (ii).

(i) *家里在停水。

*Jia li zai ting shui.
maison dans PROG couper eau

(ii) *老王在赢比赛。

*Laowang zai ying bisai.
Laowang PROG gagner match

en (34) modifie l'état résultant de la *coupure d'eau* tandis que *ershí nian* « vingt ans » en (35) spécifie la durée d'un super-événement qui se compose de sous-événements *gagner un match*. Cela n'est pas prédit par Lin (2007a) qui suppose que l'expression durative doit suivre l'objet lorsque nous avons affaire à un verbe d'achèvement. En fait, les phrases sont même agrammaticales lorsque l'expression durative suit l'objet, comme montré en (36) et (37).

- (34) 上个星期，家里停了三天水。

Shang ge xingqi, jia li ting-le san tian shui.
dernier CLF semaine maison dans couper-PFV trois jour eau

'La semaine dernière, l'eau a été coupée à la maison pendant trois jours.'

- (35) 老王赢了二十年比赛。这次居然输了。

Laowang ying-le ershi nian bisai. Zhe ci juran shu-le.
Laowang gagner-PFV vingt an match DEM CLF de manière inattendue perdre-PFV

'Laowang a gagné des matchs pendant vingt ans. Mais cette fois, il a perdu de manière inattendue.'

- (36) *上个星期，家里停了水三天。

*Shang ge xingqi, jia li ting-le shui san tian.
dernier CLF semaine maison dans couper-PFV eau trois jour

Sens voulu : 'La semaine dernière, l'eau a été coupée à la maison pendant trois jours.'

- (37) *老王赢了比赛二十年。这次居然输了。

*Laowang ying-le bisai ershi nian. Zhe ci juran shu-le.
Laowang gagner-PFV match vingt an DEM CLF de manière inattendue perdre-PFV

Sens voulu : 'Laowang a gagné des matchs pendant vingt ans. Mais cette fois, il a perdu de manière inattendue.'

En bref, les exemples (34)-(37) suggèrent que la télicité des verbes n'assume pas de rôle essentiel pour déterminer la distribution de l'expression durative. Ainsi, le contraste entre (38) et (39) ne peut pas non plus être expliqué par le fait que les verbes impliqués disposent d'un trait [+résultat] ou non.

- (38) 我开二十年计程车了。(= (24))

Wo kai ershi nian jichengche le.
PRO1SG conduire vingt an taxi PTCL

'Je conduis le taxi depuis vingt ans.'

(39) *我们抵达十分钟终点了。(= (26))

*Women dida shi fengzhong zhongdian le.
 PRO1PL arriver dix minute destination PTCL

Sens voulu : ‘On est arrivés à destination depuis dix minutes.’

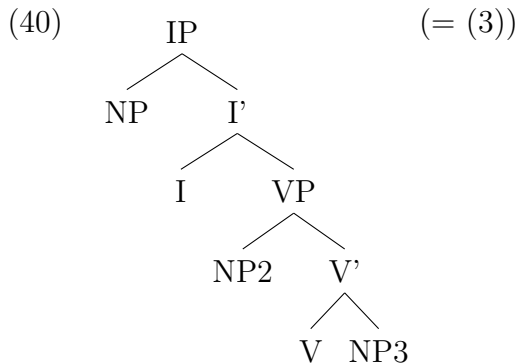
Si nous comparons l’objet *jichengche* « taxi » en (38) avec *zhongdian* « destination » en (39), l’observation est que quoique ces deux objets soient des noms nus, ils se distinguent l’un l’autre par leur propriété de référentialité. Tandis que *jichengche* « taxi » est non-référentiel en (38), *zhongdian* « destination » en (39) est référentiel. Par conséquent, nous avons raison de présumer que la distinction entre ces deux phrases réside dans la nature (non-)référentielle du NP objet (voir aussi Huang (1994a) et Cheng *et al.* (1997)), que nous allons détailler dans la partie suivante.

4.1.2 Propositions

Nous avons exposé les problèmes suscités par les études précédentes. Dans ce qui suit, nous allons fournir notre propre proposition⁶ tout en nous inspirant des travaux précédents.

4.1.2.1 Contre l’approche de complément – test de l’ellipse du groupe verbal à verbe pendant (V-stranding VP-ellipsis)

Si l’expression durative est traitée en tant que complément de verbe dans la structure proposée par Cheng *et al.* (1997) en (40), nous devons prédire qu’elle se comporte de la même manière qu’un complément avec le test de l’ellipse du groupe verbal à verbe pendant (V-stranding VP ellipsis).



Premièrement, nous examinons le comportement d’un complément de verbe sous le test de l’ellipse du groupe verbal à verbe pendant. En observant (41) et (42), nous constatons que le complément élide *na ben shu* « ce livre » du verbe *kan* « lire » n’a pas besoin d’être répété pour être reconstruit dans le site de l’ellipse.

6. Une partie de cette section est basée sur Qiu et Zhang (2015).

- (41) 张三看了那本书两个钟头，

Zhangsan kan-le na ben shu liang ge zhongtou,
Zhangsan lire-PFV DEM CLF livre deux CLF heure

‘Zhangsan a lu ce livre pendant deux heures,’

- (42) ... 李四也看了两个钟头。

... Lisi ye kan-le liang ge zhongtou.
Lisi aussi lire-PFV deux CLF heure

‘... Lisi a aussi lu [ce livre] pendant deux heures.’

Ensuite, considérons le cas où l’expression durative postverbale est élidée, comme (43a) le montre. Il est indiqué par (43a) que l’expression durative qui est élidée ne peut pas être reconstruite dans la phrase cible (target clause). L’exemple (43b) suggère que l’expression durative doit être répétée dans le site de l’ellipse pour être interprétée.

- (43) a. ... 李四也看了那本书。

... Lisi ye kan-le na ben shu.
Lisi aussi lire-PFV DEM CLF livre

‘... Lisi a aussi lu ce livre.’

‘#... Lisi a aussi lu ce livre [pendant deux heures].’

- b. ... 李四也看了那本书两个钟头。

... Lisi ye kan-le na ben shu liang ge zhongtou.
Lisi aussi lire-PFV DEM CLF livre deux CLF heure

‘... Lisi a aussi lu ce livre pendant deux heures.’

En somme, nous remarquons que l’expression durative ne peut pas être reconstruite dans le site de l’ellipse, une fois que nous l’avons élidée, ce qui jette des doutes sur la proposition que l’expression durative soit un complément de verbe, si nous comparons le comportement d’un vrai complément en (42) et celui d’une expression durative en (43a) avec le test de l’ellipse.

Au contraire, il convient de noter que l’expression durative et l’adverbe en position basse, tel que l’adverbe de manière, manifestent un parallélisme avec le test de l’ellipse du groupe verbal à verbe pendant. Plus précisément, (45a)-(45b) signalent que pour que l’adverbe de manière *manmande* « lentement » soit interprété dans le site de l’ellipse, il doit être répété dans la phase cible, tout comme l’expression durative.

- (44) 张警官慢慢地瞄准了目标,

Zhang jingguan manmande miaozhun-le mubiao,
Zhang officier lentement viser-PFV but

‘L’officier Zhang a visé le but lentement.’

- (45) a. ... 李警官也瞄准了目标。

... Li jingguan ye miaozhun-le mubiao.
Li officier aussi viser-PFV but

‘... L’officier Li a aussi visé le but.’

‘#... L’officier Li a aussi visé le but lentement.’

- b. ... 李警官也慢慢地瞄准了目标。

... Li jingguan ye manmande miaozhun-le mubiao.
Li officier aussi lentement viser-PFV but

‘... L’officier Li a aussi visé le but lentement.’

Il est proposé dans la littérature (Li, 2002; Ai, 2006) que le test de l’ellipse du groupe verbal à verbe pendant peut être employé pour distinguer les arguments des adjoints du verbe principal en chinois mandarin. Comme l’expression durative et l’adverbe en position basse se comportent de manière conforme avec ce test de l’ellipse, nous proposons que l’expression durative ne peut pas être traitée en tant que complément du verbe, contre (Huang, 1984), Li (1987), Huang (1994a) et Cheng *et al.* (1997). En revanche, elle doit être analysée comme un adjoint. Cependant, contrairement à Lin (2007a) qui avance que la position de l’expression durative est relativement flexible⁷, nous affirmons que l’expression durative occupe une position assez basse sur la structure syntaxique, même plus basse que l’adverbe de manière⁸, voir (46). La position basse de l’expression durative postverbale et sa forme morphologique nominale constituent peut-être les raisons pour lesquelles elle est souvent traitée comme un complément de verbe dans la littérature.

- (46) 李四慢慢地看了那本书两个钟头。

Lisi manmande kan-le na ben shu liang ge zhongtou.
Lisi lentement lire-PFV DEM CLF livre deux CLF heure

‘Lisi a lu ce livre lentement pendant deux heures.’

7. Comme mentionné antérieurement, pour Lin (2007a), l’expression durative peut s’adjoindre à n’importe quelle projection maximale pourvu que la propriété d’homogénéité soit satisfaite.

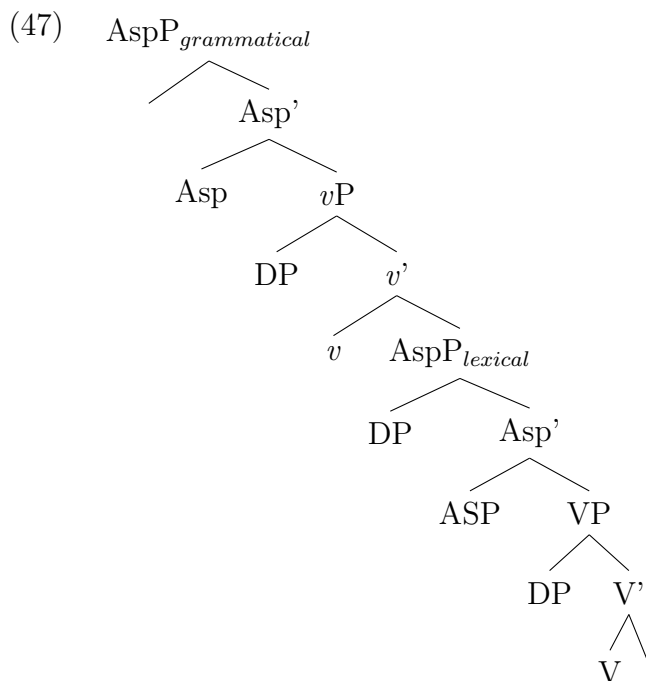
8. L’adverbe de manière a une position plus basse que l’adverbe de VPs, cf. (i).

- (i) 李四已经慢慢地在看那本书了。

Lisi yijing manmande zai kan na ben shu le.
Lisi déjà lentement PROG lire DEM CLF livre PTCL

‘Lisi lit déjà ce livre lentement.’

Bien que l'expression durative postverbale soit un adjectif et doive satisfaire la contrainte d'homogénéité, nous avons présenté trois arguments dans le chapitre 2, section 2.6.2 pour faire valoir qu'elle est différente de l'expression adverbiale en *for* en anglais. Pour résumer, nous avons souligné que l'expression durative postverbale en chinois mandarin contribue directement à la composition aspectuelle du prédicat, à la différence de l'expression adverbiale en *for* qui est plutôt un modificateur d'un prédicat atélique et occupe donc une position plus haute que l'expression durative en chinois mandarin. Par conséquent, en nous appuyant sur l'analyse de l'aspect lexical (interne) dans la perspective syntaxique (Borer, 2005; MacDonald, 2006; Travis, 2010), nous présumons qu'il y a une projection fonctionnelle $\text{AspP}_{\text{lexical}}$ qui est intercalée entre le $v\text{P}$ et le VP sur la structure syntaxique, cf. (47).



Dans ce qui suit, nous allons étudier plus en détail la distribution syntaxique de l'expression durative postverbale, avec la structure (47) en tête. Premièrement, considérons les cas où un objet référentiel est en cooccurrence avec une expression durative postverbale. Nous avons montré précédemment que quand l'objet est de nature référentielle, il peut soit précéder soit suivre l'expression durative. Les exemples (2) et (6) sont répétés en (48)-(49). Nous proposons donc que l'expression durative peut soit s'adjoindre à V' soit à VP . Quand elle est adjointe à V' , l'ordre objet-expression durative est dérivé. Quand elle est adjointe à VP , l'ordre expression durative-objet est dérivé.

(48) 我看了那本书两个钟头。(= (2))

Wo kan-le na ben shu liang ge zhongtou.
 PRO1SG lire-PFV DEM CLF livre deux CLF heure

'J'ai lu ce livre pendant deux heures.'

(49) 他骂了两个小时那一个人。 (= (6))

Ta ma-le liang ge xiaoshi na yi ge ren.
PRO3SG gronder-PFV deux CLF heure DEM un CLF personne

‘Il a grondé cette personne pendant deux heures.’

Deuxièmement, nous allons examiner les cas impliquant la cooccurrence d’une expression durative et d’un objet non-référentiel. D’une part, nous traitons les cas où le verbe est modifié par un marqueur aspectuel explicite. Comme commenté en 4.1.1.1, quand le verbe est modifié par un suffixe aspectuel tel que *-le* verbal, l’objet non-référentiel ne peut pas précéder l’expression durative, e.g. (50). Au contraire, l’objet doit suivre l’expression durative, cf. (51).

(50) *张三看了书两个钟头。 (= (1))

*Zhangsan kan-le shu liang ge zhongtou.
Zhangsan lire-PFV livre deux CLF heure

Sens voulu : ‘Zhangsan a fait de la lecture pendant deux heures.’

(51) 张三看了两个钟头书。

Zhangsan kan-le liang ge zhongtou shu.
Zhangsan lire-PFV deux CLF heure livre

‘Zhangsan a fait de la lecture pendant deux heures.’

La différence entre (50) et (48) ainsi que (51) nous conduit à avancer que l’objet non-référentiel a une position plus basse que l’objet référentiel et l’expression durative. Ainsi, la seule position qui est légitime pour un objet non-référentiel est la position [Comp, V°], cf. (52), d’où est dérivé l’ordre expression durative-objet⁹.

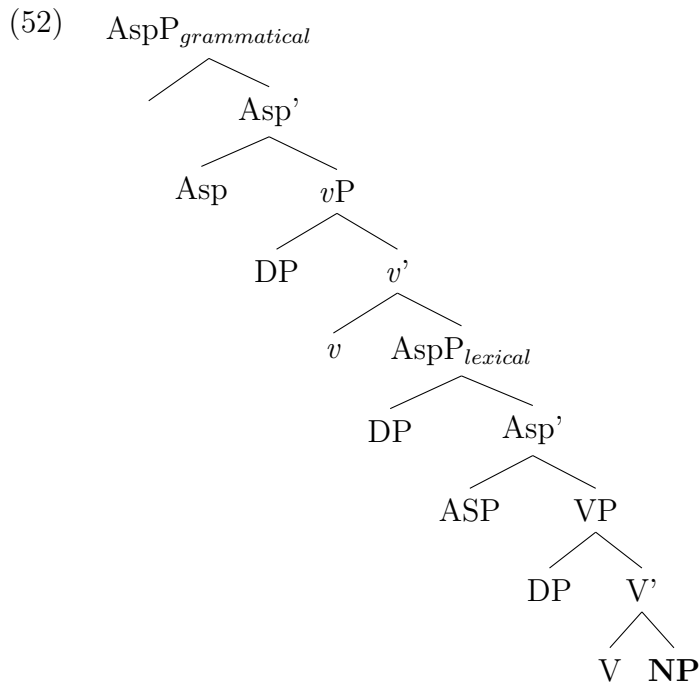
9. Il convient de noter que nous ne traitons pas les cas où nous pouvons insérer le marqueur *de* « de » entre l’expression durative et l’objet non-référentiel, qui joue le rôle d’introduire le modificateur nominal, comme illustré en (i).

(i) 张三看了两个钟头的书。

Zhangsan kan-le liang ge zhongtou de shu.
Zhangsan lire-PFV deux CLF heure LNK livre

‘Zhangsan a fait de la lecture pendant deux heures.’

Li (1987) soutient que dans ce cas-là, l’expression durative est le spécificateur du NP, tandis que Huang (1994b) et Pan H. et Ye (2015) proposent que le groupe verbal subit un processus de nominalisation, c’est pourquoi l’insertion de *de* est possible. Cependant, il importe de remarquer que ce *de* manifeste une distribution différente du cas où un vrai modificateur nominal est impliqué, avec le test de l’ellipse. Plus particulièrement, (ii) suggère que *de* doit être éliminé avec l’objet *shu* « livre » dans la phrase où il y a une expression durative.



D'autre part, nous considérons le cas où le verbe n'a pas de morphème marquant l'aspect. Comme nous l'avons vu plus haut, l'objet non-référentiel peut précéder l'expression durative dans ce cas-là, e.g. (53).

-
- (ii) ... 李四看了三个钟头(*的)。
- ... Lisi kan-le san ge zhongtou (*de).
 Lisi lire-PFV trois CLF heure LNK
 '... Lisi a fait de la lecture pendant trois heures.'

En revanche, *de* ne peut pas être éliminé dans la phrase où figure un vrai modificateur nominal, tel que *faguo de* « France de », cf. (iiia)-(iiib).

- (iii) a. 张三看了美国的电影。
- Zhangsan kan-le Meiguo de dianying.
 Zhangsan regarder-PFV États-Unis LNK film
 'Zhangsan a regardé le film américain.'
- b. ... 李四看了法国*(的)。
- ... Lisi kan-le Faguo *(de).
 Lisi regarder-PFV France LNK
 '... Lisi a regardé le film français.'

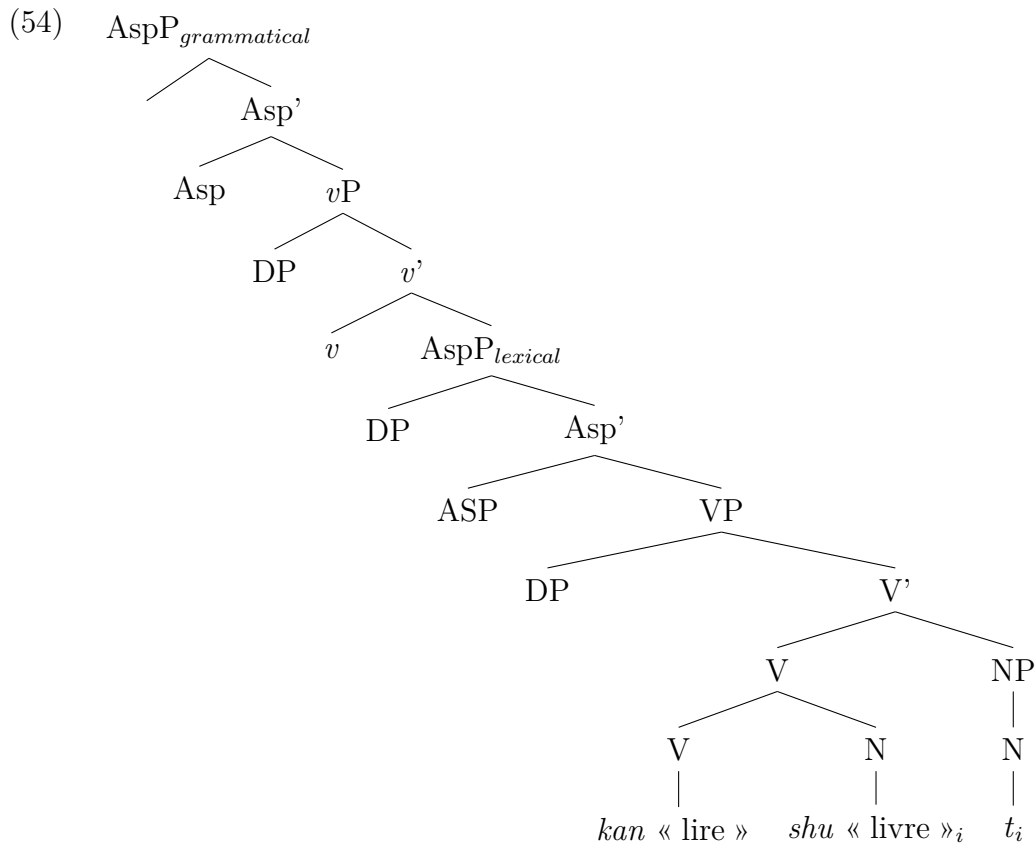
Le contraste entre (ii) et (iiib) indique que *de* ne peut pas être analysé comme un simple marqueur qui introduit le modificateur nominal dans la phrase comportant une expression durative postverbale. Des études complémentaires sont nécessaires.

(53) 张三每天看书两个钟头。(= (5))

Zhangsan mei tian kan shu liang ge zhongtou.
Zhangsan chaque jour lire livre deux CLF heure

‘Zhangsan lit deux heures tous les jours.’

Ayant recours à Baker (1988), nous soutenons que cette phrase est dérivée par un processus d’incorporation nominale, cf. (54). Plus particulièrement, le nom *shu* « livre » s’adjoit au verbe par déplacement. Quand il n’y a pas de suffixe aspectuel explicite à $Asp_{grammatical}$, le verbe+l’objet incorporé *kan shu* « lire livre » peut se déplacer à la tête $Asp_{grammatical}$ et l’ordre objet-expression durative est dérivé. Au contraire, quand il y a un suffixe aspectuel explicite qui est à la tête $Asp_{grammatical}$, nous estimons que le verbe+l’objet incorporé *kan shu* « lire livre » ne peut pas se déplacer à la tête $Asp_{grammatical}$ en tant que support de ce suffixe verbal. Nous supposons que ceci est dû à l’incompatibilité entre le suffixe qui est de nature verbale et l’élément *shu* « livre » qui est de nature nominale. En d’autres termes, bien que le verbe+l’objet incorporé *kan shu* « lire livre » soit de nature verbale, son composant *shu* « livre » est de nature nominale. Il est donc difficile de combiner le suffixe verbal avec la combinaison du verbe et de l’objet incorporé.



En somme, nous avons montré que l’expression durative postverbale ne se comporte pas de manière parallèle avec le complément de verbe avec le test de l’ellipse du groupe verbal à verbe

pendant. En revanche, elle manifeste le même comportement que l’adverbe en position basse. Plus particulièrement, pour que l’expression durative postverbale et l’adverbe en position basse soient reconstruits dans le site de l’ellipse, ils doivent être répétés dans la phrase cible. Par conséquent, nous avons proposé que l’expression durative postverbale ne peut pas être traitée comme un complément de verbe, contrairement à Huang (1984), Li (1987), Huang (1994a) et Cheng *et al.* (1997). Elle doit être traitée comme un adjectif. Mais contrairement à Lin (2007a), selon qui, l’expression durative peut s’adjoindre à une position haute, nous considérons que l’expression durative postverbale figure en une position très basse, sous la projection de l’aspect interne.

Dans ce qui suit, en nous appuyant sur des propositions déjà existantes dans la littérature et de nouveaux arguments, nous allons argumenter que la structure d’adjectif n’est pas suffisante pour expliquer toutes les distributions et interprétations de l’expression durative, ainsi nous proposons qu’il est nécessaire d’admettre une deuxième structure.

4.1.2.2 La structure d’adjectif n’est pas suffisante

Dans cette partie, en nous appuyant sur Teng (1975), Li (1987) et Shi (2006), nous allons montrer que la structure d’adjectif ne suffit pas pour couvrir tous les comportements de l’expression durative. En plus des arguments avancés par ces auteurs-là, cf. les sections 4.1.1.2 et 4.1.1.3, nous allons proposer trois arguments de plus.

Le premier argument porte sur les questions de portée. Premièrement, considérons la portée de négation. Comme aussi remarqué par Li (1987), nous ne sommes pas en mesure d’expliquer pourquoi l’expression durative peut s’échapper de la portée de la négation dans certains cas par l’intermédiaire de la structure d’adjectif. Plus particulièrement, en comparant (55a) avec (55b), nous constatons que le mot de négation *mei* en (55a) a portée sur l’expression durative *liang ge zhongtou* « deux heures », alors que la même expression durative n’est pas dans la portée du mot de négation en (55b). On note que la structure d’adjectif peut expliquer la première phrase, parce que dans ce cas-là, le mot de négation c-commande l’expression durative. Cependant, l’approche d’adjectif ne peut pas fournir une explication satisfaisante à la deuxième phrase.

- (55) a. 张三没看那本书两个钟头，而是看了四个钟头。

Zhangsan mei kan na ben shu liang ge zhongtou, ershi kan-le si ge
 Zhangsan NEG lire DEM CLF livre deux CLF heure mais lire-PFV quatre CLF
 zhongtou.
 heure

‘Zhangsan n’a pas lu ce livre pendant deux heures, mais quatre heures.’

- b. 张三没看那本书，两个钟头了。

Zhangsan mei kan na ben shu, liang ge xiaoshi le.
 Zhangsan NEG lire DEM CLF livre deux CLF heure PTCL

‘Zhangsan n’a pas lu ce livre depuis deux heures.’

Deuxièmement, nous examinons les cas où figurent les adverbes de fréquence. En comparant (56a) avec (56b), on constate que la structure d’adjoint peut s’appliquer à la phrase (56a) parce que l’adverbe de fréquence *mei tian zaoshang* « tous les matins » porte sur *yi ge xiaoshi* « une heure ». En revanche, l’expression durative *ban nian* « six mois » ne tombe pas dans la portée de *mei tian zaoshang* « tous les matins », ainsi la structure d’adjoint doit être exclue.

- (56) a. 父亲每天早上打太极拳一个小时。(modifié de Shi (2006))

Fuqin mei tian zaoshang da Taijiquan yi ge xiaoshi.
 père chaque jour matin battre Taichi un CLF heure

‘Mon père fait du Taichi pendant une heure tous les matins.’

- b. 父亲每天早上打太极拳，半年了。(modifié de Shi (2006))

Fuqin mei tian zaoshang da Taijiquan, ban nian le.
 père chaque jour matin battre Taichi demi an PTCL

‘Mon père fait du Taichi tous les matins depuis six mois.’

Le dernier cas porte sur les phrases qui comportent un marqueur aspectuel. La structure d’adjoint peut prédire l’agrammaticalité de la phrase (57a), étant donné que le marqueur progressif *zai* est incompatible avec un prédicat qui est temporellement borné par une expression durative, telle que *san ge xiaoshi* « trois heures ». Au contraire, la même structure ne peut pas s’appliquer à la phrase (57b). Dans ce cas-là, l’expression durative *san ge xiaoshi* « trois heures » n’est plus soumise à la portée du marqueur progressif *zai*.

- (57) a. *苏珊在看那本书三个小时。

*Sushan zai kan na ben shu san ge xiaoshi.
Susan PROG lire DEM CLF livre trois CLF heure

- b. 苏珊在看那本书，已经三个小时了。

Sushan zai kan na ben shu, yijing san ge xiaoshi le.
Susan PROG lire DEM CLF livre déjà trois CLF heure PTCL

‘Susan lit ce livre depuis déjà trois heures.’

Le deuxième argument pour montrer que la structure d’adjoint ne suffit pas s’appuie sur les tests de la ponctuation et de la phrase incidente. En comparant (58a) avec (58b), nous constatons que malgré le fait que ces phrases comprennent toutes les deux la même expression durative, leurs structures syntaxiques sont différentes. La preuve est que nous ne pouvons pas insérer une phrase incidente en (58a), tandis que l’insertion d’une phrase incidente en (58b) est possible, comme illustré respectivement en (59a) et (59b). En bref, nous ne pouvons pas expliquer pourquoi l’insertion d’une phrase incidente est possible si l’expression durative est analysée en tant qu’adjoint.

- (58) a. 他已经工作很多年了。

Ta yijing gongzuo hen duo nian le.
PRO3SG déjà travailler très beaucoup an PTCL

‘Il travaille déjà depuis beaucoup d’années.’

- b. 他工作已经很多年了。

Ta gongzuo yijing hen duo nian le.
PRO3SG travailler déjà très beaucoup an PTCL

‘Il travaille depuis déjà beaucoup d’années.’

- (59) a. *他已经工作，我知道，很多年了。

*Ta yijing gongzuo, wo zhidao, hen duo nian le.
PRO3SG déjà travailler PRO1SG savoir très beaucoup an PTCL

- b. 他工作，我知道，已经很多年了。

Ta gongzuo, wo zhidao, yijing hen duo nian le.
PRO3SG travailler PRO1SG savoir déjà très beaucoup an PTCL

‘Il travaille, je sais, depuis déjà beaucoup d’années.’

Le dernier argument s’appuie sur le test de la dislocation. En examinant la paire d’exemples (60a)-(60b), nous remarquons qu’il est impossible de disloquer l’expression durative *san ge xiaoshi* « trois heures » en (60a). Ceci est prédit par la structure d’adjoint.

- (60) a. 苏珊已经看那本书三个小时了。

Sushan yijing kan na ben shu san ge xiaoshi le.
 Susan déjà lire DEM CLF livre trois CLF heure PTCL
 ‘Susan lit déjà ce livre depuis trois heures.’

- b. *三个小时了，苏珊已经看那本书。

*San ge xiaoshi le, Susan yijing kan na ben shu.
 trois CLF heure PTCL Susan déjà lire DEM CLF livre

Cependant, en ce qui concerne la paire d'exemples illustrés en (61a)-(61b), on note qu'il est possible de mettre l'expression durative *shi nian* « dix ans » en dislocation, ce qui ne peut pas être expliqué sous la structure d'adjoint.

- (61) a. 苏珊每天看那本书，已经十年了。

Sushan mei tian kan na ben shu, yijing shi nian le.
 Susan chaque jour lire DEM CLF livre déjà dix an PTCL
 ‘Susan lit ce livre tous les jours depuis déjà dix ans.’

- b. 已经十年了，苏珊每天看那本书。

Yijing shi nian le, Sushan mei tian kan na ben shu.
 déjà dix an PTCL Susan chaque jour lire DEM CLF livre
 ‘Susan lit ce livre tous les jours depuis déjà dix ans.’

En résumé, nous avons présenté trois preuves pour montrer que la structure d'adjoint n'est pas suffisante à elle seule pour expliquer toutes les distributions de l'expression durative en chinois mandarin. Ce fait est notamment mis en valeur dans les cas où des éléments linguistiques tels que la pause prosodique (62), l'adverbial qui modifie le groupe verbal (63), l'auxiliaire (64) et la phrase incidente (65) sont indispensables pour marquer une frontière entre l'expression durative postverbale et le reste de la phrase, comme aussi signalé par Li (1987). Cela s'explique par le fait que l'expression durative doit être hors de la portée du marqueur de négation, de l'adverbe de fréquence ou du marqueur aspectuel. Il est donc impossible de traiter l'expression durative dans ces cas-là comme un adjoint.

- (62) 每天早上父亲打太极拳*(,)半年了。

Mei tian zaoshang fuqin da taijiquan*(,) ban nian le.
 chaque jour matin père battre Taichi demi an PTCL
 ‘Mon père fait du Taichi tous les matins depuis six mois.’

- (63) 每天早上父亲打太极拳*(已经/都)半年了。

Mei tian zaoshang fuqin da taijiquan *(yijing/dou) ban nian le.
 chaque jour matin père battre Taichi déjà/déjà demi an PTCL
 ‘Mon père fait du Taichi tous les matins depuis déjà six mois.’

- (64) 每天早上父亲打太极拳*(有)半年了。

Mei tian zaoshang fuqin da taijiquan *(you) ban nian le.
chaque jour matin père battre Taichi avoir demi an PTCL

‘Mon père fait du Taichi tous les matins depuis six mois.’

- (65) 每天早上父亲打太极拳*(, 我知道,)半年了。

Mei tian zaoshang fuqin da taijiquan *(, wo zhidao,) ban nian le.
chaque jour matin père battre Taichi PRO1SG savoir demi an PTCL

‘Mon père fait du Taichi tous les matins, je sais, depuis six mois.’

A l’instar de Teng (1975), Li (1987) et Shi (2006), nous supposons aussi que dans ces cas où la structure d’adjoint n’est pas suffisante pour expliquer la distribution de l’expression durative, elle doit être analysée en tant que prédicat principal d’une clause, tout ce qui la précède étant le sujet phrastique.

Dans ce qui suit, tout en signalant une particularité que l’expression durative manifeste à l’interface syntaxique-sémantique, nous allons montrer que dans les cas où *le final* figure, il est plus adéquat de traiter l’expression durative comme le prédicat principal dans une autre clause, qui est séparée de la clause qui comporte tout ce qui la précède.

Tout d’abord, examinons la paire d’exemples (66a)-(66b) où l’expression durative *liang ge xiaoshi* « deux heures » est traitée en tant qu’adjoint, étant donné que l’adverbe *yijing* « déjà » qui est censé modifier un groupe verbal est devant *jouer de ce piano*. On constate que l’événement *jouer de ce piano* peut se terminer avant le moment d’énonciation, comme illustré en (66a). Dans ce cas-là, l’expression durative spécifie la durée de l’événement *jouer de ce piano* qui a été terminé le matin. Une autre possibilité est que l’événement *jouer de ce piano* peut durer jusqu’au moment d’énonciation, comme (66b) le montre. L’expression durative mesure l’intervalle dont le point final est le moment d’énonciation.

- (66) a. 我早上**已经**练那架钢琴两个小时了。现在只想看电视。

Wo zaoshang **yijing** lian na jia gangqin liang ge xiaoshi le.
 PRO1SG matin déjà pratiquer DEM CLF piano deux CLF heure PTCL
 Xianzai zhi xiang kan dianshi.
 maintenant seulement vouloir regarder télévision

‘J’ai déjà joué de ce piano pendant deux heures ce matin. Maintenant, je ne veux que regarder la télévision.’

- b. 我**已经**练那架钢琴两个小时了。现在可以停了吗？

Wo **yijing** lian na jia gangqin liang ge xiaoshi le. Xianzai
 PRO1SG déjà pratiquer DEM CLF piano deux CLF heure PTCL maintenant
 keyi ting-le ma?
 pouvoir arrêter-PFV Q

‘Je joue de ce piano depuis deux heures déjà. Est-ce que je peux m’arrêter maintenant ?’

En revanche, lorsque l’expression durative n’est pas un adjectif, on note qu’elle ne déclenche qu’une lecture continuative. Comparons (67a) avec (67b).

- (67) a. *我早上练那架钢琴**已经**两个小时了。现在只想看电视。

*Wo zaoshang lian na jia gangqin **yijing** liang ge xiaoshi le.
 PRO1SG matin pratiquer DEM CLF piano déjà deux CLF heure PTCL
 Xianzai zhi xiang kan dianshi.
 maintenant seulement vouloir regarder télévision

Sens voulu : ‘J’ai déjà joué de ce piano pendant deux heures ce matin. Maintenant, je ne veux que regarder la télévision.’

- b. 我练那架钢琴**已经**两个小时了。现在可以停了吗？

Wo lian na jia gangqin **yijing** liang ge xiaoshi le. Xianzai
 PRO1SG pratiquer DEM CLF piano déjà deux CLF heure PTCL maintenant
 keyi ting-le ma?
 pouvoir arrêter-PFV Q

‘Je joue de ce piano depuis déjà deux heures. Est-ce que je peux m’arrêter maintenant ?’

Si l’expression durative *liang ge xiaoshi* « deux heures » en (67a)-(67b) est analysée comme le prédicat principal de toute la clause, nous avons des difficultés à expliquer l’indisponibilité de l’interprétation de la phrase (67a), parce que rien n’empêche que l’événement *pratiquer ce piano pendant deux heures* ait eu lieu avant le moment d’énonciation, comme dans le cas (66a). Au contraire, l’inacceptabilité de la phrase (67a) peut être expliquée si l’on traite l’expression durative en tant que prédicat dans l’autre clause séparée de tout ce qui la précède. Dans ce cas-là, *le final* ne porte que sur l’expression durative qui est *yijing liang ge xiaoshi* « déjà deux heures ». Dans cette clause qui ne comprend aucun adverbial temporel, la borne finale de l’intervalle de *deux heures* coïncide avec le temps de référence qui est le moment d’énonciation par défaut. Il ressort que seule la lecture continuative est possible.

En somme, nous avons montré qu'il y a des cas où l'expression durative doit être analysée en tant que prédicat principal d'une clause. Plus précisément, elle peut être traitée comme le prédicat d'une clause dont tout ce qui la précède est le sujet phrastique. Par ailleurs, elle peut également être considérée comme le prédicat d'une clause séparée de la clause qui comprend tout ce qui la précède. Quand l'expression durative est analysée en tant que prédicat principal d'une clause séparée, nous supposons qu'il y a un pro événement dans la même clause que l'expression durative, qui renvoie à l'événement qui a été mentionné dans la clause précédente. Des études complémentaires sont nécessaires.

4.1.3 Résumé

Nous avons signalé que l'expression durative postverbale en chinois mandarin n'est pas un complément de verbe, en ayant recours au test de l'ellipse du groupe verbal à verbe pendant. Notre point de vue s'oppose aux propositions de Huang (1984, 1994a); Li (1987) et Cheng *et al.* (1997). Par ailleurs, nous avons souligné que la structure d'adjoind et la structure de prédicat sont nécessaires pour expliquer la distribution de l'expression durative postverbale.

4.2 Analyse sémantique

Dans cette section, nous allons étudier la sémantique de l'expression durative postverbale. Dans un premier temps, nous allons traiter deux cas en 4.2.1 et 4.2.2 afin de montrer que la sémantique des expressions duratives postverbales a également des conséquences sur leur distribution syntaxique. Deuxièmement, nous allons argumenter en 4.2.3 que l'expression durative est une mesure qui s'applique à la trace temporelle de l'éventualité décrite par le prédicat, au lieu d'être un intervalle temporel qui est introduit indépendamment dans le discours. En dernier lieu, en 4.2.4, nous allons insister sur le fait que l'expression durative contribue de manière directe à la construction d'un prédicat temporellement borné au niveau de l'aspect lexical, ce qui la rend différente de l'expression adverbiale en *for* en anglais.

4.2.1 Expressions duratives et objets dont le déterminant est cardinal

Dans ce qui suit, l'attention est axée sur la distribution des expressions duratives postverbales lorsqu'elles se combinent avec un objet dont le déterminant est cardinal.

Gu (1997) affirme qu'un objet dont le déterminant est cardinal ne peut pas figurer avec une expression durative postverbale, en citant l'exemple (68). Elle s'efforce de donner une explication aspectuelle. Selon elle, lorsqu'un objet est quantifié, il a une propriété de structure interne, qui contribue à la terminativité d'un événement. C'est pourquoi il ne peut pas

se combiner avec l'expression durative qui joue le même rôle de borner temporellement le processus.

(68) *昨天李四看了两篇文章三个小时。

*Zuotian Lisi kan-le liang pian wenzhang san ge xiaoshi.
hier Lisi lire-PFV deux CLF article trois CLF heure

Bien que l'objet dont le déterminant est cardinal *deux articles* en (68) puisse délimiter la situation, nous remarquons que le trait structure interne [+int.str.] d'un objet dont le déterminant est cardinal ne sert pas à délimiter une situation dans tous les cas, ce qui est révélé par la grammaticalité des phrases (69)-(70), qui comprennent les objets dont le déterminant est cardinal *san ge zuojia* « trois écrivains » et *san ge faguo jiating* « trois familles françaises », respectivement. On note que tous ces objets ont le trait [+int.str.], ils sont néanmoins compatibles avec l'expression durative. Ceci ne peut pas être prédit par Gu (1997) qui avance que deux éléments qui ont le trait [+int.str.] ne peuvent pas apparaître côte à côte.

(69) 李四欣赏了三个作家二十年。有一天，他不再喜欢他们了。

Lisi xishang-le san ge zuojia ershi nian. You yi tian, ta bu zai xihuan
Lisi admirer-PFV trois CLF écrivain vingt an avoir un jour PRO3SG NEG encore aimer
tamen le.
PRO3PL PTCL

'Lisi avait admiré trois écrivains pendant vingt ans. Un jour, il ne les a plus aimés.'

(70) 为了写博士论文，李四观察了三个法国家庭两年。

Weile xie boshilunwen, Lisi guan cha-le san ge Faguo jiating liang nian.
pour écrire thèse Lisi observer-PFV trois CLF France famille deux an

'Pour écrire sa thèse, Lisi a observé trois familles françaises pendant deux ans.'

Si nous comparons (68) avec (69)-(70), nous constatons que le fait que la propriété des objets d'avoir une structure interne puisse délimiter l'événement ou non varie en fonction des classes aspectuelles de verbe avec lesquelles les objets cooccurrent. Par conséquent, la raison pour laquelle l'objet dont le déterminant est cardinal en (68) peut contribuer à délimiter l'événement n'est pas seulement due au fait qu'il a la propriété de structure interne, mais dépend aussi de la classe aspectuelle des verbes présente.

Examinons à nouveau l'exemple (68). On note que le groupe verbal se compose d'un verbe d'accomplissement *kan* « lire » et d'un objet dont le déterminant est cardinal *liang pian wenzhang* « deux articles ». Comme discuté en 2.2.2 du chapitre 2, l'objet qui se combine avec un verbe d'accomplissement est un thème incrémental qui est censé avoir un effet sur la

télicité des prédicats. Plus précisément, il y a une correspondance entre la structure partie-tout de l'événement et la structure partie-tout de l'objet, cf. Verkuyl (1972), Krifka (1989) et Ramchand (2008). Quand un objet est non-quantifié, un prédicat atélique est obtenu. Dans le cas contraire, un prédicat télique est obtenu. Dans la phrase (68), l'événement *lire* progresse au fur et à mesure que "les parties des articles sont lues". Comme le déterminant est cardinal, l'événement *lire* est accompli quand "la dernière page des deux articles est finie". C'est de cette manière que l'objet dont le déterminant est cardinal *liang pian wenzhang* « deux articles » délimite l'événement *lire*.

Au contraire, quand nous avons affaire aux verbes statifs ou aux verbes d'activité, il n'y a pas d'homomorphisme¹⁰ (Wechsler, 2005; Beavers, 2007; Ramchand, 2008) entre la structure de l'événement et l'échelle qui est associée au volume des objets en question. Autrement dit, les objets qui se combinent avec ces verbes ne fournissent pas de telos à l'événement même s'ils sont quantifiés, cf. (69)-(70). C'est pourquoi l'expression durative postverbale peut être en cooccurrence avec ces prédicats.

En un mot, nous avons montré que le trait [+int.str.] d'un objet ne constitue pas de condition suffisante pour délimiter une situation. Cela étant dit, il n'est pas vrai que tous les objets dont le déterminant est cardinal sont incompatibles avec l'expression durative postverbale, comme proposé par Gu (1997). En revanche, la classe aspectuelle des verbes joue un rôle essentiel pour déterminer si un objet dont le déterminant est cardinal peut être en cooccurrence avec une expression durative ou non. Plus particulièrement, lorsque des verbes statifs ou d'activité sont utilisés, l'expression durative est compatible avec l'objet dont le déterminant est cardinal. À l'inverse, lorsqu'il y a des verbes d'accomplissement, l'expression durative est incompatible avec l'objet dont le déterminant est cardinal. Notre observation se conforme aux propositions dans la littérature selon lesquelles l'expression durative postverbale modifie une situation homogène, cf. Li (1987), Paris (1988), Wechsler et Lee (1996), Park et Zhang (2006), Lin (2007a) et Peck (2011a).

En dernier lieu, nous allons étudier un cas où un composé verbal résultatif se combine avec un objet dont le déterminant est cardinal et une expression durative postverbale. Ce cas soutient à nouveau la proposition selon laquelle c'est la propriété d'homogénéité des VPs qui a une incidence sur la distribution de l'expression durative postverbale au lieu de la propriété de quantification de l'objet. Considérons (71) qui comprend un composé verbal résultatif *da-kai* « ouvrir-ouvert » et un objet dont le déterminant est cardinal *liang shan chuang* « deux fenêtres ».

10. Un homomorphisme est une fonction qui préserve une certaine relation structurale définie sur son domaine dans une relation similaire définie sur la valeur.

(71) 李四打开了两扇窗二十分钟。

Lisi da-kai-le liang shan chuang ershi fenzhong.
Lisi ouvrir-ouvert-PFV deux CLF fenêtre vingt minute

‘Lisi a ouvert deux fenêtres pendant vingt minutes.’

Comme proposé en 2.2.2 du chapitre 2, le composé verbal résultatif *per se* possède un trait [+résultat], que l’objet contienne un déterminant cardinal ou non. Cela étant dit, tout le VP dans la phrase est un prédicat télique. Mais ce prédicat télique est compatible avec l’expression durative, contrairement au cas qui implique un prédicat télique d’accomplissement. Cependant, il importe de souligner que dans cette phrase, l’expression durative ne spécifie pas la durée de l’événement *ouvrir deux fenêtres*, mais plutôt la durée de l’état résultant qui s’ensuit de cet événement, qui est de nature homogène. En bref, cette phrase démontre davantage que la propriété de la structure interne des objets ne constitue pas de facteur crucial pour déterminer la distribution de l’expression durative, contre Gu (1997). En revanche, c’est la propriété d’homogénéité des prédicats qui a une incidence sur la distribution des expressions duratives postverbales, voir aussi Li (1987), Paris (1988), Wechsler et Lee (1996), Park et Zhang (2006), Lin (2007a) et Peck (2011a).

4.2.2 Cooccurrence de l’expression durative avec l’objet défini

Nous avons mis en avant précédemment que l’expression durative impose la contrainte d’homogénéité aux prédicats qu’elle modifie, c’est pourquoi elle ne peut pas figurer avec un prédicat qui se compose d’un verbe d’accomplissement et d’un objet dont le déterminant est cardinal, cf. (72). Mais comme remarqué souvent dans la littérature et aussi en 2.3.1 du chapitre 2, l’expression durative est compatible avec un prédicat composé d’un verbe d’accomplissement et d’un objet défini. Deux interprétations sont disponibles, à savoir l’interprétation accomplie et l’interprétation partitive, cf. (73).

(72) *张三盖了两栋房子十年。

*Zhangsan gai-le liang dong fangzi shi nian.
Zhangsan construire-PFV deux CLF maison dix an

Sens voulu : ‘Zhangsan a construit deux maisons en dix ans.’

(73) 张三盖了那栋房子十年。(Liao, 2004)

Zhangsan gai-le na dong fangzi shi nian.
Zhansan construire-PFV DEM CLF maison dix an

‘Zhangsan a construit cette maison en dix ans.’

‘Zhangsan a construit cette maison pendant dix ans.’

a. ...终于盖好了。(lecture accomplie)

...Zhongyu gai-hao-le.
 finalement construire-bien-PFV

‘...Il l’a terminée finalement.’

b. ...只盖了一半。(lecture partitive)

...Zhi gai-le yi ban.
 seulement construire-PFV un moitié

‘...Il n’en a terminé qu’une moitié.’

En 2.3.1 du chapitre 2, nous avons proposé d’analyser les prédicats qui comprennent un verbe d’accomplissement et un objet défini en chinois mandarin comme étant atéliques, contrairement à leurs homologues en anglais ou en français. Mais nous n’avons pas présenté d’arguments en détail. Dans ce qui suit, nous allons commenter sur deux analyses concernant ce phénomène dans la littérature, dans l’objectif de soutenir notre propre proposition.

D’une part, afin de rendre compte de deux lectures de la phrase (74), la proposition de Wang (2013) est que la sémantique de l’expression durative est ambiguë. Se référant à Larson (2003), elle affirme que l’expression durative *ershi fenzhong* « vingt minutes » peut mesurer un événement atomique¹¹, comme illustré en (75), où *Regarder* est un prédicat d’événement, *e* est une variable d’événement, μ est la fonction de mesure et *minute* est l’unité de mesure. Elle peut également mesurer le sous-événement d’un événement atomique, comme (76) le montre.

(74) 李四看了泰坦尼克号二十分钟。(modifié de Wang (2013))

Lisi kan-le Titanic ershi fenzhong.
Lisi regarder-PFV Titanic vingt minute

‘Lisi a regardé Titanic en vingt minutes.’

‘Lisi a regardé Titanic pendant vingt minutes.’

(75) $\exists e$ [Regarder(*e*, Lisi, Titanic) & ATOM(*e*) & $\mu_{minute}(e)=vingt$ & Past(*e*)]

11. D’après Rothstein (2004), « si un prédicat est atomique, alors les éléments de P n’ont pas de parties propres qui sont aussi les éléments de P. »

$$(76) \quad \exists e \exists e' [\text{Regarder}(e, \text{Lisi}, \text{Titanic}) \& \text{PART}(e', e) \& \mu_{\text{minute}}(e') = \text{vingt} \& \text{Past}(e')]$$

L'analyse de Wang (2013) est problématique du fait que cette ambiguïté n'est pas présente dans tous les cas. Par exemple, l'expression durative ne peut pas spécifier la durée d'une situation télique qui est dénotée par le VP composé d'un verbe d'accomplissement et d'un objet dont le déterminant est cardinal, cf. (72).

D'autre part, Lin (2007a) déclare qu'il existe un opérateur optionnel implicite PART qui transforme une situation télique dénotée par le verbe d'accomplissement et l'objet défini en un processus atélique, cf. (77)¹². Lorsque $e' < e$, on obtient une interprétation partitive. Lorsque $e' = e$, on obtient une interprétation accomplie.

$$(77) \quad [[\text{PART}]] = \lambda P \langle v, \langle s, \langle s, t \rangle \rangle \rangle \lambda y \lambda e' \exists e \neg \exists s [P(y) (s) (e') \wedge e' \leq e]$$

Mais cette proposition est aussi problématique. Considérons la phrase (78). Le prédicat consiste en un verbe d'accomplissement *kan* « lire » et un objet défini *na si ben shu* « ces quatre livres ». L'analyse de l'opérateur PART doit prédire que l'événement *lire ces quatre livres* peut être non-accompli. Cependant, il est impossible de continuer la phrase par un énoncé assertant que *seule une partie de ces quatre livres*, à savoir *deux livres*, a été terminée, cf. (79). Ceci remet en cause l'analyse en termes de l'existence d'un opérateur PART.

(78) 李四读了那四本书两天。

Lisi du-le na si ben shu liang tian.
Lisi lire-PFV DEM quatre CLF livre deux jour

'Lisi a lu ces quatre livres pendant deux jours.'

(79) ... #但是只读了那两本。

... #Danshi zhi du-le na liang ben.
mais seulement lire-PFV DEM deux CLF

'... #Mais il n'a lu que ces deux-là.'

En somme, nous avons exposé les limites qui portent sur une analyse en termes de l'ambiguïté de l'expression durative et de l'existence de l'opérateur PART. Autrement dit, il n'est pas plausible d'attribuer la lecture non-accomplie du prédicat consistant en un verbe d'accomplissement et un objet défini au fait que l'expression durative est ambiguë, comme

12. Le symbole s en position d'argument représente l'état résultant. Lin (2007a) utilise le symbole e pour la notation du type d'événement et le symbole s pour le type d'état. Pour qu'il y ait une cohérence dans toute la thèse, nous remplaçons e par v pour le type d'événement.

proposé chez Wang (2013), ni au fait que le prédicat est forcé en un prédicat atélique, en présence d'un opérateur implicite PART, cf. Lin (2007a).

Comme ce qui a été proposé en 2.3.1 du chapitre 2, nous affirmons que les VPs qui comportent un verbe d'accomplissement et un objet défini sont à priori des prédicats atéliques, c'est pourquoi ils sont compatibles avec l'expression durative qui est censée modifier une situation homogène. La lecture accomplie est déclenchée plutôt par coïncidence. Plus précisément, lorsque la durée spécifiée par l'expression durative correspond par coïncidence à la durée du processus précédant le point de culmination qui est fourni par l'objet défini, l'interprétation accomplie est engendrée.

4.2.3 Expressions de mesure

Il est signalé par Paris (1988) que l'expression durative n'est pas référentielle étant donné qu'elle ne peut pas être précédée par les démonstratifs tels que *zhe* ou *na*, cf. (80). Par ailleurs, (81) montre que l'expression durative postverbale ne peut non plus être modifiée par une proposition relative.

(80) 李四睡了(*那)五个钟头。

Lisi shui-le (*na) wu ge zhongtou.
Lisi dormir-PFV DEM cinq CLF heure

(81) 李四睡了(*张三学习的)五个钟头。

Lisi shui-le (*Zhangsan xuexi de) wu ge zhongtou.
Lisi dormir-PFV Zhangsan étudier LNK cinq CLF heure

Sens voulu : 'Lisi a dormi pendant les cinq heures où Zhangsan a étudié.'

La propriété non-référentielle de l'expression durative postverbale nous conduit à présumer qu'elle est une expression de mesure qui n'introduit pas de référent de discours. D'après Krifka (1989), nous avançons que les expressions duratives postverbales mesurent les événements homogènes de manière indirecte en mesurant la durée de la trace temporelle de l'événement. Plus particulièrement, il y a un homomorphisme entre les événements E et les traces temporelles T. Un homomorphisme h est une fonction qui préserve une certaine relation structurale définie sur son domaine dans une relation similaire définie sur la valeur de son co-domaine, comme dans $h(e_1 \cup_E e_2) = h(e_1) \cup_T h(e_2)$, où \cup_E et \cup_T sont les opérateurs de somme pour les événements et les temps, respectivement. Selon Krifka (1989), en présence d'une fonction de mesure μ pour les temps et h de E à T, nous pouvons interpréter une fonction de mesure dérivée μ' pour les événements, cf. (82). La fonction de mesure pour les événements μ' est définie par μ et h : pour tous les événements, le montant de l'événement e mesuré par μ' dans E est égale au montant de $h(e)$ mesuré par μ dans T.

$$(82) \quad \forall e [\mu'(e) = \mu(h(e))] \quad (\text{Krifka, 1989})$$

Bien que la trace temporelle mesurée par l'expression durative soit qualifiée comme un intervalle temporel convexe, quand cet intervalle temporel est appliqué sur l'axe temporel, il n'y a pas de garantie que cet intervalle temporel reste toujours convexe. Plus particulièrement, l'événement *dormir* qui est illustré en (80) peut avoir lieu sur deux intervalles non-contigus. C'est pourquoi la phrase (83) constitue une continuation pertinente à la phrase (80) sans le démonstratif *na*.

(83) 上午睡了两个小时, 下午睡了三个小时。

Shangwu shui-le liang ge xiaoshi, xiawu shui-le san ge xiaoshi.
 matin dormir-PFV deux CLF heure après-midi dormir-PFV trois CLF heure

'Il a dormi pendant deux heures le matin et pendant trois heures l'après-midi.'

A l'appui de Nakanishi (2007), nous proposons que la fonction de mesure qui est associée à l'expression durative postverbale s'applique à un événement dans l'extension du VP. Étant donné que l'événement en question doit être homogène, la fonction de mesure μ doit être monotonique relativement à la structure méréologique donnée par le sens du VP. La monotonie est définie dans ce qui suit :

- (84) Une fonction de mesure μ est monotonique relativement au domaine E ssi :
- (i) il y a deux événements e_1, e_2 dans E tels que e_1 est une sous partie propre de e_2 ,
 - (ii) $\mu(e_1) < \mu(e_2)$ (Nakanishi, 2007)

Comme discuté plus haut, les expressions duratives postverbales ne s'appliquent pas de manière directe aux événements, mais à la trace temporelle des événements. Par conséquent, l'homomorphisme h de l'événement à la trace temporelle de l'événement est exigé, cf. (82). Autrement dit, la fonction de mesure associée à l'expression durative postverbale requière l'homomorphisme h de l'événement à la trace temporelle de l'événement. La fonction de mesure doit donc être monotonique à la valeur de h . La dénotation de l'expression durative postverbale est représentée en (85), comme proposé par Nakanishi (2007)¹³. $\text{MON}(\mu, \text{Range}_P(h))$ signifie que la fonction de mesure μ est monotonique à la valeur de h à partir d'un ensemble d'événements dans P.

$$(85) \quad [[\text{Expression durative postverbale}]] = \lambda P_{\langle v, t \rangle} : \text{MON}(\mu, \text{Range}_P(h)) \lambda e_v [P(e) \wedge \mu(h(e))] \quad (\text{Nakanishi, 2007})$$

13. D'après Kratzer (1996), nous supposons que l'argument externe n'est pas introduit par le verbe.

4.2.4 Les expressions duratives construisent un prédicat borné

Nous avons déjà discuté en 2.3.1 et 2.6.2 du chapitre 2 que les expressions duratives postverbales sont des délimiteurs de situation qui jouent le rôle de borner temporellement les situations atéliques. Et nous avons également signalé qu’il existe des différences entre l’expression durative postverbale et son homologue expression adverbiale en *for* en anglais. Dans cette section, nous allons insister sur le fait que ces deux expressions duratives sont différentes malgré les similarités qu’elles partagent.

Il est proposé dans la section 2.6.2 du chapitre 2 qu’il existe deux similarités entre l’expression durative postverbale et l’expression adverbiale en *for*. D’un côté, dans la perspective syntaxique, toutes les deux peuvent être traitées comme un adjectif du groupe verbal. De l’autre côté, dans la perspective aspectuelle, il est bien connu dans la littérature que les prédicats qui sont compatibles avec l’expression adverbiale en *for* en anglais doivent satisfaire la propriété d’homogénéité, cf. Krifka (1989), Zucchi et White (2001), Van Geenhoven (2004) et Landman et Rothstein (2010, 2012a,b). De même, l’expression durative postverbale en chinois mandarin ressemble aussi à l’expression adverbiale en *for* à cet égard, vu qu’elle impose également une exigence d’homogénéité.

Cependant, l’expression durative postverbale se distingue de l’expression adverbiale en *for* sur deux facettes, comme commenté en 2.6.2 du chapitre 2. D’une part, on note que l’expression durative postverbale a une portée très étroite. Par exemple, (86) montre qu’elle ne peut pas porter sur l’expression *mei tian* « chaque jour » qui dénote une fréquence. En revanche, l’expression adverbiale en *for* peut avoir une portée plus large que les expressions de fréquence.

(86) *张三每天看书两年。

*Zhangsan mei tian kan shu liang nian.
Zhangsan chaque jour lire livre deux an

Sens voulu : ‘Zhangsan a lu tous les jours pendant deux ans.’

D’autre part, nous avons soutenu que l’expression durative postverbale contribue de manière directe à la construction d’un prédicat borné au niveau de l’aspect lexical. Ceci est suggéré par le fait qu’elle ne peut pas cooccurrencer avec un prédicat télique et déclencher une lecture itérative, à la grande différence de l’expression adverbiale en *for*.

Prenons (87) comme exemple, nous avons affaire à un prédicat télique qui est *drag a log into the barn* « traîner une bûche jusque dans la grange ». Quand l’expression adverbiale en *for* figure avec ce prédicat télique, l’interprétation obtenue n’est pas que “le fermier a mis une heure à traîner une bûche jusque dans la grange”, étant donné que l’expression adverbiale en *for* impose la contrainte d’homogénéité sur les prédicats modifiés. Au contraire, une lecture itérative selon laquelle “le fermier a traîné une bûche dans la grange de manière répétitive”

doit être forcée afin de satisfaire la contrainte d’homogénéité. Cet exemple suggère que l’expression adverbiale en *for* s’applique à un prédicat qui est déjà bien construit au niveau de l’aspect lexical. Vu que les prédicats qui sont compatibles avec l’expression adverbiale en *for* doivent être de nature homogène, lorsque l’expression adverbiale en *for* modifie un prédicat télique, le prédicat télique doit être changé en un prédicat atélique.

- (87) The farmer dragged a log into the barn for an hour. (MacDonald, 2006)
 ‘L’agriculteur a traîné une bûche jusque dans la grange pendant une heure.’

Maintenant, si nous examinons l’équivalent en chinois de la phrase (87), qui est donné en (88), nous constatons que le correspondant en chinois est inacceptable. Autrement dit, il est illégitime que l’expression durative postverbale en chinois mandarin s’applique à un prédicat télique et change ce prédicat télique en un prédicat atélique.

- (88) 农民把一根木柴拖到了粮仓(*一个小时)。

Nongbi ba yi gen muchai tuo-dao-le liangcang (*yi ge xiaoshi).
 fermier BA un CLF bûche traîner-arriver-PFV grange un CLF heure

Sens voulu : ‘Le fermier a traîné une bûche jusque dans la grange pendant une heure.’

Ces deux observations montrent de nouveau que l’expression durative postverbale participe directement à la composition aspectuelle du prédicat, ce qui diffère de l’expression adverbiale en *for* qui est un modificateur d’un prédicat atélique dans les termes de Borer (2005). Cette caractéristique de l’expression durative postverbale peut expliquer les deux différences entre elle et l’expression adverbiale en *for*. D’une part, comme l’expression durative construit de manière directe un prédicat borné, elle doit s’adjoindre à une position très basse, à un niveau qui est au-dessous de la projection fonctionnelle de l’aspect interne. Ceci la distingue de l’expression adverbiale en *for* qui occupe une position plus haute, telle que l’adjoint du *vP* (MacDonald, 2006), l’adjoint de l’AspP_{grammatical} (Demirdache et Uribe-Etxebarria, 2004), ou l’adjoint du IP (Hitzeman, 1997). Le fait que l’expression durative postverbale figure en position très basse est un réflexe naturel du fait que l’expression durative a une portée plus étroite que l’adverbe de fréquence. D’autre part, étant donné que l’expression durative fait partie de la composition du prédicat, il s’ensuit qu’elle est incompatible avec un prédicat télique qui est déjà construit au niveau de l’aspect lexical. Au contraire, comme l’expression adverbiale en *for* s’applique à un prédicat déjà bien construit du point de vue de l’aspect lexical, elle peut se combiner avec un prédicat télique et déclencher une lecture itérative.

4.2.5 Résumé

Nous avons discuté de la sémantique de l'expression durative postverbale. A l'appui des travaux précédents et de nouveaux arguments, nous avons soutenu que les expressions duratives postverbales sont des expressions de mesure qui ne modifient que les situations homogènes. De surcroît, nous avons mis l'accent sur le fait que les expressions duratives postverbales participent directement à la composition aspectuelle des prédicats, à la différence de leur homologue adverbial en *for* en anglais qui est considéré comme un modificateur d'un prédicat atélique.

4.3 Interprétation de l'expression durative dans différentes structures

Dans cette section, nous allons avancer que les différentes structures syntaxiques et les différentes classes aspectuelles de prédicats ainsi que les marqueurs aspectuels grammaticaux permettent ensemble de déterminer la distribution de l'expression durative postverbale.

Tout d'abord, considérons la phrase (89) qui comporte un prédicat atélique *guancha san ge faguo jiating* « observer trois familles françaises ». La position de l'adverbe *yijing* « déjà » suggère que la phrase (89) implique une structure d'adjoint. Comme commenté en 4.1.2.2, cette phrase à structure d'adjoint a deux lectures en présence de la particule finale *le* qui porte sur toute la phrase.

(89) 为了写博士论文, 李四已经观察了三个法国家庭两年了。

Weile xie boshilunwen, Lisi yijing guancha-le san ge Faguo jiating liang nian le.
pour écrire thèse Lisi déjà observer-PFV trois CLF France famille deux an PTCL

'Pour écrire sa thèse, Lisi observe déjà trois familles françaises depuis deux ans.'

'Pour écrire sa thèse, Lisi a déjà observé trois familles françaises pendant deux ans.'

Comme discuté en 3.2 du chapitre 3, *le* final requiert que le temps de référence soit un point temporel, qui est le moment d'énonciation en (89). Quand le point final de l'intervalle temporel de *deux ans* correspond au point d'énonciation, une lecture continuative est déclenchée. Quand le point final de l'intervalle temporel de *deux ans* est placé avant le moment d'énonciation, nous obtenons une lecture non-continuative.

Ensuite, nous allons examiner le même prédicat *observer trois familles françaises* dans la structure de prédicat, cf. (90). On note que la même expression durative postverbale ne peut pas figurer dans cette structure. Nous allons argumenter que cette agrammaticalité est attribuée à la non congruence qui se produit au niveau aspectuel.

(90) *为了写博士论文，李四观察了三个法国家庭已经两年了。

*Weile xie boshilunwen, Lisi guancha-le san ge Faguo jiating yijing liang nian
pour écrire thèse Lisi observer-PFV trois CLF France famille déjà deux an
le.
PTCL

Sens voulu : ‘Pour écrire sa thèse, Lisi observe trois familles françaises depuis déjà deux ans.’

Premièrement, examinons la première clause de la phrase (90) qui est *Lisi guancha-le san ge Faguo jiating* « Lisi a observé trois familles françaises ». En présence du marqueur perfectif *-le* verbal, la borne finale de la situation atélique *observer trois familles françaises* précède le moment d'énonciation. Deuxièmement, considérons le prédicat *yijing liang nian le* « déjà deux ans ». La particule *le* final porte sur l'expression durative postverbale en question. Par conséquent, la borne finale de l'intervalle de *deux ans* doit coïncider avec le moment de référence, qui est par défaut le moment d'énonciation. Vu que *observer trois familles françaises* est un prédicat atélique auquel il n'y a pas d'état résultant qui est associé (Moens et Steedman, 1988), la seule situation qui peut être mesurée par l'expression durative est le processus *observer trois familles françaises*. Ceci entraîne la non congruence entre l'intervalle de l'événement *observer trois familles françaises* qui est placé avant le moment d'énonciation et l'intervalle de *deux ans* qui se termine au moment d'énonciation, d'où l'inacceptabilité de la phrase (90).

De fait, nous avons montré que l'expression durative postverbale est incompatible avec un prédicat atélique dans la structure de prédicat en présence du marqueur perfectif *-le* verbal. Ce fait est dû à l'incohérence temporelle qui existe entre l'intervalle temporel de la situation atélique et l'intervalle temporel dénoté par l'expression durative. En revanche, lorsqu'il y a une congruence entre ces deux intervalles temporels, nous pouvons prédire que l'expression durative peut figurer dans la structure de prédicat. Dans ce qui suit, nous allons discuter de deux cas spécifiques.

D'un côté, nous considérons un cas où le marqueur aspectuel assume un rôle fondamental. Examinons la phrase (91) dont le verbe *observer* est modifié par un marqueur progressif *zai*. Avec ce marqueur, l'événement *observer trois familles françaises* peut chevaucher le moment d'énonciation. Il s'ensuit que l'expression durative dont la borne finale est le moment d'énonciation peut modifier cet événement sans qu'aucune incohérence temporelle ne se manifeste. Comparons (90) avec (91).

(91) 为了写博士论文，李四在观察三个法国家庭已经两年了。

Weile xie boshilunwen, Lisi zai guancha san ge Faguo jiating yijing liang nian le.
pour écrire thèse Lisi PROG observer trois CLF France famille déjà deux an PTCL

‘Pour écrire sa thèse, Lisi observe trois familles françaises depuis déjà deux ans.’

De l'autre côté, nous allons montrer que l'aspect lexical a aussi une incidence sur la distribution de l'expression durative. Si nous examinons la phrase (92), nous constatons que l'expression durative peut être en cooccurrence avec le composé verbal résultatif modifié par *-le* verbal dans la structure de prédicat, contrairement au prédicat atélique *observer trois familles françaises* en (90).

(92) 李四看完了两篇文章已经三个小时了。

Lisi kan-wan-le liang pian wenzhang yijing san ge xiaoshi le.
Lisi lire-finir-PFV deux CLF article déjà trois CLF heure PTCL

'Lisi a fini de lire deux articles depuis trois heures.'

Nous prétendons que l'acceptabilité de cette phrase est due au fait qu'il existe un état résultant associé au composé verbal résultatif. Bien que l'événement *finir de lire deux articles* soit accompli avant le moment d'énonciation en présence de *-le* verbal, l'état résultant *finir de lire deux articles* continue jusqu'au moment d'énonciation, ce qui permet à l'expression durative dont la borne finale correspond aussi au moment d'énonciation de le modifier sans déclencher aucune incohérence.

En bref, dans cette section, nous avons montré que les structures syntaxiques ainsi que les facteurs aspectuels, l'aspect lexical comme l'aspect grammatical, vont ensemble déterminer la distribution et l'interprétation de l'expression durative postverbale.

4.4 Conclusion générale

Nous avons étudié la structure syntaxique et la sémantique de l'expression durative postverbale en chinois mandarin. Nous nous focalisons principalement sur les phrases qui comportent un seul verbe. Sur le plan syntaxique, nous avons proposé que la structure d'adjectif et la structure de prédicat sont toutes les deux nécessaires pour expliquer la distribution de l'expression durative postverbale. Sur le plan sémantique, nous avons avancé que l'expression durative postverbale est une expression de mesure qui doit modifier une situation homogène. A l'instar de Krifka (1998) pour l'analyse de l'expression adverbiale en *for*, nous proposons que l'expression durative contribue directement à la composition aspectuelle des prédicats. Il ressort que le nouveau prédicat construit est de nature bornée, après que la fonction de mesure encodée dans l'expression durative est saturée par le prédicat principal. En dernier lieu, nous avons vu que tant la structure syntaxique que la sémantique ont des conséquences sur la distribution de l'expression durative postverbale.

Chapitre 5

L'expression durative postverbale dans les constructions avec deux verbes identiques

En plus des phrases comportant un seul groupe verbal qui sont traitées dans le chapitre 4, on note que l'expression durative peut également apparaître dans deux types de constructions qui comportent deux verbes identiques.

Le premier type est ce qu'on appelle *construction de copie du verbe* dans la littérature. Selon Li et Thompson (1981), le terme « construction de copie du verbe » est utilisé pour faire référence à un processus grammatical dans lequel un verbe est « copié » après son objet direct en présence de certains éléments adverbiaux, tels que l'expression durative, comme illustré en (1).

(1) 我睡觉睡了五个钟头。

Wo shui jiao shui-le wu ge zhongtou.
PRO1SG dormir sommeil dormir-PFV cinq CLF heure

'J'ai dormi pendant cinq heures.'

Il est remarqué par Li et Thompson (1981), Huang (1982, 1992) et Cheng (2007) (parmi d'autres) que le premier constituant verbal (désormais VP1) dans la construction de copie du verbe se comporte comme une unité « figée » dans le sens qu'il n'est pas sujet à quelque modification grammaticale que ce soit. En revanche, le verbe dans le deuxième constituant verbal (désormais V2) peut être modifié par le marqueur aspectuel. Comparons (1) avec (2).

- (2) *我睡了觉睡了五个钟头。(Li et Thompson, 1981)

*Wo shui-le jiao shui-le wu ge zhongtou.
PRO1SG dormir-PFV sommeil dormir-PFV cinq CLF heure

Sens voulu : ‘J’ai dormi pendant cinq heures.’

Outre la construction de copie du verbe, il existe un deuxième type de construction qui comprend deux verbes identiques. Dans cette deuxième construction, il y a une virgule entre le premier VP et le deuxième. Par ailleurs, le VP1 est aspectuellement marqué, cf. (3) où le premier verbe *nian* « lire » est modifié par le marqueur perfectif *-le* verbal. En plus du marqueur perfectif *-le* verbal, le premier verbe peut être modifié par d’autres marqueurs grammaticaux. Par exemple, *shui* « dormir » et *nian* « lire » en (4) et en (5) sont respectivement modifiés par le marqueur perfectif *-guo* expérientiel et le marqueur progressif *zai*¹.

- (3) 他念了两本书，念了三个钟头。(Huang, 1982)

Ta nian-le liang ben shu, nian-le san ge zhongtou.
PRO3SG lire-PFV deux CLF livre lire-PFV trois CLF heure

‘Il a lu deux livres en trois heures.’

- (4) 下午我睡过觉，睡了五个钟头。

Xiawu wo shui-guo jiao, shui-le wu ge zhongtou.
après-midi PRO1SG dormir-EXP sommeil dormir-PFV cinq CLF heure

‘J’ai dormi cet après-midi pendant cinq heures.’

- (5) 他在念书，念了三个钟头。

Ta zai nian shu, nian-le san ge zhongtou.
PRO3SG PROG lire livre lire-PFV trois CLF heure

‘Il a lu pendant trois heures.’

Nous allons appeler ce type de construction *construction de coordination*, d’après Fang et Sells (2007). La sémantique de l’expression durative postverbale dans ces constructions qui comportent deux verbes identiques est rarement discutée, tandis que leur structure syntaxique a été abondamment étudiée, cf. Huang (1982, 1992), Paul (2002), Cheng (2007), Fang et Sells (2007) et Hsu (2008), parmi d’autres. Ceci est probablement dû au fait qu’il est présumé que la sémantique de l’expression durative dans la phrase comprenant un seul verbe peut être facilement étendue aux constructions qui comportent deux verbes identiques. Dans ce qui suit, nous allons voir que l’expression durative postverbale a une distribution propre dans

1. Le marqueur progressif en chinois mandarin modifie un événement qui se caractérise par l’aspect dynamique.

la construction comportant deux verbes identiques et qu'une analyse précise est nécessaire pour expliquer cette différence.

Ce chapitre est divisé en quatre parties. Dans un premier temps, nous faisons état de l'expression durative dans la construction de copie du verbe². Dans un deuxième temps, nous présentons l'expression durative dans la construction de coordination. Ensuite, nous consacrons la troisième partie à commenter la motivation aspectuelle à « copier » les verbes avant de conclure.

5.1 Expressions duratives postverbales dans les constructions de copie du verbe

5.1.1 Distributions et interprétations

Nous avons montré dans le chapitre 4 que l'expression durative postverbale ne peut pas spécifier la durée d'une situation télique dans la phrase qui comporte un seul verbe, cf. (6).

(6) *李四画了四幅画两个星期。

*Lisi hua-le si fu hua liang ge xingqi.
Lisi dessiner-PFV quatre CLF dessin deux CLF semaine

Sens voulu : Lisi a dessiné quatre dessins en deux semaines.'

Dans ce qui suit, nous allons examiner si l'expression durative postverbale est soumise à la même contrainte dans les constructions de copie du verbe. Considérons tout d'abord les cas où nous avons affaire à un prédicat atélique, cf. (7)-(8).

(7) 李四喜欢那个女孩喜欢了十年。

Lisi xihuan na ge nühai xihuan-le shi nian.
Lisi aimer DEM CLF fille aimer-PFV dix an

'Lisi a aimé cette fille pendant dix ans.'

(8) 昨天李四找那辆玩具车找了半个小时。

Zuotian Lisi zhao na liang wanjü che zhao-le ban ge xiaoshi.
hier Lisi chercher DEM CLF jouet voiture chercher-PFV demi CLF heure

'Hier, Lisi a cherché cette petite voiture pendant une demi-heure.'

Ces exemples suggèrent que l'expression durative est compatible avec les prédicats atéliques dans la construction de copie du verbe. Plus particulièrement, l'expression durative

2. Cette partie reprend Zhang X. (2015), mais avec des modifications importantes.

spécifie la durée du statif *aimer cette fille* en (7) tandis qu'elle mesure la trace temporelle de l'activité *chercher cette petite voiture* en (8). En plus de ces cas qui concernent une seule occurrence d'événement, nous pouvons aussi accéder à une lecture atélique en construisant une itération d'événements. Par exemple, comme déjà commenté en 2.2.2 du chapitre 2, un événement pluriel qui se compose d'un nombre indéfini de sous-événements *gagner un match* est construit quand le verbe d'achèvement *ying* « gagner » se combine avec un objet non-référentiel *bisai* « match », cf. (9). Cette phrase montre que l'expression durative peut spécifier la durée de cet événement complexe et homogène.

(9) 老王赢比赛赢了二十年。这次居然输了。

Laowang ying bisai ying-le ershi nian. Zhe ci juran
 Laowang gagner match gagner-PFV vingt an DEM CLF de manière inattendue
 shu-le.
 perdre-PFV

'Laowang a gagné des matchs pendant vingt ans. Mais cette fois, il a perdu de manière inattendue.'

De même, une lecture itérative est accessible quand nous avons affaire à un verbe d'achèvement de degré, cf. *luo* « baisser » en (10). Dans ce cas-là, l'expression durative spécifie la durée de la baisse que le prix subit.

(10) 录音机落价落了三天。(Jia, 1985)

Luyinji luo jia luo-le san tian.
 magnétophone baisser prix baisser-PFV trois jour

'Le prix du magnétophone a baissé pendant trois jours.'

Ensuite, regardons un prédicat télique qui comprend un verbe d'accomplissement et un objet dont le déterminant est cardinal dans la construction de copie du verbe, cf. (11).

(11) 李四画四幅画画了两个星期。

Lisi hua si fu hua hua-le liang ge xingqi.
 Lisi dessiner quatre CLF dessin dessiner-PFV deux CLF semaine

'Lisi a dessiné quatre dessins pendant deux semaines.'

'Lisi a dessiné quatre dessins en deux semaines.'

Nous constatons que l'expression durative peut être en cooccurrence avec le prédicat d'accomplissement dans la construction de copie du verbe, à la différence de la phrase « canonique » qui comporte un seul verbe. Comparons (11) avec (6). En (11), tant la lecture partitive que la lecture accomplie sont disponibles. Plus particulièrement, l'expression durative peut spécifier la durée d'une partie de l'événement *dessiner quatre dessins*, ainsi nous

pouvons continuer la phrase (11) par (12a). La durée de *deux semaines* peut aussi correspondre à la durée de l'événement entier *dessiner quatre dessins* et la phrase (12b) constitue une continuation pertinente pour cette lecture.

(12) a. 没画完。

Mei hua-wan.

NEG dessiner-finir

'Il ne les a pas terminés.'

b. 终于画完了。

Zhongyu hua-wan-le.

finalement dessiner-finir-PFV

'Finalement il les a terminés.'

Le panorama est plus complexe en ce qui concerne les prédicats téliques qui comprennent les verbes d'achèvement. A première vue, l'expression durative postverbale est incompatible avec le prédicat télique *ying na chang qiu* « gagner ce match » dans la construction de copie du verbe, e.g. (13).

(13) *甲队赢那场球赢了两个小时。

*Jia dui ying na chang qiu ying-le liang ge xiaoshi.

Jia équipe gagner DEM CLF balle gagner-PFV deux CLF heure

Sens voulu : 'L'équipe Jia a gagné ce match en deux heures.'

Mais il existe des cas où les prédicats téliques qui comportent un verbe d'achèvement peuvent figurer dans la construction de copie du verbe. D'un côté, considérons l'exemple (14) qui contient le verbe d'achèvement *jie* « emprunter ». Ici l'expression durative *yi ge yue* « un mois » ne spécifie pas la durée de la phase préparatoire qui mène au point de culmination d'*emprunter ce livre*, mais plutôt elle mesure la durée d'une itération de processus *essayer d'emprunter ce livre*, qui est homogène. Il importe de remarquer que ce processus ne conduit pas forcément au point de culmination, cf. la deuxième phrase *ye mei jie-zhao* « aussi ne pas réussir à l'emprunter » en (14) qui annule le telos.

(14) 我借那本书借了一个月也没借着。(modifié de Ma (1981))

Wo jie na ben shu jie-le yi ge yue ye mei

PRO1SG emprunter DEM CLF livre emprunter-PFV un CLF mois aussi NEG

jie-zhao.

emprunter-obtenir

'J'ai essayé d'emprunter ce livre pendant un mois, sans y parvenir.'

De l'autre côté, (15)-(16) indiquent que l'expression durative peut aussi spécifier la durée de l'état résultant associé aux prédicats téliques comprenant un verbe d'achèvement, qui est également homogène.

- (15) 上个星期，家里停水停了三天。

Shang ge xingqi, jia li ting shui ting-le san tian.
dernier CLF semaine maison dans couper eau couper-PFV trois jour

'La semaine dernière, l'eau a été coupée à la maison pendant trois jours.'

- (16) 这两个国家断绝外交关系断绝了十年。(Jia, 1985)

Zhe liang ge guojia duanjue waijiao guanxi duanjue-le shi nian.
DEM deux CLF pays rompre diplomatie relation rompre-PFV dix an

'Ces deux pays ont rompu leurs relations diplomatiques pendant dix ans.'

Pour résumer, nous avons exposé la distribution et l'interprétation des expressions duratives postverbales dans la construction de copie du verbe. D'une part, l'expression durative postverbale est compatible avec les prédicats atéliques, comme dans les phrases qui comportent un seul verbe. D'autre part, l'expression durative est aussi compatible avec le prédicat télique qui comporte un verbe d'accomplissement et un objet dont le déterminant est cardinal, dans quel cas elle peut déclencher soit une lecture partitive soit une lecture accomplie. Ceci diffère des phrases où un seul verbe d'accomplissement est impliqué. En dernier lieu, l'expression durative peut aussi être employée avec le prédicat télique qui consiste en un verbe d'achèvement. Il est important de remarquer que l'expression durative ne spécifie pas la durée de la phase préparatoire qui mène au telos de l'événement d'achèvement, mais plutôt qu'elle mesure la durée d'une itération de processus ou la durée de l'état résultant, qui sont toutes les deux homogènes.

5.1.2 Quand la propriété d'homogénéité n'est pas satisfaite – la copie du verbe n'est pas un mécanisme de pure copie

Aux yeux des sémanticiens, l'analyse syntaxique en terme de copie du verbe se justifie du fait de garantir qu'il y a seulement une variable d'événement qui est introduite. Si seule une variable d'événement est introduite dans la construction de copie du verbe, nous notons que la contrainte d'homogénéité de l'expression durative postverbale n'est pas satisfaite dans tous les cas. Après avoir examiné l'interaction entre les différentes classes aspectuels de prédicats et l'expression durative en 5.1.1, nous remarquons que l'exception porte sur les prédicats téliques contenant un verbe d'accomplissement et un objet dont le déterminant est cardinal, e.g. (17). Plus particulièrement, la phrase est ambiguë entre une lecture partitive et une lecture accomplie. Par conséquent, elle peut être continuée soit par (18a), soit par (18b).

- (17) 李四画四幅画画了两个星期。(= (11))

Lisi hua si fu hua hua-le liang ge xingqi.
Lisi dessiner quatre CLF dessin dessiner-PFV deux CLF semaine

‘Lisi a dessiné quatre dessins pendant deux semaines.’

‘Lisi a dessiné quatre dessins en deux semaines.’

- (18) a. 没画完。(lecture partitive) (= (12a))

Mei hua-wan.
NEG dessiner-finir

‘Il ne les a pas terminés.’

- b. 终于画完了。(lecture accomplie) (= (12b))

Zhongyu kan-wan-le.
finalement dessiner-finir-PFV

‘Finalement il les a terminés.’

Si la contrainte d’homogénéité de l’expression durative est satisfaite par la lecture partitive, cela n’est pas vrai pour la lecture accomplie, étant donné que l’expression durative *liang ge xingqi* « deux semaines » spécifie la durée de la situation télique. Pour régler ce problème, nous sommes obligés d’admettre que l’expression durative est ambiguë, comme proposé par Wang (2013). Les exemples sont illustrés en (19)-(20)³. Plus particulièrement, *ban nian* « six mois » peut soit mesurer un événement atomique *lire Le rêve dans le pavillon rouge* en (19a), soit mesurer une partie de cet événement atomique en (20a).

- (19) a. 李四读《红楼梦》读了半年，刚读完。(modifié de (Wang, 2013))

Lisi du «Honglouloumeng» du-le ban nian, gang du-wan.
Lisi lire Le rêve dans le pavillon rouge lire-PFV demi an juste lire-finir

‘Lisi a lu « Le rêve dans le pavillon rouge » en six mois et il vient de le terminer.’

- b.
- $\exists e$
- [Lire (e, Lisi, Le Rêve dans le pavillon rouge) & ATOM(e) &
- $\mu_{an}(e)=\text{demi}$
- & Past(e)]

- (20) a. 李四读《红楼梦》读了半年，没有读完。(modifié de Wang (2013))

Lisi du «Honglouloumeng» du-le ban nian, meiyou du-wan.
Lisi lire Le rêve dans le pavillon rouge lire-PFV demi an NEG lire-finir

‘Lisi a lu « Le rêve dans le pavillon rouge » pendant six mois. Mais il ne l’a pas terminé.’

- b.
- $\exists e \exists e'$
- [Lire (e, Lisi, Le Rêve dans le pavillon rouge) & PART(e', e) &
- $\mu_{an}(e')=\text{demi}$
- & Past(e')]

3. Le symbole ATOM signifie atomique et le symbole PART représente partitif. Le symbole μ représente la fonction de mesure, alors que an est l’unité de mesure. Quand la fonction de mesure μ dont l’unité de mesure est « an » s’applique à l’événement atomique *lire « Le rêve dans le pavillon rouge »*, le résultat obtenu est demi.

Mais cette solution n'est pas sans problèmes. On constate que l'ambiguïté n'est pas présente dans tous les cas. Comme relevé par Paris (1988) et Chang (1991), les composés verbaux résultatifs ne peuvent pas entrer dans la construction de copie du verbe. Prenons (21) comme exemple, *xiu-wan* « réparer-finir » comprend le verbe *xiu* « réparer »⁴ décrivant l'action *réparer* qui mène au point télique *finir* dénoté par le deuxième verbe. Si la sémantique de l'expression durative est ambiguë dans la construction de copie du verbe, la phrase (21) est incorrectement prédite comme étant acceptable, *yi ge zhongtou* « une heure » spécifiant la durée de l'action de réparation qui mène au point télique encodé dans le composé verbal résultatif.

(21) *他修好水管修好了一个钟头。(modifié de Paris (1988))

*Ta xiu-hao shuiguan xiu-hao-le yi ge zhongtou.
 PRO3SG réparer-bien tuyau réparer-bien-PFV un CLF heure

Sens voulu : 'Il a fini de réparer le tuyau en une heure.'

En résumé, si la construction de copie du verbe implique simplement une copie du verbe, alors une seule variable d'événement est introduite. Il est donc difficile d'expliquer pourquoi la contrainte d'homogénéité de l'expression durative peut être violée dans la construction de copie du verbe, mais non dans la phrase qui comporte un seul syntagme verbal.

5.1.3 Deux variables d'événements sont introduites

Nous avançons l'hypothèse que le verbe dans le VP1 n'est pas une simple copie du verbe en VP2. Au contraire, les verbes sont tous les deux sélectionnés de la numération. Il en ressort que deux variables d'événement ainsi que deux descriptions d'éventualité sont introduites séparément.

Mais il est important de remarquer que bien que chaque VP introduise séparément une variable d'événement, cela n'est pas vrai que les deux descriptions d'éventualité dénotées ne sont pas reliées l'une à l'autre. Notre intuition est que ces deux VPs ne fournissent pas deux descriptions d'éventualité pour deux différentes éventualités, mais plutôt deux descriptions partielles qui contribuent à décrire la même éventualité.

La proposition que deux variables d'événement soient introduites apporte des explications à des phénomènes empiriques qui ont été mentionnés antérieurement. Premièrement, la possibilité de traiter les VPs séparément nous permet de traiter la contrainte d'homogénéité de l'expression durative dans le syntagme verbal qui la comporte sans besoin de considérer l'autre syntagme verbal qui ne la comporte pas. Examinons de nouveau la phrase qui comporte un verbe d'accomplissement et un objet dont le déterminant est cardinal, comme

4. *Xiu* en chinois dénote une activité, contrairement à leur homologue en français qui est un verbe d'accomplissement.

en (17). La contrainte d'homogénéité de l'expression durative est satisfaite parce que nous n'avons affaire qu'au constituant verbal qui la comprend, à savoir *hua liang ge xingqi* « dessiner deux semaines ». Il est vrai que ce syntagme verbal dénote une situation atélique, vu que le thème incrémental qui fournit un point télique est absent.

Deuxièmement, il est également possible d'expliquer pourquoi un composé verbal résultatif qui décrit une situation télique tel que *xiu-wan* « finir de réparer » ne peut pas se combiner avec l'expression durative dans le même constituant verbal, cf. (21). La raison est que la contrainte d'homogénéité est violée. Rappelons brièvement qu'il est discuté dans la section 2.2.2 du chapitre 2 que les composés verbaux résultatifs dénotent une situation télique même en l'absence d'un objet.

5.1.4 Composition sémantique

Comme mentionné dans l'introduction, le VP1 dans la construction de copie du verbe ne possède pas de morphème aspectuel, cf. (11) qui est répété en (22).

(22) 李四画四幅画画了两个星期。(= (11))

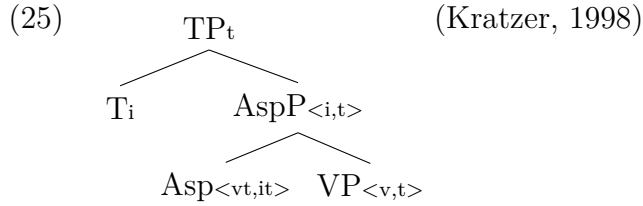
Lisi hua si fu hua hua-le liang ge xingqi.
Lisi dessiner quatre CLF dessin dessiner-PFV deux CLF semaine

'Lisi a dessiné quatre dessins pendant deux semaines.'

'Lisi a dessiné quatre dessins en deux semaines.'

Nous mettons en avant que le VP1 transmet toujours des informations aspectuelles bien qu'il manque de marqueur aspectuel explicite. Plus particulièrement, nous proposons qu'il y a un marqueur aspectuel imperfectif implicite $\phi_{imperfectif}$ contenu dans le VP1. La forme logique de la phrase (22) est donnée en (23).

variable sur les intervalles temporels, qui correspond au temps de référence. La configuration est donnée en (25).



Basés sur Kratzer (1998), la sémantique de l'aspect perfectif ainsi qu'imperfectif est définie en (26) et (27).

$$(26) \text{ Aspect perfectif} = : \lambda P_{\langle v, t \rangle} \lambda t \exists e[\tau(e) \subseteq t \ \& \ P(e)] \text{ (Kratzer, 1998)}$$

(τ est la fonction de trace temporelle qui est appliquée à une éventualité et retourne l'intervalle correspondant à l'intervalle sur lequel l'éventualité se déroule, cf. Krifka (1989)).

$$(27) \text{ Aspect imperfectif} = : \lambda P_{\langle v, t \rangle} \lambda t \exists e[t \subseteq \tau(e) \ \& \ P(e)] \text{ (Kratzer, 1998)}$$

En (28), le VP2 de type $\langle v, t \rangle$ se combine avec la tête aspectuelle de type $\langle vt, it \rangle$ et retourne le type $\langle i, t \rangle$.

$$(28) \begin{aligned} [[\text{VP2}]] &= \lambda e2 [\text{Agent}(e2) = \text{Lisi} \ \& \ \text{dessiner}(e2) \ \& \ \mu(h(e2)) = \text{deux semaines}] \\ [[\text{AspP2}]] &= \lambda t2 \exists e2[\tau(e2) \subseteq t2 \ \& \ \text{Agent}(e2) = \text{Lisi} \ \& \ \text{dessiner}(e2) \ \& \ \mu(h(e2)) = \text{deux} \\ &\quad \text{semaines}] \end{aligned}$$

De même, le marqueur aspectuel imperfectif implicite de type $\langle vt, it \rangle$ prend le VP1 de type $\langle v, t \rangle$ et renvoie le type $\langle i, t \rangle$, cf. (29).

$$(29) \ [[\text{AspP1}]] = \lambda t1 \exists e1[t1 \subseteq \tau(e1) \ \& \ \text{dessiner}(e1) \ \& \ \text{Thème}(e1) = \text{quatre dessins}]$$

Maintenant que nous avons deux constituants AspP1 et AspP2, qui sont tous les deux les propriétés de temps de type $\langle i, t \rangle$, nous avons besoin d'une procédure pour les composer, vu que l'application fonctionnelle ne peut pas être employée pour combiner ces deux projections de même type.

Nous proposons la règle de composition en (30), inspirée par la règle de modification de prédicat (Heim et Kratzer, 1998).

(30) Règle de composition de propriétés de temps

Si α est un nœud branchant, β et γ sont dominés par α ,

$[[\beta]] = \lambda t_1 \exists e_1 [P_1(e_1) \ \& \ t_1 \subseteq \tau(e_1)]$,

$[[\gamma]] = \lambda t_2 \exists e_2 [P_2(e_2) \ \& \ \tau(e_2) \subseteq t_2]$,

$[[\beta]]$ et $[[\gamma]]$ sont tous les deux dans $D_{\langle i, t \rangle}$,

alors

$[[\alpha]] = \lambda t_2 \exists e_1 \exists e_2 [P_1(e_1) \ \& \ t_1 \subseteq \tau(e_1) \ \& \ P_2(e_2) \ \& \ \tau(e_2) \subseteq t_2 \ \& \ t_1 = t_2]$ est aussi dans $D_{\langle i, t \rangle}$.

La règle de composition (30) nous permet de combiner deux propriétés de temps. Elle prend une fonction de type $\langle i, t \rangle$ et une fonction de type $\langle i, t \rangle$ en entrée et donne une fonction du même type $\langle i, t \rangle$ en sortie.

Comme souligné en 5.1.3, les deux descriptions d'éventualité co-spécifient la même éventualité. Ainsi nous proposons que le temps de référence de ces deux descriptions d'éventualité est identique, à savoir $t_1 = t_2$.

A noter que les propositions que le VP1 comporte un marqueur imperfectif implicite et que $t_1 = t_2$ nous permettent d'expliquer l'ambiguïté de la phrase (22). Plus précisément, cette phrase déclenche une lecture partitive et une lecture accomplie, selon si "Lisi a complètement fini son projet de dessiner quatre dessins ou non". En regardant le VP2 qui comporte un marqueur perfectif *-le* verbal, nous notons que le temps de référence de l'événement *dessiner* et sa trace temporelle sont identiques, dont la durée est de *deux heures*. Comme $t_1 = t_2$, la durée du temps de référence de l'événement dénoté par le VP1 est aussi de *deux heures*. Le VP1 comporte un marqueur imperfectif implicite, il s'ensuit que le temps de l'événement *dessiner quatre dessins* doit soit inclure proprement le temps de référence, soit être égale au temps de référence. Lorsqu'une relation d'inclusion propre est impliquée, à savoir que la durée de *dessiner quatre dessins* est plus longue que *deux heures*, la lecture partitive est déclenchée. Au contraire, lorsqu'une relation de chevauchement complet est impliquée, nous obtenons une lecture accomplie.

Il est important de remarquer que cette règle (30) définie en terme de types sémantiques est d'application très large. Par conséquent, son contenu doit être spécifié de plusieurs manières.

Premièrement, les verbes dans les deux VPs doivent être identiques, à savoir $P_1 = P_2$. Considérons la phrase (31a). Le verbe *chou* « fumer » dans le VP1 et le verbe *xi* « fumer » dans le VP2 signifient tous les deux *fumer*. Cependant, la phrase est exclue malgré la synonymie de ces deux verbes. Il faut que les deux verbes soient identiques, cf. (31b).

- (31) a. *李四抽三根烟吸了二十分钟。

*Lisi chou san gen yan xi-le ershi fenzhong.

Lisi fumer trois CLF cigarette fumer-PFV vingt minute

Sens voulu : 'Lisi a fumé trois cigarettes en vingt minutes.'

- b. 李四抽三根烟抽了二十分钟。

Lisi chou san gen yan chou-le ershi fenzhong.

Lisi fumer trois CLF cigarette fumer-PFV vingt minute

'Lisi a fumé trois cigarettes en vingt minutes.'

Les syntacticiens peuvent argumenter que le fait que deux verbes synonymiques soient exclus dans la construction de copie du verbe constitue un argument convaincant en faveur de la stratégie syntaxique de copie. Cependant, il importe de souligner que la contrainte d'identité des verbes n'est pas spécifique à la construction de copie du verbe. Même dans deux phrases consécutives, il est moins acceptable d'avoir deux verbes synonymes, comme illustré en (32).

- (32) 李四刚刚抽过烟。# 他吸了很多烟。

Lisi gangang chou-guo yan. #Ta xi-le henduo yan.

Lisi tout à l'heure fumer-EXP cigarette PRO3SG fumer-PFV beaucoup cigarette

'Lisi a fumé tout à l'heure. Il a beaucoup fumé.'

Deuxièmement, bien que deux descriptions d'éventualité visent à décrire la même éventualité, elles ne peuvent pas être tout à fait identiques, cf. (33).

- (33) *李四画四幅画画了四幅画。

*Lisi hua si fu hua hua-le si fu hua.

Lisi dessiner quatre CLF dessin dessiner-PFV quatre CLF dessin

Troisièmement, la description d'éventualité fournie par le VP1 doit être la description d'éventualité principale (core event description), tandis que la description d'éventualité dénotée par le VP2 complète la description d'éventualité principale fournie par le VP1 par des informations supplémentaires, telles que la mesure temporelle, cf. (31b) ou la mesure de parcours, cf. (34), et etc.

- (34) 李四跑步跑了三千米。

Lisi pao bu pao-le san qian mi.

Lisi courir pas courir-PFV trois mille mètre

'Lisi a couru trois mille kilomètres.'

Par conséquent, il est difficile de permuter le VP1 qui dénote la description d'éventualité principale et le VP2 qui fournit des informations supplémentaires, comme illustré en (35).

(35) ??李四画两个星期画了四幅画。

??Lisi hua liang ge xingqi hua-le si fu hua.
Lisi dessiner deux CLF semaine dessiner-PFV quatre CLF dessin

Sens voulu : 'Lisi a dessiné quatre dessins pendant/en deux semaines.'

Pour résumer, dans une optique sémantique, nous avons montré que la construction de copie du verbe ne peut pas être traitée comme une simple copie du verbe. Nous proposons que deux variables d'événement sont introduites séparément et qu'une règle de composition est indispensable pour intégrer ces deux descriptions d'éventualité partielles qui cospécifient une même éventualité dans le monde réel.

5.1.5 Les achèvements qui sont exclus de la construction de copie du verbe

Dans cette partie, nous allons nous pencher sur les verbes d'achèvements dans les constructions de copie du verbe. Comme on a vu en 5.1.1, l'expression durative peut cooccurrer avec des prédicats téliques qui comprennent un verbe d'achèvement. Il est bien connu que la situation dénotée par un prédicat d'achèvement est quasi instantanée (Smith, 1997; Rothstein, 2004). En d'autres termes, on ne peut pas décomposer ultérieurement cet événement d'achèvement qui ne possède qu'un telos. Lorsqu'une expression durative se combine avec un verbe d'achèvement dans la construction de copie du verbe, pour satisfaire la contrainte d'homogénéité, elle ne peut spécifier ni la durée du point de culmination ni le temps qu'il faut prendre pour atteindre le point de culmination. Ce qu'il reste à spécifier est la durée d'une itération de processus ou de l'état résultant qui sont associés à l'achèvement soi-même (Moens et Steedman, 1988), qui sont tous les deux homogènes, cf. (36)-(37) où l'expression durative modifie une itération de processus et un état résultant, respectivement.

(36) 我借那本书借了一个月也没借着。(= (14))

Wo jie na ben shu jie-le yi ge yue ye mei
PRO1SG emprunter DEM CLF livre emprunter-PFV un CLF mois aussi NEG
jie-zhao.
emprunter-obtenir

'J'ai essayé d'emprunter ce livre pendant un mois, mais je n'ai pas réussi.'

(37) 上个星期，家里停水停了三天。(= (15))

Shang ge xingqi, jia li ting shui ting-le san tian.
dernier CLF semaine maison dans couper eau couper-PFV trois jour

‘La semaine dernière, l’eau a été coupée à la maison pendant trois jours.’

Les exemples (36)-(37) indiquent que l’expression durative modifie l’itération de processus de certains achèvements mais l’état résultant d’autres achèvements. Nous supposons que les verbes qui ont une propriété plus agentive peuvent déclencher une lecture de processus plus facilement. A l’inverse, les verbes qui manquent de caractéristique agentive peuvent donner lieu à une lecture d’état résultant plus facilement. Il est important de noter qu’il y a aussi des verbes qui peuvent légitimer les deux interprétations selon différents locuteurs natifs. Examinons la phrase (38). Pour certains, *yi nian* « un an » mesure la durée de l’état résultant *être membre d’un parti*, ainsi peut-on continuer la phrase par (39a). Pour d’autres, une interprétation de processus est impliquée, à savoir que “il tente d’adhérer à un parti depuis un an” et la phrase (39b) peut être une continuation pertinente.

(38) 他入党入了一年了。

Ta ru dang ru-le yi nian le.
PRO3SG entrer parti entrer-PFV un an PTCL

‘Il est adhérent à un parti depuis un an.’

‘Il essaie d’adhérer à un parti depuis un an.’

(39) a. 只参加过一次党员活动。

Zhi canjia-guo yi ci dangyuan huodong.
seulement participer-EXP un fois membre activité

‘Il n’a participé à l’activité du parti qu’une seule fois.’

b. 还没入上。

Hai mei ru-shang.
encore NEG adhérer-sur

‘Il n’a pas encore réussi.’

En plus des verbes d’achèvement qui peuvent figurer dans les constructions de copie du verbe, il y en a d’autres qui ne peuvent pas entrer dans ces constructions, ni avec une lecture de processus, ni avec celle d’état résultant, cf. (40)-(42).

(40) *我明白这个问题明白了一个小时了。(Jia, 1985)

*Wo mingbai zhe ge wenti mingbai-le yi ge xiaoshi le.
PRO1SG comprendre DEM CLF question comprendre-PFV un CLF heure PTCL

Sens voulu : ‘J’ai compris cette question depuis une heure.’

- (41) *他发生意外发生了一年了。(Jia, 1985)

*Ta fasheng yiwai fasheng-le yi nian le.
 PRO3SG se passer accident se passer-PFV un an PTCL

Sens voulu : 'Il lui est arrivé cet accident depuis un an.'

- (42) *他发现这件事发现了两年了。(Tai, 1999)

*Ta faxian zhe-jian shi faxian-le liang nian le.
 PRO3SG découvrir DEM-CLF affaire découvrir-PFV deux an PTCL

Sens voulu : 'Il a découvert cette affaire depuis deux ans.'

Parmi ces prédicats figurant dans les phrases (40)-(42), *mingbai* « comprendre » en (40) est réversible alors que les deux autres en (41)-(42) sont irréversibles. Cela suggère que la propriété d'(ir)réversibilité n'a pas d'incidence sur la distribution des verbes d'achèvement dans la construction de copie du verbe, contrairement à ce qui a été proposé par Tai (1999).

En revenant sur (36)-(37), nous remarquons que les verbes d'achèvement qui déclenchent un processus peuvent être modifiés par le marqueur progressif *zai* dans la phrase canonique, cf. (43). En revanche, les verbes d'achèvement qui donnent lieu à une interprétation d'état résultant sont compatibles avec le marqueur duratif *-zhe*⁵, voir (44).

- (43) 我在借书。

Wo zai jie shu.
 PRO1SG PROG emprunter livre

'J'emprunte des livres.'

- (44) 上个星期，家里一直停着水。

Shang ge xingqi, jia li yizhi ting-zhe shui.
 dernier CLF semaine maison dans continuellement couper-DUR eau

'La semaine dernière, l'eau était coupée à la maison.'

Si nous examinons les verbes d'achèvement qui sont exclus des constructions de copie du verbe, on note qu'ils sont incompatibles tant avec le marqueur progressif qu'avec le marqueur duratif, comme (45)-(46) le montrent.

- (45) *我在明白这个问题。

*Wo zai mingbai zhe ge wenti.
 PRO1SG PROG comprendre DEM CLF question

5. Le marqueur duratif modifie souvent un état.

(46) *我明白着这个问题。

*Wo mingbai-zhe zhe ge wenti.
PRO1SG comprendre-DUR DEM CLF question

Nous proposons donc que la possibilité de figurer dans les constructions de copie du verbes pour les verbes d'achèvement n'est pas due à la propriété d'(ir)réversibilité des verbes, contrairement à Tai (1999), mais plutôt au fait que ces verbes d'achèvement puissent déclencher facilement une lecture de processus ou une lecture d'état résultant par la modification des marqueurs aspectuels.

5.2 Expressions duratives dans les constructions de coordination

Dans cette partie, nous allons nous focaliser sur les constructions de coordination comprenant une expression durative. Comme nous l'avons mentionné précédemment, dans les constructions de coordination, le verbe dans le VP1 porte aussi un marqueur d'aspect grammatical, à la différence de la construction de copie du verbe.

5.2.1 Distribution et interprétation

Considérons d'abord les verbes statifs⁶. Nous notons que le statif qui est modifié par le marqueur perfectif *-guo* expérientiel ou le marqueur duratif *-zhe* peut entrer dans la construction de coordination, voir (47) et (48).

(47) 李四喜欢过那个女孩，喜欢了十年。

Lisi xihuan-guo na ge nühai, xihuan-le shi nian.
Lisi aimer-EXP DEM CLF fille aimer-PFV dix an

'Lisi a fait l'expérience d'aimer cette fille pendant dix ans.'

6. Nous ne discutons pas d'exemples où le statif est modifié par le marqueur perfectif *-le* verbal, cf. (i), parce qu'un statif ne peut jamais être modifié par *-le* verbal, comme proposé en 3.1.1 du chapitre 3.

(i) *李四喜欢了那个女孩喜欢了十年。

*Lisi xihuan-le na ge nühai xihuan-le shi nian.
Lisi aimer-PFV DEM CLF fille aimer-PFV dix an

Sens voulu : 'Lisi a aimé cette fille pendant dix ans.'

- (48) 李四一直喜欢着那个女孩，喜欢了十年。

Lisi yizhi xihuan-zhe na ge nühai, xihuan-le shi nian.
 Lisi tout le temps aimer-DUR DEM CLF fille aimer-PFV dix an

‘Lisi a aimé cette fille pendant dix ans.’

Deuxièmement, examinons les verbes d’activité dans la construction de coordination. Nous remarquons que lorsque l’objet est non-référentiel, le prédicat ne peut pas entrer dans la construction de coordination dont le premier verbe est modifié par le marqueur perfectif *-le* verbal, cf. (49). Comme proposé à la section 3.1.2 du chapitre 3, *-le* verbal modifie un événement spécifique, ainsi il est prédit que *-le* verbal ne pourra pas modifier le VP1 avec un objet non-référentiel. A l’inverse, un objet non-référentiel peut figurer avec le marqueur perfectif *-guo* expérientiel et le marqueur progressif *zai* qui n’imposent pas une contrainte pareille, e.g. (50)-(51). Finalement, quand l’objet dans le VP1 est référentiel, il peut être modifié par *-le* verbal, cf. (52).

- (49) *我开了计程车，开了二十年。

*Wo kai-le jichengche, kai-le ershi nian.
 PRO1SG conduire-PFV taxi conduire-PFV vingt an

Sens voulu : ‘J’ai conduit le taxi pendant vingt ans.’

- (50) 我开过计程车，开了二十年。

Wo kai-guo jichengche, kai-le ershi nian.
 PRO1SG conduire-EXP taxi conduire-PFV vingt an

‘J’ai fait l’expérience de conduire le taxi pendant vingt ans.’

- (51) 我在开计程车，开了两个小时了。

Wo zai kai jichengche, kai-le liang ge xiaoshi le.
 PRO1SG PROG conduire taxi conduire-PFV deux CLF heure PTCL

‘Je conduis le taxi depuis deux heures.’

- (52) 为了写博士论文，李四观察了三个法国家庭，观察了两年。

Weile xie boshilunwen, Lisi guan cha-le san ge Faguo jiating, guan cha-le liang
 pour écrire thèse Lisi observer-PFV trois CLF France famille observer-PFV deux
 nian.
 an

‘Pour écrire la thèse, Lisi a observé trois familles françaises pendant deux ans.’

Ensuite, concernant les prédicats téléquies qui consistent en un verbe d’accomplissement et un objet dont le déterminant est cardinal, à savoir *dessiner quatre dessins*, nous remarquons

qu'ils peuvent figurer dans la construction de coordination. Plus particulièrement, le verbe *hua* « dessiner » est modifié par le marqueur perfectif *-le* verbal en (53), alors que le même verbe est modifié par le marqueur imperfectif *zai* progressif en (54).

(53) 李四画了四幅画, 画了两个星期。

Lisi hua-le si fu hua, hua-le liang ge xingqi.
Lisi dessiner-PFV quatre CLF dessin dessiner-PFV deux CLF semaine

‘Lisi a dessiné quatre dessins en deux semaines.’

‘?Lisi a dessiné quatre dessins pendant deux semaines.’

(54) 李四在画四幅画, 画了两个星期。

Lisi zai hua si fu hua, hua-le liang ge xingqi.
Lisi PROG dessiner quatre CLF dessin dessiner-PFV deux CLF semaine

‘Lisi a dessiné quatre dessins pendant deux semaines.’

‘Lisi a dessiné quatre dessins en deux semaines.’

En dernier lieu, nous allons regarder de plus près le comportement des verbes d’achèvement. Le contraste entre les exemples (55a)-(55b) suggère que le premier verbe peut être modifié par *-le* verbal si le verbe d’achèvement est réversible.

(55) a. 李四开了两扇窗, 开了二十分钟。

Lisi kai-le liang shan chuang, kai-le ershi fenzhong.
Lisi ouvrir-PFV deux CLF fenêtre ouvrir-PFV vingt minute

‘Lisi a ouvert deux fenêtres pendant vingt minutes.’

b. *甲队赢了那场球, 赢了好几天。

*Jia dui ying-le na chang qiu, ying-le haoji tian.
Jia équipe gagner-PFV DEM CLF balle gagner-PFV plusieurs jour

Par ailleurs, si *le* final apparaît dans le deuxième syntagme verbal, il devient possible pour tous les verbes, réversibles comme irréversibles, d’entrer dans la construction de coordination, à condition que le premier verbe soit modifié par *-le* verbal, cf. (56a)-(56b).

(56) a. 李四开了两扇窗, 开了二十分钟了。

Lisi kai-le liang shan chuang, kai-le ershi fenzhong le.
Lisi ouvrir-PFV deux CLF fenêtre ouvrir-PFV vingt minute PTCL

‘Lisi a ouvert deux fenêtres depuis vingt minutes.’

b. 甲队赢了那场球, 赢了好几天了。

Jia dui ying-le na chang qiu ying-le haoji tian le.
Jia équipe gagner-PFV DEM CLF balle gagner-PFV plusieurs jour PTCL

‘L’équipe Jia a gagné ce match depuis plusieurs jours.’

En résumé, nous avons montré que les verbes de toutes les classes aspectuelles peuvent figurer dans les constructions de coordination. Par ailleurs, nous constatons que les différents marqueurs aspectuels ont une incidence sur la distribution de l'expression durative postverbale dans la construction de coordination.

5.2.2 Co-identification des éventualités

Nous avons montré que dans les constructions de coordination, les VP1 et les VP2 sont tous les deux pourvus d'un marqueur aspectuel. En d'autres termes, deux clauses sont mises en jeu, contrairement à la construction de copie du verbe qui implique une seule clause. La représentation sémantique de chaque clause en (57) est montrée en (58)⁷.

(57) 李四在画四幅画, 画了两个星期。(= (54))

Lisi zai hua si fu hua, hua-le liang ge xingqi.
Lisi PROG dessiner quatre CLF dessin dessiner-PFV deux CLF semaine

'Lisi a dessiné quatre dessins pendant deux semaines.'

'Lisi a dessiné quatre dessins en deux semaines.'

(58) a. [TP1]

= $\exists e1 [t1 \subseteq \tau(e1) \ \& \ \text{dessiner}(e1) \ \& \ \text{Thème}(e1) = \text{quatre dessins}]$

Il existe un événement *e1 dessiner quatre dessins* dont la trace temporelle inclut le temps topique.

b. [TP2]

= $\exists e2 [\tau(e2) \subseteq t2 \ \& \ \text{Agent}(e2) = \text{Lisi} \ \& \ \text{dessiner}(e2) \ \& \ \mu(h(e2)) = \text{deux semaines}]$

Il existe un événement *e2 dessiner deux semaines* dont la trace temporelle est incluse dans le temps topique.

Cependant, bien qu'il s'agisse de deux clauses, elles sont liées l'une à l'autre du fait qu'elles décrivent conjointement le même événement. Par conséquent, des contraintes s'observent dans cette construction.

Premièrement, comme les deux clauses co-spécifient la même éventualité, le temps de référence de la première description d'éventualité doit être identique au temps de référence de la deuxième description d'éventualité, à savoir $t1=t2$.

Considérons (59a). En ce qui concerne la deuxième clause qui comporte le marqueur perfectif *-le* verbal, le temps de référence est identique au temps de l'événement dont la durée est d'*une heure*. Au contraire, comme la première clause comporte un adverbe de fréquence *chaque jour*, la durée du temps de référence doit être plus longue qu'*une heure*. Ceci est contradictoire avec la durée du temps de référence de l'événement dénoté par la

7. Pour la simplicité, nous ne mettons pas les informations temporelles.

deuxième clause, d'où l'inacceptabilité de la phrase (59a). En revanche, quand la durée du temps de référence de l'événement dénoté par la deuxième clause est plus longue qu'*une heure* en (59b), la phrase redevient acceptable.

(59) a. *李四每天跑一个小时, 跑了一个小时。

*Lisi mei tian pao yi ge xiaoshi, pao-le yi ge xiaoshi.
Lisi chaque jour courir un CLF heure courir-PFV un CLF heure

b. 李四每天跑一个小时, 跑了一个星期。

Lisi mei tian pao yi ge xiaoshi, pao-le yi ge xingqi.
Lisi chaque jour courir un CLF heure courir-PFV un CLF semaine

'Lisi a couru une heure tous les jours pendant une semaine.'

Deuxièmement, les deux verbes dans ces deux clauses doivent être identiques, contrairement à d'autres cas qui comportent aussi deux clauses, mais chacune dénote une éventualité indépendante, cf. (60).

(60) 李四躺到床上, 睡了一个小时。

Lisi tang-dao chuang shang, shui-le yi ge xiaoshi.
Lisi allonger-atteindre lit dessus dormir-PFV un CLF heure

'Lisi s'est allongé sur le lit et a dormi pendant une heure.'

Il importe de souligner qu'il est aussi possible que plus de deux clauses fournissent les descriptions d'éventualité qui co-spécifient une même éventualité, comme illustré en (61). Cette construction comporte trois clauses, par conséquent, trois descriptions d'événement partielles, à savoir *courir trois kilomètres*, *courir pendant une demi-heure* et *devenir fatigué en courant* décrivent conjointement le même événement.

(61) 李四跑了三千里, 跑了半小时, 跑得很累。

Lisi pao-le san qian mi, pao-le ban xiaoshi, pao de hen lei.
Lisi courir-PFV trois mille mètre courir-PFV demi heure courir DE très fatigué

'Lisi a couru trois kilomètres en une demi-heure. Par conséquent, il est devenu très fatigué.'

5.2.3 L'interprétation de l'expression durative et l'aspect

Dans cette section, nous allons revenir sur les données présentées à la section 5.2.1 et montrer que l'information aspectuelle transmise par chaque clause a un effet sur l'interprétation de l'expression durative, comme les deux clauses fournissent séparément une description au même événement.

Premièrement, comparons (53) avec (54). Quand *-le* verbal apparaît dans le VP1 en (53), seule la lecture accomplie est disponible⁸. A l'inverse, lorsque nous avons affaire au marqueur progressif *zai* dans (54), la lecture partitive et la lecture accomplie sont toutes les deux possibles.

Une question qui se pose est de savoir pourquoi la lecture partitive est exclue en (53), alors que le point télique d'un prédicat d'accomplissement peut être annulé, e.g. (62), comme nous avons souligné à la section 2.2.1 du chapitre 2.

(62) 李四画了四幅画, 一幅也没画完。

Lisi hua-le si fu hua, yi fu ye mei hua-wan.
Lisi dessiner-PFV quatre CLF dessin un CLF aussi NEG dessiner-finir

'Lisi a dessiné quatre dessins. Mais il n'en a terminé aucun.'

Nous supposons que l'absence de cette lecture partitive quand le premier verbe est modifié par *-le* verbal dans la construction de coordination, est due à la présence du marqueur perfectif *-le* verbal dans le VP1, aussi bien que de l'expression durative dans le VP2. Nous estimons que ces deux éléments pris en ensemble facilitent la lecture accomplie. A noter que quand le premier syntagme verbal est modifié par le marqueur progressif *zai*, cf. (54), cet événement peut être accompli ou non selon si le projet *dessiner quatre dessins* est fini ou non.

Deuxièmement, examinons (55b) et (56b). Ces deux phrases comportent un prédicat irréversible *ying* « gagner » qui décrit un événement « once only » seulement pour l'objet (Dowty, 1979). La première clause dans ces deux phrases représente un événement *gagner ce match* qui est accompli en raison de *-le* verbal. Nous constatons que la construction de coordination est agrammaticale lorsque *le* final est absent dans la deuxième clause, cf. (55b). Quand *le* final n'apparaît pas dans le VP2, l'expression durative mesure la durée de l'état résultant qui doit être terminé en présence de *-le* verbal dans le VP2. Cependant, ceci est en contradiction avec la propriété des verbes *once only*. Plus particulièrement, l'état résultant *gagner ce match* ne peut jamais être terminé. C'est pourquoi la présence de *le* final est indispensable en (55b), pour garantir que l'état résultant dure jusqu'au moment de référence, qui est le moment d'énonciation par défaut.

En revanche, si les verbes d'achèvement sont de type réversible, nous pouvons prédire que *le* final n'est pas nécessaire dans la deuxième clause, étant donné que l'état résultant peut se terminer ou non avant le moment d'énonciation. Notre prédiction est confirmée, cf. (55a) et (56a). En l'absence de *le* final, l'interprétation de la phrase (55a) est que l'état résultant *ouvrir deux fenêtres* a duré vingt minutes. Autrement dit, au bout de vingt minutes, les deux fenêtres en question ont été refermées.

8. Pour quelques locuteurs natifs, y compris moi-même, la lecture partitive est aussi possible, comme montré par la deuxième traduction de la phrase. Cependant, la plupart des consultants ne l'acceptent pas, par conséquent, un point d'interrogation est marqué.

5.2.4 Situations d'achèvement dans les constructions de coordination

Nous avons mentionné en 5.1.5 qu'il y a des verbes d'achèvement qui ne peuvent pas figurer dans la construction de copie du verbe. Ce sont des verbes qui ne peuvent pas déclencher de lecture de processus ni de lecture d'état résultant. Prenons (63) comme exemple.

(63) *他发现这件事发现了两年了。(= (42))

*Ta faxian zhe jian shi faxian-le liang nian le.
PRO3SG découvrir DEM CLF affaire découvrir-PFV deux an PTCL

Sens voulu : 'Il a découvert cette affaire depuis deux ans.'

Au contraire, nous remarquons que ces mêmes verbes peuvent néanmoins figurer dans la construction de coordination sans équivoque. En comparant (63) avec (64), nous constatons que quand *-le* verbal modifie le VP1 dans la construction de coordination, l'événement *découvrir* est accompli, auquel est sûrement associé un état résultant. Il s'ensuit que l'expression durative peut figurer dans la construction de coordination et modifie l'état résultant de l'événement *découvrir*, qui est homogène.

(64) 他发现了这件事, 发现了两年了。

Ta fanxian-le zhe jian shi, faxian-le liang nian le.
PRO3SG découvrir-PFV DEM CLF affaire découvrir-PFV deux an PTCL

'Il a découvert cette affaire depuis deux ans.'

La même logique est suivie dans les cas concernant les composés verbaux résultatifs. Comme nous l'avons mentionné précédemment, tous les composés verbaux résultatifs sont exclus de la construction de copie du verbe, cf. (65).

(65) *他修好水管已经修好了一个钟头了。

*Ta xiu-hao shuiguan yijing xiu-hao-le yi ge zhongtou le.
PRO3SG réparer-bien tuyau déjà réparer-bien-PFV un CLF heure PTCL

En revanche, ces mêmes composés sont permis dans la construction de coordination où le VP1 comporte *-le* verbal, comme (66) le montre.

(66) 他修好了水管, 已经修好了一个钟头了。

Ta xiu-hao-le shuiguan, yijing xiu-hao-le yi ge zhongtou le.
PRO3SG réparer-bien-PFV tuyau déjà réparer-bien-PFV un CLF heure PTCL

'Il a réparé le tuyau déjà depuis une heure.'

Comme évoqué à la section 2.2.2 du chapitre 2, les composés verbaux résultatifs *per se* dénotent une situation qui consiste en un processus préparatoire et un résultat associé (Smith, 1997), c'est pourquoi ils sont incompatibles avec une expression durative qui impose une contrainte d'homogénéité, dans le même constituant verbal de la construction de copie du verbe. Au contraire, dans la construction de coordination, quand *-le* verbal apparaît dans le VP1, c'est l'état résultant associé au composé verbal résultatif qui est obtenu. L'expression durative dans le VP2 peut donc modifier sans aucun obstacle cet état résultant qui est homogène.

Finalement, le même prédicat d'achèvement peut engendrer différentes interprétations dans ces deux constructions. Si nous comparons (67a) avec (67b), on constate que dans la construction de copie du verbe, l'expression durative spécifie la durée du processus pour *emprunter ce livre*. Mais dans la construction de coordination dont le VP1 porte le marqueur perfectif, l'expression durative mesure plutôt l'intervalle de la durée de l'état résultant *emprunter ce livre*.

- (67) a. 我借那本书借了一个月也没借着。(= (14))

Wo jie na ben shu jie-le yi ge yue ye mei
 PRO1SG emprunter DEM CLF livre emprunter-PFV un CLF mois aussi NEG
 jie-zhao.
 emprunter-obtenir

‘J’ai essayé d’emprunter ce livre pendant un mois, mais je n’ai pas réussi.’

- b. 我借了那本书, 借了一个月还没还。

Wo jie-le na ben shu, jie-le yi ge yue hai mei
 PRO1SG emprunter-PFV DEM CLF livre emprunter-PFV un CLF mois toujours NEG
 huan.
 rendre

‘J’ai emprunté ce livre. Je l’ai emprunté depuis un mois, mais je ne l’ai pas encore rendu.’

Comme proposé en 5.1.5, le verbe d'achèvement *jie* « emprunter » a la propriété d'agentivité, c'est pourquoi il donne lieu à une lecture de processus lorsqu'il n'a pas de flexion aspectuelle dans la construction de copie du verbe. A l'inverse, une fois que le verbe est modifié par *-le* verbal dans la construction de coordination, la propriété d'agentivité des verbes perd son poids, étant donné que *-le* verbal, en tant que marqueur perfectif, donne lieu forcément à l'état résultant d'un verbe d'achèvement lorsqu'il le modifie. En bref, c'est en raison de la présence de *-le* verbal que différentes lectures sont associées à la construction de copie du verbe et à la construction de coordination.

5.3 Motivation aspectuelle de l'existence de deux constituants verbaux

Si les phrases « canoniques » qui comportent un syntagme verbal décrivent déjà un seul événement, comme le montre (68), alors pourquoi est-ce que nous devons « répéter » les verbes pour co-spécifier une seule éventualité ?

(68) 李四等了那个人两个星期。

Lisi deng-le na ge ren liang ge xingqi.
Lisi attendre-PFV DEM CLF personne deux CLF semaine

‘Lisi a attendu cette personne pendant deux semaines.’

Mettant de côté les motivations syntaxiques, nous pouvons trouver des explications de nature aspectuelle. D'un côté, la contrainte d'homogénéité de l'expression durative doit être satisfaite. On note que les prédicats ne peuvent pas tous figurer avec l'expression durative dans le même syntagme verbal. Comparons (68) avec (69). En (68), *deng* « attendre » est un verbe d'activité, l'objet *na ge ren* « cette personne » n'est pas un thème incrémental. Le prédicat atélique *attendre cette personne* peut être en cooccurrence avec l'expression durative dans le même VP.

(69) *昨天李四看了两篇文章三个小时。

*Zuotian Lisi kan-le liang pian wenzhang san ge xiaoshi.
hier Lisi lire-PFV deux CLF article trois CLF heure

Sens voulu : ‘Hier, Lisi a lu deux articles en trois heures.’

En revanche, quant à la phrase (69), *kan* « lire » est un verbe d'accomplissement, l'objet dont le déterminant est cardinal *liang pian wenzhang* « deux articles » et l'expression durative *san ge xiaoshi* « trois heures » jouent tous les deux le rôle de délimiter l'événement *lire*. Deux VPs doivent être introduits, de sorte à éviter que deux délimiteurs de situation apparaissent ensemble dans un syntagme verbal, comme indiqué en (70).

(70) 昨天李四看两篇文章看了三个小时。

Zuotian Lisi kan liang pian wenzhang kan-le san ge xiaoshi.
hier Lisi lire deux CLF article lire-PFV trois CLF heure

‘Lisi a lu deux articles pendant trois heures hier.’

‘Lisi a lu deux articles en trois heures hier.’

De l'autre côté, les différents points de vue aspectuels affectent également le choix d'un constituant verbal ou deux. Les phrases (71) et (72) expriment toutes les deux qu'il y a un

événement temporellement borné *regarder le téléphone pendant cinq minutes*. La construction de coordination (71) permet qu'un seul événement qui a lieu dans le monde réel est partiellement décrit par deux points de vue différents : tandis que le VP1 dénote la description de l'événement *regarder le téléphone* qui est vue comme étant continue grâce au marqueur imperfectif *-zhe* duratif, la description de l'événement *regarder le téléphone* décrite par le VP2 est vue comme terminée quand *-le* verbal apparaît.

(71) 他看着电话，足足看了五分钟。(CCL)

Ta kan-zhe dianhua, zuzu kan-le wu fenzhong.
PRO3SG regarder-DUR téléphone totalement regarder-PFV cinq minute

'Il regardait le téléphone. Il l'a regardé pendant cinq minutes en tout.'

A noter que les phrases canoniques ne peuvent fournir deux descriptions partielles du même événement selon différents points de vue, cf. (72).

(72) 他足足看了电话五分钟。

Ta zuzu kan-le dianhua wu fenzhong.
PRO3SG totalement regarder-PFV téléphone cinq minute

'Il a regardé le téléphone pendant au total cinq minutes.'

Cette phrase ne comprend qu'un syntagme verbal qui est modifié par le marqueur aspectuel *-le* verbal. Il s'ensuit que l'événement *regarder le téléphone pendant cinq minutes* est décrit dans une seule perspective, à savoir qu'il est vu comme étant terminé, ce qui est distinct de la construction de coordination (71) qui a l'avantage de fournir des informations aspectuelles plus riches.

5.4 Conclusion générale

La sémantique de l'expression durative postverbale dans les phrases « canoniques » qui comportent un seul verbe a été étudiée intensément dans la littérature, alors que moins d'attention a été portée à leur comportement dans la construction qui comporte deux verbes identiques, probablement parce qu'on tient pour acquis que la sémantique peut être facilement étendue à ces constructions. Dans ce chapitre, nous avons défié ce point de vue en montrant que la sémantique de l'expression durative ne peut pas être étendue directement aux constructions qui comportent deux verbes identiques. Nous avons proposé que deux variables d'éventualité sont introduites de manière indépendante, puis coidentifiées. Les différentes descriptions d'événement co-spécifient un seul événement. Plus particulièrement, le VP1 dénote une description d'événement principal, atélique ou télique, qui est vue comme

progressant ou étant terminée/accomplie. Le VP2, qui comporte l'expression durative, fournit une description d'événement supplémentaire, à savoir une mesure temporelle.

Il est avancé par Hsu (2008) que le VP1 dans la construction de copie du verbe est un topique qui représente l'information présupposée, cf. aussi Paris (1988) et Paul (2002). Par ailleurs, Paris (1988) et Li (2011) soutiennent que le deuxième constituant verbal porte l'information importante qui fournit l'information nouvelle concernant l'éventualité. D'après Bittner (2013), nous présumons que les constructions comportant deux verbes identiques constituent une séquence topique-commentaire, dont le premier constituant verbal introduit un topique et tous les constituants qui le suivent commentent ce topique.

Chapitre 6

Expressions duratives préverbales

Dans son article, Peck (2011a) parle de trois formes d’expressions duratives préverbales. La première forme se compose d’un numéral et d’un nom désignant une unité de temps, cf. (1). Nous allons l’appeler **Dur** désormais. Le deuxième et le troisième types comprennent tous les deux un numéral, un nom exprimant une unité de temps et une postposition *nei* qui signifie « dans ». La seule différence entre eux consiste dans le fait qu’une préposition *zai* « à » est ajoutée au début de la troisième forme. Comparons (2) avec (3). Ils seront dorénavant appelés **Dur+P_{nei}** et **zai+Dur+P_{nei}**.

- (1) 他两个小时喝了一杯红酒。(Peck, 2011a)

Ta **liang ge xiaoshi** he-le yi bei hongjiu.
PRO3SG deux CLF heure boire-PFV un verre vin

‘En deux heures, il a bu un verre de vin.’

- (2) 张三三天内看了五本小说。(Wu, 2005)

Zhangsan **san tian nei** kan-le wu ben xiaoshuo.
Zhangsan trois jour nei lire-PFV cinq CLF roman

‘En trois jours, Zhangsan a lu cinq romans.’

- (3) 张三在两年(之)内写了一本书。(Peck et Lin, 2014)

Zhangsan **zai liang nian** (zhi) **nei** xie-le yi ben shu.
Zhangsan zai deux an de nei écrire-PFV un CLF livre

‘En deux ans, Zhangsan a écrit un livre.’

En plus de ces trois formes d’expressions duratives préverbales, on note qu’il existe au moins trois autres formes. Plus particulièrement, la quatrième et la cinquième sont toutes les deux composées d’un numéral, d’un nom d’unité temporelle et d’une postposition *li* qui est le synonyme de *nei* « dans ». La cinquième forme contient davantage une préposition

zai « à » en tête. Considérons (4) et (5). Elles seront appelées **Dur+P_{li}** et **zai+Dur+P_{li}** respectivement. La dernière forme contient un verbe *you* « avoir », un numéral et un nom d'unité temporelle, comme montré en (6). Nous allons l'appeler **you+Dur** dans ce qui suit.

- (4) 十年里我始终没有能忘怀故土。(CCL)

Shi nian li wo shizhong meiyou neng wanghuai gutu.
dix an li PRO1SG toujours NEG pouvoir oublier ville natale

‘Tout au long de dix années, je n’ai jamais pu oublier ma ville natale.’

- (5) 技术人员和工人必须在五十天里拿出五台样机。(CCL)

Jishu renyuan he gongren bixu **zai wushi tian li** nachu wu tai yangji.
technique personnel et ouvrier MODE zai cinquante jour li sortir cinq CLF prototype

‘Les personnels et les ouvriers hautement qualifiés doivent sortir cinq prototypes en cinquante jours.’

- (6) 为了寻找科技人才，史桂开每年都有几十天在外奔波。(CCL)

Weile xunzhao keji rencai, Shiguikai mei nian dou **you ji shi tian** zai
pour chercher technique talent Shiguikai chaque année dou you plusieurs dix jour à
wai benbo.
dehors voyager

‘Chaque année pendant des dizaines de jours, Shiguikai voyage partout afin de chercher des personnels hautement qualifiés.’

Nous classifions ces six formes d’expressions duratives préverbales en trois types en fonction de leur forme morphologique : le premier type est appelé (**zai**)+**Dur+P** et consiste en une préposition *zai* « à » qui est optionnelle, un numéral et un nom d’unité de temps suivi d’une postposition *nei* ou *li* qui signifie « dans ». Le deuxième type à étudier est **you+Dur**, tandis que le troisième type est **Dur**. Ce chapitre est divisé en cinq parties. Nous commencerons par traiter la sémantique de ces trois différents types d’expressions duratives dans les trois premières sections. Nous examinerons ensuite comment la position syntaxique a une incidence sur l’interprétation de l’expression durative. Enfin, nous donnerons une proposition sur la position syntaxique de ces expressions duratives traitées.

6.1 Expression durative (*zai*)+Dur+P

6.1.1 Travaux précédents

Dans cette section, nous soumettons une analyse sur (*zai*)+Dur+P¹. La littérature s'accorde sur le fait qu'une expression durative (*zai*)+Dur+P doit modifier un prédicat télique. Par exemple, Xiao et McEnery (2004) ont soutenu que (*zai*)+Dur+P est une expression durative qui indique la longueur temporelle d'une situation télique et son équivalent anglais est l'expression adverbiale en *in*, voir aussi Klipple (1991).

Peck (2011a,b) estime que (*zai*)+Dur+P relève des adverbiaux temporels de cadre (Bennett et Partee, 1972). Il fournit un cadre temporel dans lequel un événement est accompli. Le contraste entre (7) et (8) révèle que (*zai*)+Dur+P est compatible avec un prédicat télique *xie yi ben shu* « écrire un livre » au lieu d'un prédicat atélique *lianxi Lanseduonaohé* « pratiquer au piano le Beau Danube Bleu ».

- (7) 张三在两年之内写了一本书。(= (3))

Zhangsan zai liang nian zhi nei xie-le yi ben shu.
Zhangsan zai deux an de nei écrire-PFV un CLF livre

'En deux ans, Zhangsan a écrit un livre.'

- (8) *张三在一个小时内练习了蓝色多瑙河。(modifié de Peck et Lin (2014))

*Zhangsan zai yi ge xiaoshi nei lianxi-le Lanseduonaohé.
Zhangsan zai un CLF heure nei pratiquer-PFV Beau Danube Bleu

De même, Wu (2005) a avancé que (*zai*)+Dur+P spécifie un intervalle de temps et indique qu'un événement est inclus dans cet intervalle. La représentation sémantique de *san tian nei* « à l'intérieur de trois jours » qu'il propose est illustrée en (9). *San tian nei* prend un prédicat P et spécifie que l'intervalle qui va du point initial de P au SigP² de P est moins de trois jours. Par la représentation sémantique, Wu (2005) tente de montrer qu'il y a un lien direct entre l'intervalle dénoté par (*zai*)+Dur+P et le prédicat principal.

- (9) $[[\text{san tian nei}]] =_{\text{d}} \lambda P \lambda t \exists e \exists i [P(t)(e) \wedge i = [\text{start}(e), \text{SigP}(e)] \wedge i < \text{three days}]$ (Wu, 2005)

De fait, (*zai*)+Dur+P est considéré à l'unanimité comme modifiant les prédicats téliques dans la littérature. Comme rappelé ci-dessus, Xiao et McEnery (2004) sont d'avis que son équivalent en anglais est l'expression adverbiale en *in*, qui mesure la trace temporelle d'une

1. La plupart du contenu de cette partie est basé sur Tovina et Zhang (2016).

2. Pour simplicité, le point SigP peut être compris comme le point télique. Les lecteurs sont invités à se référer à 3.1.2.1 pour une définition précise du SigP.

situation télélique. Wu (2005) semble prendre la même position qu’eux, étant donné que la représentation sémantique proposée par lui met en valeur le fait que $(zai)+Dur+P$ se rapporte directement au prédicat principal. Peck (2011a,b), de l’autre côté, déclare que $(zai)+Dur+P$ introduit un cadre temporel qui sert à localiser l’éventualité délimitée dénotée par le prédicat principal. Par ailleurs, Wu (2005) a fait valoir que l’éventualité doit être incluse dans l’intervalle temporel introduit.

6.1.2 Problèmes liés aux travaux précédents

Problème 1 – La télélicité n’est ni une condition nécessaire ni une condition suffisante

Les auteurs mentionnés soutiennent tous que $(zai)+Dur+P$ ne modifie que les prédicats téléliques. Dans ce qui suit, nous allons montrer que cette expression est compatible avec les prédicats atéléliques, et, qui plus est, qu’il n’est pas vrai qu’elle puisse modifier tous les prédicats téléliques.

Tout d’abord, examinons la phrase (10). L’adjectif de fréquence *lianxubuduan* « constant » sert à construire un événement pluriel composé d’un nombre imprécis de sous-événements *effectuer un contrôle ponctuel*. Cet événement pluriel *jinxing buduan de choucha* « effectuer constamment des contrôles ponctuels » est un événement non-délimité qui manque de point télélique. Néanmoins, il est compatible avec *zai yi nian de shijian nei* « pendant un an », ce qui contredit la proposition avancée dans les travaux traités précédemment.

- (10) 在一年的时间内，对运动员进行连续不断的抽查。(CCL)

Zai yi nian de shijian nei, dui yundongyuan jinxing lianxubuduan de
zai un an LNK temps nei à sportif effectuer constant LNK
choucha.
contrôle ponctuel

‘Pendant un an, les sportifs seront constamment contrôlés.’

Ensuite, les analyses précédentes font la prédiction que tous les achèvements sont compatibles avec $(zai)+Dur+P$ puisqu’ils possèdent un point final naturel. C’est la raison pour laquelle l’achèvement *ying wu ge yanjiang bisai guanju* « gagner cinq concours d’éloquence » décrit par (11) et *san tian nei* « à l’intérieur de trois jours » peuvent être en cooccurrence. Néanmoins, ce n’est pas le cas pour tous les achèvements, si nous regardons (12). Bien que *faxian na ge Zhangsan yincang-le ershi nian de mimi* « découvrir ce secret que Zhangsan a caché pendant vingt ans » décrive un achèvement, il est pourtant incompatible avec *san tian nei* « à l’intérieur de trois jours », ce qui questionne les analyses mentionnées ci-dessus.

- (11) 他三天内赢了五个演讲比赛的冠军。(Wu, 2005)

Ta san tian nei ying-le wu ge yanjiang bisai de guanjun.
PRO3SG trois jour nei gagner-PFV cinq CLF éloquence concours LNK champion

‘En trois jours, il a gagné cinq concours d’éloquence.’

- (12) *他三天内发现了那个张三隐藏了二十年的秘密。

*Ta san tian nei faxian-le na ge Zhangsan yincang-le ershi nian de
PRO3SG trois jour nei découvrir-PFV DEM CLF Zhangsan cacher-PFV vingt an LNK
mimi.
secret

‘En trois jours, il a découvert ce secret caché par Zhangsan pendant vingt ans.’

En un mot, nous avons signalé que $(zai)+Dur+P$ n’est pas incompatible avec les prédicats atéliques, cf. l’acceptabilité de (10). Donc, la télicité du prédicat n’est pas une condition nécessaire pour se combiner avec $(zai)+Dur+P$. Nous constatons par ailleurs que la télicité du prédicat ne constitue pas non plus de condition suffisante pour cooccurrer avec $(zai)+Dur+P$, vu que les verbes d’achèvement ne peuvent pas tous se combiner avec elle, cf. l’inacceptabilité de (12).

Problème 2 – Relation entre la durée de l’intervalle et la durée de l’éventualité

Si nous revenons sur la sémantique de $(zai)+Dur+P$ proposée par Wu (2005), répétée en (13), nous nous apercevons que cette définition suggère que la durée de l’événement doit être plus courte que la durée de l’intervalle introduit par $(zai)+Dur+P$. Cependant, si nous nous appuyons sur cette analyse, la grammaticalité de la phrase (14) n’est pas prédite. Dans cette phrase, il y a un marqueur de négation *mei* qui nie l’existence de l’événement *découvrir*. Et il est évident que la durée de cette absence d’événement *découvrir* est égale à la durée de *dix jours*, ce qui remet en cause la pertinence de la sémantique proposée par Wu (2005).

- (13) [[san tian nei]] = $_d \lambda P \lambda t \exists e \exists i [P(t)(e) \wedge i = [\text{start}(e), \text{Sig}P(e)] \wedge i < \text{three days}]$ (= (9))

- (14) 十天内, 我没发现过一个比浙滨穿得讲究的日本女人。(CCL)

Shi tian nei, wo mei faxian-guo yi ge bi Zhebin chuan de jiangjiu
dix jour nei PRO1SG NEG découvrir-EXP un CLF comparer Zhebin habiller DE2 recherché
de Riben nüren.
LNK japonais femme

‘Pendant dix jours, je n’ai vu aucune femme japonaise qui s’habille d’une manière plus exquise que Zhebin.’

Étant donné que les analyses dans la littérature à propos de $(zai)+Dur+P$ sont problématiques, nous allons apporter dans ce qui suit de nouvelles perspectives et présenter une analyse différente. Comme mentionné ci-dessus, il y a quatre variantes de $(zai)+Dur+P$, à savoir (i) $Dur+P_{nei}$; (ii) $zai+Dur+P_{nei}$; (iii) $Dur+P_{li}$ et (iv) $zai+Dur+P_{li}$, nous allons dans un premier temps nous pencher sur l'une de ces quatre variantes, à savoir $zai+Dur+P_{li}$ et puis étendre notre analyse aux trois autres sous-cas.

6.1.3 Un intervalle temporel

6.1.3.1 Un intervalle indépendamment identifié

Nous avançons que $zai+Dur+P_{li}$ introduit un intervalle comme une entité à laquelle nous pouvons nous référer indépendamment. Autrement dit, il n'y a pas de lien direct entre l'intervalle dénoté par $zai+Dur+P_{li}$ et le prédicat principal. Notre proposition se distingue de Klipple (1991), Xiao et McEnery (2004) et Wu (2005) qui ont soutenu que $zai+Dur+P_{li}$ est étroitement liée au prédicat principal.

Si nous examinons les données attestées qui portent sur $zai+Dur+P_{li}$, il est souvent le cas que la Dur est modifiée par une proposition relative restrictive, comme illustré en (15), ou par un modificateur déictique, comme le montre (16). Ces modificateurs suggèrent bien que nous avons affaire à un intervalle bien identifié, et non à une mesure qui nécessite d'être saturée par un prédicat d'événement afin de dénoter un intervalle, e.g. l'expression durative postverbale.

- (15) 在张学良被软禁的数十年里，始终陪护着他，钟爱着他。(CCL)

Zai **Zhangxueliang bei ruanjin** de shu shi nian li, shizhong
 zai Zhangxueliang PASS surveiller de près LNK plusieurs dix an li tout le temps
 peihu-zhe ta, zhongai-zhe ta.
 accompagner-DUR PRO3SG aimer-DUR PRO3SG

'Pendant les dizaines d'années où Zhangxueliang a été surveillé de près, elle l'accompagnait et l'aimait tout le temps.'

- (16) 在未来四，五天里，中国东南沿海将受到第五号台风影响。(CCL)

Zai **weilai si**, wu tian li, Zhongguo dongnan yanhai jiang shoudao diwu
 zai futur quatre cinq jour li Chine sud-est zone littoral FUT souffrir cinq
 hao taifeng yingxiang.
 numéro typhon influence

'Durant les prochains quatre ou cinq jours, la zone littorale du sud-est de la Chine va souffrir de l'influence du typhon numéro cinq.'

Par ailleurs, veuillez noter que même quand la Dur n'est modifiée par aucun modificateur, toute la $zai+Dur+P_{li}$ est susceptible de dénoter un intervalle bien identifié. D'un côté, (17)

suggère que *zai wu nian li* « *zai* cinq jours li » renvoie à un intervalle ayant une référence définie, parce qu'elle est anaphorique à l'intervalle de *cinq ans* introduit dans le contexte précédent.

- (17) Rose与病魔斗争了近五年, 但她没有被病魔吓倒。她在五年里读完了本科, 而且还写了自传。(CCL)

Rose yu bingmo douzheng-le jin wu nian, dan ta meiyou bei bingmo
 Rose avec maladie battre-PFV presque cinq an mais PRO3SG NEG PASS maladie
 xiadao. Ta **zai wu nian li** duwan-le benke, erqie hai xie-le
 effrayer PRO3SG *zai* cinq an li terminer-PFV licence, de plus aussi écrire-PFV
 zizhuan.
 autobiographie

‘Rose s’est battue contre la maladie pendant presque cinq ans. Mais elle n’a pas été effrayée par celle-ci. Pendant les cinq ans, elle a terminé une licence et a aussi écrit son autobiographie.’

De l’autre côté, en comparant la phrase (18a) avec la phrase (18b), nous constatons que l’intervalle de *trois jours* auquel on fait référence par *zai*+Dur+P_{li} en (18a) est conçu comme étant spécifique, le point initial de cet intervalle étant le moment d’énonciation. Au contraire, le positionnement de la borne initiale de l’intervalle mesurant *trois jours* est défini de manière moins stricte dans la phrase (18b) où *zai*+Dur+P_{li} est absent. Il peut être le moment d’énonciation ou un point temporel plus loin dans le futur.

- (18) a. 我准备在三天的时间里看完一本书。

Wo zhunbei zai san tian de shijian li kan-wan yi ben shu.
 PRO1SG compter *zai* trois jour de temps li lire-finir un CLF livre
 ‘Je compte finir de lire un livre en trois jours.’

- b. 我准备花三天看完一本书。

Wo zhunbei hua san tian kan-wan yi ben shu.
 PRO1SG compter mettre trois jour lire-finir un CLF livre
 ‘Je compte mettre trois jours à finir de lire un livre.’

6.1.3.2 Un temps topique

Nous affirmons que *zai*+Dur+P_{li} spécifie le temps topique ou un sous-intervalle du temps topique de l’énoncé qui est interprété dans le domaine de topique (référentiel), cf. MacDonald et Ürögdi (2011) pour une analyse de l’expression adverbiale en *for* en anglais. Plus précisément, l’expression identifie un (sous-)intervalle du temps topique et prend sa référence à partir d’un ensemble d’objets pertinents définis contextuellement ou explicitement, ici, des (portions de) temps. Dans ce qui suit, nous tentons de faire valoir que *zai*+Dur+P_{li} est dif-

férente d'autres adverbiaux temporels qui introduisent également un temps topique. Nous allons montrer que cette différence est due aux composantes qui constituent *zai*+Dur+P_{li}.

Premièrement, considérons la phrase (21) qui comporte une *zai*+Dur+P_{li}. Cette expression se compose de la préposition *zai* « à », d'une Dur *liang ge xingqi* « deux semaines » et de la postposition *li* « dans ». Du fait de cette postposition *li* « dans », l'intervalle introduit est un intervalle fermé par la borne initiale ainsi que la borne finale, et la Dur spécifie la durée de cet intervalle fermé. De plus, la postposition *li* « dans » requiert que l'éventualité (ou au moins une partie de l'éventualité) décrite par le prédicat principal soit incluse dans l'intervalle. De ce point de vue, *zai*+Dur+P_{li} ressemble aux adverbiaux « cadre temporel » (Bennett et Partee, 1972). Mais elle se distingue d'autres expressions « cadre temporel » qui disposent d'autres postpositions que *li* « dans ». Examinons la paire de phrases (19)-(20). Les expressions duratives dans ces deux phrases ont une postposition *qian* « avant » et *hou* « après », respectivement.

- (19) 李四在两个星期前写了一篇小说。

Lisi zai liang ge xingqi qian xie-le yi pian xiaoshuo.
Lisi zai deux CLF semaine avant écrire-PFV un CLF roman

'Lisi a écrit un roman il y a deux semaines.'

- (20) 李四在两个星期后要写一篇小说。

Lisi zai liang ge xingqi hou yao xie yi pian xiaoshuo.
Lisi zai deux CLF semaine après FUT écrire un CLF roman

'Lisi va écrire un roman dans deux semaines.'

En raison de ces deux postpositions, l'intervalle introduit n'est plus un intervalle fermé par deux bornes, mais semi-ouvert. Pour l'expression *zai liang ge xingqi qian* « deux semaines avant », l'intervalle introduit est ouvert à gauche et fermé à droite. La situation est inversée pour l'expression *zai liang ge xingqi hou* « deux semaines après ». Ce sont sur ces intervalles semi-ouverts que sont localisés les événements introduits par les prédicats principaux. Par ailleurs, il est à remarquer que les Durs contenues dans ces deux expressions ne spécifient pas la durée des intervalles introduits, vu que les intervalles en question sont ouverts. Ces deux aspects rendent ces expressions duratives comportant les postpositions *qian* « avant » et *hou* « après » différentes de *zai*+Dur+P_{li} en (21) qui spécifie la durée d'un intervalle fermé des deux côtés.

- (21) 李四在两个星期里写了一篇小说。

Lisi zai liang ge xingqi li xie-le yi pian xiaoshuo.
Lisi zai deux CLF semaine li écrire-PFV un CLF roman

'Lisi a écrit un roman en deux semaines.'

En deuxième lieu, $zai+Dur+P_{li}$ est différent d'autres adverbiaux temporels qui fonctionnent aussi comme temps topique mais qui n'exigent pas que les éventualités aient lieu dans l'intervalle introduit par ceux-ci. Considérons (22a). La proposition subordonnée temporelle introduit le temps topique en (22a) et l'adverbe temporel *yijing* « déjà » impose que l'événement *finir d'écrire son devoir* soit placé avant l'intervalle spécifié par le temps topique. Cependant, il est à remarquer que le même événement ne peut pas être localisé de la même façon lorsque nous avons affaire à $zai+Dur+P_{li}$, cf. (22b).

- (22) a. 在李四唱歌的时候，张三已经写完作业了。

Zai Lisi changge de shihou, Zhangsan yijing xie-wan zuoye le.

zai Lisi chanter LNK moment Zhangsan déjà écrire-finir devoir PTCL

'Pendant que Lisi chantait, Zhangsan avait déjà fini d'écrire son devoir.'

- b. *在李四唱歌的十分钟里，张三已经写完作业了。

*Zai Lisi changge de shi fenzhong li, Zhangsan yijing xie-wan zuoye le.

zai Lisi chanter LNK dix minute li Zhangsan déjà écrire-finir devoir PTCL

Sens voulu : 'Pendant les dix minutes où Lisi chantait, Zhangsan avait déjà fini d'écrire son devoir.'

Cette phrase (22b) suggère que même la présence de *yijing* « déjà » n'est plus légitime pour forcer la localisation de l'événement en question en dehors de l'intervalle dénoté par le temps topique. Nous supposons que cette différence tient à la présence de la postposition *li* dans $zai+Dur+P_{li}$ qui requiert que l'éventualité décrite par le prédicat principal soit placée à l'intérieur de l'intervalle introduit. Ceci renforce notre propos que $zai+Dur+P_{li}$ est un adverbial différent d'autres adverbiaux temporels qui n'imposent pas la restriction que l'éventualité doit chevaucher l'intervalle.

Enfin, une autre différence entre $zai+Dur+P_{li}$ et d'autres adverbiaux temporels réside dans le fait que $zai+Dur+P_{li}$ fournit une durée spécifique à l'intervalle temporel auquel elle fait référence. A cet égard, elle est distincte des adverbiaux temporels qui ne comportent pas de *Dur*. Prenons la phrase (23b) comme exemple. Celle-ci comporte une proposition subordonnée temporelle qui ne spécifie pas la durée de l'intervalle introduit.

- (23) a. ??在上生物课的两个小时里, 李四观察了那只青蛙。

??Zai shang shengwu ke de liang ge xiaoshi li, Lisi guancha-le na zhi
zai suivre biologie cours LNK deux CLF heure li Lisi observer-PFV DEM CLF
qingwa.

grenouille

Sens voulu : ‘Durant les deux heures où Lisi suivait le cours de biologie, il a observé cette grenouille.’

- b. 在上生物课的时候, 李四观察了那只青蛙。

Zai shang shengwu ke de shihou, Lisi guancha-le na zhi qingwa.
zai suivre biologie cours LNK moment Lisi observer-PFV DEM CLF grenouille

‘Au moment où Lisi suivait le cours de biologie, il a observé cette grenouille.’

Si nous examinons la paire de phrases (23a)-(23b), on constate que *zai+Dur+P_{li}* et la proposition subordonnée temporelle dénotent tous les deux un intervalle temporel dans lequel l'événement *observer cette grenouille* a eu lieu quand *-le* perfectif apparaît. Cependant, la phrase comportant *zai+Dur+P_{li}* est inacceptable. Seule la phrase qui contient la proposition subordonnée temporelle est grammaticale. Ceci révèle que *zai+Dur+P_{li}* se différencie de son homologue qui ne spécifie pas la durée de l'intervalle introduit.

6.1.3.3 *Zai+Dur+P_{li}* n'est pas une expression de mesure

Nous avons soutenu en 4.2.3 du chapitre 4 que l'expression durative postverbale est une expression de mesure, voir aussi Huang (1982) et Paris (1988). Dans cette partie, nous allons montrer que contrairement à l'expression durative postverbale, *zai+Dur+P_{li}* n'est pas une expression de mesure qui s'applique au prédicat principal, comme proposé par Klipple (1991), Xiao et McEnery (2004) et Wu (2005), mais qu'elle introduit un intervalle qui sert à restreindre le temps topique.

Nous remarquons qu'il existe deux différences entre l'expression durative postverbale et *zai+Dur+P_{li}*. D'un côté, comme montré plus haut, *zai+Dur+P_{li}* peut se combiner avec des modificateurs, cf. (15) et (16). Ces modificateurs fournissent l'information qui identifie l'intervalle particulier dénoté par le constituant qu'ils modifient. En revanche, il est impossible que l'expression durative postverbale soit modifiée par des modificateurs. Comparons (24) avec (25)-(26).

- (24) 昨天, 他哭了三个钟头。(modifié de (Huang, 1982))

Zuotian, ta ku-le san ge zhongtou.
hier PRO3SG pleurer-PFV trois CLF heure

‘Il a pleuré pendant trois heures hier.’

(25) *他哭了李四学习的三个钟头。

*Ta ku-le Lisi xuexi de san ge zhongtou.
PRO3SG pleurer-PFV Lisi étudier LNK trois CLF heure

Sens voulu : ‘Il a pleuré pendant les trois heures que Lisi a travaillé.’

(26) *他哭了过去三个钟头。

*Ta ku-le guoqu san ge zhongtou.
PRO3SG pleurer-PFV passé trois CLF heure

Sens voulu : ‘Il a pleuré durant les trois heures passées.’

De l’autre côté, il est possible que *zai*+Dur+ P_{li} et l’expression durative postverbale apparaissent ensemble dans la même phrase, cf. (27). Ceci constitue un autre argument en faveur du point de vue que ces deux expressions ont des fonctions différentes.

(27) 李四在上生物课的两个小时里，观察了那只青蛙二十分钟。

Lisi zai shang shengwu ke de liang ge xiaoshi li, guan cha-le na zhi qingwa
Lisi zai suivre biologie cours LNK deux CLF heure li observer-PFV DEM CLF grenouille
ershi fenzhong.
vingt minute

‘Pendant les deux heures où Lisi suivait le cours de biologie, il a observé cette grenouille pendant vingt minutes.’

L’expression durative postverbale s’applique directement aux prédicats principaux et mesure la trace temporelle de l’événement dénoté par le prédicat. Étant donné que les expressions duratives postverbales ne spécifient pas le temps topique, la localisation de l’éventualité mesurée est effectuée par d’autres adverbiaux temporels tels que *zuotian* « hier » en (24), qui ne peuvent pas être supprimés si nous voulons localiser temporellement l’événement en question. Au contraire, *zai*+Dur+ P_{li} introduit un intervalle temporel qui n’est pas directement associé au prédicat principal. Elle localise plutôt l’événement temporellement borné par l’expression durative postverbale en (27).

Dans la perspective compositionnelle, nous proposons que la partie Dur dans *zai*+Dur+P soit en effet une expression de mesure comme l’expression durative postverbale, mais elle ne s’applique jamais au prédicat principal directement. Elle fournit la durée de l’intervalle de temps topique, alors que toute l’expression *zai*+Dur+ P_{li} dénote un (sous-)intervalle du temps topique.

6.1.3.4 Résumé

Nous avons proposé que *zai*+Dur+ P_{li} dénote un intervalle de manière autonome, qui est référentiellement accessible dans le discours. En d’autres termes, elle n’est pas directement liée

au prédicat principal, contrairement à l'expression durative postverbale qui mesure la trace temporelle de l'événement dénoté par le prédicat principal. Elle introduit une restriction sur le temps topique et la Dur qu'elle contient assume le rôle de mesurer la durée du temps topique. Ceci montre que la Dur est bel et bien une expression de mesure, mais $zai+Dur+P_{li}$ dans son ensemble ne l'est pas. Dans la plupart des cas, l'intervalle est interprété comme ayant une référence spécifique. Quand la Dur contenue dans $zai+Dur+P_{li}$ est modifiée par une proposition relative restrictive, sa longueur temporelle correspond à la trace temporelle de l'éventualité décrite par le prédicat dans la proposition relative. Par ailleurs, $zai+Dur+P_{li}$ se comporte de manière différente d'autres adverbiaux temporels introduisant aussi le temps topique à deux égards. D'une part, en présence de Dur, la durée de l'intervalle temporel est spécifiée. D'autre part, l'existence de la postposition *li* « dans » requiert que l'éventualité (ou une partie) décrite par le prédicat principal ait lieu dans la période temporelle à laquelle $zai+Dur+P_{li}$ fait référence. Dans cette perspective, elle ressemble aux expressions « cadre temporel ».

6.1.4 Contextes aspectuels où figurent les expressions $zai+Dur+P$

Dans les travaux cités, l'attention est notamment axée sur la différence entre les prédicats d'activité et d'accomplissement tous modifiés par le marqueur perfectif *-le* verbal. C'est probablement en raison de cela que les linguistes ont mis en avant le fait que $zai+Dur+P_{li}$ devait satisfaire deux conditions aspectuelles. D'un côté, le prédicat devrait être de nature télélique. De l'autre côté, l'éventualité décrite devrait être incluse dans l'intervalle temporel spécifié par $zai+Dur+P_{li}$. Cependant, à la sous-section 6.1.2, nous avons signalé que la contrainte de télélicité et la contrainte de perfectivité ne sont ni nécessaires ni suffisantes pour expliquer la distribution de $zai+Dur+P_{li}$. Dans ce qui suit, nous allons examiner de plus près les contextes aspectuels où figure $zai+Dur+P_{li}$, sans négliger les classes aspectuelles des prédicats. Nous commençons par les contextes imperfectifs.

6.1.4.1 Contextes imperfectifs

En nous appuyant sur les analyses classiques sur l'aspect grammatical, cf. Smith (1991, 1997) et Klein (1994), nous affirmons que l'aspect imperfectif implique que le temps topique soit inclus dans le temps de l'événement. La formalisation de l'aspect imperfectif en général est illustrée en (28), cf. Kratzer (1998) et Lin (2003b), où *t* représente le temps topique et τ est la fonction de trace temporelle qui est appliquée à une éventualité et renvoie l'intervalle correspondant à l'intervalle sur lequel l'éventualité se déroule.

$$(28) \text{ Aspect imperfectif} = : \lambda P_{\langle v, t \rangle} \lambda t \exists e [t \subseteq \tau(e) \ \& \ P(e)] \text{ (Kratzer, 1998)}$$

Le chinois mandarin dispose de plusieurs manières pour construire un contexte imperfectif. En premier lieu, il y a deux marqueurs imperfectifs, à savoir *zai* progressif et *-zhe* duratif qui impliquent un contexte imperfectif. Les exemples (29)-(30) montrent que *zai*+Dur+P_{li} peut figurer dans le contexte où figurent ces marqueurs imperfectifs. Dans ce cas-là, la situation décrite par le prédicat principal couvre l'intervalle topique auquel *zai*+Dur+P_{li} fait référence.

- (29) 在上大学的四年里, 李四一直喜欢着玛丽。

Zai shang daxue de si nian li, Lisi yizhi xihuan-zhe Mali.
zai aller université LNK quatre an li Lisi tout le temps aimer-DUR Marie

‘Pendant les quatre ans où Lisi a fait ses études universitaires, il était toujours amoureux de Marie.’

- (30) 昨天下午, 在李四学习的半个小时里, 张三(一直)在推那辆推车。

Zuotian xiawu, zai Lisi xuexi de ban ge xiaoshi li, Zhangsan (yizhi) zai
hier après-midi zai Lisi étudier LNK demi CLF heure li Zhangsan tout le temps PROG
tui na liang tuiche.
pousser DEM CLF chariot

‘Hier après-midi, pendant la demi-heure où Lisi a étudié, Zhangsan poussait tout le temps ce chariot.’

En plus des marqueurs imperfectifs, nous pouvons avoir accès aux contextes imperfectifs d'autres manières. Le premier cas porte sur les phrases qui sont dépourvues de marqueur aspectuel. Ces phrases sont souvent considérées comme dénotant un état, une habitude ou une itération d'événements. Par exemple, nous avons affaire à une habitude en (31). Il est remarqué que la phrase habituelle est compatible avec *zai*+Dur+P_{li}, la durée de l'habitude correspondant au moins à *quatre ans*.

- (31) 在上大学的四年里, 李四抽烟。

Zai shang daxue de si nian li, Lisi chou yan.
zai aller université LNK quatre an li Lisi fumer cigarette

‘Pendant les quatre ans où Lisi a fait ses études universitaires, Lisi fumait.’

Deuxièmement, nous pouvons obtenir un contexte imperfectif en niant les prédicats, cf. (32). Nous faisons le constat que *zai*+Dur+P_{li} peut cooccurrer avec un prédicat nié.

- (32) 昨天在李四唱歌的半个小时里, 张三没离开歌厅。

Zuotian zai Lisi chang ge de ban ge xiaoshi li, Zhangsan mei likai geting.
hier zai Lisi chanter chanson LNK demi CLF heure li Zhangsan NEG quitter salle

‘Hier pendant la demi-heure où Lisi a chanté, Zhangsan n’a pas quitté la salle.’

Troisièmement, nous pouvons accéder à un contexte imperfectif par l'intermédiaire de l'état résultant de certains verbes d'achèvement. Prenons (33)³ comme exemple. Il est montré que l'intervalle de la *coupure d'eau* couvre l'intervalle de la mission de Lisi, qui est introduit par *zai+Dur+P_{li}*.

(33) 在李四出差的两个星期里, 家里停水了。

Zai Lisi chuchai de liang ge xingqi li, jia li ting shui le.
zai Lisi partir en mission LNK deux CLF semaine li maison li arrêter eau PTCL

'Pendant les deux semaines où Lisi est parti en mission, l'eau a été coupée.'

Pour résumer, nous avons constaté que *zai+Dur+P_{li}* peut figurer dans les contextes imperfectifs sans équivoque. A nouveau, notre observation s'oppose aux propositions dans la littérature, qui présument que l'existence de *zai+Dur+P_{li}* est restreinte dans les contextes perfectifs. Autrement dit, les éventualités décrites par les clauses principales doivent être incluses dans l'intervalle spécifié par *zai+Dur+P_{li}*.

6.1.4.2 Contextes perfectifs

Dans cette partie, nous allons étudier deux contextes perfectifs où figurent les marqueurs perfectifs *-le* verbal et *-guo* expérientiel. La représentation sémantique en (34) capture le fait que la trace temporelle de l'éventualité doit être incluse dans l'intervalle topique.

(34) Aspect perfectif= : $\lambda P_{\langle v, t \rangle} \lambda t \exists e[\tau(e) \subseteq t \ \& \ P(e)]$ (Kratzer, 1998)

En premier lieu, nous notons que le prédicat d'activité modifié par *-le* verbal est incompatible avec *zai+Dur+P_{li}*. Comparons (35a) avec (35b). Cette remarque est en cohérence avec les travaux précédents, à savoir que *zai+Dur+P_{li}* exigerait que le prédicat principal soit télique.

3. Comme proposé en 3.1.2 du chapitre 3, *-le* verbal est incompatible avec un objet non-référentiel lorsque le verbe n'est pas temporellement borné. C'est pourquoi la particule *le* final est employée dans cet exemple.

- (35) a. 昨天下午，张三推了那辆推车。

Zuotian xiawu, Zhangsan tui-le na liang tuiche.
 hier après-midi Zhangsan pousser-PFV DEM CLF chariot
 ‘Hier après-midi, Zhangsan a poussé ce chariot.’

- b. *昨天下午，在李四学习的半个小时里，张三推了那辆推车。

*Zuotian xiawu, zai Lisi xuexi de ban ge xiaoshi li, Zhangsan tui-le
 hier après-midi zai Lisi étudier LNK demi CLF heure li Zhangsan pousser-PFV
 na liang tuiche.
 DEM CLF chariot

Sens voulu : ‘Hier après-midi, pendant la demi-heure où Lisi a étudié, Zhangsan a poussé ce chariot.’

Ensuite, considérons le prédicat d’accomplissement *kan wu ben xiaoshuo* « lire cinq romans », qui se compose d’un verbe *kan* « lire » et d’un thème incrémental dont le déterminant est cardinal *wu ben xiaoshuo* « cinq romans ». La phrase (36) montre que ce prédicat modifié par *-le* verbal est compatible avec *zai+Dur+P_{li}*. Comme discuté dans la sous-section 2.2.1 du chapitre 2, le point télique des prédicats d’accomplissement peut être supprimé. Il en ressort que deux lectures sont associées à la phrase (36). A propos de la première lecture, l’événement *lire cinq romans* est accompli et sa durée est équivalente à *trois heures* ou un peu moins en fonction des contextes. Ainsi, la phrase (37) constitue une continuation propre. La deuxième interprétation est de nature partitive, à savoir que le processus *lire* est distribué sur l’intervalle temporel de *trois heures*. La phrase peut donc être continuée par (38).

- (36) 昨天在李四复习功课的三个小时里，张三看了五本小说。

Zuotian zai Lisi fuxi gongke de san ge xiaoshi li, Zhangsan kan-le wu ben
 hier zai Lisi réviser cours LNK trois CLF heure li Zhangsan lire-PFV cinq CLF
 xiaoshuo.
 roman

‘Hier pendant les trois heures où Lisi a révisé ses cours, Zhangsan a lu cinq romans.’

- (37) ... 都看完了。

... Dou kan-wan-le.
 tous lire-finir-PFV

Lecture accomplie : ‘... Il les a tous finis.’

- (38) ... 可是没一本看完。(Wu, 2005)

... Keshi mei yi ben kan-wan.
 mais NEG un CLF lire-finir

Lecture partitive : ‘... Mais il n’en a terminé aucun.’

Finalement, nous allons discuter deux prédicats d'achèvement, i.e. *ying wangqiu bisai guanjun* « gagner le championnat de tennis » et *likai geting* « quitter la salle ». L'objectif est de montrer que les prédicats d'achèvement ne sont pas tous compatibles avec *zai+Dur+P_{li}* lorsqu'ils sont modifiés par *-le* verbal. L'exemple (39) indique que le prédicat *gagner le championnat de tennis* peut se combiner avec *zai+Dur+P_{li}*. Comme *gagner le championnat de tennis* dénote un événement quasi-instantané, *trois heures* spécifie la durée de la phase préparatoire menant au point tétique de *gagner le match*. En d'autres termes, le processus *jouer au tennis* dure trois heures et au bout de trois heures, il y a le point tétique.

(39) 昨天在张三学习的三个小时里, 李四赢了网球比赛冠军。

Zuotian zai Zhangsan xuexi de san ge xiaoshi li, Lisi ying-le wangqiu bisai
hier zai Zhangsan étudier LNK trois CLF heure li Lisi gagner-PFV tennis match
guanjun.
championnat

'Hier, pendant les trois heures où Zhangsan a étudié, Lisi a gagné le championnat de tennis.'

Au contraire, lorsque l'achèvement *likai* « quitter la salle » est modifié par *-le* verbal, nous remarquons qu'il est incompatible avec *zai+Dur+P_{li}* en (40), ce qui diffère du prédicat *gagner le championnat de tennis*.

(40) ??昨天在李四唱歌的半个小时里, 张三离开了歌厅。

??Zuotian zai Lisi chang ge de ban ge xiaoshi li, Zhangsan likai-le geting.
hier zai Lisi chanter chanson LNK demi CLF heure li Zhangsan quitter-PFV salle

En résumé, nous avons montré qu'en présence de *-le* verbal, le prédicat d'activité est incompatible avec *zai+Dur+P_{li}*. En revanche, le prédicat d'accomplissement peut cooccurrer avec celle-ci, en déclenchant deux lectures. Quant aux prédicats d'achèvement, certains sont compatibles avec *zai+Dur+P_{li}*, d'autres non. Le fait que certains prédicats d'achèvement ne peuvent pas se combiner avec *zai+Dur+P_{li}* jette des doutes sur les propositions dans la littérature, qui prédisent que tous les prédicats tétiques peuvent figurer avec *zai+Dur+P_{li}*.

Considérons maintenant le marqueur perfectif *-guo* expérientiel. Les exemples (41)-(44) indiquent que tous les types aspectuels de prédicats peuvent figurer avec *zai+Dur+P_{li}* lorsqu'ils sont modifiés par *-guo* expérientiel. Il importe de remarquer que même les prédicats modifiés par *-le* qui sont incompatibles avec *zai+Dur+P_{li}*, deviennent compatibles lorsqu'ils sont modifiés par *-guo* expérientiel. Comparons (35b) et (40) avec (42) et (44) respectivement.

- (41) 在上大学的四年里，李四喜欢过玛丽。

Zai shang daxue de si nian li, Lisi xihuan-guo Mali.
zai aller université LNK quatre an li Lisi aimer-EXP Marie

‘Pendant les quatre ans d’études universitaires, Lisi a fait l’expérience d’aimer Marie.’

- (42) 昨天下午，在李四学习的半个小时里，张三推过那辆推车。

Zuotian xiawu, zai Lisi xuexi de ban ge xiaoshi li, Zhangsan tui-guo na
hier après-midi zai Lisi étudier LNK demi CLF heure li Zhangsan pousser-EXP DEM
liang tuiche.
CLF chariot

‘Hier après-midi, pendant la demi-heure où Lisi a étudié, Zhangsan a fait l’expérience de pousser ce chariot.’

- (43) 昨天在李四复习功课的三个小时里，张三看过五本小说。

Zuotian zai Lisi fuxi gongke de san ge xiaoshi li, Zhangsan kan-guo wu ben
hier zai Lisi réviser cours LNK trois CLF heure li Zhangsan lire-EXP cinq CLF
xiaoshuo.
roman

Lecture accomplie : ‘Hier pendant les trois heures où Lisi a révisé ses cours, Zhangsan a fait l’expérience de lire cinq romans.’

Lecture partitive : ‘Hier pendant les trois heures où Lisi a révisé ses cours, Zhangsan a fait l’expérience d’essayer de lire cinq romans.’

- (44) 昨天在李四唱歌的半个小时里，张三离开过歌厅。

Zuotian zai Lisi chang ge de ban ge xiaoshi li, Zhangsan likai-guo geting.
hier zai Lisi chanter chanson LNK demi CLF heure li Zhangsan quitter-EXP salle

‘Hier pendant la demi-heure où Lisi a chanté, Zhangsan a fait l’expérience de quitter la salle.’

La propriété de discontinuité (Pan H. et Lee, 2004; Lin, 2007b) de *-guo* expérientiel exige que toutes les situations soient terminées ou accomplies avant la borne finale de l’intervalle temporel auquel *zai+Dur+P_{li}* renvoie. Prenons comme exemple (44). Comme *quitter la salle* est un prédicat d’achèvement réversible, non seulement l’événement *quitter la salle* doit avoir lieu avant la borne finale d’une *demi-heure*, mais l’état résultant doit aussi être terminé avant cette borne finale. Autrement dit, “Zhangsan a dû revenir dans la salle” avant la borne finale de l’intervalle d’une *demi-heure*.

En un mot, les exemples montrés dans cette partie constituent des données problématiques pour les travaux précédents. Plus précisément, nous constatons que *zai+Dur+P_{li}* peut être en cooccurrence avec les prédicats atéliques tels que le prédicat statif ou le prédicat d’activité, ce qui pose des difficultés dans les analyses dans la littérature.

6.1.4.3 Résumé

Dans cette partie, nous avons enquêté sur la distribution de *zai+Dur+P_{li}* en fonction de contextes aspectuels, i.e. le contexte imperfectif et le contexte perfectif. Nous avons montré que lorsqu'il y a une relation de couverture entre la trace temporelle de l'éventualité décrite par la clause principale et l'intervalle temporel auquel se réfère *zai+Dur+P_{li}*, les phrases sont acceptables sans équivoque. Au contraire, la situation est plus délicate par rapport au contexte perfectif qui porte sur les cas où la trace temporelle de l'éventualité est incluse dans l'intervalle temporel introduit par *zai+Dur+P_{li}*. Plus particulièrement, en présence de *-le* verbal, tous les prédicats d'activité et certains prédicats d'achèvement sont incompatibles avec *zai+Dur+P_{li}*. Quand *-guo* expérientiel apparaît, tous les prédicats sont compatibles avec *zai+Dur+P_{li}*, téliques comme atéliques. A partir de cette image complète des données, nous remarquons à nouveau que la télicité des prédicats ainsi que la relation d'inclusion entre l'éventualité et l'intervalle temporel ne sont ni nécessaires ni suffisantes pour caractériser les contextes où figure *zai+Dur+P_{li}*, contrairement à ce qui a été proposé dans la littérature, cf. Klipple (1991), Xiao et McEnery (2004), Wu (2005) et Peck (2011a,b).

6.1.5 Deux hypothèses

Dans ce qui suit, nous allons examiner deux hypothèses en ce qui concerne la sémantique de *zai+Dur+P_{li}* et nous allons exposer leurs limites.

Hypothèse 1 – Adverbial de cadre temporel

Peck (2011a,b) argumente que *zai+Dur+P_{li}* relève des adverbiaux de cadre temporel qui localisent les événements délimités à l'intérieur d'un cadre temporel. Malgré le fait que *zai+Dur+P_{li}* ait le sens d'adverbial de cadre temporel en raison de la postposition *li* « intérieur », nous allons montrer ci-dessous qu'une analyse simplement en termes d'adverbial de cadre temporel et de télicité du prédicat ne suffit pas à expliquer le comportement de *zai+Dur+P_{li}*.

Le premier puzzle soulevé concerne les achèvements. Les achèvements possèdent un point de culmination naturel et sont donc des événements délimités dans les termes de Peck (2011a). Il s'ensuit que tous les achèvements devraient être compatibles avec *zai+Dur+P_{li}*. Cependant, comme on a vu plus haut, l'achèvement *likai* « quitter » qui est modifié par *-le* verbal ne peut pas être en cooccurrence avec *zai+Dur+P_{li}*. L'exemple est répété en (45).

(45) ??昨天在李四唱歌的半个小时里, 张三离开了歌厅。 (= (40))

??Zuotian zai Lisi chang ge de ban ge xiaoshi li, Zhangsan likai-le geting.
hier zai Lisi chanter chanson LNK demi LNK heure li Zhangsan quitter-PFV salle

Sens voulu : Hier pendant la demi-heure où Lisi a chanté, Zhangsan a quitté la salle.

Néanmoins, l'achèvement *likai* « quitter » est compatible avec un autre adverbial de cadre temporel du genre *zai...shihou* « au moment où... », voir (46). Par conséquent, il semble que *zai+Dur+P_{li}* manifeste des propriétés particulières qui le différencient d'adverbiaux de cadre temporel.

- (46) 昨天在李四唱歌的时候, 张三离开了歌厅。

Zuotian zai Lisi chang ge de shihou, Zhangsan likai-le geting.
hier zai Lisi chanter chanson LNK moment Zhangsan quitter-PFV salle

'Hier au moment où Lisi chantait, Zhangsan a quitté la salle.'

Deuxièmement, puisque le rôle d'un adverbial de cadre temporel est de localiser l'éventualité décrite le long de l'axe temporel (Kamp et Reyle, 1993), il est difficile d'expliquer pourquoi *zai+Dur+P_{li}* peut localiser à l'intérieur de l'intervalle temporel spécifié une activité qui se déroule en combinaison avec le marqueur progressif *zai* en (47), ou une activité qui est terminée en raison du marqueur perfectif *-guo* expérientiel en (48), mais non une activité qui est terminée du fait du marqueur perfectif *-le* verbal en (49). Veuillez néanmoins noter que l'adverbial de cadre temporel *zuotian xiawu* « hier après-midi » peut figurer avec une activité qui est terminée en présence de *-le* verbal, cf. (49) avec (50).

- (47) 昨天下午, 在李四学习的半个小时里, 张三(一直)在推那辆推车。(= (30))

Zuotian xiawu, zai Lisi xuexi de ban ge xiaoshi li, Zhangsan (yizhi) zai
hier après-midi zai Lisi étudier LNK demi CLF heure li Zhangsan tout le temps PROG
tui na liang tuiche.
pousser DEM CLF chariot

'Hier après-midi, pendant la demi-heure où Lisi a étudié, Zhangsan poussait tout le temps ce chariot.'

- (48) 昨天下午, 在李四学习的半个小时里, 张三推过那辆推车。(= (42))

Zuotian xiawu, zai Lisi xuexi de ban ge xiaoshi li, Zhangsan tui-guo na
hier après-midi zai Lisi étudier LNK demi CLF heure li Zhangsan pousser-EXP DEM
liang tuiche.
CLF chariot

'Hier après-midi, pendant la demi-heure où Lisi a étudié, Zhangsan a fait l'expérience de pousser ce chariot.'

- (49) *昨天下午, 在李四学习的半个小时里, 张三推了那辆推车。 (= (35b))

*Zuotian xiawu, zai Lisi xuexi de ban ge xiaoshi li, Zhangsan tui-le na
 hier après-midi zai Lisi étudier LNK demi CLF heure li Zhangsan pousser-PFV DEM
 liang tuiche.
 CLF chariot

Sens voulu : ‘Hier après-midi, pendant la demi-heure où Lisi a étudié, Zhangsan a poussé ce chariot.’

- (50) 昨天下午, 张三推了那辆推车。 (= (35a))

Zuotian xiawu, Zhangsan tui-le na liang tuiche.
 hier après-midi Zhangsan pousser-PFV DEM CLF chariot

‘Hier après-midi, Zhangsan a poussé ce chariot.’

Le troisième problème concerne la relation entre la durée de l'éventualité et la durée dénotée par *zai*+Dur+*P_{li}*. Selon Bennett et Partee (1972), l'adverbial de cadre temporel dénote un intervalle temporel dans lequel l'événement décrit est affirmé avoir lieu. Par conséquent, l'adverbial de cadre temporel est censé pouvoir localiser une éventualité qui a une durée plus courte que la durée dénotée par l'adverbial en soi. Cependant, ceci n'est pas le cas pour *zai*+Dur+*P_{li}*, cf. (51). La phrase suggère qu'un événement ponctuel *découvrir une pépite d'or* ne peut pas figurer avec un intervalle temporel qui dure *un mois*. En revanche, en (52), quand un prédicat télique décrit un événement pluriel se composant de plusieurs sous-événements *découvrir une pépite d'or*, il est compatible avec *zai*+Dur+*P_{li}*.

- (51) ??在李四出差的一个月里, 玛丽在家里发现了一块金子。

??Zai Lisi chuchai de yi ge yue li, Mali zai jia li faxian-le yi
 zai Lisi partir en mission LNK un CLF mois li Marie à maison dans découvrir-PFV un
 kuai jinzi.
 morceau or

Sens voulu : ‘Pendant le mois où Lisi était en mission, Marie a découvert une pépite d'or à la maison.’

- (52) 在李四出差的一个月里, 玛丽在家里发现了十块金子。

Zai Lisi chuchai de yi ge yue li, Mali zai jia li faxian-le shi
 zai Lisi partir en mission LNK un CLF mois li Marie à maison dans découvrir-PFV dix
 kuai jinzi.
 pépite or

‘Pendant le mois où Lisi était en mission, Marie a découvert dix pépites d'or à la maison.’

Contrairement à (51), où la durée de l'événement *découvrir une pépite d'or* est simplement incluse dans l'intervalle dénoté par *zai*+Dur+*P_{li}*, en (52), l'événement *découvrir dix pépites*

d'or est non seulement inclus, mais de plus, les sous-événements qui composent l'événement pluriel sont distribués de manière pertinente sur l'intervalle temporel en question. En d'autres termes, la relation entre la durée de l'éventualité et celle spécifiée par *zai+Dur+P_{li}* n'est pas une simple relation d'inclusion. D'autres raffinements doivent être ajoutés. A l'inverse, pour de « vrais » adverbiaux de cadre temporel, la relation d'inclusion entre l'éventualité décrite et l'intervalle dénoté suffit, cf. (53). Plus particulièrement, l'événement quasi instantané *découvrir une pépite d'or* est localisé à l'intérieur de l'intervalle où "Lisi était en mission".

(53) 在李四出差的时候, 玛丽在家里发现了一块金子。

Zai Lisi chuchai de shihou, Mali zai jia li faxian-le yi kuai
zai Lisi partir en mission LNK moment Marie à maison dans découvrir-PFV un morceau
jinzi.
or

'Lorsque Lisi était en mission, Marie a découvert une pépite d'or à la maison.'

En résumé, la proposition que *zai+Dur+P_{li}* soit un adverbial de cadre temporel qui localise les éventualités dans l'intervalle temporel ne peut pas expliquer (i) pourquoi certains achèvements ne peuvent pas cooccurrer avec elle; (ii) pourquoi *zai+Dur+P_{li}* peut localiser l'activité en cours plutôt que l'activité qui est terminée en raison de *-le* verbal et (iii) pourquoi une simple relation d'inclusion entre la durée de l'événement et celle dénotée par *zai+Dur+P_{li}* n'est pas suffisante.

Hypothèse 2 – Adverbial temporel duratif

Nous avons montré à plusieurs reprises que *zai+Dur+P_{li}* peut être en cooccurrence tant avec les situations atéliques qu'avec les situations téliques. Une hypothèse qu'on peut formuler est que *zai+Dur+P_{li}* est un adverbial temporel duratif qui indique la durée d'une éventualité décrite en spécifiant sa longueur temporelle (Bennett et Partee, 1972). Lorsqu'elle modifie un prédicat atélique, cet adverbial aurait pour son homologue en anglais une expression adverbiale en *for*, comme illustré en (54a)⁴ et en (54b); lorsqu'elle modifie un prédicat télique, son équivalent en anglais est l'expression adverbiale en *in* (Xiao et McEnery, 2004), comme (55a)-(55b) le montrent.

(54) a. 玛丽在一个小时里一直在练钢琴。

Mali zai yi ge xiaoshi li yizhi zai lian gangqin.
Marie zai un CLF heure li tout le temps PROG pratiquer piano
'Pendant une heure, Marie a tout le temps pratiqué le piano.'

b. Mary practiced the piano for an hour. (Kamp et Reyle, 1993)

'Marie a pratiqué le piano pendant une heure.'

4. L'adverbe *yizhi* « tout le temps » est obligatoire dans cette phrase.

- (55) a. 玛丽在一个小时里写了这封信。
 Mali zai yi ge xiaoshi li xie-le zhe feng xin.
 Marie zai un CLF heure li écrire-PFV DEM CLF lettre
 ‘Marie a écrit cette lettre en une heure.’
- b. Mary wrote the letter in an hour. (Kamp et Reyle, 1993)
 ‘Marie a écrit la lettre en une heure.’

Comme nous l’avons évoqué antérieurement en 6.1.3.3, le problème majeur soulevé par cette proposition est que $zai+Dur+P_{ti}$ ne se rapporte pas de manière directe au prédicat principal. Autrement dit, il n’y a pas de relation directe entre l’intervalle introduit par $zai+Dur+P_{ti}$ et la durée de l’éventualité dénotée par la clause principale. Par conséquent, il est impossible de traiter $zai+Dur+P_{ti}$ comme une mesure temporelle de l’éventualité dénotée par la clause principale. Outre ce problème majeur, dans ce qui suit, nous allons fournir d’autres arguments empiriques contre cette hypothèse.

Tout d’abord, on va comparer $zai+Dur+P_{ti}$ avec une expression adverbiale en *for* en anglais. Une expression adverbiale en *for* peut apparaître dans différents contextes aspectuels. Elle peut figurer avec les prédicats statifs (56a), avec les phrases habituelles (56b), avec les activités (56c) et avec les phrases qui donnent lieu à une interprétation itérative (56d).

- (56) a. John was happy for some weeks. (Landman et Rothstein, 2010)
 ‘Jean était content pendant quelques semaines.’
- b. John took buses to school for ten years. (Landman et Rothstein, 2010)
 ‘Jean a pris le bus pour aller à l’école pendant dix ans.’
- c. Mary ran for two hours. (Landman et Rothstein, 2010)
 ‘Marie a couru pendant deux heures.’
- d. Susan drank half a glass of orange juice every twelve minutes for twenty five hours.
 (Landman et Rothstein, 2010)
 ‘Susan a bu un demi verre de jus d’orange toutes les douze minutes pendant vingt cinq heures.’

Afin de rendre compte de cette variété de contextes aspectuels où peut figurer une expression adverbiale en *for*, il a été convenu à l’unanimité dans la littérature que l’expression adverbiale en *for* modifie les prédicats homogènes, cf. Bennett et Partee (1972), Dowty (1979), Krifka (1989), Moltmann (1991), Zucchi et White (2001), Van Geenhoven (2004), Csirmaz (2005, 2006) et Landman et Rothstein (2010, 2012a,b). Par exemple, en (57), l’événement *pousser ce chariot* est homogène, par conséquent, il peut cooccurrer avec une expression adverbiale en *pendant*. L’interprétation est qu’à chaque sous-intervalle de la *demi-heure*, il y a un événement *pousser ce chariot*.

- (57) Zhangsan a poussé ce chariot pendant la demi-heure où Lisi a étudié.

Cependant, si nous examinons $zai+Dur+P_{li}$ en chinois mandarin, nous constatons que les éventualités qui sont homogènes ne sont pas toutes compatibles avec $zai+Dur+P_{li}$. Plus précisément, le prédicat atélique d'activité modifié par *-le* verbal ne peut pas cooccurrer avec $zai+Dur+P_{li}$. En revanche, quand *-guo* expérientiel et *zai* progressif modifient le même prédicat homogène, ces prédicats sont compatibles avec $zai+Dur+P_{li}$, cf. (47)-(49).

Ces exemples suggèrent que bien que le prédicat d'activité ait la propriété d'homogénéité, il ne peut pas figurer avec $zai+Dur+P_{li}$ dans n'importe quel cas. Sa compatibilité avec $zai+Dur+P_{li}$ varie en fonction des différents marqueurs aspectuels présents. Par ailleurs, on s'aperçoit que différents marqueurs grammaticaux donnent lieu à différentes lectures. Lorsque le prédicat atélique *tui na liang tuiche* « pousser ce chariot » est modifié par *-guo* expérientiel, la durée de l'action doit être plus courte que la durée spécifiée par $zai+Dur+P_{li}$. L'activité peut commencer et se terminer à n'importe quel point de l'intervalle temporel. En d'autres termes, pour que la phrase soit interprétable, il n'est pas vrai que « à chaque sous-intervalle de la demi-heure où Lisi a étudié, Zhangsan a poussé ce chariot ». Ceci démontre de nouveau que $zai+Dur+P_{li}$ ne mesure pas la durée de l'éventualité dénotée par la clause principale. Au contraire, à propos de la phrase contenant le marqueur progressif *zai*, la durée de l'événement doit être au moins aussi longue que celle dénotée par $zai+Dur+P_{li}$, l'interprétation est que « à chaque sous-intervalle de la demi-heure, Zhangsan pousse ce chariot ».

En somme, contrairement à l'expression adverbiale en *for* qui n'est pas sensible au type d'aspect grammatical et qui spécifie la durée d'une éventualité homogène, pour $zai+Dur+P_{li}$, la propriété d'homogénéité ne constitue pas de condition suffisante, les marqueurs d'aspect grammatical entrent également en jeu.

Comparons maintenant $zai+Dur+P_{li}$ et l'expression adverbiale en *in* en anglais. Kamp et Reyle (1993) déclarent que la fonction de l'expression adverbiale en *in* consiste à « spécifier la limite externe à la durée d'un événement qui a, dû à son point de culmination intrinsèque, un point final bien défini. » En d'autres termes, s'il y a un événement d'achèvement, la durée de l'achèvement peut être plus courte que la durée spécifiée par l'expression adverbiale en *in*. L'expression durative spécifie plutôt la phase préparatoire qui précède le point de culmination, cf. (58). *Vingt minutes* correspond à la durée de l'intervalle au cours duquel « Jean s'est préparé avant de quitter la salle ».

(58) Jean a quitté la salle en vingt minutes.

Cependant, nous remarquons que l'homologue chinois du prédicat d'achèvement *quitter la salle* ne peut pas se combiner avec $zai+Dur+P_{li}$, e.g. (59). Plus particulièrement, $zai+Dur+P_{li}$ ne peut pas mesurer la durée de la phase préparatoire qui mène au point télique de *likai* « quitter la salle ».

(59) ??张三在二十分钟里离开了歌厅。

??Zhangsan zai ershi fenzhong li likai-le geting.
Zhangsan zai vingt minute li quitter-PFV salle

Pour résumer, l'expression adverbiale en *in* localise l'événement en quelque sorte, étant donné que la durée de l'événement ne peut pas dépasser la durée spécifiée par l'expression adverbiale en *in*. C'est cette caractéristique de localisation qui la rapproche de *zai+Dur+P_{li}*. Cependant, une expression adverbiale en *in* n'identifie pas un intervalle ayant une référence et elle introduit plutôt une mesure qui s'applique à la trace temporelle des éventualités qui possèdent un point télique (Kamp et Reyle, 1993). Ceci la distingue de *zai+Dur+P_{li}*, qui localise l'événement mais qui ne s'applique jamais directement à l'éventualité dénotée par la clause principale, malgré le fait que la Dur contenue dans *zai+Dur+P_{li}* spécifie une durée. Dans ce cas-là, c'est la durée du temps topique qui est mesurée.

En bref, nous avons fait le point sur les différences entre *zai+Dur+P_{li}* en chinois mandarin et l'expression adverbiale en *for* ainsi que l'expression adverbiale en *in* en anglais. Nous tirons la conclusion qu'elles se caractérisent de propriétés différentes, ainsi il ne faut pas les traiter de manière similaire.

6.1.6 Proposition

La satisfaction de la condition de vérité de la postposition *li* n'est pas suffisante

La vérité de la proposition exprimée par la construction avec la postposition *li* « intérieur » dépend de la relation temporelle. La proposition est vraie seulement lorsque l'éventualité (ou une partie de l'éventualité) est localisée dans l'intervalle temporel introduit par *zai+Dur+P_{li}*. Cette contrainte temporelle fait revêtir le sens de « cadre temporel » à *zai+Dur+P_{li}*.

Comme on a vu plus haut, *zai+Dur+P_{li}* identifie l'intervalle du temps topique. La clause principale décrit une éventualité. Selon Klein (1994), la relation entre le temps topique et le temps de l'événement est définie par l'aspect grammatical. Plus particulièrement, l'aspect imperfectif implique que le temps de l'événement couvre le temps topique. La situation est inversée pour l'aspect perfectif. Dans la section 6.1.4, nous avons étudié la distribution des *zai+Dur+P_{li}* dans les contextes aspectuels variés. A travers les données qu'on a examinées, nous avons fait apparaître que la relation d'inclusion et la relation de couverture satisfont toutes les deux la contrainte temporelle imposée par la postposition *li* « intérieur ». Cependant, nous remarquons que toutes les phrases qui impliquent une relation d'inclusion ne sont pas acceptables. Il s'ensuit que la référence à la localisation temporelle n'est pas suffisante pour expliquer la distribution de *zai+Dur+P_{li}*. Il est donc peu plausible de traiter *zai+Dur+P_{li}* en tant que simple adverbial de cadre temporel, comme proposé dans la littéra-

ture. A l'inverse, nous remarquons que toutes les phrases qui ont une relation de couverture avec l'intervalle temporel introduit par $zai+Dur+P_{li}$ sont grammaticales.

En un mot, la relation temporelle d'inclusion n'est ni la condition nécessaire ni la condition suffisante pour la félicité de la construction qui comporte $zai+Dur+P_{li}$. Au contraire, la relation temporelle de couverture est la condition suffisante pour la grammaticalité de la phrase, mais elle n'est pas une condition nécessaire, voir les phrases perfectives qui sont bien formées.

Il importe de relever que $zai+Dur+P_{li}$ partage les attributs sémantiques prototypiques du topique, comme proposé par Jacobs (2001). La première propriété est la séparation informationnelle. Plus particulièrement, l'entité introduite par $zai+Dur+P_{li}$ est séparée de ce qui est dit sur cette entité, à savoir l'information fournie par la phrase principale. Deuxièmement, l'intervalle introduit par $zai+Dur+P_{li}$ peut être considéré comme une adresse, étant donné qu'il est identifiable. En dernier lieu, $zai+Dur+P_{li}$ a la propriété de fixer un cadre. Plus précisément, elle introduit un cadre temporel par rapport auquel l'information transmise par l'énoncé est interprétée.

Nous mettons donc en avant que la construction comportant $zai+Dur+P_{li}$ encode une structure d'information spécifique. L'intervalle est un sous-ensemble du temps topique, et est le topique de la construction, conformément à la proposition de Bittner (2013). La clause principale fournit l'information d'événement comme le commentaire de l'intervalle entier. La structure topique-commentaire compte pour la pertinence de la clause principale en fournissant une caractérisation à l'intervalle temporel introduit par $zai+Dur+P_{li}$. Comme mentionné plus haut, l'inclusion temporelle n'est pas suffisante pour caractériser l'intervalle même si elle satisfait les conditions de vérité de la postposition li « dans ». Au contraire, satisfaire la couverture temporelle fournit uniformément une caractérisation pertinente pour l'intervalle. Dans ce qui suit, nous allons présenter une analyse unifiée pour couvrir les données qui ne peuvent pas être expliquées d'un point de vue de la couverture temporelle, en proposant de transformer la couverture temporelle en couverture informationnelle. Par conséquent, nous avançons que la phrase comprenant $zai+Dur+P_{li}$ instancie une construction associée à l'implicature conventionnelle en (60).

(60) **Implicature Conventionnelle déclenchée par $zai+Dur+P_{li}$**

La clause principale contribue de l'information qui est maximalement pertinente pour la caractérisation de l'intervalle tout entier

Ce qui est indiqué et impliqué par la phrase avec cette structure particulière, mais non explicitement dit, est qu'il n'y a rien d'autre de pertinent à ajouter à la clause principale pour ce qui est de la caractérisation de l'intervalle, c'est-à-dire que tout ce qui est pertinent est communiqué par la clause principale.

Nous exprimons cette contrainte imposée par $zai+Dur+P_{li}$ comme une implicature conventionnelle, vu qu’une telle exigence est encodée dans la construction mais sa vérité ou fausseté n’a aucun effet sur le contenu asserté par la proposition, cf. Potts (2015) qui s’appuie sur les propositions chez Grice (1975) et Horn (2007). La définition d’implicature conventionnelle en (61) est reproduite de Potts (2015). Dans le cas présent, p est (60). Les propriétés conventionnelles de la construction avec $zai+Dur+P_{li}$ sont caractérisées par les conditions a) et c) de (61).

- (61) Le sens p est une implicature conventionnelle de la phrase S si, et seulement si :
- a) p est une propriété conventionnelle (encodée) d’un item lexical ou d’une construction dans S
 - b) p est impliqué par S
 - c) la vérité ou fausseté de p n’a aucun effet sur le contenu *at-issue* de S

Considérons la construction comportant $zai+Dur+P_{li}$. Le contenu *at-issue* de toute la construction est vérifié en termes de relation temporelle. Le contenu asserté par la phrase est vrai si soit l’inclusion temporelle soit la couverture temporelle est satisfaite. Autrement dit, si l’éventualité a lieu avant ou après l’intervalle, le contenu asserté par la phrase est faux, cf. (62).

- (62) *在李四唱歌的十分钟里，张三已经写完作业了。(= (22b))

*Zai Lisi changge de shi fenzhong li, Zhangsan yijing xie-wan zuoye le.
zai Lisi chanter LNK dix minute li Zhangsan déjà écrire-finir devoir PTCL

Sens voulu : ‘Pendant les dix minutes où Lisi chantait, Zhangsai avait déjà fini d’écrire son devoir.’

Cependant, satisfaire les conditions de vérité imposées par le contenu *at-issue* ne garantit pas de manière uniforme la félicité de toute la construction, étant donné que l’implicature conventionnelle enrichit le sens de la relation temporelle qui fait partie du contenu *at-issue*. La relation est vérifiée en terme de couverture informationnelle, à savoir la description maximale-ment pertinente pour l’intervalle. L’implicature peut modeler toutes les relations temporelles, inclusion comme couverture.

6.1.7 Expliquer les données empiriques

Nous examinons, dans ce qui suit, les différences dans la manière, par laquelle la clause principale peut fournir l’information comme le commentaire pour l’intervalle.

6.1.7.1 Quand la relation temporelle de couverture est impliquée

Quand l'éventualité chevauche complètement l'intervalle, la couverture temporelle est satisfaite. La partie qui compte pour la condition de vérité est aussi satisfaite. La couverture temporelle fournit également une description maximale informative pour l'intervalle, ce qui fait que la couverture informationnelle est satisfaite par défaut.

La couverture temporelle peut être réalisée sous différentes formes. Quand les prédicats statifs, d'activité et d'accomplissement sont modifiés par les marqueurs imperfectifs, à savoir *-zhe* duratif et *zai* progressif, l'état ou le processus⁵ couvre l'intervalle topique introduit par *zai+Dur+P_{ti}*. Au contraire, à propos des verbes d'achèvement, la durée de l'état résultant couvre l'intervalle topique. Mais il est important de souligner qu'il n'est pas vrai que tous les états résultants qui s'ensuivent des verbes d'achèvement sont accessibles pour couvrir l'intervalle temporel introduit par *zai+Dur+P*, cf. (63) et (64).

(63) 在李四出差的两个星期里, 家里停水了。 (= (33))

Zai Lisi chuchai de liang ge xingqi li, jia li ting shui le.
zai Lisi partir en mission LNK deux CLF semaine li maison li arrêter eau PTCL

'Pendant les deux semaines où Lisi est parti en mission, l'eau a été coupée.'

(64) ??张三在二十分钟里离开了歌厅。 (= (59))

??Zhangsan zai ershi fenzhong li likai-le geting.
Zhangsan zai vingt minute li quitter-PFV salle

Nous supposons que cette différence est due au fait que différents verbes d'achèvement ont différents degrés de stativité. Les verbes d'achèvements qui sont plus statiques peuvent donner un état résultant qui est plus accessible dans la phrase comportant *zai+Dur+P_{ti}*. Plus particulièrement, *ting* « arrêter » en (63) est un verbe inaccusatif. Il ressort qu'aucun agent n'est présent dans la phrase. Au contraire, nous avons affaire à un rôle agentif dans la phrase (64), à savoir Zhangsan. Par conséquent, nous présumons que le verbe *ting* « arrêter » en (63) est plus statique que le verbe *likai* « quitter » en (64). C'est pourquoi l'état résultant associé au premier verbe d'achèvement est qualifié pour couvrir l'intervalle dénoté par *zai+Dur+P_{ti}*. En outre, nous remarquons que pour les verbes d'achèvement qui sont statiques, il est possible de les modifier par le marqueur duratif *-zhe*, cf. (65), alors que ce n'est pas le cas pour le verbe *likai* « quitter », voir (66).

(65) 家里一直停着水。

Jia li yizhi ting-zhe shui.
maison dans tout le temps arrêter-DUR eau

'L'eau est toujours coupée à la maison.'

5. Le processus d'un accomplissement est celui qui précède le point de culmination.

(66) *张三离开着歌厅。

*Zhangsan likai-zhe geting.
Zhangsan quitter-DUR salle

6.1.7.2 Quand la relation temporelle d'inclusion est impliquée

Quand l'éventualité est incluse dans l'intervalle, la couverture temporelle n'est pas satisfaite. Les phrases sont acceptables si elles satisfont l'exigence de la couverture informationnelle, à savoir que la phrase principale fournit une description d'événement qui est maximale informative pour la caractérisation de l'intervalle. La couverture informationnelle est satisfaite quand la durée de l'éventualité actuelle correspond à la durée de l'intervalle. Si non, la phrase principale doit permettre de construire un prédicat d'ordre supérieur qui est compris comme caractérisant l'intervalle dans le contexte de manière significative. Nous allons examiner les différents cas dans ce qui suit.

Cas 1 – prédicat télique et atélique

Comme montré précédemment, le prédicat d'accomplissement modifié par *-le* verbal peut se combiner avec *zai*+Dur+ P_{li} , cf. (67). La phrase donne lieu à une interprétation accomplie et une interprétation partitive.

(67) 昨天在李四复习功课的三个小时里, 张三看了五本小说。(= (36))

Zuotian zai Lisi fuxi gongke de san ge xiaoshi li, Zhangsan kan-le wu ben
hier zai Lisi réviser cours LNK trois CLF heure li Zhangsan lire-PFV cinq CLF
xiaoshuo.
roman

Lecture accomplie : 'Hier pendant les trois heures où Lisi a révisé ses cours, Zhangsan a lu cinq romans.'

Lecture partitive : 'Hier pendant les trois heures où Lisi a révisé ses cours, Zhangsan a essayé de lire cinq romans.'

Quelle que soit la lecture, il ne suffit pas que la situation décrite soit incluse dans l'intervalle introduit par *zai*+Dur+ P_{li} , malgré le fait que c'est le contexte perfectif qui est impliqué. Plus particulièrement, quant à la lecture accomplie, la durée du processus de lecture qui précède le point de culmination de *lire cinq romans* doit correspondre plus ou moins à *trois heures*. Autrement dit, la phrase ne peut pas être énoncée dans un contexte où "Zhangsan a mis une heure à lire cinq romans et pendant les deux autres heures, il n'a pas lu cinq romans du tout". En ce qui concerne la lecture partitive, il faut que le processus *être engagé dans la lecture de cinq romans* soit distribué sur l'intervalle de *trois heures*. A nouveau, ceci confirme notre proposition que la couverture maximale doive être satisfaite.

Les achèvements ne se comportent pas de manière uniforme en ce qui concerne leur compatibilité avec *zai*+Dur+P_{li}. L'exemple (68) montre que le prédicat d'achèvement *yíng wángqíu bísài guānjūn* « gagner le championnat de tennis » est compatible avec *zai*+Dur+P_{li}. L'achèvement étant quasi-ponctuel, c'est la phase préparatoire qui mène au point de culmination de *gagner le championnat de tennis*, à savoir l'action de *jouer au tennis*, qui remplit l'intervalle de *trois heures*. Autrement dit, le point télique est atteint à la fin de *trois heures*.

(68) 昨天在张三学习的三个小时里, 李四赢了网球比赛冠军。 (= (39))

Zuotian zai Zhangsan xuexi de san ge xiaoshi li, Lisi ying-le wangqiu bisai
hier zai Zhangsan étudier LNK trois CLF heure li Lisi gagner-PFV tennis match
guanjun.
championnat

‘Hier, pendant les trois heures où Zhangsan a étudié, Lisi a gagné le championnat de tennis.’

Mais il faut noter qu'il n'est pas vrai que tous les achèvements peuvent cooccurrer avec *zai*+Dur+P_{li}. Par exemple, le verbe d'achèvement *likai* « quitter » est incompatible avec *zai*+Dur+P_{li}, comme (69) le montre.

(69) ??昨天在李四唱歌的半个小时里, 张三离开了歌厅。 (= (40))

??Zuotian zai Lisi chang ge de ban ge xiaoshi li, Zhangsan likai-le geting.
hier zai Lisi chanter chanson LNK demi CLF heure li Zhangsan quitter-PFV salle

Nous supposons que c'est parce que la phase préparatoire qui mène au point de culmination de *gagner le match*, à savoir *jouer le match*, est bien plus conventionalisée que la phase préparatoire qui précède le point télique de *quitter la salle*. Comme un prédicat d'achèvement dénote un événement quasi-instantané, c'est la phase préparatoire associée au point de culmination qui remplit l'intervalle temporel introduit. En conséquence, il est naturel que ce soient les verbes qui possèdent une phase préparatoire conventionalisée qui se combinent plus facilement avec *zai*+Dur+P_{li}.

Nous pouvons prédire que tous les composés verbaux résultatifs sont compatibles avec *zai*+Dur+P_{li} dans un contexte approprié, étant donné qu'il y a toujours un processus préparatoire qui est spécifié lexicalement par le premier verbe et que ce processus peut être évoqué comme la dépicition maximale de l'intervalle introduit. Notre prédiction est confirmée. En (70), *quatre ans* correspond à la durée de l'action décrite par le premier verbe, à savoir *l'étude de la programmation*.

(70) 在上大学的四年里，李四学会了编程。

Zai shang daxue de si nian li, Lisi xue-hui-le biancheng.
zai aller université LNK quatre an li Lisi étudier-savoir-PFV programmation

‘Pendant les quatre ans où Lisi a fait ses études universitaires, Lisi a appris la programmation.’

En résumé, quand les prédicats téliques sont modifiés par le marqueur perfectif *-le* verbal, le telos de la situation télique doit coïncider avec le point final de l’intervalle introduit par *zai+Dur+P_{li}*. De surcroît, dans le cas des achèvements, la phase préparatoire doit être assez conventionalisée afin d’être évoquée comme fournissant une dépicition maximale pour l’intervalle. A propos des situations atéliques, étant donné qu’elles manquent de point télique en tant que point saillant pour correspondre à la borne finale de l’intervalle, elles peuvent se terminer à n’importe quel moment sur l’intervalle dénoté. Il en ressort qu’il n’y a pas de garantie que l’intervalle puisse être caractérisé de manière maximale, d’où leur incompatibilité avec *zai+Dur+P_{li}*.

Cas 2 – pluralité d’événements

Quand il y a une pluralité d’événements discrets, une nouvelle version de prédicat plus tolérante est construite. Ce prédicat « tolérant » néglige les lacunes qui existent entre les événements, pourvu que la pluralité soit répartie de manière homogène sur l’intervalle. Comme discuté à la section 2.5 du chapitre 2, la forme de reduplication verbale $V_1-V_1-V_2-V_2$ peut dénoter une pluralité d’événements. Nous prédisons donc que cette forme de reduplication verbale est compatible avec *zai+Dur+P_{li}*. Ceci est confirmé en (71).

(71) 在李四出差的一个星期里，他的股票跌跌涨涨。

Zai Lisi chuchai de yi ge xingqi li, ta de gupiao
zai Lisi partir en mission LNK un CLF semaine li PRO3SG LNK bourse
die-die-zhang-zhang.
baisser-baisser-monter-monter

‘Pendant la semaine où Lisi était en mission, la bourse qu’il a achetée baissait et montait.’

En plus de la forme de reduplication verbale, il y a d’autres façons de construire un prédicat pluriel. Le premier cas est quand il y a une expression de ratio (72) ou un adverbe de fréquence.

(72) 昨天下午, 在李四学习的五个小时里, 张三每小时看一本小说。

Zuotian xiawu, zai Lisi xuexi de wu ge xiaoshi li, Zhangsan mei ge xiaoshi
hier après-midi zai Lisi étudier LNK cinq CLF heure li Zhangsan chaque CLF heure
kan yi ben xiaoshuo.
lire un CLF roman

‘Hier après-midi, pendant les cinq heures où Lisi a étudié, Zhangsan a lu un roman par heure.’

Deuxièmement, une éventualité plurielle peut être créée en présence d’un sujet pluriel ou d’un objet pluriel, cf. (73)-(74). Les exemples suggèrent que lorsque le sujet ou l’objet est quantifié, la phrase est compatible avec *zai*+Dur+*P_{li}*.

(73) 昨天下午, 在李四学习的半个小时里, 所有的孩子都推了那辆推车。

Zuotian xiawu, zai Lisi xuexi de ban ge xiaoshi li, suoyou de haizi dou
hier après-midi zai Lisi étudier LNK demi CLF heure li tous LNK enfant tous
tui-le na liang tuiche.
pousser-PFV DEM CLF chariot

‘Hier après-midi, pendant la demi-heure où Lisi a étudié, tous les enfants ont poussé ce chariot.’

(74) 昨天下午, 在李四学习的半个小时里, 张三推了那三辆推车。

Zuotian xiawu, zai Lisi xuexi de ban ge xiaoshi li, Zhangsan tui-le na
hier après-midi zai Lisi étudier LNK demi CLF heure li Zhangsan pousser-PFV DEM
san liang tuiche.
trois CLF chariot

‘Hier après-midi, pendant la demi-heure où Lisi a étudié, Zhangsan a poussé ces trois chariots.’

Si nous examinons la phrase (75) où n’apparaît pas *zai*+Dur+*P_{li}*, nous constatons que cette phrase peut décrire deux situations. L’une est du genre d’activité et l’interprétation est que “Lisi a poussé ces trois chariots en même temps”. L’autre est du genre d’accomplissement et une interprétation cumulative est accessible, à savoir que “Lisi a poussé différents chariots à différents moments”.

(75) 张三推了那三辆推车。

Zhangsan tui-le na san liang tuiche.
Zhangsan pousser-PFV DEM trois CLF chariot

‘Zhangsan a poussé ces trois chariots.’

Lorsque cette phrase (75) est en cooccurrence avec *zai*+Dur+*P_{li}* en (74), la lecture d’activité est exclue. L’interprétation doit être qu’il y a un événement pluriel qui se compose de

différents sous-événements *pousser les chariots* à différents moments. A noter que la durée totale de cet événement pluriel n'équivaut pas forcément à la durée dénotée par *zai+Dur+P_{li}*. Lisi peut faire des pauses entre les différents sous-événements *pousser les chariots*. La durée de l'événement pluriel peut donc être plus courte qu'*une demi-heure*. L'important est que ces sous-événements soient distribués sur l'intervalle d'*une demi-heure*. Cela étant dit, les sous-événements décrits par la clause principale doivent être distribués sur l'intervalle tout entier pour en assurer la caractérisation maximale.

Envisageons un contexte où pendant les dix premières minutes, Lisi a poussé les chariots à différents moments, alors que pendant les cinquante dernières minutes, il n'a pas poussé les chariots du tout. Nous constatons que la phrase (74) ne peut pas être énoncée de manière adéquate dans ce scénario inventé. Autrement dit, bien que l'événement pluriel en question soit inclus dans l'intervalle d'*une demi-heure*, en satisfaisant la condition de vérité exigée par la postposition, la situation n'est pas compatible avec la propriété conventionnelle encodée dans *zai+Dur+P_{li}*. Rappelons que cet exemple contredit Wu (2005) qui propose que la relation d'inclusion plus la présence d'un point télique est une condition suffisante pour la sémantique de *zai+Dur+P_{li}*.

Le même raisonnement peut être suivi dans la phrase qui contient le verbe d'achèvement *likai* « quitter » et *-le* verbal. Considérons la phrase (76). Elle décrit trois sous-événements *quitter la salle* qui ont lieu en même temps. Cette phrase est incompatible avec *zai+Dur+P_{li}*. En revanche, lorsque l'adverbe de manière *luluxuxude* qui signifie « successivement » modifie l'événement *quitter la salle* en (77), la phrase toute entière est compatible avec *zai+Dur+P_{li}*. Ceci démontre de nouveau l'importance de la propriété conventionnelle de description maximale.

(76) ??昨天在李四唱歌的半个小时里，张三，王五和玛丽同时离开了歌厅。

??Zuotian zai Lisi chang ge de ban ge xiaoshi li, Zhangsan, Wangwu he Mali
hier zai Lisi chanter chanson LNK demi CLF heure li Zhangsan Wangwu et Marie
tongshi likai-le geting.
en même temps quitter-PFV salle

Sens voulu : 'Hier pendant la demi-heure où Lisi a chanté, Zhangsan, Wangwu et Marie ont quitté la salle en même temps.'

(77) 昨天在李四唱歌的半个小时里，张三，王五和玛丽陆陆续续地离开了歌厅。

Zuotian zai Lisi chang ge de ban ge xiaoshi li, Zhangsan, Wangwu he Mali
hier zai Lisi chanter chanson LNK demi CLF heure li Zhangsan Wangwu et Marie
luluxuxude likai-le geting.
l'un après l'autre quitter-PFV salle

'Hier pendant la demi-heure où Lisi a chanté, Zhangsan, Wangwu et Marie ont quitté la salle l'un après l'autre.'

Finale­ment, nous pouvons construire un évé­nement pluriel en introduisant plus d'un pré­dicat dans la phrase. En comparant la phrase (78a) avec la phrase (78b), nous constatons que l'introduction de plusieurs pré­dicats d'activités peut améliorer la phrase agrammaticale qui ne comporte qu'un seul pré­dicat.

(78) a. *昨天在李四复习功课的三个小时里, 张三看小说了。

*Zuotian zai Lisi fuxi gongke de san ge xiaoshi li, Zhangsan kan xiaoshuo le.
hier zai Lisi réviser cours LNK trois CLF heure li Zhangsan lire roman PTCL

b. 昨天在李四复习功课的三个小时里, 张三看小说了, 听音乐了, 也洗衣服了。

Zuotian zai Lisi fuxi gongke de san ge xiaoshi li, Zhangsan kan xiaoshuo le,
hier zai Lisi réviser cours LNK trois CLF heure li Zhangsan lire roman PTCL
ting yinyue le, ye xi yifu le.
écouter musique PTCL aussi laver vêtement PTCL

'Hier pendant les trois heures où Lisi a révisé ses cours, Zhangsan a lu des romans, il a écouté de la musique, et il a aussi fait la lessive.'

Quant à la phrase (78a) qui contient un seul pré­dicat d'activité modifié par *-le* verbal, l'activité peut se terminer à n'importe quel moment sur l'intervalle de *trois heures*. Ainsi, il n'y a pas de garantie que l'intervalle soit maximale­ment décrit. A l'inverse, quant à la phrase (78b), les activités *lire des romans*, *écouter de la musique* et *faire la lessive* doivent être interprétées comme étant réparties sur l'intervalle temporel de *trois heures*. Il ressort que l'implicature conventionnelle est satisfaite.

Il convient de noter que le contexte pragmatique a une incidence importante sur la possibilité que le pré­dicat pluriel nouvellement construit tolère les lacunes ou non. Comparons (79) et (80).

(79) 他三年里赢了五个演讲比赛的冠军。(modifié de (Wu, 2005))

Ta san nian li ying-le wu ge yanjiang bisai de guanjun.
PRO3SG trois an li gagner-PFV cinq CLF éloquence concours LNK champion

'En trois ans, il a gagné cinq concours d'éloquence.'

(80) ??他三年里抽了十根烟。

Ta san nian li chou-le shi gen yan.
PRO3SG trois an li fumer-PFV dix CLF cigarette

Sens voulu : 'Il a fumé dix cigarettes en trois ans.'

Nous observons que les deux phrases dénotent un évé­nement télé­que pluriel *gagner cinq championnats* et *fumer dix cigarettes* qui a lieu sur un intervalle temporel de *trois ans*. Néan-

moins, la première phrase est plausible, tandis que la deuxième phrase est bizarre. Compte tenu d'un intervalle temporel de *trois ans*, il est bien plus raisonnable que cinq occurrences de *gagner un championnat* soient distribuées sur cet intervalle et le caractérisent de manière significative, que dix occurrences de *fumer une cigarette*, vu que le premier événement n'a pas lieu aussi fréquemment que le deuxième selon la base de nos connaissances du monde. Autrement dit, contrairement à (79), en (80), il y a une incohérence pragmatique entre la longueur de l'intervalle introduit par *zai+Dur+P_{ti}*, i.e. *trois ans*, et la quantité des cigarettes consommées. Cette non congruence pragmatique disparaît une fois que le nombre des cigarettes consommées est ajusté aux attentes relatives à la longueur de l'intervalle temporel. Ceci est confirmé par l'exemple (81).

(81) 他三年里抽了十条烟。

Ta san nian li chou-le shi tiao yan.
PRO3SG trois an li fumer-PFV dix cartouche cigarette

'Il a fumé dix cartouches de cigarettes en trois ans.'

Cas 3 – éventualité temporellement spécifiée

Ce prédicat d'ordre supérieur qui est approprié pour caractériser l'intervalle temporel introduit par *zai+Dur+P_{ti}* peut être le résultat d'un calcul des formes des compléments restreints et de juger la couverture relative par rapport à ceux-ci, e.g. prendre les compléments de la durée des éventualités qui sont temporellement bornées par une expression temporelle explicite. Comparons (82) avec (83).

(82) ???在上生物课的两个小时里, 李四观察了那只青蛙。

???Zai shang shengwu ke de liang ge xiaoshi li, Lisi guan cha-le na zhi
zai suivre biologie cours LNK deux CLF heure li Lisi observer-PFV DEM CLF
qingwa.
grenouille

Sens voulu : 'Pendant les deux heures où Lisi suivait le cours de biologie, il a observé cette grenouille.'

(83) 在上生物课的两个小时里, 李四观察了那只青蛙二十分钟。(= (27))

Zai shang shengwu ke de liang ge xiaoshi li, Lisi guan cha-le na zhi qingwa
zai suivre biologie cours LNK deux CLF heure li Lisi observer-PFV DEM CLF grenouille
ershi fenzhong.
vingt minute

'Pendant les deux heures où Lisi suivait le cours de biologie, il a observé cette grenouille pendant vingt minutes.'

En présence de *-le* verbal, l'événement *observer cette grenouille* et l'événement *observer cette grenouille pendant vingt minutes* sont tous les deux inclus dans l'intervalle de *deux heures*, mais seul l'événement dont la durée est mesurée explicitement est compatible avec *zai+Dur+P_{li}*. La présence de *vingt minutes* nous permet de construire un prédicat négatif, à savoir *ne pas observer cette grenouille*, qui est tout de même descriptivement significatif. L'addition de la durée d'*observer cette grenouille* à celle de l'absence *observer cette grenouille* permet d'aboutir à une caractérisation informative de tout l'intervalle.

Outre (83), (84) constitue un autre exemple qui contient un événement possédant une borne temporelle. Dans cette phrase, *qian wu fenzhong* « cinq premières minutes » spécifie l'intervalle temporel à l'intérieur duquel “Zhangsan a quitté la salle”, en même temps, la phrase implique que durant les vingt-cinq minutes qui restent, il y a une absence de Zhangsan.

(84) 昨天在李四唱歌的半个小时里，张三在前五分钟就离开了歌厅。

Zuotian zai Lisi chang ge de ban ge xiaoshi li, Zhangsan zai qian wu
hier zai Lisi chanter chanson LNK demi CLF heure li Zhangsan zai premier cinq
fenzhong jiu likai-le geting.
minute alors quitter-PFV salle

‘Hier Lisi a chanté trente minutes. Durant la période des cinq premières minutes, Zhangsan a quitté la salle.’

Cas 4 – marqueur expérientiel *-guo*

Une autre option est de construire une prédication stative dérivée qui couvre tout l'intervalle par l'intermédiaire de *-guo* expérientiel. Il est montré plus haut que les prédicats modifiés par *-guo* expérientiel sont tous compatibles avec *zai+Dur+P_{li}*, quelle que soit la classe aspectuelle dont ils font partie, cf. (85)-(86).

(85) 昨天下午，在李四学习的半个小时里，张三推过那辆推车。(= (42))

Zuotian xiawu, zai Lisi xuexi de ban ge xiaoshi li, Zhangsan tui-guo na
hier après-midi zai Lisi étudier LNK demi CLF heure li Zhangsan pousser-EXP DEM
liang tuiche.
CLF chariot

‘Hier après-midi, pendant la demi-heure où Lisi a étudié, Zhangsan a fait l'expérience de pousser ce chariot.’

(86) 昨天在李四唱歌的半个小时里，张三离开过歌厅。(= (44))

Zuotian zai Lisi chang ge de ban ge xiaoshi li, Zhangsan likai-guo geting.
hier zai Lisi chanter chanson LNK demi CLF heure li Zhangsan quitter-EXP salle

‘Hier pendant la demi-heure où Lisi a chanté, Zhangsan a fait l'expérience de quitter la salle. (Il était revenu après.)’

En outre, comme mentionné précédemment, *-guo* expérientiel se caractérise par la propriété de discontinuité, cf. Pan H. et Lee (2004) et Lin (2007b). Il requiert que la borne finale de l'éventualité ait lieu avant la borne finale du temps topique. En ce qui concerne les verbes d'achèvement, non seulement l'événement *per se*, mais aussi l'état résultant doivent être discontinués du point final du temps topique, cf. (86). Ceci fournit un autre argument en faveur de notre proposition qui suggère que la durée spécifiée par l'intervalle dénoté par *zai+Dur+P_{li}* ne correspond pas directement à la durée de l'éventualité décrite par la phrase principale.

En présence de *-guo* expérientiel, il est évident que la durée d'événement ne caractérise pas l'intervalle temporel de manière pertinente en (85) et (86). D'après l'étude de Smith (1991) concernant *-guo* verbal en chinois mandarin et le travail de Schaden (2007) sur le super-parfait en français, nous déduisons que la structure expérientielle qui comporte *-guo* expérientiel exprime une sorte d'état parfait/conséquent d'un état résultant et que « l'expérientiel attribue au sujet la propriété d'avoir vécu l'événement » (Smith, 1994). Cette propriété d'avoir vécu un type particulier d'événement couvre le temps topique introduit par *zai+Dur+P_{li}* et assure une clôture croissante. Tout l'intervalle est donc couvert par l'état parfait bien que l'événement ou l'état résultant ou la combinaison des deux ne couvre pas l'intervalle tout entier.

Cas 5 – particules de focus

Une autre option est de construire une prédication dérivée en excluant les alternatives via les particules de focus telles que *jiu* « seulement », cf. (87) versus (88). Plus précisément, en (88) où *jiu* « seulement » porte sur le sujet Zhangsan, la durée de *pousser ce chariot* peut être plus courte que celle dénotée par *zai+Dur+P_{li}*, à savoir *une demi-heure*. Ce qui est en jeu est que la présence de la particule de focus *jiu* « seulement » nous permet de construire un nouveau prédicat qui est prédiqué de l'intervalle entier. Ceci rapproche ce cas de (83).

(87) *昨天下午, 在李四学习的半个小时里, 张三推了那辆推车。 (= (35b))

*Zuotian xiawu, zai Lisi xuexi de ban ge xiaoshi li, Zhangsan tui-le na
 hier après-midi zai Lisi étudier LNK demi CLF heure li Zhangsan pousser-PFV DEM
 liang tuiche.
 CLF chariot

Sens voulu : 'Hier après-midi, pendant la demi-heure où Lisi a étudié, Zhangsan a poussé ce chariot.'

(88) 昨天下午, 在李四学习的半个小时里, 就张三推了那辆推车。

Zuotian xiawu, zai Lisi xuexi de ban ge xiaoshi li, jiu Zhangsan
 hier après-midi zai Lisi étudier LNK demi CLF heure li seulement Zhangsan
 tui-le na liang tuiche.
 pousser-PFV DEM CLF chariot

'Hier après-midi, pendant la demi-heure où Lisi a étudié, seul Zhangsan a poussé ce chariot.'

Il convient de noter que *jiu* « seulement » peut aussi porter sur le prédicat *tui na liang tuiche* « pousser ce chariot », comme montré en (89). L'interprétation dérivée est que Zhangsan n'a fait rien d'autre que *pousser ce chariot*. La durée de l'événement *pousser ce chariot* n'est pas forcément égale à celle spécifiée par *zai+Dur+P_{li}*. Il se peut que Zhangsan soit allé aux toilettes pendant une minute ou ait pris un café pendant deux minutes. Mais l'important est que toutes les actions effectuées par Zhangsan sur lesquelles porte l'intérêt du locuteur sont de *pousser ce chariot*, qui est présenté comme décrivant l'intervalle temporel de manière adéquate.

(89) 昨天下午, 在李四学习的半个小时里, 张三就推了那辆推车。

Zuotian xiawu, zai Lisi xuexi de ban ge xiaoshi li, Zhangsan jiu
 hier après-midi zai Lisi étudier LNK demi CLF heure li Zhangsan seulement
 tui-le na liang tuiche.
 pousser-PFV DEM CLF chariot

‘Hier après-midi, pendant la demi-heure où Lisi a étudié, Lisi n’a fait que pousser ce chariot.’

6.1.8 Résumé intermédiaire

Nous avons proposé que *zai+Dur+P_{li}* introduit un référent de discours qui est un intervalle temporel indépendamment identifié et qui peut servir de cadre pour localiser l'éventualité décrite par la phrase principale. La trace temporelle de l'éventualité peut couvrir l'intervalle ou être incluse dans celui-ci en fonction de marqueurs d'aspect grammatical présents. Nous avons montré que caractériser la relation entre l'éventualité dénotée par le prédicat principal et l'intervalle temporel purement en terme de localisation temporelle n'est pas suffisant pour expliquer les données de manière unifiée. Ceci nous a conduits à avancer une analyse qui transforme la relation de couverture temporelle en couverture informationnelle. Nous supposons qu'une implicature conventionnelle est associée à la construction comportant *zai+Dur+P_{li}*, qui elle-même encode une structure topique-commentaire. Plus particulièrement, *zai+Dur+P_{li}* introduit le topique, et une forme de prédication d'ordre supérieur est construite pour maximalement prédiquer cet intervalle dans son entier. Ce prédicat est pragmatiquement pertinent et maximalement informatif, et fonctionne comme le commentaire pour décrire maximalement l'intervalle tout entier.

Nous avons montré que *zai+Dur+P_{li}* est différente de l'expression durative postverbale du fait que la première n'est pas une mesure, tandis que la deuxième dénote une fonction de mesure. Plus précisément, *zai+Dur+P_{li}* ne s'applique pas directement au prédicat d'événement de la phrase principale. Bien que la Dur contenue dans *zai+Dur+P_{li}* mesure la durée du temps topique, toute l'expression introduit un intervalle temporel déjà saturé. A l'inverse,

l'expression durative postverbale, en tant que fonction de mesure, s'applique directement au prédicat d'événement de la phrase principale. Cela étant dit, il n'est pas pertinent de distinguer *zai*+Dur+P_{li} de l'expression durative postverbale selon si elles modifient les prédicats téliques ou atéliques, comme proposé dans la littérature, cf. Klipple (1991), Xiao et McEnery (2004), Wu (2005) et Peck (2011a,b). Ces deux expressions duratives se différencient l'une de l'autre avant tout par leur fonction sémantique. *Zai*+Dur+P_{li} dénote un intervalle temporel autonome, alors que l'expression durative postverbale dénote une fonction de mesure non saturée.

Nous avons soutenu en 4.2.3 du chapitre 4 que l'expression durative postverbale contribue directement à la construction aspectuelle du prédicat, vu qu'elle ne modifie que les prédicats atéliques et ne peut pas modifier les prédicats téliques en déclenchant un effet de coercition, contrairement à l'expression adverbiale en *for* de l'anglais. Un exemple est que l'expression durative postverbale est incompatible avec le prédicat d'accomplissement en déclenchant une lecture partitive ou itérative. En revanche, en ce qui concerne *zai*+Dur+P_{li}, nous avons montré qu'elle est compatible avec tous les types aspectuels de prédicats et tous les marqueurs d'aspect grammatical, à condition que l'implicature conventionnelle soit satisfaite. Par exemple, *zai*+Dur+P_{li} est compatible avec un prédicat d'accomplissement et donne lieu à une lecture partitive. Ceci suggère que cette expression n'assume pas la fonction de construire un prédicat au niveau de l'aspect lexical, mais elle modifie plutôt un prédicat déjà bien construit. Ainsi, nous proposons qu'elle est un modificateur du prédicat au lieu d'une partie du prédicat, contrairement à l'expression durative postverbale.

6.1.9 D'autres expressions (*zai*)+Dur+P

Jusqu'à présent, on a donné une analyse détaillée de l'expression durative *zai*+Dur+P_{li}. Nous remarquons que la sémantique proposée pour *zai*+Dur+P_{li} peut s'appliquer directement à la variante sans préposition Dur+P_{li}, bien que celle-ci soit moins souvent utilisée, cf. (90).

(90) 我们十年里都保持着联系。(CCL)

Women shi nian li dou baochi-zhe lianxi.
PRO1PL dix an li tout maintenir-DUR contact

'Pendant dix ans, nous avons tout le temps maintenu le contact.'

Finalement, on va traiter la variante avec la postposition *nei* qui est le synonyme de *li* « dans », avec ou sans la préposition *zai*, i.e. (*zai*)+Dur+P_{nei}. Nous allons examiner si nous pouvons également étendre la sémantique de (*zai*)+Dur+P_{li} à celle de (*zai*)+Dur+P_{nei}.

En observant les données attestées extraites du corpus CCL, on s'aperçoit que dans la plupart des cas, les deux expressions duratives sont interchangeables, bien que (*zai*)+Dur+P_{li}

soit souvent employée dans le contexte du passé tandis que $(zai)+Dur+P_{nei}$ apparaît souvent dans le contexte du futur. Dans ce qui suit, nous allons signaler que le seul point qui distingue l'une de l'autre tient au fait que $(zai)+Dur+P_{nei}$ peut introduire un intervalle qui se termine par une échéance, alors que $(zai)+Dur+P_{li}$ ne le peut pas.

Tout d'abord, considérons le prédicat d'achèvement *likai Gaiciheide* « quitter Gateshead ». Comme discuté précédemment, il est difficile pour $(zai)+Dur+P_{li}$ de cooccurrer avec ce prédicat, vu que la phase préparatoire qui mène au point de culmination de *quitter Gateshead* n'est pas assez conventionalisée pour caractériser l'intervalle temporel de manière maximale, cf. (91a). A l'inverse, l'exemple (91b) montre que $(zai)+Dur+P_{nei}$ est compatible avec le même prédicat d'achèvement. Il est important de relever que l'interprétation de la phrase n'est pas que la phase préparatoire qui précède le point télique de *quitter Gateshead* dure un ou deux jours. La lecture est plutôt que l'événement *quitter Gateshead* doit avoir lieu dans un délai d'un ou de deux jours. Dans ce cas-là, la description maximale de l'intervalle tout entier n'est plus nécessaire.

- (91) a. *太太想让你一两天里离开盖茨黑德。

*Taitai xiang rang ni yi liang tian li likai Gaiciheide.
madame vouloir laisser PRO2SG un deux jour li quitter Gateshead

- b. 太太想让你一两天内离开盖茨黑德。(CCL)

Taitai xiang rang ni yi liang tian nei likai Gaiciheide.
madame vouloir laisser PRO2SG un deux jour nei quitter Gateshead

'Madame veut que tu quittes Gateshead dans un délai d'un ou deux jours.'

De même, nous notons que d'autres types aspectuels de prédicats outre le verbe d'achèvement peuvent aussi apparaître avec $(zai)+Dur+P_{nei}$, lorsqu'ils sont incompatibles avec $(zai)+Dur+P_{li}$. Prenons le prédicat d'accomplissement *dabian* « soutenir » comme exemple. Comme l'accomplissement *soutenir* dure normalement bien moins longtemps que *trente jours*, l'intervalle de *trente jours* ne peut pas être caractérisé de manière maximale par l'événement *soutenir*. Ainsi est-il prédit que ce prédicat est incompatible avec $(zai)+Dur+P_{li}$, cf. (92a). Au contraire, (92b) montre que le même prédicat est compatible avec $(zai)+Dur+P_{nei}$. A nouveau, l'implicature conventionnelle n'est pas satisfaite. La phrase (92a) veut dire que la soutenance doit avoir lieu dans un délai de trente jours.

- (92) a. *限其在收到通知之日起三十天里答辩。

*Xian qi zai shoudao tongzhi zhi ri qi sanshi tian li dabian.
limiter PRO3SG zai recevoir notification LNK jour dès trente jour li soutenir

- b. 限其在收到通知之日起三十天内答辩。(CCL)

Xian qi zai shoudao tongzhi zhi ri qi sanshi tian nei dabian.
limiter PRO3SG zai recevoir notification LNK jour dès trente jour nei soutenir

‘On exige qu’il soutienne dans un délai de trente jours dès la réception de la notification.’

En résumé, nous avons montré que dans la plupart des cas, les expressions $(zai)+Dur+P_{li}$ et $(zai)+Dur+P_{nei}$ sont interchangeable. Dans ces cas-là, l’implicature conventionnelle doit être satisfaite. Le seul point qui différencie $(zai)+Dur+P_{li}$ de $(zai)+Dur+P_{nei}$ est que la deuxième expression peut aussi encoder un sens d’échéance. Cet emploi se rapproche de l’expression adverbiale en *en* en anglais. Quand $(zai)+Dur+P_{nei}$ introduit un intervalle qui se termine par une échéance, elle est compatible avec les prédicats sans que la couverture informationnelle soit satisfaite. Comme $(zai)+Dur+P_{nei}$ induit souvent un sens d’échéance, elle a tendance à apparaître dans le contexte où l’échéance est mise en valeur, e.g. le contexte d’une déclaration présidentielle, le contexte d’un ordre, le contexte d’un article de loi ou le contexte d’un règlement, etc.

6.2 Expression durative *you+Dur*

Dans cette section, on va étudier l’expression *you+Dur*⁶, qui se compose d’un verbe existentiel *you* « avoir », d’un numéral et d’une unité temporelle.

6.2.1 *You+Dur* n’est pas une phrase existentielle

Li (1987) propose de traiter *you+Dur* comme une phrase existentielle. Selon Huang (1987), toutes les phrases existentielles en chinois mandarin peuvent être considérées comme impliquant une séquence ayant la forme générale décrite en (93). La position 1 est la position du sujet. La position 2 contient un verbe existentiel, qui est souvent *you*. La position 3 accueille

6. Il existe une autre forme de *you+Dur* qui consiste en *you, yi* « un » et une unité temporelle, cf. (i). Sa fonction consiste à localiser une situation dans le cadre temporel qu’elle introduit. A noter qu’on ne peut pas remplacer *yi* « un » par d’autres numéraux, vu que *yi* est un article indéfini dans ce cas-là. Dans ce qui suit, nous ne discutons pas de cette forme qui fonctionne comme un adverbial de cadre temporel.

- (i) 有一/*两天, 他看了一个十七岁的青年晁补之的作文。(CCL)

You yi/*liang tian, ta kan-le yi ge shiqi sui de qingnian Yaobuzhi de zuowen.
avoir un/deux jour PRO3SG lire-PFV un CLF dix-sept an LNK jeune Yaobuzhi LNK composition

‘Un jour, il a lu une composition d’un jeune âgé de dix-sept ans qui s’appelait Yao Buzhi.’

le NP dont l'existence est affirmée. Le syntagme dans la position 4 est une expression de prédication, généralement une clause descriptive ou un syntagme, qui est sémantiquement associée avec le NP dans la position 3.

- (93) ... (NP)... V_{you}... NP... (XP)... (Huang, 1987)
 1 2 3 4

Si nous comparons la phrase existentielle (94) avec la phrase qui comporte *you*+Dur en (95), il semble que ces deux phrases correspondent au schéma représenté en (93). Plus particulièrement, *wo* « je » et *Lisi* sont les sujets en position 1, *yi ben shu* « un livre » et *san ge yue* « trois mois » se trouvent en position 3 tandis que *hen youqu* « très intéressant » et *hen kaixin* « très content » constituent des clauses descriptives en position 4.

- (94) 我(有一本书)很有趣。(Huang, 1987)

Wo (you yi ben shu) hen youqu.
 PRO1SG avoir un CLF livre très intéressant

‘J’ai un livre (qui est) très intéressant.’

- (95) 李四(有两个月)很开心。

Lisi (you liang ge yue) hen kaixin.
 Lisi avoir deux CLF mois très content

‘Pendant deux mois, Lisi était content.’

Malgré le parallélisme entre les structures de surface de ces deux phrases, il y a bien des différences si on les examine de plus près. D’un côté, Huang (1987) avance que le syntagme en position 4 doit être sémantiquement associé avec le NP en position 3. Par exemple, en (94), *hen youqu* « très intéressant » est le prédicat de *yi ben shu* « un livre ». Cependant, on remarque que *hen kaixin* « très content » en (95) n’est pas le prédicat de *liang ge yue* « deux mois », mais plutôt de l’élément dans la première position, i.e. *Lisi*. C’est la raison pour laquelle la suppression de *you*+Dur n’affecte pas la relation de prédication de la phrase (95), alors qu’il est bien autrement pour la phrase existentielle (94). Plus particulièrement, *hen youqu* « très intéressant » deviendrait le prédicat de *wo* « je » une fois qu’on enlève *you yi ben shu* « avoir un livre ». De l’autre côté, (96) montre qu’on peut permuter les positions de *you*+Dur et du sujet alors que ceci n’est pas possible pour la phrase existentielle, comme illustré en (97).

- (96) 有两个月李四很开心。

You liang ge yue Lisi hen kaixin.
 avoir deux CLF mois Lisi très content

‘Pendant deux mois, Lisi était content.’

(97) *有一本书我很有趣。

*You yi ben shu wo hen youqu.
avoir un CLF livre PRO1SG très intéressant

Finally, (98) suggests that *you*+Dur and the existential phrase can appear together. This corroborates our hypothesis that *you*+Dur and the existential phrase have different statuses.

(98) 上个星期有三天，有一个人天天来找李四。

Shang ge xingqi you san tian, you yi ge ren tian tian lai zhao Lisi.
dernier CLF semaine avoir trois jour avoir un CLF personne jour jour venir chercher Lisi

‘La semaine dernière, il y a une personne qui venait chercher Lisi tous les jours pendant trois jours.’

For the summary, we have argued that *you*+Dur manifests different properties from the existential phrase. It should not be treated as an existential phrase, contrary to Li (1987). Since the distribution of *you*+Dur is similar to other adverbial temporal phrases in Mandarin, to wit that its syntactic position is relatively flexible, we propose to treat it as an adjunct. Even though *you*+Dur and *(zai)*+Dur+P are both adjuncts, they are different from each other in their morphological structure: *you*+Dur is a VP, while *(zai)*+Dur+P is a prepositional or postpositional phrase depending on whether *zai* is present or not.

6.2.2 La contrainte d’homogénéité doit être satisfaite

In this section, we will explore the aspectual contexts in which *you*+Dur appears. We will argue that *you*+Dur modifies a homogeneous situation. In addition, it tends to appear in imperfective contexts.

First, it is suggested by (99)-(100) that *you*+Dur is compatible with the stative and the iterative phrase, which denote both an homogeneous state, and *you*+Dur specifies the duration of these homogeneous states.

(99) 他有几年还是罗斯福本人的主要支持者和鼓舞者。(CCL)

Ta you ji nian hai shi Luosifu benren de zhuyao zhichizhe he
PRO3SG avoir plusieurs an aussi être Roosevelt lui-même LNK principal sympathisant et
guwuzhe.
inspireur

‘Pendant plusieurs années, il était aussi le principal sympathisant et inspireur de Roosevelt.’

- (100) 有四年(的时间), 格林常常在雪夜飞往斯德哥尔摩与她相会。(CCL)

You si nian (de shijian), Gelin changchang zai xue ye fei wang Sidegermo
 avoir quatre an LNK temps Grimm souvent à neige nuit voler vers Stockholm
 yu ta xianghui.
 avec PRO3SG se réunir

‘Pendant quatre ans, Grimm s’est souvent envolé pour Stockholm pour la voir durant les nuits où il neigeait.’

Deuxièmement, quand nous avons affaire à un prédicat d’activité qui est aussi homogène, notre jugement varie en fonction de différents marqueurs aspectuels présents. Plus précisément, le prédicat qui est modifié par le marqueur imperfectif *zai* est le plus acceptable, cf. (101), tandis que le prédicat modifié par le marqueur perfectif *-le* verbal est le moins acceptable, e.g. (103). Ceci suggère que *you+Dur* est non seulement sensible à la homogénéité des prédicats, mais aussi à l’imperfectivité des contextes. Mais quel que soit le cas, *you+Dur* modifie toujours le temps de l’événement de l’éventualité dénotée par la phrase principale.

- (101) 李四和张三做了四年的室友。有两年, 他一直在照顾张三的狗。

Lisi he Zhangsan zuo-le si nian de shiyou, you liang nian, ta
 Lisi et Zhangsan faire-PFV quatre an LNK colocataire avoir deux an PRO3SG
 yizhi zai zhaogu Zhangsan de gou.
 tout le temps PROG s’occuper de Zhangsan LNK chien

‘Lisi a été le colocataire de Zhangsan pendant quatre ans. Pendant deux ans, il s’est occupé tout le temps du chien de Zhangsan.’

- (102) ?李四和张三做了四年的室友。有两年, 他照顾过张三的狗。

?Lisi he Zhangsan zuo-le si nian de shiyou, you liang nian, ta
 Lisi et Zhangsan faire-PFV quatre an LNK colocataire avoir deux an PRO3SG
 zhaogu-guo Zhangsan de gou.
 s’occuper de-EXP Zhangsan LNK chien

‘Lisi a été le colocataire de Zhangsan pendant quatre ans. Pendant deux ans, il a fait l’expérience de s’occuper du chien de Zhangsan.’

- (103) ??李四和张三做了四年的室友。有两年, 他照顾了张三的狗。

??Lisi he Zhangsan zuo-le si nian de shiyou, you liang nian, ta
 Lisi et Zhangsan faire-PFV quatre an LNK colocataire avoir deux an PRO3SG
 zhaogu-le Zhangsan de gou.
 s’occuper de-PFV Zhangsan LNK chien

En dernier lieu, l’exemple (104a) montre que *you+Dur* ne peut pas modifier une situation non homogène, telle qu’un accomplissement. Au contraire, dans un contexte imperfectif, où

le point télique est retranché, cette expression durative peut modifier le processus de lecture qui est homogène, cf. (104b).

- (104) a. *上个星期, 李四有三天看了两本书。

*Shang ge xingqi, Lisi you san tian kan-le liang ben shu.
dernier CLF semaine Lisi avoir trois jour lire-PFV deux CLF livre

Sens voulu : ‘La semaine dernière, Lisi a lu deux livres en trois jours.’

- b. 上个星期, 李四有三天一直在看两本书。

Shang ge xingqi, Lisi you san tian yizhi zai kan liang ben shu.
dernier CLF semaine Lisi avoir trois jour tout le temps PROG lire deux CLF livre

‘La semaine dernière, pendant trois jours, Lisi lisait tout le temps deux livres.’

De même, *you+Dur* ne peut pas être accompagnée d’un prédicat d’achèvement qui dénote une situation possédant un point de culmination, cf. (105). Cependant, elle est compatible avec l’état résultant de la *coupure d’eau* en (106), qui est homogène.

- (105) *上个星期, 李四有两个小时赢了那场网球比赛。

*Shang ge xingqi, Lisi you liang ge xiaoshi ying-le na chang wangqiu bisai.
dernier CLF semaine Lisi avoir deux CLF heure gagner-PFV DEM CLF tennis match

Sens voulu : La semaine dernière, Lisi a gagné ce match de tennis en deux heures.’

- (106) 上个星期, 宿舍有两天一直停着水。

Shang ge xingqi, sushe you liang tian yizhi ting-zhe shui.
dernier CLF semaine dortoir avoir deux jour tout le temps arrêter-DUR eau

‘La semaine dernière, pendant deux jours, l’eau a été tout le temps coupée au dortoir.’

En résumé, les données empiriques suggèrent que *you+Dur* doit cooccurrer avec des situations homogènes. Cela étant dit, elle est compatible avec les prédicats atéliques. Quand *you+Dur* se combine avec un prédicat télique, elle doit soit modifier le processus d’un accomplissement, soit modifier l’état résultant d’un achèvement. En plus de la propriété d’homogénéité, *you+Dur* est aussi sensible au contexte d’aspect grammatical. Elle préfère le contexte imperfectif au contexte perfectif. Cette conclusion va contre Li (1987) qui est d’avis que *you+Dur* n’est compatible qu’avec les prédicats qui sont de forme négative.

6.2.3 *You+Dur* mesure le temps de l’événement

Comme montré en 6.2.2, *you+Dur* spécifie la durée de la situation dénotée par le prédicat principal dans tous les cas. Ainsi nous proposons que *you+Dur* est directement associée au prédicat principal. Plus précisément, nous soutenons que *Dur* dans *you+Dur* mesure la trace

temporelle de l'éventualité décrite par le prédicat principal. Par cette analyse, nous pouvons prédire que *you*+Dur peut être en cooccurrence avec *zai*+Dur+P, vu que la dernière ne mesure pas le temps de l'événement, mais plutôt fournit le temps topique. Notre prédiction est confirmée, comme (107) l'illustre.

(107) 在读研的两年里, 我有一年曾当过高考评改语文卷的顾问。

Zai du yan de liang nian li, wo you yi nian ceng dang-guo
 zai étudier Master LNK deux an li PRO1SG avoir un an une fois servir de-EXP
 Gaokao pinggai yuwen juan de guwen.
 examen d'entrée à l'université correction chinois copie LNK consultant

'Pendant les deux ans où j'ai fait mes études de master, j'ai fait l'expérience de servir de consultant pour la correction des copies de l'examen d'entrée à l'université pendant un an.'

Il est important de remarquer que la présence de *-guo* en (107) corrobore notre proposition que *you*+Dur spécifie la durée du temps de l'événement alors que *zai*+Dur+P introduit le temps topique. Comme relevé plusieurs fois dans les parties précédentes, *-guo* exige qu'il y ait une coupure entre le point final d'une éventualité et la borne finale du temps topique. En d'autres termes, la durée du temps de l'événement doit être plus courte que celle du temps topique. En (107), la durée de l'état *servir de consultant* est équivalente à la durée spécifiée par *you*+Dur. Ceci prouve que *you*+Dur n'introduit pas le temps topique, mais plutôt le temps de l'événement. A l'inverse, la contrainte de discontinuité imposée par *-guo* est satisfaite entre la trace temporelle de l'éventualité et l'intervalle introduit par *zai*+Dur+P, qui est le temps topique.

6.2.4 Résumé

Nous avons soutenu que *you*+Dur n'est pas une phrase existentielle, contra Li (1987). Elle est plutôt un adjectif qui spécifie la durée de la trace temporelle d'une situation homogène décrite par le prédicat principal. Vu qu'elle figure en position préverbale et qu'elle modifie les prédicats qui sont déjà aspectuellement marqués, nous proposons qu'elle est un modificateur de prédicat atélique qui ne participe pas directement à la construction d'un prédicat temporellement borné au niveau de l'aspect lexical. Cela la rend distincte de l'expression durative postverbale.

6.3 Expression durative Dur

Dans cette section, nous allons nous focaliser sur le troisième et dernier type d'expression durative préverbale, à savoir Dur. Peck (2011a) (note 5) déclare qu'il n'y a pas de différence entre Dur et (*zai*)+Dur+P, sauf que Dur est la contrepartie en chinois classique de

(*zai*)+Dur+P. Par conséquent, elle propose de traiter ces deux types d'expressions duratives préverbales de la même manière. Contrairement à sa proposition, nous allons argumenter que Dur est différente de (*zai*)+Dur+P. Elle introduit une mesure plutôt qu'un intervalle.

Nous présentons deux arguments pour faire valoir que Dur est une expression de mesure. Premièrement, en comparant (108) et (109), on constate que Dur ne peut pas être modifiée par de proposition relative restrictive, à la différence de (*zai*)+Dur+P qui a été commentée dans la section 6.1, cf. (110). Dur se comporte de la même manière que l'expression durative postverbale, qui rejette aussi la modification par une proposition relative restrictive, voir la section 6.1.3.3.

(108) 他两个小时喝了一杯红酒。(= (1))

Ta liang ge xiaoshi he-le yi bei hongjiu.
PRO3SG deux CLF heure boire-PFV un verre vin

'En deux heures, il a bu un verre de vin.'

(109) *他李四学习的两个小时喝了一杯红酒。

*Ta Lisi xuexi de liang ge xiaoshi he-le yi bei hongjiu.
PRO3SG Lisi étudier LNK deux CLF heure boire-PFV un verre vin

Sens voulu : 'Durant les deux heures où Lisi a étudié, il a bu un verre de vin.'

(110) 他在李四学习的两个小时里喝了一杯红酒。

Ta zai Lisi xuexi de liang ge xiaoshi li he-le yi bei hongjiu.
PRO3SG zai Lisi étudier LNK deux CLF heure li boire-PFV un verre vin

Sens voulu : 'Durant les deux heures où Lisi a étudié, il a bu un verre de vin.'

Deuxièmement, Dur ne peut pas apparaître avec l'expression durative postverbale dans la même phrase, contrairement à (*zai*)+Dur+P. Comparons (111) avec (112).

(111) *马丽四年照顾了李四两年。

*Mali si nian zhaogu-le Lisi liang nian.
Marie quatre an s'occuper de-PFV Lisi deux an

(112) 马丽四年里照顾了李四两年。

Mali si nian li zhaogu-le Lisi liang nian.
Marie quatre an li s'occuper de-PFV Lisi deux an

'Sur quatre ans, Marie s'est occupée de Lisi pendant deux ans.'

Sur la base de ces deux observations, nous avançons que Dur est une expression de mesure qui est non-référentielle et s'applique directement au prédicat principal, tout comme son homologue postverbal.

Cette proposition peut expliquer les comportements manifestés par Dur dans nos exemples précédents. D'une part, puisqu'une mesure n'introduit pas de référent de discours, il est prédit qu'elle ne peut pas prendre de modificateur. D'autre part, étant donné que Dur est une mesure qui s'applique directement au prédicat principal, elle ne peut pas cooccurrer avec une autre expression de mesure telle que l'expression durative postverbale qui joue le même rôle. En revanche, elle peut figurer avec (*zai*)+Dur+P, puisque celle-ci assume une fonction différente, à savoir l'introduction du temps topique. Notre hypothèse est confirmée par l'acceptabilité de la phrase (113) qui contient l'expression Dur *deux ans* et l'expression *zai*+Dur+P *pendant les quatre ans d'études universitaires*.

(113) 在李四上大学的四年里，他两年学会了编程。

Zai Lisi shang daxue de si nian li, ta liang nian xue-hui-le
 zai Lisi aller université LNK quatre an li PRO3SG deux an étudier-savoir-PFV
 biancheng.
 programmation

'Pendant les quatre ans d'études universitaires, Lisi a appris la programmation en deux ans.'

Il est discuté dans la section 4.2 du chapitre 4 que l'expression durative postverbale, en tant que mesure, ne modifie que les prédicats homogènes. Nous allons dans ce qui suit étudier la distribution de Dur dans différents contextes aspectuels, pour voir si Dur impose aussi des contraintes aspectuelles sur les prédicats.

6.3.1 La contrainte de télicité doit être satisfaite

Les exemples (114)-(115) montrent que Dur est incompatible avec les prédicats atéliques, quel que soit le marqueur d'aspect grammatical présent. Plus particulièrement, (114) comporte un prédicat statif modifié par un marqueur imperfectif, tandis qu'il y a un prédicat d'activité modifié par un marqueur perfectif en (115).

(114) 李四(*四年)一直喜欢着马丽。

Lisi (*si nian) yizhi xihuan-zhe Mali.
 Lisi quatre an tout le temps aimer-DUR Marie

(115) 昨天他(*一个小时)写过信。

Zuotian ta (*yi ge xiaoshi) xie-guo xin.
 hier PRO3SG un CLF heure écrire-EXP lettre

De plus, le contraste entre (116) et (117) suggère que Dur n'est compatible qu'avec un prédicat télique dans un contexte perfectif. *San tian* « trois jours » mesure la trace temporelle de l'événement *lire un livre* qui est accompli en (117).

(116) *上个星期, 李四三天一直在看一本书。

*Shang ge xingqi, Lisi san tian yizhi zai kan yi ben shu.
dernier CLF semaine Lisi trois jour tout le temps PROG lire un CLF livre

(117) 上个星期, 李四三天看了一本书。(modifié de Lu (1991))

Shang ge xingqi, Lisi san tian kan-le yi ben shu.
dernier CLF semaine Lisi trois jour lire-PFV un CLF livre

‘Lisi a lu un livre en trois jours la semaine dernière.’

En un mot, les exemples mentionnés ci-dessus suggèrent que Dur requiert que la situation modifiée soit télique.

6.3.2 La contrainte de durativité doit être satisfaite

L'exemple (118) montre que la satisfaction de la contrainte télique n'est pas suffisante pour qu'un prédicat cooccurre avec une Dur. Plus précisément, le prédicat *atteindre le sommet* encode un point télique, mais il est incompatible avec *cinq minutes*, étant donné que l'événement *atteindre le sommet* est quasi-instantané. De ce fait, Dur se distingue de l'expression adverbiale en *in* en anglais ou en *en* en français qui peut figurer avec *atteindre le sommet* et mesure la durée de la phase préparatoire d'*escalade*, cf. la traduction de (118).

(118) *李四五分钟到了山顶。

*Lisi wu fenzhong dao-le shan ding.
Lisi cinq minute arriver-PFV montagne sommet

Sens voulu : ‘Lisi a atteint le sommet en cinq minutes.’

Pourtant, il convient de noter que quand la phase préparatoire *escalader* est mise en relief par des éléments linguistiques, Dur peut figurer avec le prédicat *atteindre le sommet*, cf. (119). La phrase comporte les particules scalaires *jiu* ou *cai*. L'ajout de ces adverbes rend la phase préparatoire assez saillante pour que Dur la modifie.

(119) 李四五分钟就/才到了山顶。

Lisi wu fenzhong jiu/cai dao-le shan ding.
Lisi cinq minute alors/juste arriver-PFV montagne sommet

‘Lisi a mis cinq minutes à escalader pour atteindre le sommet(, ce qui est moins long que ce à quoi on s'attend).’

‘Lisi a mis cinq minutes à escalader pour atteindre le sommet(, ce qui est plus long que ce à quoi on s'attend).’

En conclusion, nous avons signalé que Dur est compatible avec un événement qui possède non seulement un point de culmination, mais qui doit aussi être duratif. Par conséquent, pour que Dur puisse cooccurrer avec une situation qui est téléquie mais quasi-instantanée, comme l'achèvement, nous devons faire appel à des adverbes pour mettre en valeur la phase préparatoire qui est durative. Cette exigence de durativité la différencie de l'expression adverbiale en *in* en anglais et en *en* en français, vu que ces deux dernières peuvent spécifier la durée de la phase préparatoire, sans avoir recours à d'autres éléments linguistiques. La contrainte de durativité capture aussi le fait qu'il doit y avoir une correspondance maximale entre la trace temporelle de l'événement décrit par la phrase et la durée exprimée par Dur. Nous pouvons donc conclure que l'implicature conventionnelle de couverture maximale est aussi encodée dans Dur.

En plus des adverbes qui servent à satisfaire cette couverture maximale, nous notons que quand Dur mesure la durée de la cadence d'occurrence d'un événement, l'implicature conventionnelle peut également être satisfaite.

Considérons la phrase (120) qui comporte une Dur *ban nian* « six mois » et un prédicat d'achèvement *gagner un match*. Comme le prédicat n'a pas de morphème marquant l'aspect, nous avons accès à une lecture fréquentative, à savoir que “Lisi gagne un match tous les six mois”. L'événement *gagner un match* est ponctuel, donc, ce n'est pas la durée de la trace temporelle de cet événement qui satisfait la couverture maximale. En outre, ce n'est pas non plus la durée de *jouer un match* qui est égale à *six mois*. C'est plutôt le hiatus entre deux événements *gagner un match* qui équivaut à *six mois*.

(120) 李四半年赢一场比赛。

Lisi ban nian ying yi chang bisai.
Lisi demi an gagner un CLF match

‘Lisi gagne un match tous les six mois.’

Il importe de souligner que les événements qui se jouxtent doivent être différents l'un de l'autre. Autrement dit, il est impossible d'itérer un événement identique qui comprend le même participant par le biais de Dur. Ceci est capturé par deux aspects.

D'un côté, en comparant (121) avec (122), nous constatons que le livre qui est lu doit avoir différents référents.

(121) 李四两个月看一本书。

Lisi liang ge yue kan yi ben shu.
Lisi deux CLF mois lire un CLF livre

‘Lisi lit un livre en deux mois.’

(122) *李四两个月看同一本书。

*Lisi liang ge yue kan tong yi ben shu.
Lisi deux CLF mois lire même un CLF livre

‘*Lisi lit le même livre en deux mois.’

De l’autre, il est indiqué par (123) qu’il est impossible de réitérer l’activité *prendre l’autobus*.

(123) *李四两天坐车。

*Lisi liang tian zuo che.
Lisi deux jour prendre autobus

C’est parce que les occurrences de l’unité à réitérer ne peuvent pas se distinguer les unes des autres, en l’absence d’un élément qui est susceptible d’assumer le rôle de distinguer les unités minimales qui vont être réitérées. Pour améliorer cette phrase, nous pouvons recourir à une construction juxtaposée, voir (124). Le point initial de l’événement dénoté par le deuxième prédicat *zoulu* « marcher » fournit une borne finale à l’événement *prendre l’autobus* décrit par le premier verbe. Dans le sens inverse, la borne initiale de *prendre l’autobus* sert aussi à borner l’activité *marcher*. De cette manière, les unités à réitérer sont rendues distinctes l’une de l’autre.

(124) 李四两天坐车，三天走路。

Lisi liang tian zuo che, san tian zoulu.
Lisi deux jour prendre autobus trois jour marcher

‘Lisi prend l’autobus pour deux jours et marche pour trois jours.’

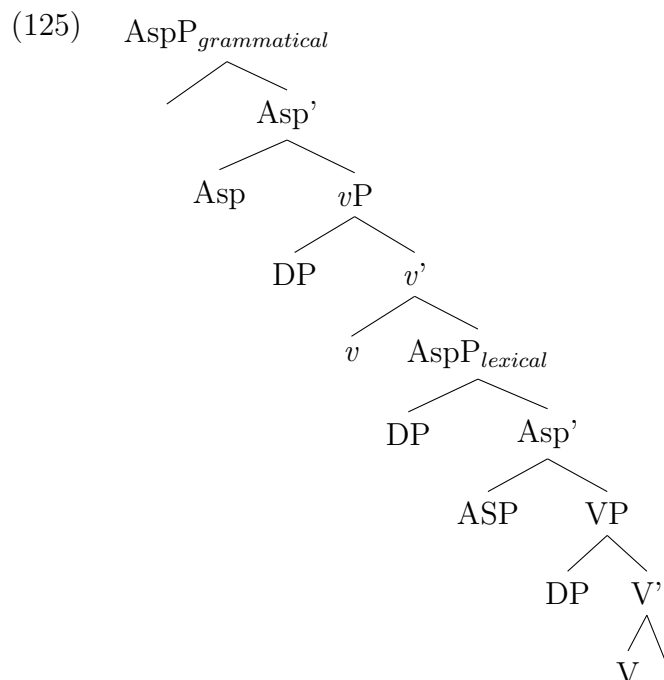
6.3.3 Résumé

Nous avons mis en avant que *Dur* dénote une mesure du temps de l’événement. Notre point de vue est différent de Peck (2011a) qui propose que *Dur* et *(zai)+Dur+P* ont la même sémantique. Par ailleurs, nous nous distinguons aussi de Li (1987) qui estime que *you+Dur* et *Dur* sont des expressions duratives identiques.

Plus particulièrement, nous avons soutenu que *Dur* mesure la trace temporelle d’une situation téléique, ce qui la rend différente de *you+Dur*. Par ailleurs, l’événement qui est compatible avec *Dur* doit satisfaire la couverture maximale. C’est pourquoi elle est incompatible avec un prédicat d’achèvement tel quel. Pour que le prédicat d’achèvement puisse figurer avec *Dur*, il faut faire appel à des adverbes qui mettent en évidence la phase préparatoire, de sorte que l’implicature conventionnelle soit satisfaite. L’autre manière de satisfaire cette propriété

conventionnelle est quand *Dur* fonctionne comme mesurant la durée de hiatus entre deux événements distincts.

Bien que *Dur* et l'expression durative postverbale soient toutes les deux des expressions de mesure du temps de l'événement, elles se distinguent l'une de l'autre à deux égards sur le plan aspectuel. D'un côté, l'expression durative postverbale s'applique à un prédicat atélique, alors que *Dur* modifie un prédicat télique. De l'autre côté, ces deux expressions de mesure se distinguent l'une de l'autre selon qu'elles participent directement à la composition d'un prédicat au niveau de l'aspect lexical ou non. Comme proposé en 4.2.4 du chapitre 4, l'expression durative postverbale sert à construire un prédicat borné. En d'autres termes, elle fait partie d'un prédicat au niveau de l'aspect lexical. C'est pourquoi elle s'adjoit à une position plus basse que la projection $\text{AspP}_{\text{lexical}}$, comme proposé en 4.1 du chapitre 4, cf. (125). Cependant, *Dur* figure en position préverbale et modifie un prédicat qui est déjà modifié par un marqueur d'aspect grammatical, elle occupe une position plus haute que la projection $\text{AspP}_{\text{lexical}}$, il s'ensuit qu'elle ne contribue pas à construire un prédicat au niveau de l'aspect lexical, mais qu'elle est plutôt un modificateur d'un prédicat télique.



6.4 Interprétation de l'expression durative et leur position

Il est souvent observé dans la littérature que la position syntaxique d'un adverbial temporel affecte son interprétation, cf. Dowty (1979) et Hitzeman (1997). Plus particulièrement, Hitzeman (1997) remarque que l'expression adverbiale en *for* peut avoir deux lectures selon qu'il est en position initiale ou non. Comparons (126a) avec (126b).

- (126) a. Mary swam for three hours. (Hitzeman, 1997)
 ‘Marie a nagé pendant trois heures.’
 b. For three hours Mary swam.
 ‘Pendant trois heures Marie a nagé.’

En (126a), l’intervalle de *trois heures* peut être interprété comme ayant une position fixe sur l’axe temporel, à savoir que le temps de l’événement de *trois heures* a une relation temporelle particulière par rapport au temps de référence sur l’axe temporel. Dans ce cas-là, une lecture *position-définie* est déclenchée. Le même adverbial temporel peut aussi avoir une lecture *position non-définie*. Cependant, à noter que lorsque *for three years* « pendant trois heures » figure en position initiale en (126b), seule la lecture *position-définie* est disponible. Ceci est suggéré par le contraste entre les phrases (127a) et (127b). Plus particulièrement, *once* « une fois » bloque la lecture de position fixe de l’intervalle de *trois heures*. Il ressort que la phrase comportant l’expression adverbiale en *for* en position initiale est agrammaticale, cf. (127b).

- (127) a. Mary swam for three hours once. (Hitzeman, 1997)
 ‘Marie a nagé pendant trois heures une fois.’
 b. #For three hours Mary swam once.
 ‘#Pendant trois heures Marie a nagé une fois.’

Si nous revenons sur le chinois mandarin, nous constatons que la position syntaxique des expressions duratives peut aussi avoir une incidence sur leurs interprétations, même si la situation n’est pas tout à fait identique à ce qui se passe en anglais.

Tout d’abord, nous tenons compte à nouveau de l’expression durative qui comprend *you* « avoir ». Comme mentionné en 4.1.2.2 du chapitre 4, l’expression durative postverbale peut être précédée de *you* « avoir », comme illustré en (128). Par ailleurs, nous avons signalé en 6.2 que l’expression durative préverbale peut être aussi précédée de *you* « avoir », cf. (129). Bien que dans ces deux cas, l’expression durative mesure toujours le temps de l’événement, l’intuition partagée est que lorsque l’expression durative comportant *you* « avoir » est préverbale, elle a une interprétation plus « spécifique » que lorsqu’elle est postverbale, cf. (128) versus (129).

- (128) 苏珊每天喝一杯橙汁，足足有两个星期。

Sushan mei tian he yi bei cheng zhi, zuzu you liang ge xingqi.
 Sushan chaque jour boire un verre orange jus pleinement avoir deux CLF semaine

‘Susan a bu un verre de jus d’orange tous les jours pendant deux semaines entières.’

(129) 足足有两个星期，苏珊每天喝一杯橙汁。

Zuzu you liang ge xingqi, Sushan mei tian he yi bei cheng zhi.
pleinement avoir deux CLF semaine Susan chaque jour boire un verre orange jus

‘Pendant deux semaines entières, Susan a bu un verre de jus d’orange tous les jours.’

Par « spécifique », il ne faut pas entendre que l’intervalle dénoté par *you*+Dur en position préverbale a une position fixe sur l’axe temporel, comme dans les cas concernant l’expression adverbiale en *for* en anglais, d’autant plus que *you* « avoir » introduit toujours une entité qui est nouvelle dans le discours. C’est pour cela que Dur contenue dedans ne peut pas être modifiée par un démonstratif, cf. (130).

(130) 有(*那)三年，李四很爱马丽。

You (*na) san nian, Lisi hen ai Mali.
avoir DEM trois an Lisi très aimer Marie

Comparons (128) avec (129) maintenant. En (128), le prédicat d’événement précède l’expression durative. L’intuition est que l’événement pluriel qui se compose d’un nombre imprécis de sous-événements *boire un verre de jus d’orange chaque jour* introduit tout d’abord sa trace temporelle, pour que *you*+Dur la mesure ensuite.

Au contraire, quant à la phrase (129) où *you*+Dur précède le prédicat d’événement, notre intuition est inversée. Cette fois, nous avons tout d’abord affaire à un intervalle temporel d’une longueur de *deux semaines*, et ensuite la trace temporelle de l’événement dénotée par le prédicat principal doit correspondre à cet intervalle déjà mentionné précédemment.

Nous avons montré que la position syntaxique a un effet sur le degré de spécificité de *you*+Dur. Lorsque l’expression durative est énoncée avant le prédicat principal, elle a une référence plus « spécifique » par rapport au cas où elle est introduite plus tard. Nous proposons que quand l’expression durative est préverbale en (129), elle est ce qui a été sélectionné par le locuteur « en tant que point de départ afin de contextualiser ce qu’il va dire, » cf. Halliday et Matthiessen (2004). Le fait que *you*+Dur préverbale « localise et oriente » la phrase dans le contexte nous donne l’intuition que l’information véhiculée par celle-ci est spécifique, bien que *you*+Dur préverbale soit une expression de mesure qui n’introduit pas de référent de manière autonome.

A noter que ce phénomène est aussi observé pour d’autres expressions duratives, voir (131) et (132) qui comportent l’expression durative postverbale et Dur préverbale *san ge zhongtou* « trois heures », respectivement.

- (131) 昨天，他哭了三个钟头。(modifié de (Huang, 1982))

Zuotian, ta ku-le san ge zhongtou.
hier PRO3SG pleurer-PFV trois CLF heure

‘Il a pleuré pendant trois heures hier.’

- (132) 昨天，他三个钟头看了一本小说。

Zuotian, ta san ge zhongtou kan-le yi ben xiaoshuo.
hier PRO3SG trois CLF heure lire-PFV un CLF roman

‘Hier, en trois heures, il a lu un roman.’

Toutes les deux sont des expressions de mesure, comme proposé en 4.2.3 du chapitre 4 et 6.3. La seule différence consiste dans la classe aspectuelle des prédicats qui sont modifiés. L’expression durative postverbale modifie le prédicat atélique, alors que Dur préverbale modifie le prédicat télique. Cependant, bien que toutes ces deux soient non-référentielles, étant donné qu’elles sont des mesures du temps de l’événement, nous avons l’intuition que Dur préverbale a une lecture plus « spécifique » que son homologue postverbal.

Nous proposons que lorsque l’expression durative est préverbale, e.g. (132), le locuteur la prend comme un point de départ, qui sert à définir le contexte pour la phrase. En conséquence, elle est une lecture plus « spécifique » que lorsqu’elle figure en position postverbale, cf. (131).

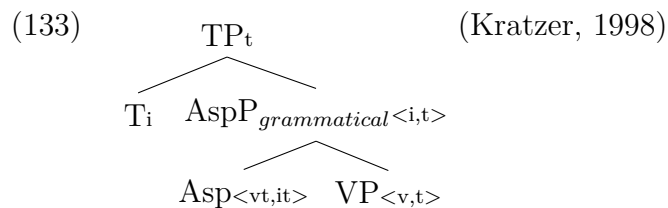
Pour résumer, nous avons montré que les interprétations des expressions duratives en chinois mandarin varient en fonction de leur position syntaxique. Plus particulièrement, celle qui figure en position préverbale a une lecture plus « spécifique » que celle qui occupe une position postverbale, bien que les expressions duratives de mesure soient non-référentielles dans tous les cas. Nous attribuons cette différence à l’ordre relatif entre l’expression durative et le prédicat d’événement. Quand l’expression durative précède le prédicat d’événement, elle marque le point de départ de ce qui va être énoncé, à savoir l’éventualité décrite par le prédicat principal. C’est pour cela que nous avons l’intuition que l’expression durative préverbale a une lecture plus « spécifique » que son homologue postverbal.

6.5 Position syntaxique des expressions duratives pré-verbales

Tout au long de ce chapitre, nous avons étudié la sémantique de trois expressions duratives en position préverbale. Nous allons clôturer ce chapitre en donnant une proposition syntaxique les concernant.

A l’appui de Kratzer (1998), la configuration qui porte sur la relation entre la projection temporelle, la projection d’aspect grammatical ainsi que le VP est reproduite en (133). L’as-

pect grammatical prend la propriété des événements dénotés par les VPs de type $\langle v, t \rangle$ et retourne à $\text{AspP}_{\text{grammatical}}$ une propriété des temps de type $\langle i, t \rangle$. Le nœud T introduit une variable sur les intervalles temporels, qui correspond au temps de référence.



A travers les données qu'on a examinées antérieurement, nous remarquons que les expressions duratives préverbales apparaissent en deux positions syntaxiques. Elles peuvent soit précéder le sujet, cf. (134)-(136), soit apparaître après le sujet, cf. (137)-(139).

(134) 十年里我始终没有能忘怀故土。(= (4))

Shi nian li wo shizhong meiyou neng wanghuai gutu.
 dix an li PRO1SG toujours NEG pouvoir oublier ville natale

‘Tout au long de dix années, je n’ai jamais pu oublier ma ville natale.’

(135) 有两个月李四很开心。(= (96))

You liang ge yue Lisi hen kaixin.
 avoir deux CLF mois Lisi très content

‘Pendant deux mois, Lisi était content.’

(136) 两个月李四看一本书⁷。

Liang ge yue Lisi kan yi ben shu.
 deux CLF mois Lisi lire un CLF livre

‘Lisi lit un livre en deux mois.’

(137) 我十年里始终没有能忘怀故土。

Wo shi nian li shizhong meiyou neng wanghuai gutu.
 PRO1SG dix an li toujours NEG pouvoir oublier ville natale

‘Tout au long de dix années, je n’ai jamais pu oublier ma ville natale.’

(138) 李四有两个月很开心。(= (95))

Lisi you liang ge yue hen kaixin.
 Lisi avoir deux CLF mois très content

‘Pendant deux mois, Lisi était content.’

7. Cette phrase est moins naturelle que (134)-(135). Mais elle est beaucoup améliorée si Dur est accentuée.

(139) 李四两个月看一本书。 (= (121))

Lisi liang ge yue kan yi ben shu.
Lisi deux CLF mois lire un CLF livre

‘Lisi lit un livre en deux mois.’

D’après les analyses de Katz (2003) et Sun (2014) qui portent sur la position syntaxique des adverbiaux temporels en général ou spécifiquement en chinois mandarin, nous soutenons que les expressions duratives préverbales en chinois mandarin peuvent soit s’adjoindre à la projection TP, d’où est dérivé l’ordre expression durative-sujet, soit à la projection $AspP_{grammatical}$, d’où l’ordre sujet-expression durative.

6.6 Conclusion générale

Tout au long de ce chapitre, nous avons étudié trois types d’expressions duratives préverbales, à savoir *zai*+Dur+P, *you*+Dur et Dur. En dépit du fait que ces trois types d’expressions duratives soient en position préverbale et soient des adjoints du point de vue syntaxique, elles ont des sémantiques différentes.

Nous avons proposé que *zai*+Dur+P introduit un intervalle temporel de manière indépendante. Nous avons montré qu’elle n’est pas directement rapportée au prédicat principal, mais plutôt fonctionne comme un modificateur du prédicat principal. Mais il convient de noter qu’elle impose une restriction sur le prédicat qu’elle modifie. Plus particulièrement, une implicature conventionnelle de couverture informationnelle est encodée dans la construction comportant *zai*+Dur+P, à savoir que le prédicat principal doit fournir l’information qui caractérise maximalelement l’intervalle introduit.

En ce qui concerne *you*+Dur, nous avons fait valoir qu’elle mesure la trace temporelle d’une situation atélique. Alors qu’elle assume le rôle d’une mesure, elle ne contribue pas directement à la construction d’un prédicat temporellement borné, contrairement à l’expression durative postverbale. Quant à Dur, nous avons soutenu qu’elle mesure la trace temporelle d’un prédicat télique et duratif.

Par ailleurs, nous avons montré que quand les expressions duratives de mesure telles que *you*+Dur et Dur figurent en position préverbale, elles préparent le terrain pour ce qui sera énoncé après. En raison de cela, elles ont une interprétation plus « spécifique » que lorsqu’elles occupent une position postverbale, quoiqu’elles n’introduisent pas de référent de manière indépendante, quelle que soit la position.

Enfin, une proposition syntaxique pour ces expressions a été mise en avant. Nous soutenons que ces expressions duratives sont adjointes soit à la projection TP, soit à la projection $AspP_{grammatical}$.

Chapitre 7

Conclusion

Dans le travail présent, j'ai proposé une analyse des expressions duratives en chinois mandarin. Nous avons étudié en détail les distributions et les interprétations de différentes expressions duratives tant en position postverbale qu'en position préverbale. Tout au long de cette étude, nous avons fait remarquer que les expressions duratives en chinois mandarin disposent de caractéristiques particulières qui les distinguent nettement des expressions adverbiales en *pendant* et *en* en français, contrairement à ce qui a été proposé dans la littérature. Par conséquent, une analyse différente est nécessaire pour rendre compte de leurs comportements spécifiques, tant au niveau syntaxique qu'au niveau sémantique.

En ce qui concerne l'expression durative postverbale, il a été convenu unanimement dans la littérature que son équivalent serait l'expression adverbiale en *pendant* en français ou en *for* en anglais. Bien que l'expression durative postverbale ressemble à l'expression adverbiale en *pendant* du fait que toutes les deux peuvent être analysées en tant qu'adjoint et que toutes les deux ne modifient que les prédicats atéliques, nous avons signalé que des différences importantes s'observent entre elles. La première différence concerne la portée entre l'expression durative et la négation, l'adverbe de fréquence ou le marqueur aspectuel. Nous avons constaté que l'expression durative postverbale en chinois mandarin est toujours sous la portée de ces éléments mentionnés, contrairement à l'expression adverbiale en *pendant*, qui permet tant une portée large qu'une portée étroite vis-à-vis de ces éléments linguistiques. Deuxièmement, nous avons remarqué que l'expression durative postverbale en chinois mandarin ne peut pas se combiner avec un prédicat télique et forcer une lecture de processus ou d'itération pour que la propriété d'homogénéité soit satisfaite. A l'inverse, l'expression adverbiale en *pendant* autorise cette forme de coercition. Compte tenu de tout cela, nous proposons que l'expression durative postverbale en chinois mandarin contribue directement à la composition aspectuelle du prédicat au niveau de l'aspect lexical, de même que les adverbiaux locatifs et directionnels. Au contraire, l'expression adverbiale en *pendant* n'est qu'un modificateur d'un prédicat atélique qui est déjà bien construit au sein de l'aspect lexical. Étant donné que l'expression

durative en chinois mandarin contribue de manière directe à la construction d'un prédicat temporellement borné, il ressort qu'elle ne figure qu'avec un prédicat atélique qui n'est pas encore temporellement délimité. Au contraire, en tant que modificateur d'un prédicat atélique, l'expression adverbiale en *pendant* ne se combine qu'avec des prédicats atéliques dans les cas canoniques. Mais la possibilité n'est pas exclue qu'il puisse figurer avec les prédicats téliques et forcer une lecture partitive ou itérative pour satisfaire la contrainte d'homogénéité. Ceci rend l'expression adverbiale en *pendant* différente des éléments qui servent à construire les prédicats téliques, tels que les adverbiaux directionnelles ou locatifs, e.g. *jusque dans la grange* ou l'expression durative en chinois mandarin. Il convient de remarquer que les différences entre l'expression durative en chinois mandarin et l'expression adverbiale en *pendant* se reflètent également sur la structure syntaxique. Tandis que l'expression durative en chinois mandarin se trouve dans une position en dessous de la projection Aspect Interne qui est intercalée entre les projections *vP* et *VP*, l'expression adverbiale en *pendant* est ad-jointe à une position plus haute que l'expression durative en chinois mandarin, à savoir les projections *IP*, *AspP_{grammatical}*, ou *vP*, comme proposé par Hitzeman (1997), Demirdache et Uribe-Etxebarria (2004) et MacDonald (2006).

A propos de l'expression durative préverbale *zai*+Dur+P, l'avis est partagé que son homologue en français ou en anglais est l'expression adverbiale en *en* ou en *in*. Cependant, nous avons avancé des arguments convaincants à l'opposé de ce point de vue. Plus précisément, nous avons soutenu que *zai*+Dur+P introduit de manière autonome un intervalle temporel dans le discours, qui n'est pas directement rapporté au prédicat principal de la phrase. Par ailleurs, *zai*+Dur+P est compatible avec tous les types aspectuels de prédicats, ce qui la distingue complètement de l'expression adverbiale en *en*. Bien que *zai*+Dur+P n'impose pas de contrainte sur la (non-)télicité du prédicat, nous avons mis en avant qu'une implicature conventionnelle est associée à la construction la comportant, cf. (1).

(1) **Implicature Conventionnelle déclenchée par *zai*+Dur+P**

La clause principale contribue de l'information qui est maximale-ment pertinente pour la caractérisation de l'intervalle tout entier

En bref, nous avons montré qu'il n'y a pas de simple correspondance entre les expressions duratives en chinois mandarin et les expressions adverbiales en *pendant* et en *en* en français et qu'il y a des différences considérables entre elles qui sont non négligeables. A la fin de ce travail, nous allons relever trois questions qui ne sont pas tranchées ou assez développées et mériteraient d'être explorées dans l'avenir.

7.1 Nouvelles perspectives de recherche

Comparaison entre les expressions duratives postverbales en chinois mandarin et les Mesures DP duratives en français ou en anglais

Nous avons mis en avant que l'expression durative postverbale en chinois mandarin et l'expression adverbiale en *pendant* en français ou en *for* en anglais ne sont pas équivalentes. Cependant, nous constatons que le français ou l'anglais dispose d'une autre forme d'expression durative qui a des propriétés similaires à l'expression durative postverbale en chinois mandarin. Cette forme d'expression n'est modifiée par aucune préposition, tout comme son homologue en chinois mandarin. Prenons (2) comme exemple. A l'appui de Morzycki (2004), nous l'appellerons Mesure DP durative.

- (2) Clyde slept eight hours. (Morzycki, 2004)
'Clyde a dormi huit heures.'

Morzycki (2004) signale qu'une Mesure DP durative prend obligatoirement une portée plus étroite que la négation et l'aspect. Par exemple, la phrase (3) ne peut pas vouloir dire que "Pendant une heure, Clyde n'a pas dormi". Il faut que la mesure DP *une heure* soit sous la portée de la négation. De même, en (4), l'aspect générique doit porter sur la mesure DP *un an*. C'est pourquoi une lecture bizarre est déclenchée, à savoir que "Clyde a nagé pour une durée d'un an sans pause".

- (3) Clyde didn't sleep an hour. (Morzycki, 2004)
'Clyde n'a pas dormi une heure.'
- (4) #Clyde swam a year. (Morzycki, 2004)
'#Clyde a nagé un an.'

Le fait que la mesure DP soit sous la portée de la négation et de l'aspect la rapproche de l'expression durative postverbale en chinois mandarin. Cependant, on note qu'elles n'ont pas les mêmes comportements dans tous les cas. Comme indiqué par Morzycki (2004), la mesure DP résiste à un objet direct explicite, cf. (5). Au contraire, nous constatons que l'expression durative en chinois mandarin n'impose pas une telle restriction, voir (6).

- (5) Unbelievably, the band played 'Hail to the Chief' *six hours. (Morzycki, 2004)
'Étonnamment, le groupe a joué 'Hail to the Chief' *six heures.'

- (6) 乐队难以置信地演奏了《向统帅致敬》六个小时。

Yuedui nanyizhixiede yanzou-le « Xiang tongshuai zhijing » liu ge xiaoshi.
groupe étonnamment jouer-PFV Hail to the Chief six CLF heure

‘Étonnamment, le groupe a joué ‘Hail to the Chief’ pendant six heures.’

Ces exemples suggèrent que les similarités et les différences entre la mesure DP en français ou en anglais et l’expression durative postverbale en chinois mandarin méritent d’être analysées plus en détail dans des travaux futurs, dans une perspective comparative.

Sémantique de *le* final dans les phrases conditionnelles

Nous avons traité la sémantique de *le* final en 3.2 du chapitre 3. En plus des phrases indicatives, nous remarquons que *le* final peut également figurer dans les phrases conditionnelles, cf. (7).

- (7) 如果不下雨，我们应该会去看电影了。

Ruguo bu xiayu, women yinggai hui qu kan dianying le.
si NEG pleuvoir PRO1PL MOD MOD aller voir film PTCL

Lecture contrefactuelle : ‘S’il n’avait pas plu, nous aurions dû aller au cinéma.’

Lecture hypothétique : ‘#S’il ne pleut pas, nous devons aller au cinéma.’

En comparant la phrase conditionnelle comportant *le* final en (7) avec celle qui ne contient pas *le* final en (8), nous constatons que la phrase conditionnelle (8) dépourvue de *le* final a tant une interprétation contrefactuelle qu’une lecture hypothétique. Quant à la phrase conditionnelle avec *le* final en (7), à l’inverse, seule la lecture contrefactuelle est disponible. Plus particulièrement, dans la phrase conditionnelle sans *le* final, la proposition exprimée par la phrase conséquente, à savoir [Nous devons aller au cinéma] peut être un plan vrai ou faux dans le monde réel. Au contraire, dans la phrase conditionnelle avec *le* final, la même proposition [Nous devons aller au cinéma] doit être un plan faux dans le monde réel.

- (8) 如果不下雨，我们应该去看电影。

Ruguo bu xiayu, women yinggai hui qu kan dianying.
si NEG pleuvoir PRO1PL MOD MOD aller voir film

Lecture contrefactuelle : ‘S’il n’avait pas plu, nous aurions dû aller au cinéma.’

Lecture hypothétique : ‘S’il ne pleut pas, nous devons aller au cinéma.’

Nous pouvons également examiner une autre paire d’exemples (9)-(10). Bien que ces deux phrases aient les mêmes traductions en français, les contextes où elles sont utilisées ne sont pas totalement identiques. La phrase conditionnelle dépourvue de *le* final en (9) peut être

énoncée dans deux contextes, soit celui où Marie compte ne pas aller au parc Disneyland avec Lisi, soit celui où Marie va possiblement aller au parc Disneyland avec Lisi. En revanche, en ce qui concerne la phrase conditionnelle comportant *le* final en (10), elle ne peut être énoncée que dans le contexte où Marie compte ne pas aller au parc Disneyland avec Lisi.

- (9) 如果我是玛丽, 明天我就和李四去迪士尼乐园。

Ruguo wo shi Mali, mingtian wo jiu he Lisi qu dishinileyuan.
si PRO1SG être Marie demain PRO1SG alors avec Lisi aller Disneyland

‘Si j’étais Marie, j’irais au parc Disneyland demain avec Lisi.’

Contexte I : Marie compte ne pas aller au parc Disneyland avec Lisi.

Contexte II : Marie va possiblement aller au parc Disneyland avec Lisi.

- (10) 如果我是玛丽, 明天我就和李四去迪士尼乐园了。

Ruguo wo shi Mali, mingtian wo jiu he Lisi qu dishinileyuan le.
si PRO1SG être Marie demain PRO1SG alors avec Lisi aller Disneyland PTCL

‘Si j’étais Marie, j’irais au parc Disneyland demain avec Lisi.’

Contexte I : Marie compte ne pas aller au parc Disneyland avec Lisi.

#Contexte II : Marie va possiblement aller au parc Disneyland avec Lisi.

Il est montré par (7)-(10) que dans les phrases conditionnelles, en présence de *le* final, la proposition exprimée par la phrase conséquente, qui est un plan dans le monde introduit par la phrase antécédente doit être contradictoire avec le plan dans le monde réel. Différemment des cas qui portent sur les phrases indicatives, *le* final ne déclenche plus le processus de révision du statut de la proposition dans l’état épistémique du locuteur et/ou de l’interlocuteur. Mais elle exige une révision du statut de la proposition *p* dans le monde réel et que la proposition *p* dans le monde réel doive être en contradiction avec la même proposition *p* dans le monde introduit par la phrase antécédente. Pour mieux comprendre les comportements de *le* final dans les phrases conditionnelles, des études plus approfondies seront nécessaires à l’avenir.

Constructions de copie du verbe – conjoint ou adjoint ?

Dans la section 5.1.4 du chapitre 5, nous avons proposé d’analyser la construction de copie du verbe (11) en tant que conjoint de deux groupes verbaux. Cette analyse vise à expliquer l’interprétation de l’expression durative dans la construction de copie du verbe.

- (11) 李四画四幅画画了两个星期。

Lisi hua si fu hua hua-le liang ge xingqi.
Lisi dessiner quatre CLF dessin dessiner-PFV deux CLF semaine

‘Lisi a dessiné quatre dessins en deux semaines.’

‘Lisi a dessiné quatre dessins pendant deux semaines.’

Nous avons proposé la règle de composition de propriétés de temps en (12) pour conjoindre ces deux syntagmes verbaux.

(12) Règle de composition de propriétés de temps

Si α est un nœud branchant, β et γ sont dominés par α ,

$[[\beta]] = \lambda t_1 \exists e_1 [P_1(e_1) \ \& \ t_1 \subseteq \tau(e_1)]$,

$[[\gamma]] = \lambda t_2 \exists e_2 [P_2(e_2) \ \& \ \tau(e_2) \subseteq t_2]$,

$[[\beta]]$ et $[[\gamma]]$ sont tous les deux dans $D_{\langle i, t \rangle}$,

alors

$[[\alpha]] = \lambda t_2 \exists e_1 \exists e_2 [P_1(e_1) \ \& \ t_1 \subseteq \tau(e_1) \ \& \ P_2(e_2) \ \& \ \tau(e_2) \subseteq t_2 \ \& \ t_1 = t_2]$ est aussi

dans $D_{\langle i, t \rangle}$.

Il convient de remarquer qu'en plus de l'expression durative postverbale, d'autres éléments adverbiaux peuvent également apparaître dans la construction de copie du verbe. Par exemple, l'adverbe de manière *très bien* figure dans la construction de copie du verbe en (13).

(13) 李四画画画得很好。

Lisi hua hua hua de hen hao.

Lisi dessiner dessin dessiner DE2¹ très bien

'Lisi dessine très bien.'

Beaucoup de syntacticiens citent l'exemple qui est similaire à (13) pour proposer une structure d'adjoint de la construction de copie de verbe, cf. Huang (1982, 1992) et Cheng (2007). D'après eux, le deuxième groupe verbal contient des informations plus importantes que le premier groupe verbal. Ainsi, *hua de hen hao* « dessiner très bien » est le prédicat principal, alors que *hua hua* « dessiner dessins » est son adjoint.

En un mot, la construction de copie du verbe peut recevoir soit une analyse de structure de conjoint, soit une analyse de structure d'adjoint. Pour faire le meilleur choix entre ces deux structures, de futures recherches à l'interface syntactico-sémantique doivent être réalisées.

1. DE2 est une particule de manière.

Bibliographie

- Ai, R. R. (2006). *Elliptical predicate constructions in Mandarin*. Thèse de doctorat, Harvard University.
- Baker, M. C. (1988). *Incorporation : A Theory of Grammatical Function Changing*. Chicago : The University of Chicago Press.
- Basciano, B. (2015). Verbal and adjectival reduplication in Sinitic (and beyond) : theoretic and typological issues. Présentation à Université Paris Diderot - Paris 7.
- Beavers, J. (2007). Scalar complexity and the structure of events. Dans Dölling, J., Heyde-Zybatow, T. et Schäfer, M., éditeurs : *Event Structures in Linguistic Form and Interpretation*, volume 5, pages 245–265. Berlin : Walter de Gruyter.
- Bennett, M. et Partee, B. H. (1972). Toward the logic of tense and aspect in English. Dans Partee, B. H., éditeur : *Compositionality in Formal Semantics : Selected papers*, pages 59–107. Indiana : Indiana University Linguistics Club.
- Bittner, M. (2013). Topic states in Mandarin discourse. Dans *Proceedings of the 25th North American Conference on Chinese Linguistics*.
- Borer, H. (2005). *The Normal Course of Events. Structuring Sense*, volume II. Oxford : Oxford Univ Press.
- Chang, C. H.-H. (1991). Thematic structure and verb copying in Mandarin Chinese. *Language Sciences*, 13(3):399–419.
- Chao, Y.-R. (1968). *A Grammar of Spoken Chinese*. California : University of California Press.
- Cheng, L. L.-S. (2007). Verb copying in Mandarin Chinese. Dans Corver, N. et Nunes, J., éditeurs : *The Copy Theory of Movement*, volume 107, pages 151–174. Amsterdam : John Benjamins Publishing.

- Cheng, L. L.-S., Huang, C.-T. J., Li, Y.-H. A. et Tang, C.-C. J. (1997). Causative compounds across Chinese dialects : A study of Cantonese, Mandarin and Taiwanese. *Chinese Languages and Linguistics*, (4):199–224.
- Chief, L. (2007). *Scalarity and incomplete event descriptions in Mandarin Chinese*. Thèse de doctorat, State University of New York at Buffalo.
- Chief, L. et Koenig, J.-P. (2008). When semantic structure matters : Mandarin induced change of state verbs. Présentation à la 20th North American Conference on Chinese Linguistics, Ohio State University.
- Csirmaz, A. (2005). Is negation special? Présentation à la Mellon Postdoctoral Conference, Grinnell College.
- Csirmaz, A. (2006). Durative adverbs and divisibility. Présentation au 16th Colloquium of Generative Grammar.
- Csirmaz, A. (2012). Durative adverbials and homogeneity requirements. *Lingua*, 122:1112–1133.
- Cusic, D. D. (1981). *Verbal plurality and aspect*. Thèse de doctorat, Stanford University.
- Demirdache, H. et Uribe-Etxebarria, M. (2004). The syntax of time adverbs. Dans Guéron, J. et Lecarme, J., éditeurs : *The Syntax of Time*, pages 143–179. Cambridge : The MIT Press.
- Depraetere, I. (1995). On the necessity of distinguishing between (un)boundedness and (a)telicity. *Linguistics and Philosophy*, 18(1):1–19.
- Donazzan, M. (2012). On counting and measuring events. Dans Chemla, E., Homer, V. et Winterstein, G., éditeurs : *Proceedings of Sinn und Bedeutung*, volume 17, pages 219–236.
- Donazzan, M. et Tovenà, L. (2013). Classifiers and events. Présentation à la 8th Conference of the European Association of Chinese Linguistics, Paris.
- Dowty, D. R. (1979). *Word Meaning and Montague Grammar. The Semantics of Verbs and Times in Generative Semantics and in Montague's PTQ*. Dordrecht : D. Reidel Publishing Company.
- Fang, J. et Sells, P. (2007). A formal analysis of the verb copy construction in Chinese. Dans Butt, M. et King, T. H., éditeurs : *Proceedings of the LFG07 Conference*, pages 198–213.
- Grice, H. (1975). Logic and conversation. Dans Cole, P. et Morgan, J. L., éditeurs : *Syntax and Semantics*, volume 3, pages 41–58. Academic Press.

- Groenendijk, J., Stokhof, M. et Veltman, F. (1996). Coreference and modality. Dans Lapin, S., éditeur : *Handbook of Contemporary Semantic Theory*, pages 179–213. Oxford : Blackwell Publishing.
- Gu, Y. (1997). On the postverbal duration phrases in Mandarin Chinese. Dans Xu, L., éditeur : *The Referential Properties of Noun Phrases in Chinese*, volume 2, pages 117–138. Paris : EHESS-CRLAO.
- Halliday, M. et Matthiessen, C. M. (2004). *An Introduction to Functional Grammar*. Londre : Hodder Arnold, 3 édition.
- Hatav, G. (1997). *The Semantics of Aspect and Modality : Evidence from English and Biblical Hebrew*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company.
- Heim, I. et Kratzer, A. (1998). *Semantics in Generative Grammar*. Oxford : Blackwell Publishing.
- Hitzeman, J. (1997). Semantic partition and the ambiguity of sentences containing temporal adverbials. *Natural Language Semantics*, 5(2):87–100.
- Horn, L. R. (2007). Toward a Fregean pragmatics : Voraussetzung, Nebengedanke, Andeutung. Dans Kecskes, I. et Horn, L. R., éditeurs : *Explorations in Pragmatics : Linguistic, Cognitive and Intercultural Aspects*, volume 1, pages 39–69. Berlin : Mouton de Gruyter.
- Hsu, Y.-Y. (2008). The sentence-internal topic and focus in Chinese. Dans Chan, M. K. et Kang, H., éditeurs : *Proceedings of the 20th North American Conference on Chinese Linguistics (NACCL-20)*, volume 2, pages 635–652.
- Hu, X. (2006). Dongci chongdie AABB shi de yufahua [La grammaticalisation de la forme de réduplication AABB]. *Hanyu Xuexi [Etude de la Langue Chinoise]*, (4):18–25.
- Huang, B. et Liao, X., éditeurs (2002). *Xiandai Hanyu [Chinois Moderne]*, volume 2. Pékin : Gaodeng Jiaoyu Chubanshe [Presse d'Éducation Élevée], 3 édition.
- Huang, C.-T. J. (1982). *Logical relations in Chinese and the theory of grammar*. Thèse de doctorat, Massachusetts Institute of Technology, USA.
- Huang, C.-T. J. (1984). Phrase structure, lexical integrity, and Chinese compounds. *Journal of the Chinese Language Teachers Association*, 19(2):53–78.
- Huang, C.-T. J. (1987). Existential sentences in Chinese and (in)definiteness. Dans Reuland, E. J. et ter Meulen, G. B., éditeurs : *The Representation of (In)definiteness*, pages 226–263. Cambridge : MIT Press.

- Huang, C.-T. J. (1992). Complex predicates in control. Dans Larson, R. K., Iatridou, S., Lahiri, U. et Higginbotham, J., éditeurs : *Control and Grammar*, pages 109–147. Dordrecht : Kluwer Academic Publishers.
- Huang, C.-T. J. (1994a). More on Chinese word order and parametric theory. Dans Lust, B., Suner, M., Whitman, J., Hermon, G. et Kornfilt, J., éditeurs : *Syntactic Theory and First Language Acquisition : Cross-linguistic Perspectives—Volume 1 : Phrase Structure*, pages 15–35. New Jersey : Lawrence Erlbaum Associates, Hillsdale.
- Huang, C.-T. J. (1994b). Verb movement and some syntax-semantics mismatches in Chinese. *Chinese Languages and Linguistics*, 2:587–613.
- Iljic, R. (1987). *L'exploitation aspectuelle de la notion de franchissement en chinois contemporain*. Paris : Editions L'Harmattan.
- Iljic, R. (2000). Les particules modales du chinois contemporain : Esquisse d'un système. *Acta Linguistica Hafniensia*, 32(1):7–22.
- Jacobs, J. (2001). The dimensions of topic–comment. *Linguistics*, 39(4):641–681.
- Jaxontov, S. J. (1997). The problem of describing plurality of actions in Chinese. Dans Khrakovskij, V. S., éditeur : *Typology of Iterative Constructions*, pages 441–452. Lincom Europa.
- Jia, Y. (1985). Guanyu shiliang buyu de lingwai liangzhong geshi [Sur deux autres formes de complément de durée]. *Yuyan Jiaoxue yu Yanjiu [Enseignement du Langage et Etude de Linguistique]*, (1):23–29.
- Kamp, H. et Reyle, U. (1993). *From Discourse to Logic : Introduction to Modeltheoretic Semantics of Natural Language. Formal Logic and Discourse Representation Theory*. Berlin : Springer.
- Katz, G. (2003). Event argument, adverb selection, and the stative adverb gap. Dans Lang, E., Maienborn, C. et Fabricius-Hansen, C., éditeurs : *Modifying Adjuncts*, pages 455–474. Berlin : Mouton de Gruyter.
- Kearns, K. (2003). Durative achievements and individual-level predicates on events. *Linguistics and Philosophy*, 26(5):595–635.
- Klein, W. (1994). *Time in Language*. Oxford : Routledge.
- Klein, W., Li, P. et Hendriks, H. (2000). Aspect and assertion in Mandarin Chinese. *Natural Language & Linguistic Theory*, 18(4):723–770.

- Klippel, E. M. (1991). *The aspectual nature of thematic relations : Locative and temporal phrases in English and Chinese*. Thèse de doctorat, Massachusetts Institute of Technology.
- Kratzer, A. (1996). Severing the external argument from its verb. Dans Rooryck, J. et Zaring, L., éditeurs : *Phrase Structure and the Lexicon*, volume 33, pages 109–137. Dordrecht : Kluwer Academic Publishers.
- Kratzer, A. (1998). More structural analogies between pronouns and tenses. Dans *Proceedings of Semantics and Linguistic Theory VIII (SALT)*, pages 92–110.
- Krifka, M. (1989). Nominal reference, temporal constitution and quantification in event semantics. Dans Bartsch, R., van Benthem, J. et van Emde, Boas, P., éditeurs : *Semantics and Contextual Expression*, volume 11, pages 75–115. Dordrecht : Foris Publications.
- Krifka, M. (1992). Thematic relations as links between nominal reference and temporal constitution. Dans Sag, I. et Szabolcsi, A., éditeurs : *Lexical Matters*, pages 29–53. Chicago : CSLI Publications, Chicago University Press.
- Krifka, M. (1998). The origins of telicity. Dans Rothstein, S., éditeur : *Events and Grammar*, volume 70, pages 197–235. Dordrecht : Kluwer Academic Publishers.
- Lai, H.-L. (1999). Rejected expectations : the scalar particles *cai* and *jiu* in Mandarin Chinese. *Linguistics*, 37(4):625–661.
- Landman, F. et Rothstein, S. (2010). Incremental homogeneity in the semantics of aspectual *for*-phrases. Dans Rappaport Hovav, M., Doron, E. et Sichel, I., éditeurs : *Lexical Semantics, Syntax and Event Structure*, pages 229–251. Oxford : Oxford University Press.
- Landman, F. et Rothstein, S. (2012a). The felicity of aspectual *for*-phrases, part 1 : homogeneity. *Language and Linguistics Compass*, 6(2):85–96.
- Landman, F. et Rothstein, S. (2012b). The felicity of aspectual *for*-phrases, part 2 : incremental homogeneity. *Language and Linguistics Compass*, 6(2):97–112.
- Larson, R. (2003). Time and event measure. *Philosophical Perspectives*, 17:247–258.
- Li, C. (2011). Postverbal constituents in Mandarin Chinese. Dans Zhou, J.-S., éditeur : *Proceedings of the 23rd North American Conference on Chinese Linguistics (NACCL-23)*, volume 2, pages 30–47.
- Li, C. N. et Thompson, S. A. (1981). *Mandarin Chinese : A Functional Reference Grammar*. Berkeley : University of California Press.

- Li, C. N., Thompson, S. A. et Thompson, R. M. (1982). The discourse motivation for the perfect aspect : The Mandarin particle *le*. Dans Hopper, P. J., éditeur : *Tense-Aspect : Between Semantics & Pragmatics*, volume 1, pages 19–44.
- Li, H.-J. G. (2002). *Ellipsis constructions in Chinese*. Thèse de doctorat, University of Southern California.
- Li, J. (1997). Predicate types and the semantics of bare nouns in Chinese. Dans Xu, L., éditeur : *The Referential Properties of Chinese Noun Phrases*, volume 2, pages 99–115. Paris : EHESS-CRLAO.
- Li, Y.-H. A. (1987). Duration phrases : Distributions and interpretations. *Journal of the Chinese Language Teachers Association*, 22(3):27–65.
- Liao, W.-W. R. (2004). *The architecture of aspect and duration*. Mémoire de D.E.A., National Tsing Hua University.
- Lin, J.-W. (2000). On the temporal meaning of the verbal *-le* in Chinese. *Language and Linguistics*, 1(2):109–133.
- Lin, J.-W. (2003a). Aspectual selection and negation in Mandarin Chinese. *Linguistics*, 41(3):425–459.
- Lin, J.-W. (2003b). Temporal reference in Mandarin Chinese. *Journal of East Asian Linguistics*, 12(3):259–311.
- Lin, J.-W. (2006). Time in a language without tense : The case of Chinese. *Journal of Semantics*, 23(1):1–53.
- Lin, J.-W. (2007a). Event decomposition and the syntax and semantics of Chinese durative phrases. Dans Dölling, J., Heyde-Zybatow, T. et Schäfer, M., éditeurs : *Event Structures in Linguistic Form and Interpretation*, volume 5, pages 31–54. Berlin : Mouton de Gruyter.
- Lin, J.-W. (2007b). Predicate restriction, discontinuity property and the meaning of the perfective marker *guo* in Mandarin Chinese. *Journal of East Asian Linguistics*, 16(3):237–257.
- Lu, J. (1991). Xiandai hanyu shijianci shuolüe [Introduction aux mots temporels en chinois moderne]. *Yuyan Jiaoxue yu Yanjiu [Enseignement du Langage et Etude de Linguistique]*, (1):24–37.
- Lü, S. (1980). *Xiandai Hanyu Babai Ci [Huit Cents Mots en Chinois Moderne]*. Pékin : Shangwu Yinshu Guan [Presse Commerciale].

- Ma, Q. (1981). Shiliang binyu he dongci de lei [Objets temporels et types de verbe]. *Zhongguo Yuwen [Etude du Langage Chinois]*, (2):86–90.
- MacDonald, J. E. (2006). *The syntax of inner aspect*. Thèse de doctorat, Stony Brook University.
- MacDonald, J. E. et Ürögdi, B. (2011). Against stativizing negation, expletive negation and NPI-*until*. *Acta Linguistica Hungarica*, 58(3):203–220.
- Moens, M. et Steedman, M. (1988). Temporal ontology and temporal reference. *Computational Linguistics*, 14(2):15–28.
- Moltmann, F. (1991). Measure adverbials. *Linguistics and Philosophy*, 14:629–660.
- Morzycki, M. (2004). Measure DP adverbials : Measure phrase modification in VP. Manuscrit, UQAM.
- Nakanishi, K. (2007). Measurement in the nominal and verbal domains. *Linguist Philos*, 30:235–276.
- Ogihara, T. (1991). The semantics of the progressive and the perfect in English. Dans Kamp, H., éditeur : *Tense and Aspect in English and French*, volume R2.3.B, pages 2–39. Twin Cities : Center for Cognitive Science.
- Pan, H. et Lee, P. (2004). The role of pragmatics in interpreting the Chinese perfective markers *-guo* and *-le*. *Journal of Pragmatics*, 36(3):441–466.
- Pan, H. et Ye, K. (2015). Liheci he tongyuan binyu jiegou [Mots séparables et objets internes en chinois mandarin]. *Dangdai Yuyanxue [Linguistique Contemporaine]*, 17(3):304–319.
- Pan, V. (2015). Mandarin peripheral construals at the syntax-discourse interface. *The Linguistic Review*, 32(4):819–868.
- Paris, M.-C. (1985). The semantics of *jiu* and *cai* in Mandarin Chinese. *Computational Analyses of Asian and African Languages*, (24):181–196.
- Paris, M.-C. (1988). Durational complements and verb copying in Chinese. *Tsing Hua Journal of Chinese Studies*, 28(2):423–439.
- Paris, M.-C. (2007). Un aperçu de la reduplication nominale et verbale en mandarin. *Faits de langues*, 29:63–76.
- Paris, M.-C. (2011). Verbal reduplication and verbal classifiers in Chinese. Dans Djamouri, R., Chappell, H. et Wiebusch, T., éditeurs : *Breakingdown the barriers : Interdisciplinary*

- studies in Chinese linguistics and beyond. Festschrift in honor of Alain Peyraube*, pages 257–278. Taipei : Academia Sinica.
- Park, H. et Zhang, L. (2006). Verb copying and situation delimiters in Chinese. *The Linguistic Association of Korea Journal*, 14(2):115–131.
- Partee, B. H. (1973). Some structural analogies between tenses and pronouns in English. *The Journal of Philosophy*, 70(18):601–609.
- Partee, B. H. (1984). Nominal and temporal anaphora. *Linguistics and Philosophy*, 7(3):243–286.
- Paul, W. (2002). Proxy categories in phrase structure theory and the Chinese VP. *Cahiers de Linguistique-Asie orientale*, 31(2):137–174.
- Peck, J. (2011a). Analogy and reanalysis in the postposing of durative and iterative adverbials in the history of Chinese. Dans Zhuo, J.-S., éditeur : *Proceedings of the 23rd North American Conference on Chinese Linguistics (NACCL-23)*, volume 1, pages 65–83.
- Peck, J. (2011b). Modification of external event structure by preverbal NPs denoting duration and iteration. *Junggukgo munhak nonjip [The journal of Chinese Language and Literature (JCLL)]*, (69):189–210.
- Peck, J. et Lin, J. (2014). Word order constraint on event delimitation in modern Mandarin Chinese. Présentation à la IACL-21 & NACCL-26 Joint Conference, University of Maryland.
- Piñón, C. (1997). Achievements in an event semantics. Dans Lawson, A., éditeur : *Proceedings of Semantics and Linguistic Theory 7*, pages 276–293.
- Piñón, C. (1999). Durative adverbials for result states. Dans Bird, S., Carnie, A., Haugen, J. D. et Norquest, P., éditeurs : *Proceedings of 18th West Coast Conference on Formal Linguistics*, pages 420–433.
- Portner, P. (2003). The (temporal) semantics and (modal) pragmatics of the perfect. *Linguistics and Philosophy*, 26(4):459–510.
- Potts, C. (2015). Presupposition and implicature. Dans Lappin, S. et Fox, C., éditeurs : *The Handbook of Contemporary Semantic Theory*, pages 168–202. Oxford : Wiley-Blackwell, 2 édition.
- Qiu, Y. et Zhang, X. (2015). The dichotomy of post-verbal durative phrases. Présentation à la 9th International Conference of the European Association of Chinese Linguistics (EACL-9), Stuttgart.

- Ramchand, G. C. (2008). *Verb Meaning and the Lexicon : A First Phase Syntax*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Reichenbach, H. (1947). *Elements of Symbolic Logic*. New York : Free Press.
- Rothstein, S. (2004). *Structuring Events : A Study in the Semantics of Lexical Aspect*. Oxford : Blackwell Publishing.
- Schaden, G. (2007). *La sémantique du parfait. Étude des “temps composés” dans un choix de langues germaniques et romanes*. Thèse de doctorat, Université Paris 8 – Vincennes-Saint-Denis.
- Shen, Y. (2011). Weakly referential bare NPs in Chinese. Présentation à SUB workshop, Utrecht University, Utrecht.
- Shi, D. (2006). Dongci hou shuliang duanyu de jüfa diwei [Sur le statut syntaxique des expressions numériques postverbales]. *Hanyu Xuebao [Linguistique Chinoise]*, 1:51–58.
- Shi, D. et Hu, J. (2006). “Le2” de jüfa yuyi diwei [Statut syntaxique et sémantique de “le2”]. Dans *Yufa Yanjiu yu Tansuo [Etude et Recherche de la Grammaire]*, numéro 13, pages 94–112. Pékin : Shangwu Yinshu guan [Presse Commerciale].
- Smith, C. S. (1991). *The Parameter of Aspect*. Dordrecht : Kluwer Academic Publishers.
- Smith, C. S. (1994). Aspectual viewpoint and situation type in Mandarin Chinese. *Journal of East Asian Linguistics*, 3(2):107–146.
- Smith, C. S. (1997). *The Parameter of Aspect*. Dordrecht : Kluwer Academic Publishers, 2 édition.
- Smith, C. S. (1999). Activities : States or events ? *Linguistics and philosophy*, 22(5):479–508.
- Soh, H. L. (2009). Speaker presupposition and Mandarin Chinese sentence-final-*le* : A unified analysis of the “change of state” and the “contrary to expectation” reading. *Natural Language & Linguistic Theory*, 27(3):623–657.
- Soh, H. L. et Kuo, J. Y.-C. (2005). Perfective aspect and accomplishment situations in Mandarin Chinese. Dans Verkuyl, H. J., De Swart, H. et Van Hout, A., éditeurs : *Perspectives on Aspect*, volume 32, pages 199–216. Springer Netherlands.
- Stalnaker, R. (1998). On the representation of context. *Journal of Logic, Language and Information*, 7(1):3–19.
- Stalnaker, R. (1999). *Context and Content : Essays on Intentionality in Speech and Thought*. Oxford : Oxford University Press.

- Stalnaker, R. (2002). Common ground. *Linguistics and Philosophy*, 25(5):701–721.
- Sun, H. (2014). *Temporal construals of bare predicates in Mandarin Chinese*. Thèse de doctorat, Université de Nantes.
- de Swart, H. (1998). Aspect shift and coercion. *Natural Language and Linguistic Theory*, 16:346–385.
- Sybesma, R. (1999). *The Mandarin VP*. Berlin : Springer.
- Tai, J. H.-Y. (1984). Verbs and times in Chinese : Vendler’s four categories. Dans Testen, D., Mishra, V. et Drogo, J., éditeurs : *Papers from the Parasession on Lexical Semantics, Chicago Linguistic Society*, volume 20, pages 289–296.
- Tai, J. H.-Y. (1999). Verb-copying in Chinese revisited. Dans Yin, Y.-m., Yang, I.-l. et Chan, H.-c., éditeurs : *Chinese Language and Linguistics V : Interactions in Language*, numéro 2, pages 97–119. Taipei : Academia Sinica.
- Tang, C.-C. J. (2001). Functional projections and adverbial expressions in Chinese. *Language and Linguistics*, 2(2):203–241.
- Teng, S.-H. (1975). Predicate movements in Chinese. *Journal of Chinese Linguistics*, 3(1):60–75.
- Tham, S.-W. (2009). Building resultatives in Mandarin (from the result). Présentation à la Tenth Stanford Semantic Fest, Stanford University.
- Thompson, E. (2006). The structure of bounded events. *Linguistic Inquiry*, 37(2):211–228.
- Tovena, L. (2010a). Pluractionality and the unity of the event. Dans Aloni, M., Bastiaanse, H., de Jager, T. et Katrin, S., éditeurs : *Logic, Language and Meaning*, volume 6042, pages 465–473. Berlin : Springer.
- Tovena, L. (2010b). When small is many in the event domain. *Lexis*, 6:41–58.
- Tovena, L. et Zhang, X. (à paraître/2016). A pragmatically enriched temporal relation. Dans *MITWPL Proceedings of the 31st annual conference of the Israel Association for Theoretical Linguistics (IATL)*.
- Travis, L. (2010). *Inner Aspect : The Articulation of VP*. Springer Netherlands.
- Tsai, W.-L. (2013). The perfectness of the sentential particle *le* in Mandarin Chinese. *UST Working Papers in Linguistics (USTWPL)*, 7:1–20.

- Van Geenhoven, V. (2004). For-adverbials, frequentative aspect, and pluractionality. *Natural Language Semantics*, 12(2):135–190.
- Vendler, Z. (1957). Verbs and times. *The Philosophical Review*, 66(2):143–160.
- Vendler, Z. (1967). *Linguistics in Philosophy*. Cornell : Cornell University Press.
- Verkuyl, H. J. (1972). *On the Compositional Nature of the Aspects*. Berlin : Springer.
- Wang, Y. (2013). Shijian celiang he shiliang jiegou de yuyi [Mesure de l'événement et la sémantique des expressions temporelles]. *Yuyan Jiaoxue yu Yanjiu [Enseignement du Langage et Etude Linguistique]*, (4):66–74.
- Wechsler, S. (2005). Resultatives under the ‘event-argument homomorphism’ model of telicity. Dans Erteschik-Shir, N. et Rapoport, T., éditeurs : *The Syntax of Aspect : Deriving Thematic and Aspectual Interpretation*, pages 255–273. Oxford : Oxford Univ Press.
- Wechsler, S. et Lee, Y.-S. (1996). The domain of direct case assignment. *Natural Language & Linguistic Theory*, 14(3):629–664.
- Wu, J.-S. (2005). The semantics of the perfective *le* and its context-dependency : An SDRT approach. *Journal of East Asian Linguistics*, 14(4):299–336.
- Xiao, R. et McEnery, T. (2004). *Aspect in Mandarin Chinese : A Corpus-based Study*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company.
- Yang, S. (1995). *The aspectual system of Chinese*. Thèse de doctorat, University of Victoria.
- Yeh, M. (1993). *The experiential guo in Mandarin : A quantificational approach*. Thèse de doctorat, University of Texas at Austin.
- Yeh, M. (1996). An analysis of the experiential *guo_{exp}* in Mandarin : A temporal quantifier. *Journal of East Asian Linguistics*, 5(2):151–182.
- Zhang, L. et Lee, P. P.-L. (2013a). A semantic study of Mandarin *cai* as a focus adverb in simple sentences. Dans Ji, D. et Xiao, G., éditeurs : *Chinese Lexical Semantics*, volume 7717, pages 685–695. Berlin : Springer.
- Zhang, L. et Lee, P. P.-L. (2013b). A semantic study of the adverb *jiu* in Mandarin Chinese. Dans Liu, P. et Su, Q., éditeurs : *Chinese Lexical Semantics*, volume 8229, pages 318–327. Berli : Springer-Verlag Berlin Heidelberg.
- Zhang, N. N. (2002). Counting and classifying eventualities in Chinese. Manuscrit.

- Zhang, N. N. (2015). The morphological expression of plurality and pluractionality in Mandarin. *Lingua*, 165:1–27.
- Zhang, X. (2015). Durative phrases in constructions containing double identical verbs in Mandarin Chinese. Dans *Online proceedings of the Esslli 2015 Student Session*, pages 163–174.
- Zhang, Z.-S. (1997). Aspectual properties of definite and indefinite NPs. Dans Xu, L., éditeur : *The Referential Properties of Noun Phrases in Chinese*, volume 2, pages 99–115. Paris : EHESS-CRLAO.
- Zhu, D. (1982). *Yufa Jiangyi [Notes de la Grammaire]*. Pékin : Shangwu Yinshu Guan [Presse Commerciale].
- Zucchi, S. et White, M. (2001). Twigs, sequences and the temporal constitution of predicates. *Linguistics and Philosophy*, 24(2):223.